

**L'ALCORAN DES  
CORDELIERS.  
TANT EN LATIN  
QU'EN  
FRANÇOIS...**

---



5.10.233

S. H. 10.

~~6.11.7~~



1000

2100

6300







Un Homme ayant conduit S<sup>t</sup> François sur son Ane, à travers  
des neiges, par un grand froid, il lui brula la main,  
seulement en la touchant, tant étoit grande la chaleur  
dont le S<sup>t</sup> étoit embrasé !

# L'ALCORAN D E S CORDELIERS.

*Tant en Latin qu'en François.*

C'EST A DIRE,  
R E C U E I L

Des plus notables bourdes & blasphemes de ceux  
qui ont osé comparer Sainct François à Iesus  
Christ ; tiré du grand liure des Conformitez,  
jadis composé par frere Barthelemi de Pise, Cor-  
delier en son viuant.

Nouvelle Edition ornée de figures  
dessinées.

*Per B. P I C A R T.*

T O M E S E C O N D.



A A M S T E R D A M,  
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

---

M. D. C C. X X X I V.







**ALCORANUS**

**FRANCISCANORUM.**

*LIBER II.*



**L'ALCORAN**

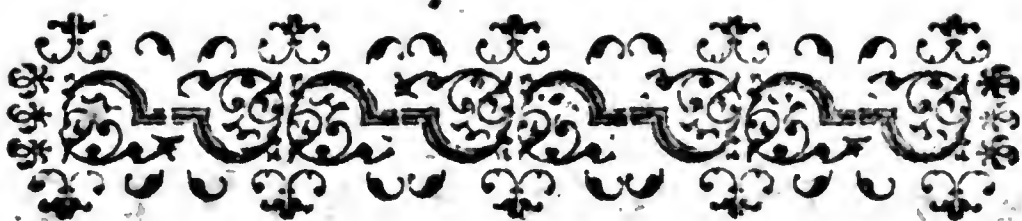
**D E S**

**CORDELIERS.**

*LIVRE II.*

*Tom. II.*

**A**



# ALCORANUS

## FRANCISCANORUM.

### L I B E R I I.

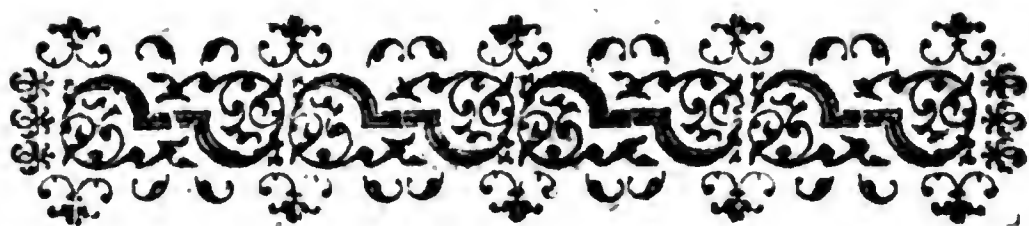
*Folio primo.*

**O** B reverentiam sui patris praeipui, beati Francisci.

*Ibidem.*

Sapientia illa ineffabilis, renouare in melius  
 quæ sunt mundi proinde cupiens & intendens,  
 nouum & singularem hominem subito condidit,  
 vita spectabilem, insignem moribus, Apostolorum  
 sectatorem praeipuum, efficacem in verbo, zelo-  
 que animarum præseruidum, præclarum virtuti-  
 bus & signis, omnia secularia contemnente,  
 paupertatis fidum amicum, Euangelii cuncta  
 seruan-

(a) Dieu doncques Pere vniuersel de tous, que luy  
 est-il



## L'ALCORAN

DES

CORDELIERS.

L I V R E I I.

Au premier feuillet.

**P**Our la reuerance de son (a) pere souverain,  
sainct François.

Là mesmes.

La Sageſſe de Dieu indicible ayant vouloir  
& pretendant de reſtaurer les affaires du mon-  
de en mieux (b) crea ſoudain vn homme nou-  
ueau & ſingulier, ſpectable en vie, excellent  
en meurs, principal ſectateur des Apoſtres,  
ayant vn parler plein d'efficace, & embrasé du  
deſir du ſalut des ames, fort renommé par ſes  
miracles & faiſts vertueux, contempteur de  
tous les affaires du monde, ami fidele de po-  
ureté, gardant l'Euangile en tout & par tout,

A 2

pour-

(b) L'orgueil a tellement transporté ces moines, qu'ils  
ne ont honte de renuerſer toute verité pour eſſauer leur  
idoie juſques au bout, & en faire vn Dieu.

*servantem, crucis baiulum: notabilem passionis suæ stigmatibus, &c.*

*Ibidem.*

*Hæc Scriptura referendo, ad Dei accendit dilectionem quæ per gratiam suam, & non nostris meritis, & per suam gratuitam liberalitatem sunt nobis concessa, ut qui dedit, diligatur.*

*Folio secundo.*

*Quum nomen Domini Iesu nominabat, labia præ amoris dulcedine lingere videbatur. Item, Nonne loquente B. Francisco de Deo apud castrum sancti Severini in Marchia, vidit ipsum frater Pacificus duobus ensibus valdè fulgentibus in modum crucis transversaliter consignatum?*

*Ibidem.*

*Nil avidius optabat vir Dei Franciscus quam verbum Dei audire, &c. Et quod verum est, semel dum vellet audire loqui de Domino Iesu, & cuilibet sociorum hoc mandasset, & sigillatim quilibet perfecisset, ipsis sic de Deo loquentibus in specie*

(a) Voyez l'inconstance de ces presomptueux qui sont contrains malgré eux, de rendre témoignage à la vérité de Dieu, combien que par tout ailleurs ils attribuent les faits de Dieu aux merites d'eux & de leurs semblables.

(b) Les hypocrites ne sont que trop bien appris à faire

## DES CORDELIERS. 5

porteur de la croix : notable pour raison des marques & stigmates de sa passion , &c.

Là mesmes.

La sainte Esriture recitant ces choses , incite nos cœurs à l'amour de Dieu , lesquelles choses il nous ottroye par sa grace (a) & non pas par nos merites , & par la liberalité gratuite , afin que celuy par qui elles sont donnees , soit aimé de nous.

Au second feuillet.

Quand il nommoit le nom de Iesus , il sembloit qu'il (b) leichast ses leures de grande douceur de l'amour qu'il luy portoit. Item, N'est-il pas vray que saint François parlant de Dieu au chasteau de S. Seuerin en la Marche , frere Pacifique veit qu'il auoit deuant luy deux espees fort luisantes qui estoient comme vne croix en trauers ?

Là mesmes.

L'homme de Dieu S. François ne desiroit rien plus ardemment que (c) d'ouir la parole de Dieu , &c. Et qu'il soit vray , vn jour qu'il desiroit ouir parler du Seigneur Iesus , il le manda à vn chacun de ses compagnons , lesquels se trouuerent à l'assignation : & ainsi qu'ils tenoyent propos de Dieu , (d) voici le

A 3

Sei-

telles simagrees pour abuser les simples : & ces visions ce sont autant de neiges en la presence du soleil.

(c) Que sert-il d'ouir la parole de Dieu , qui ne la veut obseruer en toute obeissance sans y meller rien du sien ?

(d) Croyez ce porteur , car il fait estat de mentir,

*specie pulcherrimi juvenis in medio eorum apparuit Dominus Iesus, qui eis benedictis tanta suavitatem repleti sunt, ut omnes fuerint rapti.*

*Ibidem.*

*Pater B. Franciscus, dum esset secularis, firma se sponsione constrinxit Domino, ut nulli elemosynas denegaret, maximè si Divinum allegaret amorem. Habitu autem assumpto nulli rei parcebat, nec libris nec paramentis altaris, quin omnia petentibus propter Dei amorem largiretur.*

*Ibidem.*

*Quando ibat per mundum, ut ignoto multa convitia inferebantur.*

*Ibidem.*

*Franciscus est ille homo quem Christus post se similem reliquit.*

*Folio.*

(a) Du contraire la Parole de Dieu nous enseigne qu'il faut avoir discretion a qui on donne.

(b) Je croy que c'est un appast pour induire un chacun a faire le semblable en leur endroit, & amener la farine au.



## DES CORDELIERS.

7

Seigneur Iesus qui apparoit au milieu d'iceux, en la forme d'un jeune homme beau en perfection, & apres qu'il les eust benis, ils furent remplis d'une si grande douceur, qu'ils en furent tous ravis.

Là mesmes.

Le beau pere S. François, estant encore homme seculier, s'obligea à Dieu par serment solennel, (a) de ne refuser l'aumosne à personne quelconque, principalement s'il la demandoit au nom de Dieu. Et depuis qu'il eut endouffé le froc, (b) il n'espargnoit chose qui fust, non pas mesmes les liures & paremens de l'autel: car il donnoit tout à ceux qui luy demandoient au nom de Dieu.

Là mesmes.

Quand il alloit par le monde, (c) on luy disoit beaucoup d'injures & brocars, comme à un homme incognu.

Là mesmes.

François est c'est homme-la, que Christ a laissé apres soy semblable à luy.

A 4

Au

moulin. Tesmoin leur dicton ordinaire, L'aumosne pour Dieu aux freres mineurs.

(c) S'en faut-il esbahir veu qu'il avoit prins un habit de fol? O orgueilleuse vermine, qui s'ose esgaler au fils de Dieu!

## L'ALCORAN

*Folio sexto.*

*Quartus actus vitæ Christi est, quod nasci in Bethlehem deberet. Hic fuit declaratus, primò, verbis per Micheam, ut allegatum est: Tu Bethlehem Ephrata, &c. Secundò, figuris: videlicet in Isai patre David, 1. Reg. 1. In David, 1. Reg. 16. & Deodato, 2. Reg. 21, qui in Bethlehem orti sunt. Hoc completum fuit in Iesu, &c. Quintus actus vitæ Christi: videlicet quod in loco tali nasci deberet, scilicet præsepio, & locari ubi bos esset & asinus. Fuit ostensus, primò, verbis, par Isaiam cap. 1. Cognovit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui. Nonus actus vitæ Christi, est ipsius fuga in Ægyptum. Hoc ostensum est: primo verbis per Isaiam, ca. 19. Ascendet Dominus per nubem leuem, & ingreditur Ægyptum. Secundò figuris, per descensum Abraham in Ægyptum. Gen. cap. 11. & per descensum Ieremiæ, c. 43. & per fugationem Iephthé, Iud. cap. 11. Decimus actus, ab Ægypto regressio. Hoc prædictum fuit verbis per Balaam, Num. cap. 23. Deus ex Ægypto vocavit eum. Decimus primus actus, quod in medio doctorum deberet sedere. Hoc ostensum est primò verbis Psal. 81. Deus stetit in syna-*

(a) O vous qui lisez ceci, jugez de l'arrogance indicible de ces faussaires qui se jouent plus librement de la vœffairee parole de Dieu, qu'un bastelieur de ses gobelets, & la tournent de toutes pars de passè en passè comme si c'estoyent des rables & comptes de la cigogne. Cependant qui leur en dit ne fait rien. Mais si vn pource enfant de

## DES CORDELIERS.

Au Feuillet 6.

(a) Le quatrieme acte de la vie de Christ est, qu'il deuoit naistre en Beth-lehem, Cest acte a esté declaré premierement par paroles, ascauoir par le prophete Michee, comme il a esté allegué, Et toy Beth-lehem, Ephrata, &c. Secondement par figures, ascauoir en Isai pere de Daud, 1. Rois 1. & en Deodate 2. Rois 21. qui ont esté nais en Beth-lehem. Cela a esté accompli en Iesus, &c. Le cinquieme acte: ascauoir, Qu'il deuoit naistre en tel lieu, c'est à dire en vne creiche, & estre logé où il y auroit vn bœuf & vn asne. Cela a esté monstreé premierement par paroles en Isaie cha. 14. Le bœuf cognoist son possesseur, & l'asne la creiche de ses maistres. Le neufuieme acte est la fuite en Egypte: laquelle est monstree premierement par paroles en Isaie, cha. 19. Le Seigneur montera sur vne nuee legere, & viendra en Egypte. Secondement par figures, en la descente d'Abraham en Egypte, Gen. 11. & en celle de Ieremie, Ier. chap. 43. & en la fuite de Iephthé, Jug. chap. 11. Le dixieme acte est le retour d'Egypte. Cela a esté prédit par les paroles de Balaam, Nomb. ch. 23. Dieu les a retirez d'Egypte. L'onzieme acte, qu'il deuoit estre assis au milieu des Docteurs. Cela est monstreé par paroles au Pseaume 81. Dieu

A 5

assiste

Dieu ouvre la bouche pour alleguer vn passage de l'Ecriture sainte, afin de maintenir bien à point la verité de Dieu, hélas, c'est à crier au feu & aux fagots. Mais fut-il jamais de tels sacrileges que ceux-ci? Or ce n'est rien ici au pris de ce qui suit apres ce que j'obmets à cause de briuete.

*Synagoga deorum in medio autem deos diiudicat. Quadragesimus sextus, ad mortem condemnatio. Hic ostensus est in Aman ad crucem condemnato. Quadragesimus septimus, Crucis bailatio. Ostensus est primò verbis Ier. cap. 11. Mittamus lignum in panem ejus. Secundò figuris, in Moyse portante virgam in manu, Exod. 4. Quadragesimus octavus, ejus crucifixio. Patet verbis Iob. cap. 7. Suspendium elegit anima mea. Figuris, in Absalone suspenso inter cælum & terram: & in pistore suspenso in cruce. Quinquagesimus, Aceti & fellis cibatio & potatio. Patet figuris in Boaz qui acetum bibens, Ruth suadebat ut biberet, Ruth c. 2.*

Sed quid Augiæ stabulum repurgare nitor? Infinitæ sunt ejusmodi blasphemiæ, quas si sigillatim persequi & impugnare vellem, cresceret profecto opus in immensum. Aduertite tantum per hæc pauca quo spiritu agantur portentosi isti sacrilegi, quos ut scorta putidissima turpitudinis suæ non pudet.

*Folio 8.*

*Iesus est Prophetis declaratus. In Iosia nuntiatus.*

(a) Vous entre les Papistes qui auez quelque scauoir & conscience, considerez l'outrage ici fait à Iesus Christ & à sa parole par ces malheureux hipocrites que vous tenez pour demi-dieux. Quelles gloses & interpretations sont ceci? En quelle estime ont ils le Sauueur du monde, de l'accomparer à des reprouuez? Absalon doncques a-il figuré



assiste en l'assemblée des dieux, & juge au milieu des dieux, &c. Le quarante sixieme acte, la condamnation à la mort. Ce qui a esté montré en Aman condamné d'estre mis en vn gibbet. Le quarante septieme acte, le portement de sa croix. Ce qui a esté montré premiere-ment par paroles, Ier. cha. 11. Mettons du bois en son pain. Secondement par figure, en Moysé qui portoit vne verge en sa main, Exo. 4. Le quarante huitieme, Son crucifiement. Il a esté montré par les paroles de Iob ch. 7. Mon ame a eleu l'estrangement ou le gibbet. Par figure, en Absalon qui demoura pendu entre le ciel & la terre, & au panetier de Pharaon qui fut pendu en croix. Le cinquantieme acte, Son abbruevement de fiel & vinaigre. Il a esté montré par figure en Booz, qui buuant du vinaigre, persuadoit à Ruth d'en boire aussi. chap. 2.

*Mais pourquoy est ce que je tasche d'espuiser ceste voirie? Il y a vne infinité de tels blasphemes, que si je les vouloye tous amener & resuiter, je feroye vn liure de grosseur excessiue. Considerez seulement par ceci de quel esprit sont menez ces monstres, qui comme putains n'ont honte de leur turpitude.*

Feuillet 8.

(a) Iesus est déclaré és Prophetes. Il est annoncé

A 6

Christ en ce qu'il fut percé de dards par Ioab? N'estoit-ce pas vn juste iugement de Dieu sur ce mal-heureux enfant, qui s'estoit esleué contre son pere, l'Oinct du seigneur, pour luy rauer son royaume, & qui auoit commis vn meurtre en la personne de son frere? Et Iesus Christ pourquoy a'il en le costé percé, n'a-ce pas esté pour nous deliurer

de

noncé en Iosia. Nommé en Ismael, Nay en joye en Obed. Aimé de Dieu en Salomon. Reueré en Iosaphat. Circoncis en la personne des peres. Offert au temple en Samuel. Dechassé en Iephté. Tenté en Iob. Baptisé en Naaman. Persecuté en Daud. Consacré au Seigneur en Amasias. Conuersé en Onias. Accompagné d'Apostres en Iehu. Diuulgué en Iosué. Il a enseigné la Loy en Esra. Il a fait des miracles en Moyse. Il est calomnié en Abimelech. Il est espié en Daniel. Mesprisé en Gedcon. Il est Zelateur en Phinees. Il reconforte en Caleb. Il fait la volonté de Dieu en Abraham. Il prie en Ezechias. Il aime les siens en Nehemias. Il predit les choses à venir en Isaie. Il offre sacrifice en Melchisedec. Il est vendu en Ioseph. Trahi en Amasa. Pris en Tobie. Lié en Samson. Accusé en Naboth. On luy couure la face en Aman. Il est mocqué en Elisee. Despouilié en Ieremie. Frappé en Michee. Mesprisé en Abimelech. Il porte le bois de la croix en Isaac. Il est pendu en l'eleuation du serpent. Il appaise Dieu en Aaron. Il deliure les humbles & petis en Noé. Il est occis en Abel. Il est transpercé de lance en Absalon. Le costé luy est ouuert en Adam. Il renuerse ses ennemis en Aod. Il est enseveli en Iona. Il descend aux enfers en Abacuc. Il s'est leué matin en Iacob. Il est monté en Elie, &c.

A 7

Or

autres comparaisons par le menu, il se trouueroit en la plus part des absurditez si sottes que rien plus, encore qu'il y en ait eu aucuns de ceux qu'il nomme qui ont esté figure de Iesus Christ.



*aperitur in Adam. Hostes deiicit in Aod. Sepelitur in Iona. Descendit ad inferos in Abacuc. Surrexit manè in Iacob. Ascendit in Helia, &c.*

*Folio 8. & 9.*

*Primus actus vitæ B. Francisci, Videlicet ejus ad mundum à Deo destinatio. Hunc figuravit Ioseph, missus à patre ad fratres suos visitandos.*

*Et*

(a) S'il y eut jamais impudence effrontée, vous la trouverez ici, voire une profanation horrible de la parole de

Or apres que ces abominables se sont ainsi mocquez de Iesus Christ, pour donner couleur à leur conformité diabolique, ils viennent à monstrier en la seconde partie que leur Idole a bien esté plus amplement & excellemment figuré par les fideles du vieil & nouveau Testament. Et pour venir à cela, ils mettent en avant que puis que S. François a esté semblable aux Patriarches en multiplication de saints enfans : aux Prophetes, en la cognoissance des choses à venir : aux Apostres, au mespris du monde & en l'observation du S. Euan-gile : aux Martyrs, en S. desirs : aux Confesseurs, en austerité de vie : aux Docteurs, en l'instruction du peuple : aux Vierges, en l'integrité & pureté de son corps : & aux autres Justes, en la perfection de justice & sainteté : puis, di-je, qu'il a esté semblable à tous les Saints, qu'à plus forte raison il a esté figuré par les Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, Docteurs, Confesseurs, Vierges & autres justes. Et Dieu scait, s'ils en font bonne preuve, discourans par toute l'Escripture, ou plustost la desmembrans & desguisans d'une impudence & sacrilege extreme : comme j'en ose faire iuges les Turcs & Juifs, voire les Atheistes : car les diables mesmes auroient horreur d'estre si effrontez menteurs, & faussaires si impudens. Mais oyez leurs beaux discours.

Feuillet 8. & 9.

S'ensuit le premier acte de la vie de S. François, Ascauoir, qu'il a esté (a) destiné de Dieu au monde. Ioseph l'a figuré qui fut enuoyé par

Dieu. Or je te confesse que ton idole a esté destiné au monde ; afin que le juste jugement de Dieu fust cognu en ce miroir de reprobation & Antechrist execrable.

*Et Isaias, Ecce ego, mitte me. Et Ionas, in Ninivem missus à Deo. Secundus actus, Ejus ortus letificatio. Natus est enim letantibus multis. Hunc figuravit Isaac, natus cum risu & gaudio patris & matris. Obed, cum gaudio Noemi ortus. Tertius, B. Francisci, Angelo in specie peregrini ostensio. Hunc figuravit Samuel, oblatus & ostensus Heli. Quartus, ejus captio, fuit enim captus à Perusinis cum multis aliis suis civibus, & positus in carcere: quibus servivit, & specialiter uni militi. Hunc figuravit Ioseph captus & positus in carceribus, qui aliis captivis serviebat. Tobias etiam, qui id ipsum fecit in captivitate positus. Quintus, A patre & fratre & aliis civibus persecutio. Hunc figuravit Ioseph, à fratribus persecutus. Iephthé, captus à suis. David, persecutus à Saul. Sextus, Ad pauperes compassio & servitium. Hunc figuravit Iob, & Tobias: & Abraham lavans pedes & serviens peregrinis. Septimus, Ejus devotio. Ibat enim per ecclesias visitando & orando: sicut patuit in ecclesia sancti Damiani, in qua Ch istus ei locutus est. Hunc figuravit Tobias qui ibat Ierusalem ad templum Domini. Iacob, qui erat vir*  
*sim.*

- (a) Ascauoir les diables & reprounez.
- (b) Ascauoir de tenebres.
- (c) S'il fust tousjours demeuré gouiat, la pauvre Eglise du Seigneur en eust mieux valu.



par son pere pour visiter ses freres. Aussi Isaie, qui a dit, Me voyci, enuoye-moy. Et Ionas, qui fut enuoyé de Dieu en Niniue, Le second, La joye qu'on a eue à sa naissance : car (a) plusieurs s'en sont esiouis. Isaac l'a figuré, qui nasquit avec la joye du pere & de la mere. Obed semblablement, qui naissant apporta joye à Noemi. Le troisieme, quand il fut monstré (b) à l'Ange qui apparut en forme de Pelerin. Samuel l'a figuré, qui fut monstré & présenté à Heli. Le quatrieme, sa captiuité. Car il fut prins par ceux de Perouse, avec plusieurs autres citoyens, & mis en prison : ausquels il seruit, & entre autres (c) à vn gendarme. Ioseph l'a figuré, qui fut prins & mis en prison, & seruoit aux autres prisonniers. Tobie aussi qui fait le semblable, estant prisonnier. Le cinquieme, La persecution qui luy a esté dressée tant par son pere, & son frere, que par les autres citoyens. Ioseph l'a encore figuré en ceci, quand il a esté persecuté par ses freres. Iephthé semblablement, qui fut prins par ses sujets. Et Dauid par Saul. Le sixieme, Sa compassion & seruice enuers les pources. Iob & Tobie l'ont figuré : & Abraham, qui laua les pieds des estrangers, & leur seruit. Le septieme, Sa deuotion. (d) Car il alloit par les eglises pour les visiter & prier : comme il est apparu en l'eglise saint Damian, où (e) Christ parla à luy. Tobie l'a figuré, qui alloit en Ierusalem au temple du Seigneur. Iacob aussi, qui estoit

(d) Vray tesmoignage de son hypocrysie.

(e) Ou celuy qui se transfigure en Ange de lumiere. Car quelle conuenance y a-il de Christ à Belial?

*simplex, habitans in tabernaculis, qui vadens in Mesopotamiam, vidit Dominum innixum scalæ. Octauus, Omnium mundanorum abdicatio, qui ut peregrinus noluit habere aliquid proprium. Hunc figuravit Ionadab, & filii Rechab, qui semper ut peregrini in tentoriis habitauerunt. Nonus, Trium ecclesiarum reparatio. Hunc figuravit Beseleel & Oliab, qui fecerunt Domini tabernaculum. Salomon etiam, qui ædificauit templum Domini. Decimus, Domini apparitio: nam pluries ei Dominus apparere dignatus est. Hunc figuravit Abraham, Isaac, Iacob, Moyses, quibus Dominus apparuit. Undecimus, Vita Evangelicæ à B. Francisco susceptio. Hunc figurauerunt omnes Apostoli simul & sigillatim, & specialiter beatus Paulus, qui gratia & imitatione perfectus Apostolus est factus. Decimus secundus, ejus à diabolo tentatio in heremitorio de Sartiano, & in aliis locis. Hunc figuravit David tentatus, & Iob. Decimus tertius, B. F. sociatio, & fecundatio quoad fratrum multitudinem. Hunc figuravit Iacob, qui habuit duodecim filios: & David: & filii Israel, qui multiplicati sunt nimis. Decimus quartus, B. F. regulatio: & ejus jejunatio pro susceptione regule. Hunc figuravit Salomon, qui scripsit sermones rectissimos & veritate.*

(a) Non: car il a rai la substance des pources, & en a enrichi vn million de ventres oiseux & porceaux.

(b) En quoy convient le temple de Dieu avec les idoles?

(c) Les Apostres sont allez par le monde pour instruire & salut, & tu y es allé pour mener à perdition.



estoit homme simple, habitant en des tentes, qui allant en Mesopotamie, veid le Seigneur appuyé sur l'eschelle. Le huitieme, Le renoncement aux choses de ce monde: car comme estranger il ne vouloit rien auoir (a) de propre à soy. Ionadab l'a figuré, & les enfans de Rechab, qui ont tousjours habité en des tentes comme voyageurs. Le neuvieme, La reparation de trois eglises. Beseleel & Oliab l'ont figuré, qui feirent le tabernacle du Seigneur. Aussi a fait Salomon, qui a edifié (b) le temple du Seigneur. Le dixieme, L'apparition du Seigneur. Car Dieu a bien daigné luy apparoir plusieurs fois. En cela Abraham, Isaac, Iacob & Moÿse l'ont figuré, ausquels le Seigneur est apparu. L'onzieme, La profession de la vie Evangelique. (c) Tous les Apostres ensemble l'ont figuré, & singulierement & specialement saint Paul, qui a esté fait Apostre parfait par grace & imitation. Le douzieme, La tentation par laquelle il a esté (d) tenté du diable en l'hermitage de Sartian, & autres lieux. David & Iob, qui ont este tentez, l'ont figuré. Le treizieme, La sodalité & fecondité d'iceluy, quant à la (e) multitude de freres. Iacob l'a figuré, qui a eu douze fils. David aussi, & les enfans d'Israel, qui ont multiplié grandement. Le quatorzieme, L'ordonnance de sa regle, & son jeusne pour la reception d'icelle. Salomon l'a figuré, qui (f) a elcrit des paroles de droiture,

&

(d) Mais possédé tout a fait.

(e) O malheureuse vipere, qui a engé le monde de tant de serpens tortus!

(f) Sacrilege, oses-tu accompagner tes blasphemes à la verité de Dieu?



tate plenos. Moyses etiam qui in monte jejunavit 40. diebus & 40. noctibus, ut Legem Domini mereretur accipere. Decimus quintus, B. F. prædicatio. Hunc figuravit Isaias, cui dictum est, Clama, ne cesses. Et Iohannes Baptista, &c. Franciscus enim mandato Apostolico poenitentiam prædicavit. Decimus sextus, B. Francisci Thau dilectio, & passionis Christi. Hoc signum semper amavit: & suis literis quas mittebat, apponebat pro signo. Hoc signo adornatum B. Franciscum in facie vidit frater Pacificus, &c. Hunc figuratum declaravit Ezechiel, per virum qui habebat atramentarium scriptoris ad renes, qui signabat Thau super frontes virorum plangentium & dolentium: videlicet Domini passionem. Et tales signati sic, ab ultione mortis extremæ liberabantur & præservabantur. Decimus septimus, B. Francisci, crucifixi meditatio. In nullo enim Franciscus didicerat gloriari, nisi in cruce, &c. Hunc figuravit serpentis inspectio à Moyse & populo: cujus attentione à morsibus serpentium populus liberabatur. Gedeon, dum baculo purgat triticum. Moyses, dum tenet virgam Dei in manu sua. Daniel, dum arborem excellentissimam cernit, positam in medio terræ. Decimus octa-

(a) Mais plustost d'Antechrist & faux prophete, par Satan son seigneur.

(b) Aussi r'estoit il fort conuenable: car tu y deuois estre pendu, toy & toute ta posterité peruerse & idolatre.

(c) Il y a en Ezechiel, Pour toutes les abominations qui sont en Ierusalem. Quelle audace, d'ainsi falsifier l'Escripture!

& plenes de verité. Moyse aussi, qui a jeusné en la montagne quarante jours & autant de nuits, afin qu'il meritast de recevoir la Loy du Seigneur. Le quinzieme, Sa predication. Isaie l'a figuré, auquel il a esté dit, Crie, & ne cesse. Jehan Baptiste aussi. Car saint François ayant receu mandement (a) d'Apostre, a prêché penitence. Le seizieme, La dilection du signe de Thau, & de la passion de Christ. Il a tousjours (b) aimé ce signe, & le mettoit aux lettres qu'il escriuoit, pour son cachet. Frere Pacifique aussi le veit vn jour qu'il auoit ce signe imprimé en la face, &c. Ezechiel l'a déclaré, figuré par l'homme qui auoit le corne d'escriuain sur ses reins, & qui fait le signe de Thau sur les fronts des hommes qui gémissoient & soupiroient; (c) ascauoir a cause de la passion du Seigneur. Et ceux qui estoient ainsi signez, estoient deliurez & preseruez de la punition de mort eternelle. Le dixseptieme, La meditation du Crucifix. Car il n'auoit appris de se glorifier en chose quelconque- (d) sinon en la croix du Seigneur. Il a esté figuré par Moyse & le peuple, qui regardoyent le serpent esleué : & en le regardant estoient guaris des morsures des serpens. Par Gedeon aussi, batant avec vn fleau le froment en l'aire. Et par Moyse, tenant la verge de Dieu en sa main. Par Daniel semblablement, qui veid vn arbre tresexcellent planté au milieu de la terre.

(d) Voire, entant que s'estant efforcé de l'aneantir par sa fausse doctrine, il triomphoit de Iesus Christ, comme victorieux par dessus luy. Car qu'a-il tasché autre chose, sinon de se mettre en sa place, pour se faire adorer au lieu de luy ?



octauus, beati Francisci fratrum ad prædicandum destinatio & missio. Hunc figurauit Iosaphat, qui plures de principibus suis misit ut docerent populum. Ezechias, qui misit ad omnem Israel, ut venirent in domum Domini. Decimus nonus, ejus transformatio, quando apparuit in curru transfiguratus fratribus. Hunc figurauit Elias, &c. Vigessimus, aliorum à Beato Francisco informatio: multoties enim fratres docebat & alios. Hunc præfigurauit Esdras, qui parauit cor suum ut inuestigaret Legem Domini: ut faceret & doceret in Israel præceptum & iudicium. Vigessimus primus, Fratrum à B. Francisco ad generale capitulum congregatio, ubi fuerunt ultra quinque millia fratres. Hunc figurauit Iosué, congregando omnes filios Israel in Sichem. Esdras, congregando populum quasi virum unum. Vigessimus secundus, B. Fr. vilis induitio. Hunc figurauit Isaias male indutus & discalciatus eundo, & nudus. Vigessimus tertius, B. Francisci sui longè distantibus præsentatio. Sicut fratribus in ciuitate Arelatensi, prædicante B. Antonio de titulo crucis. Hunc figurauit Elisæus se præsentem exhibendo ministro suo Giezi. Ezechiel spiritu translatus in Ierusalem, & tamen erat corpore in Babylone. Vigessimus quartus, ejus miraculorum operatio: fecit enim multa mirabilia. Hunc figurarunt Moyse, Elias & Elisæus. Vigessimus

(a) Le diable a aussi ses miracles.

(b) Tu as esté vn bon serf à Satan, de luy auoir en si peu de temps engendré tant d'enfans.

re. Le dixhuitieme , La commission qu'il donna aux freres d'aller prescher. Iosaphat l'a figuré , qui enuoya plusieurs de ses Princes pour enseigner le peuple. Ezechias aussi , qui enuoya par tout Israel , à ce que le peuple eust à venir en la maison de Ierusalem. Le dixneuvieme , Sa transformation , (a) quand il apparut à ses freres transfiguré en vn chariot. Elie l'a figuré , &c. Le vingtieme , L'instruction qu'il a donnee aux autres. Car souuentesfois il enseignoit les freres , & d'autres aussi. Esdras l'a prefiguré , qui disposa son cœur pour enquerir la loy du Seigneur , &c. Le vingt & vnieme , Quand il assembla les freres en vn chapitre general , où il s'y en trouua plus (b) de cinq mille. Iosué l'a figuré , quand il assembla tous les enfans d'Israel en Sichem. Et Esdras , qui assembla le peuple tout en vn en Ierusalem. Le vingtdeuxieme , (c) L'habit contemptible. Isaie l'a figuré , allant nud & deschaux. Le vingt & troisieme , Quand il s'est (d) representé à ceux qui estoient separez de luy de longue distance de lieux. Elisee l'a figuré , qui dit à son seruiteur Giezi , qu'il estoit present quand il prit les dons de la main de Naaman Syrien , combien qu'il n'y fust pas de corps. Ezechiel aussi , transporté d'esprit en Ierusalem , combien que son corps fust en Babylone. Le vingtquatrieme , Les miracles qu'il a faits. Car (e) il a fait de belles merueilles. Moyse , Elie & Elisee l'ont figuré. Le vingtcinquieme , Le  
zele

(c) Mais d'orgueil & presumption , d'erreur & d'abusien , qui couure toutes les abominations du monde.

(d) Comme sorcier & enchanteur qu'il estoit.

(e) Ayant ainsi seduit le monde.



gesimus quintus, Zelus, & ad animas dilectio. Hunc figuravit Phinees pro Deo zelando & populo Dei. Elias etiam, qui dixit, Zelo zelatus sum pro Domino Deo. David quoque qui volebat mori pro filio a luerario. Et Moyses qui volebat deleri de libro viventium pro populo. Sic & Paulus. Vigésimus sextus, ejus subleuatio, scilicet in monte. Et hoc mentis excessu & corporis. Hunc præfiguravit Moyses, ascendendo montem Sinai. Balaam quem duxit Balach ad excelsa Phasga. Iacob, qui ascendit Beth-el. Vigésimus septimus, ejus assidua oratio. Hunc figurarunt Moyses, David, Manasses, Nehemias, Daniel, Judas Muchabæus. Vigésimus octauus, ejus lachrymatio. Multum enim lachrymis abundabat orando, & Dominicam passionem plangendo, adeo ut nil quasi videret. Hunc figuravit Ezechias, qui fleuit amarè. Esau qui per fletum obtinuit benedictionem. Vigésimus nonus, cantici Angelici auditio : quando fuit infirmus, & sibi citharædus apparuit. Hunc figuravit Isaïas, qui audiuit duos Seraphin, &c. Et Ezechiel, qui audiuit vocem commotionis magnæ. Trigésimus, A B. Francisco paupertatis desponsatio & acceptatio. Hunc figuravit Tobias, qui dixit filio suo, Pauperem vitam gerimus. Booz, qui Ruth pauperem desponsavit, & Assuerus, Hesther.

(a) Tu n'as été voirement que trop eschauffé à les mener en perdition.

(b) Sorcier, comme dessus.

(c) O faux prophete! c'est bien ici ta figure, & non le Fils de Dieu, auquel tu t'accompares.

zele & l'amour (a) qu'il a eu enuers les ames. Phinees l'a figuré, qui a eu zele excellent enuers le Seigneur & le peuple de Dieu. Elie aussi, qui a dit, J'ay esté jaloux pour le Seigneur Dieu des armées. Et Dauid qui vouloit mourir pour son fils qui luy estoit ennemi, & luy faisoit la guerre. Aussi S. Paul, &c. Le vingtsixieme, Son (b) esleuation, ascauoir en la montagne: & ce en excès d'esprit & de corps. Moyse l'a prefiguré, montant en la montagne de Sinai. Et (c) Balam, que Balac mena és hauts lieux de Phalga. Jacob aussi qui monta en Bethel. Le vingtseptieme, Sa priere assiduele. En cela Moyse, Dauid, Manassé, Nehemie, Daniel & Iudas Machabee l'ont figuré. Le vingthuitieme, Ses pleurs. Car il (d) pleuroit abondamment en priant, & en lamentant la passion de Iesus, tellement qu'il ne voyoit quasi rien. Ezechias l'a figuré qui pleura amèrement. Esau qui par ses larmes obtint benediction. Le vingtneuvieme, Quand il ouit les Anges chantans vn cantique, lors qu'il estoit malade, & qu'un (e) joueur de harpe luy apparut. Isaie l'a figuré, qui ouit deux Seraphins, &c. Et Ezechiel, qui ouit la voix d'une grande esmotion. Le trentieme, Quand il se fiança (f) à poureté, & qu'il la receut à foy. Tobias l'a figuré, qui dit à son fils, Nous menons poure vie. Booz, qui espousa Ruth, laquelle estoit poure: & le Roy Assuerus, Ester la poure.

Tom. II.

B

Le

(d) Comme les crocodyles, pour rauir sa proye.

(e) Je croy que ce joueur là se fait bien dancier aujourd'hui.

(f) Ta femme a esté bonne mesnagere, d'auoir si bien enrichi ta famille.



ther, *Trigesimus primus*, *Ejus humiliatio*. Fuit enim præ aliis humillimus. Hunc figuravit David, qui dixit, *Humiliatus sum nimis*. Achab, qui se humiliavit Domino. *Trigesimus secundus*, *Sui despectio*. Ab omnibus enim volebat despici & contemni. Huuc figuravit David, qui dixit, *Ego sum vermis, & non homo*. *Trigesimus tertius*, *Spiritus Prophetie perceptio*. Hunc figuraverunt omnes Prophetae. *Trigesimus quartus*, *Beati Francisci cordium inspectio*: multorum enim cordium secreta agnouit. Hunc figuravit Iacob, videndo cor Laban. Eliseus, videndo cor Giezi. Petrus, videndo cor Simonis Magi. *Trigesimus quintus*, *In mari prædicatio*: quoniam stans in nauicula, Caietæ populis prædicavit. Hunc figuravit Moyses in mari rubro stando, & mirabilia operando, & opere prædicans magnalia Dei. Sic Iosue, faciendo stare Sacerdotes cum arca in medio Iordanis. *Trigesimus sextus*, *Diaboli expulsio a ciuitate Aretii & ab aliis hominibus*. Hunc figuravit Angelus Raphael, qui à Tobia & ejus uxore dæmonem repulit. David, qui de arce Ierusalem expulit Iebusæum. Simeon, qui alienigenas expulit

(a) Voire, comme celuy duquel il se vante tenir la place au ciel: ascauoir Lucifer, (selon qu'ils le prennent pour le prince des diables; qui est descheu du ciel.) Car y en a il vn qui se soit osé tant esgaler au Fils de Dieu, voire à Dieu mesme, que ce moine presomptueux.

(b) Sacrilege, lequel a menti de toy, ou du S. Esprit, qui par la bouche de Salomon (2. Chr. 6. c. 30.) a pro-



Le trente vnieme, Son humilité. Car il a esté (a) humble par dessus tous autres. Daud l'a figuré, qui a dit, Je suis fort debilité & cassé. Achab, qui s'humilia deuant le Seigneur. Le trente deuxieme. Le mespris de soy-mesme. Car il vouloit estre vilipendé & mesprisé de tout le monde. Daud l'a figuré, qui a dit, Je suis vn ver, & non pas homme. Le trente troisieme, Quand il receut l'esprit de Prophetie. Tous les Prophetes l'ont figuré de bout en bout. Le trente quatrieme, Qu'il sondoit les cœurs. Car il (b) a cognu les secrets de plusieurs cœurs. Iacob l'a figuré, (c) voyant le cœur de Laban. Elisee, voyant le cœur de Giezi. Pierre, voyant le cœur de Simon Magicien. Le trente cinquieme, La predication en la mer. Car estant en vne nasselle au port de Caiete, il prescha au peuple. Moyse l'a figuré, estant en la mer rouge & faisant des ceuures miraculeuses, & preschant par ceuures les merueilles de Dieu. Iosué aussi faisant arrester les Sacrificateurs qui portoyent l'Arche du Seigneur au milieu du Iordain. Le trente sixieme, Quand il (d) chassa le diable de la ville d'Assize, & de quelques autres hommes. L'Ange Raphael l'a figuré, qui chassa le diable de Tobie & de sa femme. Daud aussi, qui chassa les Iebusiens de la forteresse. Simeon pareillement, qui en chassa les estrangers.

B 2.

Trente

noncé que c'est Dieu seul, qui cognoist le cœur des fils des hommes.

(c) Fauslaire, il y a en Genese, au lieu que tu cites, Iacob apperceut à la face de Laban, & non pas au cœur. Les autres passages aussi sont faussement alleguez.

(d) Comment vn diable chasseroit-il l'autre?

expulit ab arce. Trigesimus septimus, *Aque in vinum conuersio*. Hunc etsi Moyses non præfiguravit quantum ad colorem, præfiguravit tamen quantum ad saporem, aquas Marath dulces reddendo, ligni immisione. Sic & Eliseus aquas, ponendo in eis sal, in saporem bonum conuertit & sanitatem. Trigesimus octauus, *Exemplorum ostensio & exemplaritas*. Hunc declaravit exemplar positum in monte. Dauid in quem oculi totius Israel respiciebant. Candelabrum positum in tabernaculo Domini. Simon Onie, qui fuit quasi stella matutina. Trigesimus nonus, *Carnis maceratio*. Hunc figuravit Elias, qui fuit rigidissimus in vita. Manasses, qui egit pœnitentiam magnam. Quadragesimus, *Fratrum refectio & cibatio*. De tribus enim panibus cibauit ultra triginta fratres, & diuina prouidentia quinque milia in quodam capitulo generali. Hunc figuravit Eliseus, qui de paucis panibus plures homines cibauit. Quadragesimus primus, *Aque à petraeductio* s. in monte: quando homini, cuius asello uehebatur, aquam oratione propinauit. Hunc figuravit Moyses. Quadragesimus secundus, *Erga fratres condescensio*. Comedit enim cum fratre qui de nocte per abstinentiam deficiebat: & cum alio in-

(a) Ce finge ne veut rien laisser à Iesus Christ, qu'il n'ait fait le semblable que luy, & quelque chose par dessus.

(b) Fut-il jamais vne pareille bestise, conjointe à vn orgueil insupportable?

(c) Iar hypocrisie, comme martyr de Satan.



Frente septieme, (a) Quand il conuertit l'eau en vin. Moÿse, encore qu'il ne l'ait pas figuré quant à la couleur, si est-ce qu'il la figuré quant à la saueur, quand il rendit les eaux de Marath douces, jettant du bois dedans. Et Elisee, quand il rendit les eaux souefues & saines, jettant du sel en icelles. Le trente huitieme, Quand il a donné bon exemple, & qu'il s'est proposé pour exemplaire. (b) Le patron mis en la montagne l'a déclaré, David l'a figuré, sur lequel tous les yeux d'Israel regardoyent. Le chandelier mis au tabernacle du Seigneur. Simon aussi fils d'Onias, qui estoit comme l'estoille du matin. Le trente neuvieme, (c) La maceration de sa chair. Elie l'a figuré, qui a mené vne vie tres austere. Et Manassès, qui feit vne grande penitence. Le quarantieme, quand il repeut & rassasia ses freres. (d) Car il rassasia de trois pains plus de trente freres: & par la prouidence de Dieu, plus de cinq mille freres en vn chapitre general. Elisee l'a figuré, qui rassasia beaucoup d'hommes de peu de pains. Le quarante & vnieme, (e) Quand il feit sortir de l'eau de la pierre: ascauoir en la montagne, quand par sa priere il impetra de l'eau pour l'homme, sur l'asne duquel il estoit monté. Moÿse l'a figuré. Quarante deuxieme, Quand il s'est accommodé aux freres. Car il mangea de nuict avec vn (f) frere qui defailloit par trop grande abstinence: &

B 3

man-

(d) Peut estre qu'ils n'auoyent pas faim, ou que les pains estoient bien grans: mais le mensonge suyuant est trop impudent.

(e) Ce sont miracles imaginatifs, songez apres bon vin, bon chenal. O impudence monachale!

(f) O les g ans miracles!

*infirmis uas in vinea. Hunc figuravit ille homo qui recepit Lenitam de monte Ephraim, qui comedere eum coegit, & mensam paravit. Raguel, qui recepit Tobiam, & ad manducandum preparavit. Quadragesimus tertius, Lucis à Deo traditio & donatio, scilicet in flumine Padi & paludibus. Hunc figuravit lux data filiis Israel in Ægypto. Columna ignis in nocte. Quadragesimus quartus, Mulierum devitatio. Hunc figuravit Ioseph, à talibus se absentans. Quadragesimus quintus, Gentium ad B. Franciscum denotio, Omnes enim ad ipsum afficiebantur & revereabantur. Hunc figuravit Samuel, de quo dicitur, quod cognovit uniuersus Israel quod fidelis Samuel Propheta esset Domini. Quadragesimus sextus, Pecuniæ detestatio. Hunc figuravit Petrus, dicens, Aurum & argentum non est mihi. Quadragesimus septimus, Creaturarum ad illum affectio & subiectio. Animalia mitia & immitia, volatilia & natatilia ad B. Franciscum afficiebantur, & ei subdebantur. Hunc figuravit Adam, cui omnia sunt sub potestate iradita, & in statu primo subiecta. Quadragesimus octauus, Malorum execratio, & de bonis jocundatio. Hunc figuravit Esdras, qui abominatus est filios Israel se alienigenarum vxoribus immiscuisse, &*  
*cum.*

(a) Y a-il mystere de Dieu qui ne soit prophané par ces gens de bonne conscience?

(b) Il a refusé de commettre adultere: mais cependant il s'est marié: mais toy, tu as affecté vne virginité pleine de pollution & vilenie.

(c) O la bonne vache à lait, pour sa secte. Car les rustres trouuent-ils rien trop chaud ne trop pesant au res-





*St. François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes à quatre pieds ! qui l'écoutent avec attention, et après le sermon il leur permet de s'en aller.*



mangea des raisins avec vn autre qui estoit malade. L'homme qui hebergea & recueillit le Leuite qui estoit de la montagne d'Ephraim l'a figuré, lequel luy meit la table, & le contrainit de manger. Raguel aussi, qui receut Tobie, & luy appresta à manger. Quarante troisieme, Quand Dieu luy enuoya de la clarté, ascauoir au fleuve du Pau & aux marets. (a) La lumiere que Dieu donna aux enfans d'Israel en Egypte, l'a figuré: & la colonne de feu en la nuit. Le quarante quatrieme, Quand il a fuy les femmes, (b) Ioseph l'a figuré, qui s'est absenté d'icelles. Le quarante cinquieme, La deuotion des gens enuers luy. Car tous luy portoyent amitié & reuerence. Samuel l'a figuré, duquel il est dit que tout Israel a cognu que le fidele Samuel estoit Prophete du Seigneur. Le quarante sixieme, Qu'il (c) a detesté l'argent. Sainct Pierre l'a figuré, disant, Je n'ay or ni argent. Le quarante septieme, L'affection des creatures enuers luy, & la subjection. (d) Les animaux priuez & sauuages, les oiseaux & poissons l'aimoyent, & s'assujettissoient à luy. Adam l'a figuré, sous la puissance duquel toutes choses ont esté mises, & luy ont esté sujettes, lors qu'il estoit en son premier estat. Le quarante huitieme, L'horreur du mal, & la joye du bien. Esdras l'a figuré, qui a eu en abomination les enfans d'Israel, qui auoyent

B 4

prins

te? Ils ont jetté vn veron pour attirer vn brochet, Cependant Dieu scait s'ils ont de l'argent mignon au fond de leur capeluchon.

(d) Chacun cherche son semblable. Quant à l'amour, c'estoit à cause de la brutalité mutuelle: & la subjection, à cause que ç'a esté la plus grande, plus cruelle, & la plus beste des bestes.



cum eis fœdus pepigisse. *Quadragesimus nonus*, Ob reuerentiam diuersa in tempore jejunatio. Hunc figurauit sancta Iudith, quæ jejunabat omnibus diebus præter Sabbatha, &c. Mardocheus, &c. *Quinquagesimus*, Mori pro Christo exoptatio: quando pro palma martyrii consequenda ter ultra mare ad partes infidelium iuit. Hunc figurauit Machabeus, qui dixit, Moriamur pro Lege Domini Dei nostri. Paulus etiam, &c. *Quinquagesimus primus*, Scripturarum intellectio & dilucidatio: ut patuit, quando respondit de dubiis Scripturæ magistro in theologia Senis & aliis. Hunc figurauit Dauid, cui Dominus attribuit intellectum, & super senes intellexit. Salomon, qui omnium habuit intelligentiam. Paulus, qui Euangelium habuit per reuelationem. *Quinquagesimus secundus*, Ejus jocundatio. Nam licet haberet infirmitates, tamen in gaudio spiritus semper erat. Hunc figurauit Tobias, qui post oculorum illuminationem, residuum temporis vitæ suæ in gaudio fuit. *Quinquagesimus tertius*, Infirmitatum & dolorum læta supportatio. Hunc figurant

(a) Les fideles Martyrs ne sont pas allé chercher le martyre de propos deliberé, ains si suyuant leur vocation, ils ont esté apprehendez, ils ont rendu fidele tesmoignage à Iesus Christ & à sa Verité: mais il appert que la seule ambition a conduit cest hypocrite, qui cependant

pris des femmes estrangeres, & auoyent fait alliance avec elles. Le quarante neuvieme, Ieunes en diuers temps, pour la reuerence. La S. Iudith l'a figuré, qui ieusnoit tous les jours, fors les Sabbaths: & Mardochee aussi. Le cinquantieme, Le desir qu'il auoit de mourir pour Christ: quand pour acquerir la couronne de martyre, (a) il alla trois fois outre la mer es parties des infideles. Iudas Machabee l'a figuré, qui a dit, Mourons pour la Loy de nostre Dieu. S. Paul aussi, qui a dit, Je ne suis pas seulement prest d'estre lié, mais aussi de mourir pour le Nom de nostre Seigneur Iesus. Le cinquante & vnieme, (b) L'intelligence des Escritures, & l'explication d'icelles: comme on cognut quand il respondit des doutes de l'Escriture à vn maistre en Theologie, en la ville de Senes, & à d'autres. Dauid l'a figuré, auquel le Seigneur donna intelligence, & a esté entendu par dessus les anciens de son temps. Salomon aussi, qui a eu cognoissance de toutes choses. Et saint Paul, qui a receu l'Euangile par reuelation. Le cinquante deuxieme, (c) Sagayeté. Car combien qu'il eust des maladies, si auoit-il tousjours l'esprit joyeux, & vouloit que les freres fussent en liesse. Tobie l'a figuré, qui, apres qu'il eut recouuré la veue, vsa le reste de ses jours en joye. Le cinquante troisieme, Qu'il portoit joyeusement ses maladies & douleurs. Iob l'a figuré, en portant tout

B. 5.

patiem-

s'est bien gardé de se trouuer aux coups, comme l'issue le monstre.

(b.) Il est dit ailleurs qu'il estoit idiot & mesprisant les lettres & les liures.

(c.) C'est vne vertu Cardinale de n'auoir guere de souci.



*rarunt Iob & Tobias. Quinquagesimus quartus, Ejus crucifixio & stigmatizatio. Hunc figuravit ille quartus qui erat similis filio Dei. Et Paulus, qui dixit, Stigmata Domini Iesu in corpore meo porto. Quinquagesimus quintus, Fratribus in morte data benedictio manibus cancellatis. Hunc figurarunt Isaac, Iacob & Moyses. Quinquagesimus sextus, Mortis reuelatio, & ejus in Domino obdormitio. Hunc figurarunt Aaron & Moyses, qui informati de morte decesserunt. Quinquagesimus septimus, Animarum purgatorii constipatio quas extraxit. Hunc figuravit Abraham, reducens captiuitatem. Quinquagesimus octauus, Ejus sepelitio. Hunc figuravit Iacob, quem medici condierunt aromatibus. Quinquagesimus nonus, Ejus glorificatio. Hunc figuravit Ioseph, glorificatus à Pharaone: & Mardocheus, à rege Assuero. Sexagesimus, Ejus ad gloriam deductio.*  
*Anima.*

(a) Ce mensonge emporte vn tel bla'spheme, que tous ceux qui le maintiennent pour veritable, meritent d'estre exterminés. Iesus Christ donc, a il esté la figure de ce monstre? Rois, Princes, Iuges, & Docteurs de la terre, souffrirez-vous que ceste injure soit faite à l'Auteur de nostre salut, au Roy des rois, & Pasteur de nos ames, que vn bouc puant soit esleué par dessus luy, & que tel ou-  
 rage luy soit fait avec applaudissement? Si vous le faites,

patiemment. Tobie aussi, qui estant devenu aveugle, ne se courrouça point contre le Seigneur, ains rendit graces. Le cinquante quatrieme, (a) Son crucifiement & stigmatization. Il a esté figuré par celuy dont parle Daniel, qui faisoit le quatrieme en la fournaise, estant semblable au Fils de Dieu. Et S. Paul, qui dit, Je porte les marques du Seigneur Iesus en mon corps. Le cinquante cinquieme, Quand il donna la benediction aux freres avant sa mort, ayant les mains croisees. Jacob l'a figuré, qui mourant, benit en ceste sorte Ephraïm & Manassé, &c. Le cinquante sixieme, La revelation de la mort, & son dormir au Seigneur. Moïse & Aaron l'ont figuré, qui sont decedez, ayans esté aduertis de leur trespas. Le cinquante septieme, (b) L'amoncellement des ames de purgatoire, qu'il en retira. Abraham l'a figuré, ramenant son nepueu Lot, & ceux qui auoyent esté prins avec luy. Le cinquante huitieme, Sa sepulture. Jacob l'a figuré, que les medecins de Pharaon embaumerent. Le cinquante neuvieme, Sa glorification. Ioseph l'a figuré, qui a esté glorifié par Pharaon : & Mardochee, par le Roy Assuerus. Le soixantieme, Quand il a esté mené à la gloire. L'ame de S.

B 6

Fran-

sachez que vous en rendrez conte. Et si le terme vaut l'argent, si vous sera-il bien cher vendu.

(b) Il faut dire qu'il estoit d'aimant, & que les ames sont de fer, & que au partir il se veautra parmi elles, pour en emporter autant qu'il pourroit : ou bien qu'il estoit herisson, & qu'en purgatoire il se roula parmi les ames, comme les herissons sont parmi les pommes. Au reste, si la figure n'est à propos, ne vous fiez jamais en Cordelier.

*Anima B. Francisci ad gloriam deducta, figurata fuit per Iudith, introductam ubi erant thesauri Holofernis: & per Hesther, introductam in cubiculum Assueri. Sexagesimus primus, Ejus sublimatio. Hunc figuravit Ioseph: & Ionatas, quem rex Alexander fecit sedere secum, &c. Sexagesimus secundus, Fratrum ad Soldanum baptizandum à B. Francisco missio. Hunc figuravit missio duorum discipulorum à Christo, ad solvendum asinam & pullum ejus. Sexagesimus tertius, Mortuorum resuscitatio. Hunc figurarunt Elias & Elisæus. Ultimus actus est, B. Francisci meritis à Christo donorum distributio & concessio. Hunc figuravit Assuerus qui in die quo Hesther est ei conjuncta, dedit dona & requiem omnibus.*

*Folio 10.*

*Ordo B. Francisci fuit declaratus per eximium Prophetarum, Deum & hominem, Iesum.*

(a) Puis qu'il faut qu'il y ait correspondance entre la figure, & la chose figuree, il faut conclure que l'ame de François a esté menée en enfer à Pluton, qui est estimé le dieu des richesses: puis que Iudith a esté introduite aux thresors de ce tyran Holofernes.

(b) A cœur vaillant rien impossible. Puis qu'ils ont franchi le fait, il ne leur est plus rien de mentir à pleine bouche. Mais il est bien à croire que celui qui a tant tué d'ames, a ressuscité des morts.



François mené à la gloire (a) a esté figuré par Iudith, qui fut introduite au lieu où estoient les thresors d'Holofernes: & par Hester, qui fut introduite en la chambre du Roy Assuerus. Le soixante & unieme, Son exaltation. Ioseph l'a figuré: aussi a Ionathas, que le Roy Alexandre fait seoir aupres de luy. Le soixante deuxieme, Quand il enuoya des freres pour baptizer le Soldan. Il a esté figuré par l'enuoy des deux disciples que fait Christ, pour deslier l'asnesse & son asnon. Le soixante troisieme, (b) Quand il a ressuscité des morts. Il a esté figuré par Elie & Elisee. Le dernier acte, est l'oütroi & distribution des dons par Christ (c) pour les merites de saint François. Car en quelque necessité que saint François est inuqué, Christ subuiert à ceux qui l'inuquent. Assuerus l'a figuré (d) lequel au jour qu'il print Hester à femme, fait des presens, & donna repos à chacun. Salomon aussi qui donna à la Reine de Saba tout ce qu'elle luy demanda.

## Feuillet 10.

Il faut maintenant venir à la seconde partie, ascauoir comment S. François a esté déclaré par les paroles des prophetes. Et premierement

B. 7.

il

(c) O malheureux mot de Merite, tant tu as enforcélé de pures ames! O Seigneur Iesus, puis que Dieu n'exauce nul qu'en ton nom, comment exauces-tu ceux qui s'adressent à ton ennemi mortel, & qui te veut rair & ta gloire & ton office? Vous le verrez, diables, vous le verrez celuy que vous auez pointé.

(d) Notez que selon ceste figure, saint François est la femme de Iesus Christ,



sum Christum qui de ordine prædixit B. Francisci, prout ipse sanctus Franciscus dixit: & hoc Lucæ cap. 12. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum. Hoc in fratribus minoribus dicit completum, & de eis dictum à Christo specialiter: Quod uni ex minoribus meis fecistis, mihi fecistis, Matth. 25. Secundò fuit B. Franciscus declaratus per maximum Prophetam, videlicet Iohannem Euangelistam, Apoc. cap. 6. & 7. ubi inquit, Et vidi quum aperuisset sigillum sextum, & ecce terra motus magnus factus est: & sol factus est niger tanquam saccus cilicius: & luna tota facta est sicut sanguis: & stellæ de cælo ceciderunt super terram. Et sequitur cap. octavo, Post hæc vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, nec super mare, neque in ullam arborem. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis habentem signum Dei viui. Et clamaui voce magna quatuor Angelis quibus datum est nocere terræ & mari dicens, Nolite nocere terræ & mari & arboribus quoad usq. signemus servos Dei

in

(a) Ce tesmoin en vaut cent, & les cent ne valent rien.

(b) Il y a au texte, A l'un des plus petis de mes freres qui soit ici. N'est-ce donc pas bien tourner la truye au foin?

(c) Je n'eusse pas ici mis ceste Prophetie si dextrement

il a esté déclaré par le plus excellent des Prophetes, Dieu & homme, nostre Seigneur Iesus Christ, qui a predit de l'ordre S. François, (a) comme S. François luy mesme a dit: & ce en S. Luc chap. 12. Ne craignez point petit troupeau car il a pleu à vostre pere de vous donner le royaume. Il dit que ceci a esté accompli aux freres mineurs, & que Christ l'a dit spécialement d'eux: ascauoir, Ce, que vous auez fait (b) à vn de mes mineurs, vous me l'auetz faict, Matth. 25. (c) Secondement, saint François a esté déclaré par vn tresgrand Propheté, ascauoir Iehan l'Euangeliste, en l'Apo-calypte cha. six & sept, ou il dit, Et je vey, quand il eut ouuert le sixieme seau, & voici vn grand tremblement de terre qui fut fait: & le soleil deuint noir comme vn sac de poil, & la lune deueint toute comme sang: & les estoilles du ciel cheurent sur la terre. Puis s'en-suit au huitieme chapitre, Et apres ces choses, je vey quatre Anges estans sur les quatre coins de la terre, tenans les quatre vents de la terre, afin que vent ne soufflast sur la terre, ne sur la mer, ne sur aucun arbre. Et je vey vn autre Ange monter du soleil leuant, ayant le seau de Dieu viuant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, ausquels estoit donné de nuire à la terre & à la mer. Disant, Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres jusques à ce que nous signions les serui-teurs

interpretee, sinon qu'il est besoin que ceux qui adorent ce loup gris, & en font vn dieu, cognoissent la temerité impudente de ces louueteaux qui pour exalter leur pere, ne craignent de renuerter toute l'Escripture, & en abuser pour seruir à leurs mensonges detestables.



in frontibus eorum. Sigillum istud sextum, si diligenter inspicitur, apertum fuit tempore Imperatoris Frederici secundi regis Siculorum. Cujus in tempore factus fuit magnus terræ motus, quia magna persecutio in Ecclesia sancta Dei. Nam propter diuisionem inter ipsum Papam, & Cardinales, de partibus infidelium ad partes fidelium multos Sarracenos conduxit. Ecclesias destruentes, & clericos persequentes & religiosos. Sol factus est niger, id est, dominus Papa, qui diu tempore suo niger fuit, videlicet quia non est inuentus: imò postea ut simplex sacerdos Venetiis est inuentus. Luna tota facta est sanguis, Id est: Ecclesia tota effecta est sanguis, id est, sanguinolenta interfectione clericorum, Cardinalium, & aliorum prælatorum per ipsum Fredericum & suos fautores interfectorum. Stelle de cælo militantis Ecclesiæ ceciderunt: quia multi prælati adhaerentes eidem depositione & excommunicationis sententia innodati ceciderunt. Per quatuor Angelos tenentes ventum, intelligi possunt ipsi daemones in quatuor partibus mundi stantes, impediens peccatis ne Deus ventum suæ gratiæ super terram sufflaret, imoque magis Deus vindictam de talibus & in talibus exerceret, &c. Hoc tempore, quando sic fiebat à Deo directus est Angelus alius à præfatis, videlicet angelicus vir Franciscus: qui fuit Angelus ratione puritatis, & suæ à Deo in mundum ad annuntiandum pœnitentiam designationis.

teurs de nostre Dieu en leurs fronts. Or ce fixieme seau, si on considere diligemment, fut ouuert du temps de l'Empereur Frederic second Roy des Siciliens. Au temps duquel il fut fait vn grand tremblement de terre, ascauoir vne grande persecution en la sainte Eglise de Dieu. Car pour le discord qu'il y auoit entre luy & le Pape & les Cardinaux, il appella à son seruice des nations infideles vne grande multitude de Sarasins lesquels il feit venir en la Chrestienté, qui destruisirent les Eglises, & persecuterent les clercs & religieux. Le soleil deueint noir, c'est à dire, Monsieur le Pape, qui en son temps fut longuement noir, pource qu'il ne se trouuoit point: mesmes depuis il fut trouué à Venise en habit de simple prestre. La lune deueint toute comme sang: c'est à dire sanglante du meurtre des clercs, des Cardinaux & autres Prelats mis à mort par Frederic & ses complices. Les estoilles tomberent du ciel de l'Eglise militante: car plusieurs Prelats tenans le parti de Frederic, trebuscherent estans enlancez par la sentence de excommunication, & deposez de leurs dignitez. Par les quatre anges qui tenoyent le vent, on peut entendre les diables qui sont és quatre parties du monde, empeschans par les pechez que Dieu n'halenast le vent de sa grace sur la terre: mais plustost afin que Dieu exerçast sa vengeance sur ceux-la. En ce temps la, c'est à dire, quand les choses se faisoient ainsi, Dieu suscita vn Ange, autre que ceux dont il a esté parlé, ascauoir l'homme angelique, François: qui a esté Ange pour le regard de sa pureté, & de ce qu'il estoit destiné de Dieu au monde pour  
annon-



vationis. Sed unde venerit: dicit Iohannes quòd ab ortu solis: quia à sole iustitiæ Christo transmissus. Vel ab ortu solis: quia de ciuitate Assisii, ad ortum solis posita. Sed qualiter eum miserit: dicit quòd habebat signum Dei viui: id est in proximo à Christo habiturus signum sacrorum stigmatum: juxta modum loquendi Scripturæ, quæ ponit factum, in proximo fiendum. Et sic beatus Franciscus potest dici quòd habuit signum Dei viui: quia in proximo stigmatibus Christi erat insigniendus. Sed ad quem fructum? Certè, inquit, Clamanit, &c. Id est ut clamaret & prædicaret. Ad istum finem missus est B. Franciscus. Voce inquit, magna: prædicationis, scilicet, & ut fideles ad Christi crucifixi sectanda vestigia inflammaret, induceret, & effectum Dominicæ passionis in eorum cordibus & insignia imprimeret, & sic eorum corda hoc signo crucifixi designaret & pingeret.

### ADMONITIO.

Sequitur Cyrilli cuiusdam presbyteri & anacoritæ montis Carmeli prophetia sanè festiua aduersus monachos, quam quoniam Abbas quidam, nomine Ioachim, laudum Franciscanæ sectæ summus præco, de ipso Francisco inter-



annoncer repentance. Mais si on demande d'ou il venoit, saint Iehan respond, Du soleil levant: par ce qu'il a esté transmis par le Soleil de justice, Iesus Christ. Ou bien, du soleil levant: pource qu'il estoit de la ville d'Assise, qui est situee du costé d'Orient. Mais si on demande comment on l'a enuoyé: il dit, Ayant le signe du Dieu vivant: c'est à dire, pource qu'en brief il devoit auoir le signe de saints stigmates: selon la maniere de parler de l'Ecriture, qui a accoustumé de dire qu'une chose est faite, quand elle est prochaine d'estre faite. Et par ainsi on peut dire que S. François avoit le signe du Dieu vivant: par ce qu'il devoit en brief estre orné des stigmates de Christ. Mais pour quel fruit? Certes, dit il; il a crié, &c. C'est à dire, afin qu'il criast & qu'il preschast. Voila pourquoy il a esté enuoyé. A haute voix, dit-il, ascauoir la voix de predication, afin qu'il enflammast & induisist les fideles à suiure les pas de Iesus Christ crucifié, & qu'il imprimast en leurs cœurs l'effet de la passion du Seigneur, & ainsi qu'il marquast & peignist leurs cœurs de ce signe du Crucifix. Puis suit vne belle vision, ou plustost fable de saint Sylvestre, recueillie au liure precedent fueillet 28.

## A D V E R T I S S E M E N T.

*S'ensuit vne prophetie plaisante d'un Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, contre les moines, laquelle pource qu'un certain Abbé Ioachim, qui a esté vne grande trompette des louanges de la secte des Grisars, l'interprete de S. Fran-*

interpretatur, Bartholomæus de Pisis in hanc suam Conformitatum cloacam inconsulte iniecit, quod ad idoli sui ornamentum non parum facere arbitraretur. Ego vero quum illam detegendis monachorum vitiis appositam viderem, silentio præterire non potui, ut ex illius lectione iudicium lector faciat quàm Cyrillus iste, quisquis sit, verus illorum Propheta fuerit. Addam vero ad marginem Ioachimi istius aliquot scholia, quæ ad hujus prophetiæ intelligentiam multum juuant.

## Folio II.

*Sexto ipse B. Franciscus fuit etiam declaratus & ejus ordo per Cyrillum presbyterum & anacoritam montis Carmeli, cui celebranti missam, Angelus Domini duas tabulas græcè scriptas aeneas detulit: eidem mandans ut scriberet in eis contenta, & in Latinum verteret, & Occidentali Ecclesiæ mitteret. Qui sic egit. Verum quum prophetia multam sit in verbis obscura, interpretandam & dilucidandam Abbati direxit Ioachim, qui ipsam exposuit. Ponens ergo prophetiam, simul & Ioachim expositionem apponam. Vbi sciendum quod B. Franciscus vocatur semper in ista prophetia nomine Petre. Sciendum secundò quod in principio hujus prophetiæ loquendo de B. Francisco, sub nomine Petre, dicit de ejus ordine exciso ab ipsa petra. Et consequenter videtur loqui de ordine Prædicatorum, ac de ordine Car-*  
*tusium.*



*François, le bel auteur des Conformitez, Bartholomee de Pise, l'a inconsiderecment fourree en son liure, par ce qu'il luy a semblé qu'elle seruoit grandement à exalter son idole. Mais voyant qu'elle estoit propre à desjouir les vices des moines, je ne l'ay pas voulu laisser derriere, afin que ceux qui la liront cognoissent combien ce Cyrillus a esté le propre Prophete des encapeluchonnez. Or j'ay mis à la marge quelques brieues annotations de ce Ioachim exposeur qui seruent grandement à l'intelligence de ceste Prophetie.*

## Feuillet II.

En fixieme lieu S. François & son ordre ont esté declarez par Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, auquel comme il celebroit la messe, l'Ange du Seigneur luy apporta deux tables d'airain esrites en Grec, & luy commanda d'escrire ce qui estoit contenu en icelles, & qu'il le tournast en Latin & l'enuoyast à l'Eglise d'Occident. Ce qu'il fit. Mais d'autant que les mots de la Prophetie sont fort obscurs, il l'adressa à l'Abbé Ioachim pour l'interpreter & esclarcir, lequel l'a exposée. Mettant donc yci ceste Prophetie, j'y mettray aussi l'exposition de Ioachim. Or il conuient scauoir que saint François est tousjours appelé en ceste Prophetie sous le nom de la pierre. Il faut scauoir aussi que quand il parle au commencement de saint François sous le nom de la pierre, il parle aussi de son ordre qui a esté coupé de ceste pierre: & par consequent il semble qu'il parle de l'ordre des freres prescheurs, & de l'ordre des Chartreux. Et parlant



tusium, & de istis tribus ordinibus dicendo ipsorum initia, unde sunt oriunda, & de ipsorum primò conditionibus bonis, & demum de malis usque ad partem illam, Nempe si ad petram fortem: ubi dimittendo alios ordines, & B. Franciscum commendando, ac inducendo fratres ad beati Francisci imitationem, prophetiam concludit.

### Prophetia.

Dicit Deus reuelando Cyrillo, *Vae* (a) mulieribus excisis de (b) petra durissima (c) vallis virginis, (d) & puellis de monte umbroso (e) & bestiis de monte Libani: (f) à tempore suæ iuventutis usque in senium earum nouissimum, multiplex vae eis incumbit. In infantia suæ primordio usque in tempora pubertatis margaritis multiplicibus parentum sanguine rutilantibus renitebunt,

### Scholia Ioachim Abbatis.

(a) Id est religiosis mollibus & delicatis, & curiosis ut faminas.

(b) Scilicet B. Francisco.

(c) Nomine virginis appellatur Ecclesia. Fuit ergo B. Franciscus de valle virginis, id est de valle Spoletana, qua vallis cum Assisio est Romana ecclesia, & ibi B. Franciscus ortus est & ordo minorum fundatus.

(d) Et aliis religiosis mollibus & delicatis, qui nigri habitus sunt futuri.

(e) Insinuat tertium genus bestiale & rude: & dicit de monte Libani, quia habitus albi futurum erit: Libanus enim candidatus interpretatur.

(f) Hic insinuat quòd iusti sunt futuri usque in tempora pubertatis, sed postea inquieti erunt quoad discurrendum, & importuni quoad petendum. Et quum dicit parentum sanguine, intelligit quòd virtutes quibus renitebunt, trahent à sanctissimis parentibus qui morientur in illorum infantia.

lant de ces trois ordres il recite leur commencement, & d'où elles sont sorties, & de leurs premieres bonnes conditions, & consequemment de leurs mauvaises jusques à cest endroit: Car si à la pierre forte, &c. ou cessant à parler des autres ordres, & louant saint François, & induisant les freres a l'ensuyure, il met fin à la Prophetie.

*La Prophetie.*

Dieu dit par reuelation faite à Cyrille, Malheur aux (a) femmes coupees & tirees de la (b) pierre (c) du val de la vierge, & aux (d) jeunes filles de la montagne ombrageuse, & aux (e) bestes du mont Liban: (f) depuis le temps de leur jeunesse jusques à leur derniere vieillesse, il y a diuers malheurs sur eux. Dès leur premier enfance jusques au temps de leur adolescence ils seront parez de pierres precieuses qui reluiront du sang de leurs parens: mais  
peu

*Annotations de Ioachim Abbé.*

(a) C'est à dire aux religieux tendres & delicats, & curieux comme les femmes.

(b) Ascauoir de S. François.

(c) Sous le nom de Vierge, il entend l'Eglise. S. François donc a esté du val de la vierge, c'est à dire du val de Spolite, lequel val avec la ville d'Assise appartient à l'Eglise Romaine, & S. François estoit natif de là, & l'ordre des freres mineurs y a esté fondé.

(d) Et aux autres religieux mols & delicats, qui porteront l'habit noir.

(e) Il dit que la troisieme espece sera bestiale & rude, & dit qu'ils seront du mont Liban, parce qu'ils porteront l'habit blanc. Car Liban signifie blanc ou blanchi.

(f) Il veut ici dire qu'ils seront justes jusques à l'age d'adolescence: mais puis apres ils deuiendront semillans & ne feront que trotter çà, & là, & qu'ils seront importuns à demander.

bunt, sed pedetentim muscarum stercoreibus, & viarum pulueribus fuscabuntur. Vae unum, vae iterum hos præstolatur nugaces (glosa interlinearis, derisores vel truffatores) quos (a) gladius biceps confodiet. Hi desertores, catervas proprias relinquentes, vagari per compita eligent, (b) alienorum foraminum inuasores. Hi filii Esau, bestiarum simplicium venatores, in speculis alienis, & quas incautas leuesque repererint, gaudenter excoriabunt scelesti gloriabuntur: gloriantur narrabunt complicibus, quum prædas fecerint ampliores. Quapropter bestiae cauebunt sibi in istos incidere, quum opera eorum didicerint. (c) Iniqui jactabuntur in Ecclesia, quam dejicient ascia. Simulatione & (d) insigni penuria enigrescent,

(a) Id est, perditio vite præsentis & futura.

(b) Forfit in mendicantes: foraminum. i. proventuum vel elemosynarum: quia quod nudis pauperibus, puellis infirmis, verecundis, & senibus destitutis debuerat tribui, hi omnia ad se trahent, dicentes se cunctos egentes excellere.

(c) Istud præcipue ad ordinem Minorum pertinet. Id est, Hi mentientur se delectari in paupertate quam dejicient ascia, instrumento ferreo quod profundè lignum incidit: per quod intelligitur quod totis viribus dejicient paupertatem occultam, & deliciis inharebunt.

(d) Hi perfidi pauperes insignes se dicent, quasi juxta formam Apostolorum viuentes egentes: quia nec in communi nec in speciali se possidere mentientur.



peu à peu elles seront obscurcies des chieures, de mousches, & de la poussiere des chemins. Vn malheur, voire double malheur est ap- presté à ces bauars (la glose entre les lignes dit, mocqueurs & causeurs) lesquels seront oc- cis par le glaive à deux trenchans. (a) Ce sont Apostats, delaisans leur compagnie, qui trot- teront par les carrefours des villes, & saisiront les (b) trous & retraites des autres. Ce sont les enfans d'Esau qui (c) chasseront aux pources petites bestes, és cauernes estranges, & celles qu'ils trouueront au despourueu, & n'ayans moyen de se tenir sur leurs gardes, ils pren- dront plaisir à les elcorcher: ils se glorifieront en leur iniquité & se vanteront à leurs com- pagnons lors qu'ils auront fait bon butin. Par quoy les bestes craindront de tomber en leurs pattes: ayans appris ce qu'ils scauent faire. Ils se vanteront d'estre des pillers de l'Eglise, & cependant la desmembreront par pieces. (d) Ils

*Tom. II.*

C

con-

(a) C'est à dire, perdition tant de la vie presente que de la vie aduenir.

(b) Peut estre Mendians. Par les trous, il entend les reuenus ou aumones: car ils tireront à eux tout ce qui ap- partient aux pources desnuez, aux vierges malades, aux honteux & aux vieilles gens qui n'ont point d'aide ne support, disans qu'ils sont à preferer à tous autres po- ures.

(c) Ceci appartient principalement à l'ordre des freres mineurs. C'est à dire, ils feront semblant de se delester de pourceté, laquelle ils chasseront à coups de hache, qui est vn instrument de fer qui entre bien auant dedans le bois: & par ceci est entendu qu'ils chasseront de tout leur pouuoir la pourceté en leurs cachetes, & qu'ils s'addon- neront aux delices.

(d) Ces traistres se diront estre extremement pources comme viuans à la façon des Apostres, c'est à dire en grande indigence, feignans ne posseder chose quelconque ni en commun ni en priué.

grescent, ut capiant i. decipiant & denudent  
 lepusculos: sed dissimulatis paliatisque copiis ef-  
 fulgescent, ut latenter degant splendidius. Hi  
 sunt telis Presbyteri ab ultore Angelo perimendi:  
 oblata vorantes in abditis: florebut in altum ut  
 cedri: sanguine & haustu elati, i. sanguine &  
 scientia literarum, usque ad pinnam Sion subli-  
 missimam. Tamen (a) terebo ligni medullam  
 corrodet, & pertundet intrinsecus, ut tandem  
 optima quaeque debiscant: & frondes ejus aref-  
 cent, & decident flores in limum. Super hoc  
 lupi rapaces ad inuicem corrodentur, & alter al-  
 terum suauiter manducabit, donec foetor sanguinis  
 occisorum ascendat ad nares (b) iudicis impregna-  
 ti. Fallaces, ingeniosi, (c) mediis linguis fantes,  
 viduis

(a) Superbia vel auaritia, quae omnes virtutes destruunt.

(b) Potest intelligi de Deo, qui modo mulieris pragnatis portat  
 vindictas impiorum in corde, &c.

(c) Mediis linguis, more infantium erubescientiam plenarie  
 confiteri quod pomum velint eorum aspectibus praesentatum. Sic  
 isti, quum viduas opulentas vel simplices voluerint spoliare,  
 mediis linguis loquuntur, quasi ostendentes se nolle tanta reci-  
 pere, ne hoc derogat summae ac altissima paupertati istorum,  
 quorum centuplum latenter acciperent.



contreferont les pources & marmiteux, afin d'attraper, c'est à dire decevoir & despouiller les pources lieures : mais cependant ils se cacheront & dissimuleront leur abondance de laquelle ils jouiront & feront grand chere en derriere. Ceux-là seront mis à mort des dards de l'Ancien des jours par l'Ange destructeur : car ils mangent les offrandes en leurs clapiers. Vray est qu'ils seront verdoyans pour vn temps comme les hauts cedres, estans esleuez de sang & de bruuage, c'est à dire du sang & science des lettres, jusques au plus haut pinnacle de Sion : mais cependant les (a) artisans & teignes du bois les rongeront & consumeront, tellement que finalement tout ce qu'ils ont le plus cher, viendra à neant, leurs rameaux seicheront, & leurs fleurs cherront en la boue. Et là dessus ces loups raiillans se rongeront les vns les autres, & prendront plaisir à s'entremanger, jusques à ce que la puanteur du sang des occis montera jusqu'au (b) Iuge qui est gros comme la femme enceinte. Ce sont trompereaux, cauteleux, parlans (c) à demi langue, mettans

C 2

en

(a) Orgueil & auarice, qui destruisent toutes vertus.

(b) Cela se peut entendre de Dieu, qui comme vne femme enceinte porte la vengeance des meschans en son cœur, laquelle il enfante finalement en grand douleur, regret & desplaisir de ce qu'il faut qu'il les punisse.

(c) A demi langue, ou à demi mot, à la façon des petits enfans qui ont honte de confesser pleinement qu'ils voudroyent bien auoir vne pomme qu'on leur monstre. Aussi ces galans, quand ils veulent piller les vesues riches & simples, ils ne parlent qu'à demi, faisant des chate-mites, & disans, Sans faute sœur, il ne nous en faut point, & monstrent par mines qu'il ne leur en appartient pas tant, de peur de deroguer à leur poureté tant extreme & exquise, & cependant ils en voudroyent tenir cent fois autant.



viduis exponentes sacrificia mercatura: (glosa interlinearis, id est, tot missas facias decantari: da tantam pecuniam: & culpa, poena aut pestis non erit. Offer sacrificium, præbe testimonium, & plaga ultra non erit.) Hoc suggerent filii nequam, seductores astuti, ut augeant stercora. (Glosa, id est, splendide viuant, & saltent cacumina.) (a) Febres sanabunt eos. (b) Mors vita istorum. Ad querulas voces (c) tibicinum salient letabundi, ut agni in pascuis. Sagacissimi decepto-

(a) Hoc verbum, inquit Ioachim, non intelligo: nisi quis forte diceret quod ad agros accedent, & eorum ultimis voluntatibus assistentes, procurabunt aliqua ab eisdem sibi relinqui.

(b) Quia forte de mortuis vel testamentis defunctorum aliqua lucrabuntur.

(c) Tibicines erant antiquitus quaedam lamentatrices quæ ad defunctorum corpora vocabantur, ut vocibus querulis lamentarentur plangerentque defunctos. Adhuc in aliquibus partibus observatur. Ad has voces lamentabiles salient letabundi ob lustrum, sicut saliant agni in pascuis uberrimis.

en vente deuant les vefues des sacrifices de marchandise. (la glose qui est entre les lignes, dit c'est à dire, Fay chanter tant de messes: Donne tant d'argent, & tu seras absous de coulpe & de peine, & nul mal ne t'aduiendra. Presente sacrifice, baille de quoy, & toutes aduersitez prendront fin.) Voyla que mettront en auant ces fils de perdition, fins seducteurs, pour tousjours croistre leur fumier. (La glose c'est à dire, Afin qu'ils viuent magnifiquement, & qu'ils facent sauts & gambades.) (a) Les fieures les guariront: (b) la mort sera leur vie. Quand les (c) pleureresses prinſes à loage, feront leurs complaints & jetteront leurs hauts cris, ce sera lors qu'ils sauteront de joye comme font les agneaux par les prez. Ces fins affronteurs feront à croi-

C 3

re

(a) Je n'entend point ce mot, dit Ioachim, sinon peut estre que quelqu'un dist qu'ils viendront vers les malades, & qu'assistans à leur derniere volonte, ils procureront qu'il leur soit aussi laisse quelque lippee.

(b) Pource que peut estre, qu'ils tireront quelque profit des morts ou de leurs testaments.

(c) C'estoyent femmes qu'on prenoit à gages pour pleurer quand quelqu'un estoit mort. Ce qui s'observe encore en d'aucuns pais. Or il dit qu'à ces cris lamentables ils sauteront de joye a cause du gain: comme les agneaux sautent es pasturages gras. Quant à moy, puis qu'il vient ici à propos, je diray ce que j'ay veu. C'est qu'à Paris les quatre mendiens estans appelez pour enterrer vn corps, le tour des Cordeliers estoit de chanter à haute voix leur Requiem & Libera, lesquels s'en acquittoient gayement: car la proye leur demonroit, cependant les trois autres troupeaux des Caymans, deuisoient à plaisir: entre lesquels descendant d'une maison je vey deux Augustins jeunes & verts galans qui s'entretenoyent par la main, & disoyent en chantant, Brunete suis, jamais ne seray blanche. Chanson fort propre à leur profession, & au lieu, & à l'occasion pour laquelle ils estoient appelez.



deceptores mentientur (a) se potissimè mortuos suscitare, ut spolient virgines (glosa, id est ecclesias seculares:) ut dilatent tentoria (glosa, id est ædificia.) O perditì, quid (b) vbera materna (glosa, id est paterna) spreuistis, quæ Deus benedixit à seculo, & vbera nouella (c) virginea elegistis: fortassis quia ista impronidè perdidistis, & his liberiora nescitis quæ perditorum remedio rapuistis. Attamen & vos expectate paulisper: quoniam quidem ignis profiliet de altari, & consumet iterum Nadab & Abind sacerdotes. Giezi quoque lepra inficientur, (d) ut à planta ad craneum sola ulcera turgentia videantur. Hi patro-  
ni

(a) Potissimè dicturi sunt malitiosi isti ad populum, Eligite apud nos sepulturam, non apud ecclesias seculares: quia pluribus sacrificiis abundamus quibus anima defunctorum purgantur, & in eis gloriosior resurrectio apparebit, quia nostris societatibus adjungentur.

(b) Id est, Terrenos fructus ex terra visceribus prodeuntes.

(c) Id est, delicias & vbertates secularium clericorum, quas ad se rapere quodam placore seu quadam sonoritate sacramentorum ac multa hypocrisi nitentur pro posse.

(d) Sic isti exponunt sacrificia mercatura, ut à planta, id est ab ipsa simplici confessione fidei, quam & demones credunt & contremiscunt, usque ad craneum, in summam virtutum, nil aliud quàm lucrum cernetur in ipsis. Omnes enim quæ suæ sunt, querent, non quæ Iesu Christi: honori & commodo & avaritia imbianes.



re (a) qu'ils ressuscitent les morts par dessus tous les autres, afin de despouiller les vierges. (La glose, c'est à dire les eglises seculieres) & d'eslargir leurs tentes, (La glose, c'est à dire leurs edifices) O gens perdus & meschans, pourquoy auez-vous mesprisé les (b) mamelles maternelles, (La glose, c'est à dire paternelles) lesquelles Dieu a benites de tout temps, & auez choisi des mammelles tendres (c) de vierge? Peut estre que vous auez perdu celles-là par vostre mauuais gouuernement, & vous n'en scauez point de plus libres que les autres jeunes que vous auez rauies pour recompense de celles que vous auez perdues. Or attendez encores quelque peu de temps: car le feu sortira de l'autel, & consumera derechef Nadab & Abiud, sacrificateurs. (d) Ils seront aussi infectez de la laderie de Giezi, tellement que depuis la plante des pieds jusques au sommet de la teste on ne verra que rongnes & enflures.

C 4

res.

(a) Ces malicieux diront principalement au peuple, Choisissez plustost sepulture en nostre conuent qu'és eglises seculieres: car il s'y fait plus de sacrifices par lesquels les ames des trespassez sont purgees & la resurrection apparoitra plus glorieuse en iceux, pour ce qu'ils seront adjoints à ceux de nostre ordre.

(b) C'est à dire, Les fruiets prouuenans des entrailles de la terre.

(c) C'est à dire les delices & abondance des clerics seculiers, lesquels ils tascheront attirer à eux pour bien louer leurs sacrements & cymagrees plenes d'hypocrisie.

(d) Ceux-cy exposeront tellement en vente les sacrifices, qu'on ne trouuera rien en eux depuis la plante, c'est à dire, la simple confession de foy, laquelle les diables croient & tremblent jusques au sommet de la teste, c'est à dire le comble de vertu, qu'un desir de gain insatiable. Car chacun d'eux cherchera ce qui est sien & non ce qui est de Iesus Christ, tant ils seront addonnez à leur honneur, prouffit & auarice.

ni prædiuites, confidentes in (a) vaccis pinguibus dormitantibus, in (b) risu virginis in robore montium, in cornibus eleuatis, baculis harundineis foeminarum quos se irrigasse jactabunt. Veruntamen spiritus vehemens latens in cornibus repente perflabit: & (c) quadros abscindet de montibus, quos præcipitans mactabit: primò filios petraë valis, & (d) multos de monte umbroso, ut nunquam resurgant: deinde bestias de monte Libano. Si flagitiosi contulissent virgini (e) aureas mure-nulas

(a) Id est, in grossis summisque prelati Romana ecclesia: utpote Cardinalibus, Patriarchisque & Primatibus eisdem fauorabilibus ut sic non paueant inferiorum clericorum calumniam parui pendere.

(b) Sic ostendit quod memorati prelati applaudent eisdem, ob suum honorem calumnias hominum formidantes: ne diceret populus quod vacca illa pingues dormitantes, non patiuntur hos humiles pauperes saltem vilissimis elemosynis laicorum nutriri.

(c) Quadri dicuntur quidam morcelli saxei qui abscinduntur de saxis, & in quibusdam modullis in usus hominum conformantur. Per hoc intelligit quod Cardinales ad inuicem diuidentur super istorum destructione: sententia verò volentium praualebit.

(d) Multos dicit, non omnes: quia fortè sub nigro habitu diuersa maneries regularium militabunt, sicut nunc fit, quorum aliquos Ecclesia reprobabit.

(e) Intelligit per hæc virginea ornamenta, quod hi non deferentes ecclesiarum rectoribus, ob suam superbiam gratiis priuabuntur ipsorum, & nouissimè confundentur.



res. Ce sont patrons riches & opulens qui s'appuyent sur les (a) vaches grasses qui dorment, (b) sur le ris de la vierge, sur la force des montagnes, sur les cornes esleuees, sur les bastons de roseaux des femmes qu'ils se vantent auoir arrousé. Toutesfois vn vent impetueux caché dedans les cornes viendra tout soudain à souffler: & coupera des (c) quarreaux des montagnes, lesquels il precipitera & mettra à mort: premierement les enfans du val de la vierge, & (d) plusieurs de la montagne ombrageuse, tellement qu'ils ne se releueront jamais: puis apres les bestes du mont Liban. Si ces garnemens eussent donné à la vierge (e) des

C. 5.

car-

(a). C'est à dire, aux gros & souuerains prelates de l'Eglise Romaine: ascauoir aux Cardinaux, Patriarches & Primats qui leur fauoriseront, tellement qu'ils ne craindront point de mespriser les calomnies des clerics de moindre estoffe.

(b) Il monstre ici que lesdits Prelats leur applaudiront, craignans les calomnies des hommes pour le regard de leur honneur: ascauoir que le peuple ne die que ces vaches grasses qui ne font que dormir, ne souffrent pas que ces poures malotrus soyent au moins nourris des petites aumones des laics.

(c) Par ces quarreaux il denote des pieces de pierres de taille qu'en coupe des rochers en quarré desquels on se fert pour pauer ou en autre vsage: entendant par cela que les Cardinaux seront diuisez entr'eux, touchant la destruction des moines: & ceux qui la voudront, l'emporteront. Ce qui est mesme aduenü de nostre temps, comme leur escrit en fait foy jusques aujourd'huy.

(d) Il dit beaucoup, non pas tout pource que peut estre il y aura diuerses manieres de gens reguliers qui feront profession de la moinerie sous l'habit noir, comme ils font à present, desquels l'Eglise en reprouuera aucuns.

(e). Il entend par ces ornemens de vierge, que ceux-ci ne s'humilians pas & ne rendans pas le deuoir aux gouuerneurs des Eglises pour leur orgueil, seront priuez de leur grace, & finalement seront ruinez.



nulas & in aures, annulos & teristra, & armillas, & specula, dextrocheria & coronas prout eam decebat, quum ejus operibus sint ditati eunuchi virginis, utique detulissent eisdem. Stultus præstat baculum quo ipse percutiatur: & qui non auferet, stultior est censendus. Hi pinnis montium i. altitudinibus dignitatum: in aciebus, id est in mentis superbia: lumborum, id est in luxuriis: densitatibus, &c. id est terrenis proluentibus, miserabiliter confundentur. (a) Sextarios sexaginta ex area se collecturos spectabunt: de quibus si decem in horreis reposuerint, satis debebunt contentari. Caueant miseri, ne quicquid seuerint, urens spiritus vertat in stipulam. Nempe si ad petram fortem (glosa, ad patrem eorum) & firmam, quadram & latam, politam & albam, mundam & sanctam, unde originem protraxerunt, deuotè & fideliter, & perfectè spectassent: & ejus efficacias & virtutes, prout ad infantia incœperunt, & super petram descriptas viderunt, viriliter insecuti fuissent nedum sexaginta, sed etiam centum sextarios in apothecis egregiè collocassent. Felix quæ mundè (glosa, scilicet conjugatus vel simplex) collegerit sextarios triginta.

(f) Quia continentes, in gloria sunt collecturi fructum sexagesimum & conjugati trigesimum, sicut centesimum virgines & martyres, aut summi predicatorum.

carquans d'or, & des aoreillettes, des anneaux, des surcots, des bracelets, des miroirs, des mancherons & des couronnes, comme il luy appartenoit, veu que les Eunuques de la vierge sont enrichis par le moyen d'icelle, aussi les eust-on honorez. Le fol preste le baston duquel il est batu: & qui ne le luy osterà, doit estre estimé plus fol. Or tels galans seront miserablement confondus par les sommets des montagnes, c'est à dire par ceux qui sont esleuez en dignité: & par les poinctes, c'est à dire esprits orgueilleux: & par les reins, c'est à dire les voluptez: & par les espesseurs, c'est à dire biens terriens. Ils espereront recueillir soixante sextiers, desquels s'ils en peuuent serer dix en leurs greniers ils se devront bien contenter. Que ces miserables se donnent garde que le vent bruslant ne conuertisse en chaulme tout ce qu'ils auront semé. Car s'ils eussent deuotement, fidelement & parfaictement regardé à la pierre forte (la glose à leur pere) & ferme, quarree & large, polie & blanche, pure & sainte, de laquelle ils sont issus: & qu'ils eussent vertueusement suyui les efficace & vertus d'icelle, comme ils auoyent commencé en leur enfance, & les auoyent veues escrites sur la pierre, ils eussent mis bien & beau en leurs greniers non seulement soixante setiers, mais cent. (a) Heureux celuy (la glose, ascauoir l'homme marié ou simple, c'est a dire non gradué, qu'ils appellent:) qui recueillera de son

C 6

champ

(a) Par ce que ceux qui auront le don de continence, recueilleront en la gloire celeste le soixantieme fruit: & les mariez le trentieme: & les vierges, Martyrs & grans fructueux, le centieme.

*triginta ex area: hic non inuidebit superbis cornutis à tergo (glosa, id est religiosis, qui caputiorum cornua portant post tergum.) Hoc Cyrillus: quibus patet quomodo Deus ipsi Cyrillo qualis futurus esset beatus Franciscus & suus ordo declarauit.*

## Folio 13.

*Ordo B. Francisci solus præ aliis sequitur vestigia Christi: quia regula & vita fratrum minorum est Domini nostri Iesu Christi, sanctum Euangelium obseruare. Insuper B. Franciscus, primò vita, demum passione, factus est ad imaginem & similitudinem Iesu Christi crucifixi.*

## Ibidem.

*B. Franciscus fuit per quendam Abbatem in partibus ultra maris habentem spiritum propheticum, declaratus, qui B. Franciscum prædixit venturum, & de ejus sanctitate & fratrum multa prædicens, mandauit suis monachis quod si quando in partibus illis fratres beati Francisci vel ipsum Beatum Franciscum viderent, cum cruce &*

(a) Christ a-il esté idolatre, blasphemateur, hypocrite, Sodomite, adultere, paillard, seducteur? & a-il eu vne seule apparence de tant de vices execrables dont vous estes remplis, sacrileges qui vous osez accompagner à luy?

(b) O rois & gouuerneurs, si vous passez ces blasphemies sans en prendre cognoissance, ce papier & cest encre se leueront à l'encontre de vous en jugement. Il est dit que ce monstre est mort paisiblement en son lit, & Iesus Christ



champ trente sextiers, il ne portera point d'en-  
uie à ces orgueilleux cornus par derriere, (la  
glose, c'est à dire aux religieux qui portent  
les capeluchons cornus derriere le dos.) Voy-  
la que dit Cyrillus: dont il appert comment  
Dieu luy a déclaré quel deuoit estre Sainct  
François & son ordre.

## Feuillet 13.

L'ordre de S. François seul par dessus les  
autres. (a) fuyt les pas de Christ: car la regle  
& la vie des freres mineurs est de garder le S.  
Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ. En  
outre François premierement. (b) quant à la  
vie, secondement quant à la passion, a esté  
fait à l'image & semblance de Iesus Christ.

## Là mesmes.

Sainct François a esté déclaré par vn cer-  
tain Abbé d'outre mer qui auoit vn esprit (c)  
Prophetique, lequel predict qu'iceluy viendrait:  
& predisant beaucoup de choses de la saincte-  
té de sainct François & des freres d'iceluy, il  
commanda a ses moines, que s'il aduenoit qu'ils  
veissent quelquefois sainct François ou ses fre-  
res en ce pays-là, qu'ils portassent la croix &  
la banniere au deuant, & que ils luy feissent  
C 7 toute

attaché à la croix pour nos pechez, & qui a soustenu l'ire  
& le jugement de Dieu, auroit eu pour compagnon ce  
malheureux enfrocqué qui a tant mené d'ames à perdi-  
tion.

(c) Mais plustost phrenetique. Toutesfois je confesse a-  
uoir tort. Car pourquoy est-ce que je tourne en conséquen-  
ce vne fable si absurde?

Et omni reuerentia præcedere deberent. Et sic fuit factum, B. Francisco cum duodecim sociis mare transito, ad Soldanum pergente.

## Folio 14.

Qualis esset B. Franciscus futurus, declaratus fuit à Deo. Domino Papæ Innocentio tertio: qui in somnis Lateranensem videbat basilicam ruinæ fore jam proximam: quam ipse beatus Franciscus pauperculæ, modicus & despectus, proprio dorso submisso, ne caderet, sustentabat. Et tunc cognovit quod B. Franciscus esset ille missus à Deo, qui opere & doctrina Christi sustentaret Ecclesiam.

## Ibidem.

Dum semel frater Leo staret cum B. Francisco, vidit chartam de cælo descendentem super eum, scriptam, Hic est gratia Dei: quæ charta rediit in cælum, à fratre Leone prælecta.

## Ibidem.

B. Franciscus fuit declaratus cuidam nobili quem in fratrem ipse optabat habere: pro quo orans ipse B. Franciscus, dictus nobilis vidit  
Chris-

(a) Iesus Christ donc s'estoit deporté de son office qui est perperuel. Car qu'est celuy qui plante, & qu'est celuy qui arrouse? Mais quoy Iesus Christ n'est que son naequet.

(b) Qu'est-ce brigander l'office de Iesus Christ, si ce ne l'est ici?



*Le Pape jnnocent III. voit en songe S<sup>t</sup> François soutenant le  
Temple de S<sup>t</sup> Jean de Latran , tout prêt à tomber .*





toute la reuerance qu'il pourroyent. Ce qui aduint, quand saint François passa la mer avec douze de ses freres pour aller vers le Soldan.

## Feuillet 14.

Dieu declara a monsieur le Pape, Innocent troisieme, quel personnage S. François deuoit estre. Car il voyoit vn jour par songe le temple de S. Iehan de Latran tout prest a tomber, lequel S. François, ce pouret, ce petiot, & mesprisé, soustenoit de son propre dos, de peur qu'il ne tombast bas. Et lors il cognut que S. François estoit celuy qui auoit esté enuoyé de Dieu (a) pour soustenir l'Eglise par œuvre & doctrine de Christ.

## Là mesmes.

Frere Leon estoit vne fois avec Saint François, & il veid vn papier qui descendoit du ciel sur luy, ou il y auoit escrit, (b) Cestuy-ci est la grace de Dieu: lequel papier se retirera au ciel, apres que fr. Leon l'eut leu.

## Là mesmes.

S. François fut déclaré à vn gentil-homme qui desiroit qu'il fust fait frere: pour lequel S. François priant, ledit gentil-homme (c) veid  
Iesus

(c) S'il est vray, il y auoit de la sorcellerie par les champs. Car depuis que Christ est monté au ciel, qui l'a veu conuerter en terre? N'est-il pas dit qu'il faut que le ciel le recoyne jusques au dernier jour, d'ou il viendra juger les vius & les morts?

*Christum loquentem cum B. Francisco : & ipsum B. patrem tam mente quàm corpore à terra ele-  
natum. Quo viso , statim ad B. Franciscum ho-  
mo cucurrit : cunctaque dimittens , factus est fra-  
ter deuotissimus , ut sanctus pater flagrabat.*

*Ibidem.*

*Fuit etiam B. Franciscus ministris pluribus pro-  
uincialibus , dum conderet ultimam regulam de-  
claratus , coram quibus verbis B. Francisci Iesus  
inclinatus , suam intentionem sic esse de regula  
obseruanda , ejusque se conditorem esse coram præ-  
fatis & non B. Franciscum acclamauit.*

*Ibidem.*

*Fuit etiam agnitus & declaratus fratribus con-  
sociis , quorum conscientias & secreta agnouit ,  
ut patet de fratre Massæo , &c.*

*Ibidem.*

*Capilli B. Francisci positi intra scissuram domus  
cujusdam medici , de serò in manè reperit eam  
totaliter coadunatam.*

*Ibi-*

(a) Quant à ce que S. Estienne l'a veu , c'est que Dieu  
luy auoit donné de nouueaux yeux , pour penetrer jusques  
à la gloire celeste. Et ne faut rien imaginer en ceste vi-  
sion que diuin. Quant a Sainct Paul , il n'est pas dit qu'il  
veid Iesus , mais seulement vn esclair qui l'environna.  
Mais que Christ ait parlé comme compagnon à compagnon  
à ce moine idolatre , c'est à faire aux insensez à le croire.



• Iesus Christ parlant (a) avec Sainct François, & le benoist pere esleué de terre tant de corps que d'esprit. Ce que voyant cest homme, soudain il accourut à S. François, & laissant tous ses biens, il fut fait frere mineur tres deuotieux, comme le S. pere desiroit.

Là mesmes.

S. François fut aussi declaré à plusieurs ministres prouvinciaux, quand il establissoit la dernière regle: deuant lesquelles parolles de S. François, (b) Iesus estant encliné, dit que telle estoit son intention touchant l'observation de la regle: & cria a haute voix deuant ceux-ci, que c'estoit luy qui en estoit l'auteur, & non sainct François.

Là mesmes.

Il a esté aussi cognu & declaré aux freres ses compagnons, desquels il (c) cognoissoit les consciences & le secret, comme il appert de fr. Massé, &c.

Là mesmes.

Les cheueux de S. François mis dedans la fente de la maison d'un medecin, vers le soir, au matin il la trouua toute reprinse.

Là

(b) Voyez comme il fait son nacquet du Fils de Dieu, Sauueur du monde, & Roy de gloire. Que si ainsi estoit qu'il eust approuué la regle de ce faux prophete, il faudroit que son Euangile fust faux. Car ce sont choses plus contraires que la nuit & le jour: estant ainsi que c'est directement mensonge & verité qui sont opposees.

(c) Ce tison d'enfer qui s'attribue ce qui est propre & appartient à Dieu seul.

*Ibidem.*

*Et sic de ipso B. Francisco, tam ante ortum, quam in ortu & post ortum declarato & agnito, dicere possumus cum Psalmo 92. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis & Celebre factum est nomen ejus nimis, 1. Sam. 18. Vnde B. Franciscus potest dicere illud Ezechielis, cap. 38. Et magnificabor & sanctificabor, & notus ero in oculis gentium multarum. Nam nomen ejus vulgatum est in omni terra. Iosue 6.*

*Folio 18.*

*Christus peccatis hominum, videlicet superbie, auaritie & luxurie irritatus, dum tres lanceas ad mundum destruendum vellet vibrare, meritis matris & supplicatione, cum promissione destinationis beatorum Francisci & Dominici, ad mundum conuertendum, ab ipsa Dei genitrice inclinatus Dominus, & mundo pepercit, & præfatos ad mundum conuertendum destinauit.*

*Folio 19.*

*Sexto aperto sigillo ab ortu solis, id est de ciuitate Assisii, ad Orientem posita, ascendit Angelus,*

(a) Bouche sacrilege oses-tu dire de ton idole ce que l'esprit de Dieu prononce de la majesté Diuine?

(b) Tu es voirement connu es yeux de plusieurs pour Antechrist, heretique, seducteur, blasphémateur, sacrilege, fils de perdition: & tu scais maintenant que celui auquel tu as voulu raurir la gloire, est le Seigneur: & tu experimentes en enfer que c'est chose horrible de tomber entre les mains du Dieu viuant, duquel tu as voulu vsur-

## Là mesmes.

Et ainsi (a) nous pouuons dire de S. François, cognu & déclaré deuant & apres & en sa naissance, ce qui est dit au Ps. 92. Tes témoignages sont fort certains, Seigneur. & ce qui est dit de Daud, 1. Sam. 18. Son nom fut fait honorable. Dont S. François peut dire de foy ce que dit Ezechiel chap. 38. Je seray magnifié & sanctifié, (b) & seray cogneu és yeux de plusieurs gens, & scauront que je suis le Seigneur.

## Feuillet 18.

Christ irrité par les pechez des hommes, ascauoir orgueil, auarice & luxure, vouloit darder trois lances pour destruire le monde: mais par les merites & supplication de sa mere, le Seigneur estant appaisé, pardonna au monde en faueur de la mere de Dieu, & luy promit d'enuoyer les benoists saints, (c) François & Dominique, pour conuertir le monde: ce qu'il feit.

## Feuillet 19.

Le sixieme leau ouuert du costé d'Orient, c'est à dire de la ville d'Assise, qui est Orientale,

per le nom & la puissance.

(c) Mais plustost les trois dards qu'il vouloit darder s'ont esté François, Dominique & Benoist: afin que le monde ayant reiecté sa parole fust seduit par ces trois faux-prophetes, & qu'il creust au mensonge, par vn juste jugement, comme aussi on voit qu'ils ont rempli le monde de fausse doctrine & superstition, d'abus & d'hypocrisie.



gelus, id est Angelicus vir Franciscus, puritate  
& sanctitate consimilis Angelis, directus à Do-  
mino. Sed quomodo? Cum signo Dei vini.

*Ibidem.*

B. Franciscus à Frederico imperatore inuitatus  
ad coenam, collocata ejus mandato muliere in ca-  
mera cum B. Francisco, miraculo magno viso de  
igne super quem nudum se B. Franciscus posue-  
rat, & non laesus, ad ipsum B. Franciscum de-  
votione efferbuit spirituali.

*Ibidem.*

Frederici etiam imperatoris tempore B. Clara  
post mortem B. Francisci vivebat, & circa gen-  
tes ejusdem exercuit illud miraculum, ut corpo-  
ris Christi portatione, omnes qui jam suum intra-  
nerant monasterium, effugaret.

*Ibidem.*

F. Leo eundo de Perusio Assisium, Christum  
crucifixum vidit præeuntem B. Franciscum, cum  
stante stantem, & cum eunte euntem, & secum  
loquentem.

*Folio*

(a) Que deuiendra donc ceci, Tous ont peché, & sont  
désnuez de la gloire de Dieu? Rom. 3.

(b) Et puis dites que ce n'est pas à vne femme de trait-  
ter les Sacremens, & les faire jouer de passe passe.

(c) Considérez vn peu la nature de ceste vision. Christ  
exalté en gloire s'est il remis en la croix, pour se presen-  
ter à ce moine? Ne se jouent-ils pas de nostre Sauueur  
comme d'un phantôme? Et qui sont les plus heretiques,  
ou ceux qui maintiennent que Christ crucifié est resuscité.



*Une belle femme sollicitant S<sup>t</sup>. François de coucher avec elle, il se mit au milieu d'un grand feu, lui disant que c'étoit là son lit.*





rale, il monstra vn Ange, c'est à dire, François homme Angelique, (a) semblable aux Anges en pureté & saincteté.

Là mesmes.

S. François fut inuité par l'Empereur Frederic à souper, lequel feit cacher vne femme en la chambre ou ledit saint deuoit coucher: mais elle veit qu'il se meit tout nud sur des charbons ardens sans estre aucunement endommagé: dont elle fut eschauffee d'une deuotion spirituelle enuers S. François.

Là mesmes.

Du temps aussi de Frederic Empereur, S. Claire apres la mort de S. François, viuoit encore, & feit ce miracle enuers les gens dudit Empereur, (b) Que portant le corpus Domini, elle les chassa hors de son monastere, auquel ils estoient desia entrez.

Là mesmes.

F. Leon allant de Perouse à Assise, (c) il veit Christ crucifié allant deuant S. François, lequel s'arrestoit quand il s'arrestoit, & marchoit quand il marchoit, & parloit à luy.

Feuil-

te & monté au ciel, & qu'il ne viendra de là corporellement, jusqu'à ce qu'il apparaisse en jugement: lesquels on brusle & on poursuit à toute outrance: ou bien ceux qui s'en jouent comme de leur fol, le faisans tantost petit enfant entre les bras de sa mere, ou le reclouans en la croix, pour le faire marcher à l'appetit d'un moine, comme sur des eschasses: qui cependant sont fauorisez & adorez du monde?

Folio 20.

*Christus, ut B. Franciscum ad prædicandum crucem direxisse ostenderet, in habitu quem portare ipsum voluit, declaravit. Qui habitus in forma crucis est: & crucis intuitu à B. Francisco sic designatus.*

Ibidem.

*Qui cupit poenitentiam exercere, vitam Christi tenere, ac Iesu crucifixi magnalia videre, B. Franciscum inspiciat, attendat, prosequatur.*

Folio 24.

*Sicut in ortu Christi Angeli tripudium gessere magnum, sic piè credendum est factum in B. Francisci natiuitate. Quod etiam astruitur per locum ab oppositis: Angeli & dæmones, etsi natura sint conformes, diffformes tamen sunt gratia, merito & voluntate, & quod uni placet, alteri displicet: & de quo unus, scilicet dæmon, deflet & plorat: alius, scilicet Angelus, cantat laudat & jubilat. Sed in B. Francisci natiuitate dæmones*

(a) Le froc n'est point inventé de Dieu, mais de Satan pere des moines.

(b) Ingenieuse hypocrisie, & subtile.

(c) Iesus Christ crie, Venez à moy: & ceux-ci disent qu'il faut aller à S. François: lequel est le plus digne de croire?

## Feuillet 20.

Christ, afin qu'il monstrest qu'il auoit ordonné S. François pour prescher la croix, il le declara en l'habit (a) qu'il vouloit qu'il portast. Lequel habit (b) est en forme de croix: & a esté ainsi deuisé par S. François en contemplation de la croix.

Là mesmes.

(c) Qui desire s'exercer en penitence, scauoir ou tenir la vie de Christ, & voir les merueilles de Iesus crucifié, qu'il regarde S. François, qu'il s'y arreste & le suyue.

## Feuillet 24.

Comme à la naissance de Christ les Anges menerent grande liesse, aussi faut-il croire sainctement que le semblable a esté fait à la natiuité de S. François. Ce qui se prouue aussi par vn argument des choses opposites. (d) Combien que les Anges & les diables soyent conformes en nature, ils sont toutesfois differens en grace, merite & volonté: & ce qui plaist à l'un, desplaist à l'autre: & ce de quoy l'un, ascauoir le diable, se plaint & gemit: de cela mesme, l'autre, ascauoir l'Ange, chante & s'esiouit. Mais ainsi est qu'à la naissance de S. François les diables d'enfer ont esté saisis de gran-

Faussaires, ne cesserez-vous jamais de peruertir les voyes de Dieu?

(d) Ces Dialecticiens remuent le ciel & les enfers à leur plaisir. Mais ils font rage de fonder leurs syllogismes sur leurs songes.



*nes infernales maximo affecti sunt terrore & dolore: ergo patet quòd Angeli lætati sunt.*

*Folio 25.*

*B. Franciscus in victu fuit parcissimus: utpote qui vix sumebat ea quæ ad sustentationem naturæ necessaria sunt: & in una quadragesima de duobus panibus medietatem sumpsit unius.*

*Folio 26.*

*Dico quòd sancti Magi per stellam quam in ære primò viderant, beatam Virginem Mariam intellexerant: quam & postea oculis corporalibus cum filio aspexerunt. Ipsa est enim stella ex Iacob nata: & ex David splendida & matutina. (Postea huic stellæ sexdecim radios attribuit, quos miris allegoriis ornat, sed breuitati studeo.) Ibidem dicitur Balaam de Maria Virgine prophetasse, quum dixit, Orietur stella in Iacob, Num. cap. 24. Postea subdit, Si enim Balaam ut cognosceret Mariam Virginem fuit illuminatus, qui erat prauus & malus: multò fortius Prophetae alii, &c.*

*Ibidem.*

*S. Magi viderunt Virginem Mariam primò esse*

(a) Je ne scay pas si ceux de son ordre tiennent cela de luy, mais ils mangent souuent des croustes de pasté par faute de pain.

(b) Vous verrez ici vne théologie sauuage & digne du vaisseau d'ou elle sort, laquelle appresteroit assez à rire

grande frayeur de douleur: il s'ensuit donc que les Anges s'en sont resiouis.

## Feuillet 25.

Sainct François a mené vne vie fort austere. Car à grand peine prenoit-il pour substantier nature: & durant le Quaresme, (a) de deux pains il n'en mangea que la moitié.

## Feuillet 26.

Je di que les saincts Sages, par l'estoille qu'ils veirent premierement en l'air, ont entendu la Vierge Marie, laquelle ils veirent puis apres de leurs yeux charnels avec son Fils. Car c'est l'estoille nee de Iacob: & celle qui est nee de David, claire & matiniere. (Puis apres il attribue à ceste estoille seize rayons qu'il enrichit de merueilleuses allegories: mais je les ometts a cause de briefueté.) Là mesmes il dit que Balaam a prophetizé de la vierge Marie, quand il a dit, Il se leuera vne estoille en Iacob, Nomb. chapitre 24. Puis il adjouste. Si ainsi est que Balaam a esté illuminé à ce qu'il eust cognoissance de la Vierge Marie, luy qui estoit meschant & mauuais, par plus forte raison les Prophetes l'ont esté.

## Là mesmes.

(b) Les saincts sages veirent la Vierge Ma-  
*Tom. II.* D rie

à tous bons esprits n'estoyent les blasphemes horribles dont elle est farcie. Mais il est besoin que on la voye pour detester ces monstres qu'on adore aujourd'huy comme dieux au monde.

esse patrum imitatricem: secundò, parentum & aliorum consolatricem: tertio, sanctorum illuminatricem: quarto, diuinorum inspectatricem: quinto, vitiorum extirpatricem: sexto, omnium benedictionum conuertricem: septimò, errorum & hæresum dissipatricem: octauò, rectorum operum exemplatricem: nono, petitorum imperatricem: decimò, hostium supplantatricem & subiectricem: quia Maria virginis sub pedibus diabolus stat prostratus: undecimò, arcanorum speculatricem: quare & Dei conspectrix: duodecimò, futurorum inspectatricem: tertiodecimò, Christianorum dilectricem: quartodecimò, donorum largitricem: illa enim omnibus dat affluenter: quintodecimò, mundi imperatricem: quia ut Iacob factus est à patre Isaac dominus fratrum suorum, sic ipsa à Iesu Christo facta est imperatrix cunctorum: sextodecimò, seruatricem mandatorum. S. Magis etsi non ponitur expresse in sacra Scriptura quòd prædicta viderint de Maria virgine: attamen in lumine illo superno quo cognouerunt Deum carnem assumpsisse de ipsa præfata & maiora cognoscere valuerunt.

Folio 28.

Multi seculo relicto post francisci vestigia, velut per callem tutissimum & sancti hominis semitam incedentes, ad apicem omnis sanctitatis perueni-



rie premierement estre imitatrice des peres: secondement consolatrice de ses parens & des autres: tiercement, illuminant les saincts: quaterment, speculant les choses diuines: quintement, extirpant les vices: en sixieme lieu, le thresor de toutes benedictions: en septieme lieu, dissipant les erreurs & heresies: en huitieme, l'exemplaire de bonnes œuures: en neuueme impetrant toutes requestes: en dixieme supplantant & assujettissant ses ennemis. Car le diable gist abbatu sous les pieds de la vierge Marie: en onzieme, speculant les choses secretes: & consequemment, regardant Dieu: en douzieme, voyant les choses futures: en treizieme aimant les Chrestiens: en quatorzieme, donatrice de dons. Car elle donne à tous abondamment: en quinzieme, emperiere du monde. Car comme Iacob a esté fait par son pere Isaac seigneur sur ses freres: aussi a elle esté faite par Iesus Christ emperiere de tous: en seizieme, gardant les Commandemens. Or ja loit que l'Escripture sainte ne face point expresse mention que ces saincts Sages ayent veu ces choses de la vierge Marie, toutesfois en ceste lumiere supernelle en laquelle ils cognerent que Dieu auoit prins chair humaine d'elle, ils ont bien peu cognoistre en elle les choses predites, & de plus grandes qu'icelles.

## Feuillet 28.

Plusieurs delaisans le monde, & marchans après les pas de saint François, comme par vn chemin tresseur, & sentier d'un saint hom-

D 2

me,

nenerunt. Item, B. Franciscus de Euangelii observantia, nec iota dimisit. Adeò extitit vir perfectus, ut in regularum conditionibus ei similis non habeatur. Item, B. Franciscus perfectis exhibitus est ad virtutum consummationem. Vis ad apicem venire perfectionis? Vitam cum moribus attende B. Francisci: quam fratres Bernardus, & Ægidius, & alii attendentes, ad omnis sanctitatis propositum pervenerunt. Item, B. Franciscus sanctis exhibitus est in specialem servum & reuerentiam. Habuit enim B. Franciscus specialem dilectionem ad B. Virginem, Michaellem Archangelum, Iohannem Baptistam, Petrum & Paulum: & sic de aliis, quorum deuotioni ut servum fidelem se tradidit jejunando, & alia faciendo. Item, B. Franciscus procuravit indulgentiam à Christo & matre ejus, ac à Domino Papa Honorio pro omnium peccatorum remissione obtinenda, in introitu sanctæ Mariæ de Portiuncula, secunda die Augusti, quolibet anno omnibus Christianis

(a) O arrogance monachale ! Voir pour trebuscher en enfer.

(b) C'a donc esté en son coffre qu'il l'a gardé tout entier. Car quant à sa vie, il a vescu tout au rebours. Car l'Euangile commande d'adorer Dieu en esprit & verité: & quant à luy ç'a esté vn patron d'hypocrisie, superstition, fausse religion, sorcellerie, & de telles belles vertus.

(c) Si n'est-il pas si gentil menuisier que tu dis: & je m'en rapporte aux bons ouuriers du mestier: que les Prophetes & Apostres, & Iesus Christ mesme prennent leur compas & esquierre: & je suis asseuré qu'ils trouueront que toutes les regles qu'il a faites sont fausses, tortues & raboteuses, en danger de faire faillir, & d'abuser tous ceux qui s'en voudront aider.



me, sont paruenus (a) au comble de toute perfection. Item, Sainct François n'a pas omis vn iota qu'il n'ait (b) gardé tout l'Euangile. Il a esté homme si parfait, (c) qu'il n'a semblable en matiere de faire des regles. Item, S. François a esté présenté aux parfaits pour la consommation de vertus. Veux-tu paruenir au sommet de perfection? Pren garde à la vie & aux mœurs (d) de S. François: à laquelle F. Bernard, F. Gilles & autres se conformans, sont paruenus au (e) propos de toute sainteté. Item, S. François a esté donné aux saints (f) seruiteur special, & pour la reuerence. Car S. François a eu vne amour speciale à la Vierge Marie, S. Michel l'Archange, (g) S. Iehan Baptiste, S. Pierre & S. Paul, & ainsi des autres, enuers lesquels il s'est porté deuotieusement, comme seruiteur fidele, en ieusnant & faisant d'autres choses. Item, S. François impetra des indulgences de Christ & de sa mere, & (h) de monsieur le Pape Honorius, pour obtenir remission de tous pechez, à l'entree de l'Eglise de S. Marie de Portiuncula, le second jour d'Aoust, par chacun an, pour

D 3

tous

(d) Et Iesus Christ que deuiendra-il? Charongne, n'est-ce pas luy qui est l'exemplaire & patron de toute sainteté? Cisterne effondree & qui ne peut tenir eau, veux-tu nous amuser à ta bourbe, pour nous faire laisser la fontaine d'eau viue?

(e) Ce bon docteur estoit au bout de son Latin, & a mis le premier mot qui luy est venu en la bouche.

(f) menteur, tu as memoire de conuil. Il ne te souuient plus qu'au feuillet onzieme tu fais ton idole en routes sortes plus excellent que S. Iehan: & comment le maistre est-il ici seruiteur de son seruiteur?

(g) C'est vn beau seruice: comme si le ieusne proufist aux autres, & non pas à nous.

(h) Bon estallon du Pape, s'il en fut onc.



tianis pœnitentibus & confessis. Item, B. Franciscus in fine habuit dicere, quòd de nullo habebat culpam recognoscere: nisi quia fratrem corpus, qui se sponte subdiderat spiritui, malè tractasset.

Folio 29.

B. Franciscus exhibitus fuit Dei amicis in orationem, id est in normam orationis & orandi. Nam ambulans & sedens, laborans & vacans, intus & foris, vi mentis semper erat orationi intentus: ut quidquid erat in eo operis & temporis, orationi dedicasse videretur. Item, B. Franciscus exhibitus fuit animalibus in dulcedinem & compassionem. Ipsi enim B. Francisco tanquam vero Trinitatis cultori, sicut omnis creatura parebat ad nutum, sic animalia libenter inhærebant, quibus & veram ostendit pietatem, & magnam pro tempore exhibuit compassionem. Patet de lupo ferocissimo apud Eugubium, sicut agno effecto, & de aliis animalibus, &c. Item, exhibitus fuit cordi in perscrutationem. Cordium enim vidit arcana: sicut patuit de fratre Massæo, Riccio, fratre Leonardo de Assisio, & de aliis.

Item,

(a) Ce presomptueux dement ici le S. Esprit qui dit par S. Paul, Gal. 5. c. 17. La chair conuoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair: car ces choses sont adversaires l'une à l'autre. Comment donc? son corps s'est il assujetti de son bon gré?

(b) Et Iesus Christ qui nous en a donné la regle & la

tous penitens & confes. Item, S. François, fu<sup>r</sup> sa fin, a eu à dire qu'il ne se sentoît coupable d'aucune chose, sinon qu'il auoit mal traité son frere le corps, (a) qui de son bon gré s'estoit assuietti a l'esprit.

## Feuillet 29.

S. François a esté monstre aux amis de Dieu pour oraison, c'est à dire (b) pour regle d'oraison & d'inuocation. Car en marchant ou estant assis, trauaillant ou se reposant, hors la maison & dedans, il estoit tousjours ententif en son esprit à prier: tellement qu'il sembloit que tout ce qu'il auoit d'affaire & de temps, il l'auoit dedié à oraison. Item, S. François a esté présenté aux animaux pour douceur & compassion. (c) Car les animaux se rangeoyent à S. François ainsi qu'à celui qui honoroit vraiment la Trinité, comme aussi toute creature estoit obeissante à son commandement, auxquels il leur a monstre vne grande pieté, & vne grande compassion, quand le temps l'a requis: Comme il appert par le loup enragé en la ville d'Eugube, qui fut rendu par luy paisible comme vn agneau, comme aussi d'autres animaux, &c. Item, il a esté présenté aux cœurs pour les esplucher & sonder. (d) Car il a veu les secrets des cœurs, comme il est apparu par F. Massé, F. Richar, & F. Leonard

D 4

d'Assi-

forme, Matth. 6. que deuiendra-il, si le barbottement de ce moine est receu pour regle de vraye oraison?

(c) Chacun cherche son semblable. Mais quelle pitié est-ce, d'espargner les bestes brutes, & n'auoir pas pitié des ames rachetées par le sang de Christ?

(d) Ce blasphème a esté repris ci-dessus.

*Item, exhibitus fuit tempori in agnitionem. Vidit enim quæ ventura erant pro tempore futuro: sicut ordinis dilatationem, persecutionem & deviationem prædixit. Item, Franciscus exhibitus fuit rebus conditis in dominium & præsidentiam. Omnia enim condita sibi obedientia fuere: Aer sibi lucidus: Ignis calorem mitigans: Terra in domo medici se glutinando: Aqua se in vinum mutans, & sic de aliis. Item, B. F. exhibitus fuit Papæ & Cardinalibus in præcipuam regulam. Nam Papa & Cardinales præcipua ad ipsum reuerentia & deuotione ferebantur, eum honorantes in omnibus, & libentissimè sciscitantes. Item, Exhibitus fuit sanctis in stuporem & admirationem, dum stigmatibus est à Christo signatus suæ sacratissimæ passionis. Item, cælestibus exhibitus fuit in honorem, gloriam & jubilationem, dum est inter eos collocatus, gloria & honore præ aliis sublimatus. Item, B. Francisci inuocatione & meritis Iesus suscitauit ultra triginta mortuos: & suscitatur continuò, & spiritualiter & corporaliter, si debite B. Franciscus imploretur. Item, B. Francis*

(a) Il ne faloit pas grand enthousiasme pour preuoir vne chose si euidente.

(b) Ce puant & infect Adam se veut reuestir des plumes dont estoit orné le premier auant qu'il pechast.

(c) Je ne m'esbahi plus s'ils ont fait des edicts si per-



d'Assise, & par d'autres. Item, il a esté présenté au temps, pour en auoir cognoissance. Car il (a) a preueu les choses qui deuoyent aduenir, comme l'estendue, persécution & apostasie de son ordre. Item, Il a esté présenté aux choses creees, pour auoir domination & presidence sur icelles. Car toutes (b) creatures luy ont esté obeissantes. L'air s'est esclairci à son commandement: le feu s'est rendu sans chaleur: la terre, où il y auoit vne grande fente, s'est reprise par le moyen de ses cheveux, qui furent jettez dedans. L'eau s'est muee en vin: & ainsi des autres. Item, S. François a esté présenté au Pape & aux Cardinaux, pour leur estre regle principale. Car les Papes & les Cardinaux auoyent enuers luy vne principale reuerence & deuotion, & l'honoroyent en toutes choses, (c) & prenoyent volontiers conseil de luy. Item, il a esté présenté aux saincts pour estonnement & admiration, estant marqué par Christ des stigmates de sa sainte passion. Item, il a esté présenté aux celestes pour honneur, gloire & esiouissance, quand il a esté colloqué entr'eux, & esleué en gloire & honneur par dessus tous les autres. Item, par l'inuocation & merites de saint François, Iesus a resuscité plus de trente morts: & en resuscite continuellement, tant corporellement (d) que spirituellement, si saint François est inuocé comme il appartient. I-

D 5

tem,

nicieux, & establi tant d'idolatries, puis qu'ils ont suyui le conseil de ce prince des idolatres.

(d) Quel blasphème! que la resurrection spirituelle, qui est vn pur don de la grace & misericorde de Dieu en Iesus Christ, soit attribuee aux merites d'vn bouc puant, & vaisseau d'abomination!

ciscus exhibitus fuit Christicolis omnibus, in exultationem, sublimationem & honorem: nam quod tantus sit & talis B. Franciscus effectus à Deo, ad gloriam est cunctorum fidelium existentium, tam in Ecclesia triumphante, quàm militante: quum inter sanctos sit singularissimus meritis & dignitate stigmatizationis.

Folio 30.

Postquam beatus Franciscus mundo renuntiaverat, & fratres habere incœperat, omnis consolatio aberat: & quantum ad integumentum, quia vilissimè indutus. Quantum ad locum, quia in stabulo quodam prope Assisium, quod eos capere non poterat. Quantum ad lectum: quia terra. Quantum ad cibum: præ fame: & quia non dabantur eis eleemosynæ, utpote incognitis adhuc: rapas comedere eos oportebat per loca ad quæ ibant. Quidam dicebant eos insanos: & luto & lapidibus impetebantur, & quandoque per caputia trahantur, & retrò reportabantur. Quidam dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant sub  
tecto

(a) O humilité monachale! Il est dit en ce mesme feuillet que il se deposa par humilité de l'office de gardien pour viure toute sa vie sous l'obeissance d'un d'entre ses compagnons: & ici on le fait la seconde personne après Dieu.

(b) O les beaux merites, qui luy ont acquis enfer!



tem, Sainct François a esté présenté à tous Chrestiens (a) pour exaltation, hauteſſe & honneur. Car ce qu'il a esté fait tel & ſi grand, cela appartient à la gloire de tous fideles, qui ſont tant en l'Egliſe triomphante que militante: veu que c'eſt le plus ſingulier de tous les ſaincts (b) en merites & dignité de ſtigmatization.

## Feuillet 30.

(c) Apres que ſainct François eut renoncé au monde, & qu'il commença à auoir des freres, ils furent priuez de toute conſolation: & quant à la veſture: car ils eſtoient pourement accouſtrez: & quant à la demeure: car ils s'eſtoient retirez en vne eſtable aupres d'Affiſe en laquelle ils ne pouoyent tous cheuir tant elle eſtoit petite. Quant au liſt, c'eſtoit la terre: & quant à la viande ils mouroyent de faim, & ne leur donnoit on nulles aumones, par ce qu'ils eſtoient encore incognus: & eſtoient contrains de cueillir des raues par ou ils paſſoyent, & en manger. (d) Aucuns les appelloient infenſez, & leur jettoit on des pierres & de la fange: & les tiroit-on quelquesfois par les capeluchons, & les faiſoit-on tomber en arriere. Aucuns diſoyent que c'eſtoient larrons & brigans, & ne les vouloyent receuoir

D 6

ne

(c) Vous verrez ici vne hiſtoire vraiment monachale, ou il y a de la phreſie à bon eſciant.

(d) Qui en pourroit juger autrement, de veoir ainſi des hommes deſguizez & encoqueluchonnez comme mideloretz, ayans quitté leur vocation legitime pour s'addonner à oiſiueté & vouloir viure du bien d'autrui ſans rien faire?



*tecto aut porticibus recipere ad hospitandum: & tamen omnia Dei amore libenter & patienter ferebant. Quapropter B. Franciscus hunc patientiæ modum volens ostendere, & de hoc declarare socium suum fratrem Leonem, dum iret cum eo tempore magni algeris de Perusio Assisium: dixit F. Leoni, Quamuis fratres minores in omni terra dent exemplum magnæ sanctitatis, honestatis & ædificationis, ibi tamen non est perfecta lætitia. Et quamuis frater minor illuminet cæcos, contractos extendat, & demones pellat: surdis auditum, claudis gressum, & mutis restituat verbum: & quod plus est, quatrduanum resuscitet mortuum, ibi non est perfecta lætitia. Et si frater minor sciret omnes linguas, & omnes scientias & Scripturas, ita ut sciret prophetare & reuelare non solum futura, sed etiam conscientias aliorum, ibi non est perfecta lætitia. Etsi frater minor loquatur lingua Angelica, & sciat stellarum cursus, & virtutes herbarum, & sint ei reuelati omnes thesauri terrarum: & si cognosceret virtutes & proprietates avium, piscium, animalium, hominum, radicum, lapidum, arborum & aquarum, ibi non est perfecta lætitia. Etsi sciret tam solen-*

*niter*

(a) Notez que ce singe a voulu contrefaire ce que S. Paul dit de la charité en l'Épître aux Corinthiens.

ne loger, non pas en l'estable ou à l'entree de la maison: & toutesfois ils portoyent tout cela patiemment & de bon cœur pour l'amour de Dieu. Parquoy S. François voulant monstrier ceste maniere de patience, & la declarer à frere Leon son compagnon quand il alloit quant & luy de Perouse à Assise au temps de grande froidure, il luy dit, Combien que les freres mineurs donnent par toute la terre exemple de grande sainteté, honnesteté & edification, si est-ce qu'en cela il n'y a pas vne parfaite liesse. Et combien qu'un frere mineur illumine les aueugles, redresse les courbez, qu'il chasse les diables, qu'il rende l'ouye aux sourds, la veue aux aueugles, & l'allure droite aux boiteux: & qui plus est, qu'il ressuscite un homme mort de quatre jours, si est-ce qu'en cela il n'y a pas parfaite liesse. (a) Et si un frere mineur scauoit parler toutes langues, & qu'il entendist toutes sciences & les Escritures, tellement qu'il sceust prophetizer, & reueler non seulement les secrets, (b) mais aussi les consciences, encore n'y a-il point là de parfaite liesse. Et combien qu'un frere mineur parlaist le langage des Anges, & qu'il cognust le cours des estoilles, & les vertus des herbes, & que tous les thresors de la terre luy fussent manifestez: & qu'il sceust la nature & proprieté des oileaux, poissons & animaux terrestres, hommes, racines, pierres, arbres & eaux, si est-ce qu'il n'y auroit pas encore là parfaite liesse. Et s'il scauoit prescher si solen-

D 7

nelle-

(b) Ce seroit estre Dieu. Mais cela ne suffit point à cest hypocrite. Or je vous prie considerez un peu en quoy consiste son contentement.



niter prædicare, quòd conuerteret omnes infideles ad fidem, ibi non est perfecta lætitia. Et quum frater Leo peteret ab ipso in quo esset perfecta lætitia: respondit, dicens, Quando veniemus ad S. Mariam de Angelis sic balneati, pluuiæque & frigore congelati, & luto etiam deturpati, ac fame afflicti, & ad portam loci pulsabimus, & portinarius veniet iratus, dicens, Qui estis vos? Et nos dicemus, Sumus duo de fratribus vestris. Et ille è contrario diceret, Imo estis duo ribaldi, qui itis circunquaque per mundum pauperum elemosynas rapiendo: & non aperiret nobis, sed faceret nos stare ad niuem & aquam in frigore & fame usque ad noctem. Tunc si nos tot impulsus & injurias sine turbatione & murmuratione tolerabimus patienter, & cogitauerimus humiliter & charitatiuè quòd ille portinarius veraciter nos cognoscit, & quòd Deus linguam suam exercet contra nos, ô frater Leo, scribe quod ibi est perfecta lætitia. Et si nos perseuerauerimus in pulsando: & ille portinarius tanquam contra importunos exeat contra nos, & dirissimè nos afficiat alapis, dicens, Recedite hinc pultrones vilissimi, & ite ad hospitale. Qui estis vos? penitus hic non manducabitis. Et si nos hæc patienter portabimus, & injuriati, cum amore pepercerimus toto corde, scribe frater Leo, quia ibi est magna lætitia. Etsi nos vndiq. afflictos, fame urgente, fri-

(a) C'est le bourdeau qu'il dressa premierement, apres que il eut endossé le froc, ou il se est depuis commis des paillardises corporelles & spirituelles vne infinité.



nellement, que il conuertist tous les infideles à la foy, si est-ce qu'il n'y auroit pas là parfaite liesse. Et quand frere Leon luy eust demandé en quoy donc elle consistoit, il respondit, disant, Quand nous viendrons à (a) sainte Marie des Anges, tous baignez & gelez de pluye & de froid, crotez (*comme des trotteurs de moines*) & affamez, & que nous frapperons à la porte: & le portier courroucé viendra à nous, disant, Qui estes-vous? Et nous respondrons, Nous sommes deux de vos freres: Et luy au contraire dira, Vous estes deux (b) ribaux qui ne faites que trotter par le monde, rauissans les aumones qui appartiennent aux pures: & qu'il ne nous ouure point, ains qu'il nous face tenir là toute la nuit parmi la neige, l'eau & la froidure & la faim. Lors si nous portons toutes ces violences & outrages sans estre troublez & sans murmurer, & si nous pensons humblement & charitablement que ce portier-la nous cognoist à la verité, & que Dieu a adressé sa langue contre nous, ô frere Leon, escri qu'il y a là parfaite liesse. Et si nous perseuerons à heurter, & que le portier sorte à l'encontre de nous comme à l'encontre des importuns, & qu'il nous soufflete à bon escient, disant, Sortez d'ici vilains poultrons, & allez à l'ospital. Qui estes-vous? ha vous ne repaistrez pas ici. Et si nous portons cela patiemment, & ayans esté injuriez nous luy pardonnons de bon cœur, ô frere Leon, escri qu'il y a là grande liesse. Et si ainsi affliges

(b) Qui scauoit mieux ses veritez que ce portier? Parla il jamais plus pertinemment & veritablement comme vray Prophete de ceste canaille de moines?

*frigore affligente, nocte insuper appropinquante, pulsabimus, clamabimus, fletu instabimus ut aperiatur nobis: & ille deinde stimulatus dixerit, Isti sunt homines procacissimi & proterui, & ego placabo eos: & exiens cum uno fuste nodoso, capiens nos per caputium, & ad terram super lutum & nives projiciet, & taliter nos verberabit cum fuste prædicto, quod undique nos plagis implebit. Si tot mala, si tot injurias & verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quod poenas Iesus Christi benedicti nos tolerare & portare debemus: scribe frater Leo quod ibi est perfecta lætitia.*

## Folio 31.

*Quum beatus Franciscus laudaretur à populis, fratri mandabat socio ut verba ipsum vilificantia suis auribus inculcaret. Et licet inuitus id socius expleret, rusticum, mercenarium, imperitam & inutilem dicendo: exhilaratus tam mente quàm facie, respondebat, Benedicat tibi Deus, filii charissimè quia tu verissimè loqueris, & talia filium Petri Bernardonis decet audire. Imò ad sibi dicendas injurias & opprobria inferenda, populos*

(a) O gentil Stoicien, ta patience imaginative t'est bien aisée à porter: mais s'il t'eust falu soustenir la moindre affliction qu'endurent les membres de Christ pour sa querelle, tu te fusses bien reculé loin. Mais endurer pour Christ, ce est quand en confessant son nom, on est persecuté des hommes: & non pas quand on s'élève par dessus luy, & qu'on dresse vne fausse religion comme tu as fait, contreuenant à sa Parole, & qu'on seduit le monde par fausse doctrine & superstition. Parquoy va-t'en toy & ta



gez de toutes parts, & pressez de faim & de froid, & que la nuit approche, nous heurtions, nous crions & par pleurs nous faisons instance qu'on nous ouvre: & luy irrité dit, Ces hommes-ci sont fascheux & importuns, il faut que je les face taire: & qu'il sorte avec vn gros baston noueux, & nous prenant par le capeluchon il nous jette par terre sur la fange & la neige, & nous bate tellement avec ce baston qu'il nous remplisse de playes. (a) Si nous endurons avec joye tant de maux, tant d'injures & de coups, pensans que nous devons porter & endurer les peines de Iesus Christ benit: escri frere Leon, que là est la parfaite liesse.

## Feuillet 31.

Quand S. François estoit loué des gens, il commandoit à son compagnon frere, qu'il luy soufflast en l'aureille des mots de mespris & (b) d'outrages. Et combien que son compagnon le feist fort enui l'appelant rustique, mercenaire, ignorant & inutile, il respondoit estant joyeux tant de cœur que de face, Dieu te benie, trescher fils, car tu parles en verité, & faut que le fils de Pierre Bernardon oye telles choses. Qui plus est, il induisit les gens à luy dire des injures

patience fardee en enfer.

(b) En toute l'Ecriture sainte y a-il vn tel exemple, que les saints personnages ayent induit les hommes à les outrager? Daudid a bien porté patiemment les injures que luy faisoit Semei, mais il ne l'induisoit pas à les luy faire. Or ce moine ambitieux par ceste orgueilleuse humilité & affectée s'est voulu rendre immortel, & n'a cherché que de faire parler de soy par quelque moyen que ce fust, tant il creuoit d'ambition & orgueil.



populos inducebat, oculos defectus palam referendo. Vnde in legenda antiqua in capitulo, De perfectione humilitatis: ipse beatus Franciscus dixit aliquando socio, Non mihi videtur quod sim frater minor, nisi essem in statu in quo tibi dicam. Ecce fratres cum magna reuerentia & deuotione inuitant me ad capitulum, & motus ex deuotione ipsorum, vado ad capitulum eum eis. Ipsi autem congregati rogant me vt annuntiem verbum Dei & prædicem inter eos. Et surge n prædico illis sicut docuerit me Spiritus sanctus. Finita prædicatione, ponatur quod omnes clament aduersum me dicentes, Nolumus te regnare super nos: non enim es eloquens sicut decet, & es nimis simplex & idiota, & verecundamur nimis talem habere prælatum, ita simplicem & despectum super nos. Vnde de cætero non præsumas te nostrum vocare prælatum. Et sic ejiciunt me cum vituperio & opprobrio. Non ergo videtur mihi quod sim frater minor, si eodem modo non gaudeo quando me vilipendunt & cum verecundia me ejiciunt, nolentes vt sim prælatus eorum: sicut quando venerantur & honorant me, eorum profectu & utilitate, &c.

Ibi-

(a) Tu as dit de vn, & pense d'autre: car ceste tiene parole te dement, quand tu as dit oy-dessus, Que pensez-

injures & luy faire des opprobres, mettant en evidence ces imperfections secretes & cachees. Dont il est escript en la legende ancienne, au chapitre de la perfection d'humilité : saint François dit quelquefois à son compagnon, Il ne me semble pas que je soye frere mineur, sinon que je soye, en l'estat que je te diray. Voici, les freres avec grande reuerence & deuotion m'inuitent d'aller en chapitre : & me de leur deuotion, j'y vay. Or estans assemblez ils me prient que je leur annonce la parole de Dieu, & que je leur presche. Ce que je fay selon que le saint Esprit m'enseigne. La predication acheuee prenez le cas que tous crient à l'encontre de moy disans, Nous ne voulons point que tu regnes sur nous : car tu n'es pas eloquent comme il faut, & tu es trop simple & idiot : & sommes trop honteux d'auoir vn tel prelat & si simple pour nous gouverner. Parquoy, ne presume point desormais de t'appeler nostre prelat. Et ainsi ils me rejettent avec vitupere & opprobre. (a) Il ne me semble donc point que je soye frere mineur, sinon que je soye aussi joyeux quand ils me desprisent & rejettent honteusement, ne voulans pas que je soye leur prelat, comme quand ils me reuerent & honorent pour le regard du proufit & vtilité qu'ils en recoyuent.

Là

vous de moy ? encore seray je adoré par tout le monde.



*Ibidem.*

*B. Francisco ad Deum conuerso, paterna persecutio non cessauit: nam ubicumque eum reperiēbat, sibi maledicebat, Quod B. Franciscus attendens, quendam hominem pauperculum & despectum in patrem assumpsit, cui & de eleemosynis dabat, Cui & dixit, Quum videris patrem meum maledicentem mihi: & ego dixero tibi, Benedic mihi pater, Signabis me, & benedices vice illius. Sic ergo illo paupere sibi benedicente, B. Franciscus dixit ad patrem, Non credis quòd Deus possit mihi dare patrem benedicentem mihi contra tuas maledictiones?*

*Ibidem.*

*Vbi B. Franciscus non agnoscebatur, quia erat paruus & despectus, panis frusta non dabantur sibi tam bona nec pulchra, sicut sociis: ut patuit, quando inuit pro pane cum fratre Massæo socio suo, quia frater Massæus erat pulcher homo, & B. Franciscus non, meliora & pulchra frusta eleemosynæ quàm ipse habuit.*

*Folio*

(a) Il est à croire que son pere estoit quelque bon personnage qui auoit grand desplaisir de voir son fils qui auoit prins vn habit de fol, & couroit les champs comme vn insensé, & seduisoit ainsi les vns & les autres par fausse doctrine, & dresseoit ainsi vne secte qu'il preuoyoit deuoir estre fort pernicieuse. Mais ou est-ce que cest idolatre a appris de se forger vn pere a sa poste?



Là mesmes.

S. François estant conuerti à Dieu, (a) son pere n'a point cessé de le persecuter : car par tout où il le rencontroit, il le maudissoit. Ce que S. François voyant il choisit pour son pere quelque homme fort pource & mesprisé, auquel il donnoit aussi de ses bribes. Auquel il dit, Quand tu verras que mon pere me maudira : & je te diray, Beni moy mon pere : lors tu feras le signe de la croix sur moy, & me beniras au lieu de luy. Le pource donc le benissant en ceste sorte, S. François dit à son pere, Ne croyez-vous pas que Dieu me peut donner vn pere qui me benira contre tes maledictions ?

Là mesmes.

Aux lieux où S. François n'estoit point connu, pource qu'il estoit petit & abject, on ne luy donnoit pas des pieces de pain tant bonnes ne tant belles comme à ses compagnons : comme il adueint quand il alla faire la queste du pain avec frere Massé son compagnon : pource qu'iceluy fr. Massé estoit (b) beau personnage & S. François non, on luy donnoit tousjours les plus belles & meilleures bribes.

Feuil-

(b) Ceste beauté là m'est fort souspeçonneuse : car il est dit ci-deuant au premier liure que ce S. François l'embrassa vne fois & le sousleua de terre, dont ledit frere Massé sentit vne si grande chaleur qu'il estoit comme en vn feu. Puis on scait que ceste secte là n'est pas nette de l'infestation de Gomorrhe.

Folio 32.

*Quia B. Franciscus rebus temporalibus inops fuit, & patienter eorum penuriam supportavit, Deus sibi ad nutum in cunctis paruit.*

Folio 36.

*B. Franciscus se abjecit & abdicavit perfectè. Item, B. Franciscus in habitu seculari existens, ad visitandum limina Apostolorum Romam rediit. Et intrans B. Petri Ecclesiam, considerans aliorum oblationes, quòd modicæ essent, & inde-*

(a) Ou est ceste humilité tant louee qu'il s'esleue ainsi maintenant jusques à s'assujétir Dieu? Et ou est la justice de Dieu, s'il fait tout au gré d'un moine?

(b) Notez que ce beau recit tend à monstrier que S. François avoit parfaitement renoncé à soy-mesme. Or est-ce ici la description de la vraye caymanderie & de l'estat des gueux, & la dedicace de madame sainte besace, inuentee par ce parfait acariastre, qui se couure de l'exemple de Iesus Christ & de la vierge Marie, & des Apostres en mentant faussement, comme faulxaire qu'il est. Car on ne trouuera nulle part és Escritures saintes que Iesus Christ ne la vierge Marie, ne les Apostres ayent jamais demandé leur vie pour Dieu de porte en porte. Je confesse bien qu'ils estoient pources, & qu'ils ont esté substantez & entretenus des aumosnes des fideles: mais ce n'a pas esté qu'ils allassent caymander par les maisons. Ains d'autant que Dieu a ordonné que ceux qui seruent à l'autel, vivent de l'autel: & que ceux qui administrent les choses spirituelles, recueillent les choses temporelles, c'est à dire que les Eglises administrent à leurs pasteurs & docteurs leurs necessitez, je ne fay doute que Iesus Christ & les Apostres n'ayent receu des fideles de quoy s'entretenir en

## Feuillet 32.

Pource que S. François estoit pource des biens de ce monde, & a supporté patiemment la necessité d'iceux, (a) Dieu luy a obeï en toutes choses selon son gré.

## Feuillet 36.

(b) S. François estant en habit de seculier, s'en alla à Rome pour visiter les temples de S. Pierre & de S. Paul: & entrant en celuy de Saint Pierre, & considerant que les offrandes que donnoient les autres estoient petites & mal conuenables à vn si grand prince des Apostres, ayant l'esprit bouillant il meit la main à sa bourse, qui estoit pleine de deniers, &

ceste vie corporelle: je di ceux qui n'ont pas eu le moyen de le faire du leur. Car nous voyons que S. Paul a travaillé de ses mains pour soulager les Eglises auxquelles il annonçoit la parole de Dieu, & qu'il a prins des vnes & non des autres: & qu'il s'est contenté de peu, de peur qu'il ne fust en scandale, & que son ministere ne fust vilipendé. Cependant ce phrenetique & ventre oïseux, que son pere chassa parce que sous couleur de religion, il ne vouloit rien faire, & desrobboit tout ce qu'il pouuoit attraper, resinoï le drap & le cheual qu'il vendit pour restablir le temple de Saint Damian, afin d'acquiescer bruit & reputation, & paruenir aux fins qu'il est paruenu, c'est ascauoir, de dresser ceste secte abominable, & s'en faire chef, pour donner couleur à sa caymanderie, & mestier de gueux, ose mettre Iesus Christ, la Vierge & les Apostres en jeu, à faux titre, & sous l'ombre de cela a engendré vne formiliere de gueux, de bourdons, de ventres, de pourceaux, qui gourmandent la substance des vrais pources, & viuent desordoneement, ne faisans rien sinon deceuoir les simples & mener les pources ames en perdition par leur fausse doctrine, & religion superstitieuse, fausse & plene d'abus, de blasphemes & d'hypocrisie.



*indecentes tanto principi Apostolorum, in fervore spiritus manum ponens ad bursam plenam denariis, traxit, eosque per fenestram altaris projiciens, tantum sonum fecit, quod de tam magnifica oblatione, omnes astantes sunt plurimum admirati. Exiens portas Ecclesiæ animatus ad sui contemptum, & Christi pauperis amorem, qui eleemosynam petiit, quum vidisset multitudinem pauperum, non despexit eorum consortium, sed dilexit. Nam acceptis secreto cujusdam pauperis panniculis, & suis depositis, in gradibus stans Ecclesiæ cum aliis pauperibus, Gallice (etsi bene non sciret linguam) eleemosynam postulavit. Et quum sic fecisset, & per spatium stetisset, depositis dictis paniculis, & propriis reassumptis, devenit Assisium. Quod perueniens, quum jam mundo coram Episcopo abrenuntiasset: id quod cœperat Romæ, postea habitu religionis assumpto servavit: semper videlicet pro sui abjectione & Christi imitatione pro eleemosyna eundo. In principio, quum fratres habere cœpisset, parcens illorum verecundia: & honorans eos solus quotidie ibat pro eleemosyna. Quumque ex hoc multum fatigaretur, quia debilis erat complexione & abstinentia, nec posset*

(a) Il scauoit bien ou cela deuoit retomber : & ne taschoit qu'à faire parler de luy, tant il estoit plein d'ambition.

(b) Quel besoin estoit-il de jeter son argent, pour aller puis apres caymander ? Mais c'est vn secret : car il vouloit faire son coup d'essay & voir s'il seroit propre au mestier de gueux, qu'il a depuis exercé avec tel heur, que cent mille enfans, qu'il a engendrez à Satan en ont

& les tira hors (a) puis les jettant par la fenestre qui regardoit sur l'autel, fait si grand bruit, que les assistans furent grandement esbahis d'une si magnifique oblation. Et sortant les portes du temple enflambé du mespris de soy-mesme, & à l'amour de Christ le pource, qui a demandé l'aumone, quand il eut veu là un grand nombre de pources, il ne desprisa pas leur compagnie, mais l'aima. Car prenant en secret (b) les lambeaux de quelque pource, & ostant ses habits, il se vint seoir aux degrez du temple avec les autres pources, & demanda l'aumone en François, encores qu'il ne sceust gueres bien la langue. Ce qu'ayant fait par quelque espace de temps, il osta ces lambeaux, & reprint ses habits, puis s'en retourna à Assise. Auquel lieu estant parvenu, ayant desia renoncé au monde devant l'Evesque, il garda ce qu'il avoit commencé à Rome, & print l'habit (c) de religion: c'est ascavoir qu'il alla de là en avant caymander tresvolontiers, tant pour s'humilier que pour ensuyvre Iesus Christ. Au commencement, quand il vint a avoir des freres, ayant esgard à leur honte, & les honorant (d) il alloit seul tous les jours faire la queste. Or adueint qu'il s'en lasa fort: car il estoit de complexion debile, & a cause de son abstinence: ainsi scachant que ses freres estoient

*Tom. II.*

E

appe-

vescu & en vivent journellement aux despens du pource peuple. Aussi nous voyons qu'a ces seducteurs la simplicité de l'Euangile a tousjours puy, & que pour attirer le monde apres eux, ils ont affecté une sainteté extraordinaire, ou plustost une hypocrisie couverte de belle apparence.

(c) C'est à dire d'abus & deception.

(d) Il n'y a que la premiere peinte chere, & par tout il y a commencement.



posset tantum laborem sustinere, & sciens fratres ad sui abjectionem vocatos, etsi ipsi nondum plenè intelligerent, dixit B. Franciscus ad eos, Charissimi fratres, & filioli mei, nolite verecundari ire pro eleemosyna: quia Dominus pro nobis pauperem se fecit in hoc mundo, Hæc enim hereditas est nostra quam acquisiuit & reliquit nobis Dominus Iesus Christus, & omnibus qui suo exemplo volunt vivere in sancta paupertate: cujus exemplo elegimus viam verissimæ paupertatis. In veritate dico vobis, quòd multi ex nobilioribus & sapientioribus hujus seculi venient ad istam congregationem, & pro magno honore & gratia habebunt ire pro eleemosyna. Ite ergo confidenter & animo gaudenti pro eleemosyna cum benedictione Dei. Et magis liberè & gaudenter debetis ire pro eleemosyna, quàm ille qui de una numata afferret centum denarios, qui offeretis illis amorem Dei à quibus petetis eleemosynam, dicentes, Amore Dei facite nobis eleemosynam: cujus comparisonem nihil est cælum & terra. Quibus verbis accensi fratres, cum magna alacritate ierunt per loca adjacentia pro eleemosyna. Et eleemosynas quas inuenerant, cum magno gaudio ostendebant B. Francisco. Et dicebat vnus alteri, Ego plus de eleemosyna acquisiui quàm tu. Vnde B. Franciscus gausus est nimis, cernens eos ita hilares

(a) Voire, de ceux desquels il est dit, qu'ils sont deuenus vains en leurs pensees, & cuidans estre sages sont deuenus fols. Car quelle plus grande folie scauroit-on penser que s'adjoindre à ces brigans & insensez mendians?



appelez à (a) l'aneantissement d'eux-mesmes, encores qu'ils ne l'entendissent pas pleinement pour lors, il leur dit, (b) Treschers freres & petis enfans, ne soyez point honteux d'aller demander l'aumone: car le Seigneur s'est fait poure pour nous en ce monde. Car c'est l'heritage que nous a acquis & laissé nostre Seigneur Iesus Christ, & à tous ceux qui veulent viure à son exemple en sainte poureté: à l'imitation duquel nous auons choisi la voye de la plus vraye poureté. Je vous di en verité, que plusieurs des plus nobles & sages de ce siecle s'adjoindront à ceste assemblee, & prendront à grand honneur & grace d'aller demander l'aumone. Allez donc hardiment & d'un cœur joyeux à la queste avec benediction de Dieu. Et vous y deuez aller plus franchement & plus gayement que celuy qui pour vne maille apporteroit cent deniers, veu que vous presenterez l'amour de Dieu à ceux auxquels vous demanderez l'aumone, disans, (c) L'aumone pour l'amour de Dieu aux freres mineurs: en comparaison de laquelle le ciel & la terre ne sont rien. Par lesquelles paroles les freres incitez allerent fort alaigrement quester és lieux circonuoisins, & monstroyent avec grande joye à S. François, estans reuenus, les aumones qu'ils auoyent trouuees: & s'entredisoient, J'ay bien de plus belles bribes que toy. Dont S. François estoit grandement joyeux, voyant

E 2

qu'ils

(b) Ce Cagot est grand orateur à bien persuader quand il est question de la bribe.

(c) O les bons escholiers qui ont si bien retenu ceste leçon, laquelle ils pratiquent encores aujourd'huy tant heureusement.

res & jocundos. Et ex tunc quilibet libenter petebat licentiam eundi pro eleemosyna. B. Franciscus, licet vellet fratres ire pro eleemosyna tantum pro die uno & non pro alio, volebat ipsam eleemosynam à fratribus haberi, ne fieret contra Evangelium, dicens, Nolite solliciti esse de crastino. Et quod fratres deberent ire pro eleemosyna in regula antiqua sic posuit B. Franciscus, dicens, Omnes fratres studeant sequi humilitatem & paupertatem Domini nostri Iesu Christi, Et recordentur quod nihil aliud oportet nos habere de toto mundo, nisi, sicut dicit Apostolus, habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti simus. E: debent gaudere quando conuersantur inter viiles & despectas personas, inter pauperes & debiles, infirmos & leprosos & juxta viam mendicantes, & quum necesse fuerit, vadant pro eleemosynis, & non verecundentur, quia Christus iuit pro eleemosyna & Maria. Et magis recordantur quod Dominus noster Iesus Christus filius Dei viui omnipotentis posuit faciem ut petram durissimam, nec verecundatus fuit: & fuit pauper & hospes, & vixit de eleemosynis ipse & B. Virgo,

go,

(a) Il n'y a que l'entree qui soit difficile. Et de fait, les enfans de ce beau pere ne sont-ils pas maintenant plus effrontez que putains jusques à dire mille injures à ceux qui leur refusent l'aumone?

(b) C'est bien entendre l'Ecriture. Comme si Christ vouloit dire que celui qui achete du pain pour deux ou trois



qu'ils estoient si dispos & aises. (a) Et de là en auant il n'y auoit celuy qui ne demandast licence d'aller quester. Or jasoit que S. François voulust que ses freres allassent mendier, si ne vouloit-il pas que l'aumosne leur durast plus d'un jour, depeur de contreuenir à l'E-uangile, qui dit, (b) ne soyez point en souci du lendemain. Et que les freres deussent aller mendier, il appert par ce que S. François a mis en sa regle ancienne disant, Que tous les freres taschent d'ensuyure l'humilité & la pureté de nostre Seigneur Iesus Christ. Et qu'ils ayent souuenance qu'il ne nous faut rien auoir en tout ce monde, sinon ce que dit l'Apostre, ascauoir, qu'ayans la nourriture, & de quoy nous puissions estre couuerts, nous soyons contents de cela. Il faut aussi qu'ils soyent bien aises quand ils conuersent avec des gens viles & mesprizez, entre les pources & debiles, les malades & les ladres, & ceux qui demandent l'aumosne par les chemins: & quand il sera besoin, eux mesmes aillent mendier sans en auoir vergongne. (c) d'autant que Iesus Christ & la Vierge Marie ont esté demander l'aumone. Et qu'ils ayent souuenance que nostre Seigneur Iesus Christ Fils du Dieu viuant & tout puissant, (d) auoit endurci sa face comme vne pierre, pour ne rougir point de honte: & qu'il a esté pource & estranger, & qu'il a vescu des aumones, luy, & la benoiste Vierge, & les

E 3

disci-

jours, fait mal: & non plustost oster ceste vaine sollicitude des hommes qui part de deffiance.

(c) Ceste fable ou bourde luy donne grand couleur à sa caymanderie.

(d) Vn effronté pense que les autres luy ressemblent.



go, & discipuli ejus. Et quando facerent eis homines verecundiam, & nollent eis dare eleemosynam, referant inde gratias Deo, quia de verecundiis recipiunt magnum honorem ante tribunal Domini nostri Iesu Christi: & sciant quod verecundia non patientibus, sed inferentibus imputatur: & eleemosyna est hæreditas & justitia quæ debetur pauperibus, quam nobis acquisivit Dominus noster Iesus Christus. Et fratres qui eam acquirendo laborant, magnam mercedem habebunt, & facient lucrari & acquirere tribuentes. Omnia enim quæ homines relinquent in mundo, peribunt: sed de charitate & eleemosynis quas fecerint, habebunt præmium. Et in regula nova dicitur, Quod fratres vadant pro eleemosyna confidenter, nec oportet eos verecundari: quia Dominus pro nobis se fecit pauperem in hoc mundo. Cujus præceptis fratres, antequam essent multiplicati, per omnia intendentes: & jam multiplicati quum irent per mundum prædicando, & inuitarentur ab aliquo, quantumcumque nobili & diuite, ut comederent apud ipsum & hospita- rentur, semper hora comestionis, antequam irent ad eum, ibant pro eleemosyna prius, propter bonum exemplum & dignitatem dominæ paupertatis. B. enim Franciscus dicebat iis qui inuitabant eum, Ego nolo dimittere dignitatem meam regalem, & hæreditatem ad professionem meam & fra-

(a) Et non pas à des ventres oisieux, à des séducteurs & hypocrites, comme sont ceux de ta secte.

(b) Ou, pour tousjours faire valoir le mestier, & s'en-

disciples. Et quand les hommes leur feroient vergongne , & leur refuseroyent l'aumone , qu'ils en remerciaissent Dieu. Car pour ces hontes-là ils receuront vn grand honneur deuant le siege judicial de Christ. Qu'ils scachent aussi que la honte n'est pas imputee à ceux qui l'endurent , ains à ceux qui la font : & que l'aumone est vn heritage , & vn droict deu (a) aux pources , que Iesus Christ nostre Seigneur leur a acquise. Et que les freres qui trauaillent à l'acquerir , auront grand loyer , & le feront aussi gagner & acquerir à ceux qui leur donnent. Car toutes les choses que les hommes laisseront au monde , periront , mais ils auront salaire des aumones qu'ils auront faites. Et en sa regle nouuelle il dit , Qu'il faut que les freres aillent mendier avec assurance , & sans auoir honte , parce que le Seigneur s'est fait pource en ce monde a cause de nous. Ausquels enseignemens les freres estans fort attentifs , auant qu'ils fussent multipliez , & apres qu'ils le furent , quand ils alloient prescher par le monde , & qu'ils estoient inuitez de quelqu'vn (tant noble & riche fust il) d'aller manger & loger chez luy tousjours à l'heure des repas , auant que d'aller chez luy , ils alloient à l'aumone , (b) pour donner bon exemple , & pour faire honneur à dame poureté. Saint François aussi disoit à ceux qui l'inuitoient , Je ne veux pas delaisser ma dignité royale , & l'heritage & profession tant de moy que de mes freres , (c)

E 4

asca-

tretenir en possession & saisine de ce droict qu'ils ont vsurpe par fas & nefas.

(c) Aussi n'est-il vie que de coquins quand ils amassent leurs bribes.



fratrum meorum, videlicet, ire pro eleemosyna ostiatim. Et aliquando ibat cum eo qui cum inuitauerat : & eleemosynas quas B. Franciscus acquirebat, accipiebat, & pro reliquiis conseruabat. Inuitatus semel à domino Hostiensi, iuit prius pro eleemosyna ostiatim : & quum esset reuersus, jam dominus Hostiensis intrauerat ad mensam cum multis militibus & nobilibus. Accedens B. Franciscus, illas eleemosynas super mensam posuit coram domino Cardinali, quus inuenerat, & intrauit ad mensam iuxta ipsum. Et verecundatus fuit inde aliquantulum dominus Cardinalis, eò quòd iuerat pro eleemosynis, & posuerat eas super mensam : sed nihil ei dixit tunc propter recumbentes. Quumque B. Franciscus comedisset aliquantulum, accepit de suis eleemosynis & cuilibet militi & capellani domini Cardinalis misit parum ex parte Domini Dei. Qui omnes cum magna deuotione & reuerentia accipiebant extrahentes caputia & insulas : & alii comedebant, & alii reponebant propter ejus deuotionem. Ex hoc gausus est dominus Cardinalis, videns illorum deuotionem : & maxime quia illæ non erant de frumento. Sumpto prandio dominus Cardinalis vocauit Beatum Franciscum : & dixit ei, Quare mihi fecisti verecundiam? Veniendo ad mensam meam iuisti pro eleemosyna. Respondit Beatus Franciscus, Imò domine vobis magnum honorem exhibui, dum

ma-

(a) Compagnie conuenable à ce pilier d'eglise. Comme c'est aussi aujourd'huy vne vertu Cardinale de se meller de la guerre.



ascauoir d'aller mendier d'huis en huis. Quelquesfois aussi il alloit chez celuy qui l'auoit inuité, lequel prenoit ce que Sainct François auoit questé, & le gardoit comme des reliques. Il fut vne fois inuité par monsieur le Cardinal d'Hostie : mais il alla premierement mendier de porte en porte. Tellement que quand il veint pour disner, monsieur le Cardinal estoit desia à table avec plusieurs (a) gendarmes & gentils-hommes. Ainsi s'approchant il meit ses bribes, qu'il auoit caymandees, deuant monsieur le Cardinal, & (b) s'asseit aupres de luy. Mais monsieur le Cardinal en fut vn peu honteux, parce qu'il estoit allé mendier, & qu'il auoit mis la queste sur sa table : toutesfois il ne luy en dit rien, a cause de la compagnie. Or apres que S. François eut vn peu mangé, il print de ses bribes, & en enuoya vn petit à chacun gendarme, & aux chapelains de monsieur le Reuerendissime de la part de Dieu. Lesquels le receurent tous en grande reuerence & deuotion, ostans leurs chapeaux & chaperons, ou turbans : & les vns le mangerent, & les autres le serrerent par deuotion. Ce que voyant monsieur le Cardinal, il en fut fort joyeux : & principalement (c) parce que ces bribes là n'estoyent pas de fourment. Apres le disner monsieur appela sainct François, & luy dit, Pourquoi m'as tu fait ceste honte, que venant à ma table, tu es allé deuant caymander ? Et S. François respondit, Mais plustost, monsieur je vous ay fait vn grand honneur, quand

E 5 j'ay

(b) Notez que le froc est tousjours accompagné d'impudence.

(c) N'auoit il pas belle occasion d'estre si joyeux ?

majorem Dominum honoravi. Me oportet esse  
 formam & exemplum fratrum meorum: maxime  
 quia scio quod multi in hac fratrum religione sunt  
 & erunt fratres Minores nomine & opere, qui  
 propter amorem Domini Dei, & Spiritus sancti  
 unctionem, quæ docebit eos, de omnibus humilia-  
 buntur ad humilitatem omnem & subjectionem &  
 servitium fratrum suorum. Sunt etiam & erunt  
 de illis, qui aut verecundia detenti, aut propter  
 malum usum dedignantur & dedignabuntur se  
 humiliare & inclinare ad eundem pro eleemosynis,  
 & facere alia opera servilia. Propter quod oportet  
 me opere docere eos qui sunt & erunt in reli-  
 gione: ut in hoc seculo & in futuro sint inexca-  
 sabiles coram Deo. Existens ergo apud vos &  
 alios, nolo verecundari ire pro eleemosynis: imò  
 volo hoc habere & tenere secundum Deum pro  
 magna nobilitate & dignitate regali, atque ho-  
 nore ipsius, qui quum esset Dominus omnium, &  
 quum esset dives & gloriosus in maiestate sua ve-  
 nit pauper & despectus in humanitate nostra.  
 Unde volo quod fratres sciant qui sunt, & qui  
 erunt, quod pro majori consolatione animæ & cor-  
 poris habeo, quando sedeo ad mensam pauperum  
 fratrum, videoque ante me pauperulas eleemosy-  
 nas quæ acquiruntur hostiatim amore Domini  
 Dei,

(a) Ce S. Esprit là c'est Satan qui s'est servi de ton hypo-  
 crisie & mensonge pour decevoir un grand nombre de po-  
 ures fols qui t'ont suivi a leur perdition.

(b) O que tu l'as bien honoré, quand tu luy as ravi tant



j'ay honoré vn plus grand Seigneur que vous. Il faut que je soye la forme & l'exemplaire de mes freres : principalement veu que je scay que plusieurs en ceste religion de freres, seront freres mineurs de nom & de fait, qui pour l'amour de Dieu nostre Seigneur, & l'onction (a) du S. Esprit, qui les enseignera, s'humilieront en toutes choses en toute humilité & subjection, & seruice enuers leurs freres. Il y en y a aussi, & y aura aucun d'entr'eux, qui retenus de honte, ou par mauuaise accoustumance, dedaignent & dedaigneront de s'humilier & encliner pour demander l'aumône, & faire des œuures seruiles aux autres. Parquoy il faut que j'enseigne de fait ceux qui sont & seront en la religion, afin qu'en ce siecle & en l'autre ils soyent inexcusables deuant Dieu. Estant donc chez vous, ou ailleurs, je ne veux point auoir honte d'aller quæster : mesmes je veux auoir & tenir cela, selon Dieu, pour vne grande noblesse & dignité royale, (b) en l'honneur de celuy, qui, ja soit qu'il fust Seigneur de tous, a voulu estre fait pour nous seruiteur de tous : & ja soit qu'il fust riche & glorieux en sa majesté, est venu poure & mesprisé pour prendre nostre humanité. Dont je veux que les freres qui sont & seront, sçachent que je recoy plus grande consolation de corps & d'esprit, quand je suis assis à la table des poures freres, & je voy deuant moy les poures aumones que on demande aux portes pour l'a-

E 6

mour

d'ames qu'il auoit rachetees par son sang precieux, pour les liurer à Satan ton pere, & leur fermer le royaume des cieux!



*Dei, quàm quum sedeo ad mensam vestram & aliorum dominorum, diuersis ferculis præparatam. Panis enim eleemosynæ est panis sanctus, quem sanctificat laus & amor Dei. Quoniam quum frater vadit pro eleemosyna, prius debet dicere, Laudatus & benedictus sit Dominus Deus: postea debet dicere, Facite nobis eleemosynam amore Domini Dei. De quibus verbis Dominus Cardinalis fuit valde edificatus: & dixit illi, Fili mi, quod bonum est in oculis tuis facias, quoniam Dominus tecum est, & tu cum ipso. Voluntas fuit B. Francisci, sicut ipse multoties dixit, quòd frater non deberet diu stare, quòd non iret pro eleemosyna, propter meritum magnum, & ne verecundaretur postea ire. Nam semel cuidam fratri venienti ab eleemosyna de Assisio, & alta voce Deum laudanti, obuiam ei venit, & tascam de collo accepit, prius ejus collo osculato. Sic ergo B. Franciscus & similis Christo esse voluit in eleemosynæ acquisitione,*

(a) Formule de quester, donnée par le prince des caymans à ses gueux, pour amorser les hommes, & faire venir l'eau au moulin.

(b) Voilà la harangue d'un Cardinal, qui est courte & bien troussée: mais elle n'est pas des meilleures. Car il dispense ce séducteur de faire tout ce qui luy montera en la cervelle, feignant que Dieu est avec luy: & ce fils s'est bien montré obeissant à monsieur le Cardinal son pere, & s'est fort bien acquitté de ceste part-là, quand il a couvé ceste secte & la regle d'icelle, qui grouille aujourd'huy par le monde comme crapaux aux marets, & infecte tout d'abus & hypocrisie & fausse doctrine, & attire à soy par

mour de Dieu, que je ne suis quand je suis assis à vostre table, ou des autres seigneurs, couuerte de toutes sortes de viande & mets. Car le pain de l'aumone, c'est le pain saint, que la louange & l'amour de Dieu sanctifient. Et quand vn frere va quester, il doit dire deuant, (a) Le Seigneur Dieu soit loué & benit: & puis dire apres, Donnez l'aumone pour l'amour de Dieu. Desquelles paroles monsieur le Cardinal fut grandement edifié, & luy dit, (b) Mon fils, fay tout ce qui sera bon en tes yeux. Car le Seigneur est avec toy, & tu es avec luy. La volonté de saint François estoit, comme il a luy-mesme dit souuentefois, qu'un frere ne se deuroit gueres tenir coy, sans aller quester, tant (c) pour le grand merite, que de peur de deuenir honteux à la longue, par discontinuer d'y aller. Car vn jour qu'un frere reuenoit de quester de la ville d'Assise, & qu'il louoit Dieu à haute voix, en s'en retournant, saint François alla au deuant de luy, & luy osta la beïace de dessus le col, ayant premierement (d) baisé le col d'iceluy. Voila donc comme saint François a voulu estre semblable à Christ (e) en la queste des

E 7

au-

cautele la substance des simples.

(c) Scauroit-on mieux meriter enfer, qu'en se retrehant de la communion des hommes, s'addonner à oisiveté, & viure de piller les vns & les autres, sous ombre de religion?

(d) Aussi faloit il bien sacrifier à la rets, & luy faire hommage, puisque c'est par elle que la proye est prise.

(e) Tu monstres bien que tu es vn emputeur & faux tesmoin. Car ou as-tu leu en l'Escripture que Christ ait porté la besace, & questé? Est-il contraire à soy-mesme, n'est-ce pas son Esprit qui a prononcé, que l'homme est bien-

ne, & sui hoc primo modo abjectionem ostendit nobis.

Folio 37.

B. Franciscus die quadam dum equitaret, leprosam quendam habuit obuium, & vim sibi ipsi faciens, de equo descendens, obtulit ei denarium, osculans sibi manum: & accepto osculo pacis ab ipso, reascendit equum. Et exinde coepit magis ac magis seipsum contemnere, donec ad sui victoriam perfectè Dei gratia perveniret. Post paucos dies assumens magnam pecuniam, ad hospitale leproforum accessit: & congregans omnes simul, dedit singulis eleemosynam, osculans sibi manum. Item, B. Franciscus lauabat leproforum pedes, ligabat ulcera, educebat plagarum putredinem, & saniem abstergebat. Inauditi quoque fervoris excessu, ulcerosarum plagarum ruebat in oscula, os suum ponens in pulvere, ut saturatus opprobriis, carnis supercilium legi spiritus potestatinè subjiceret, sui que dominium hoste subactò domestico pacificè possideret. Item, Quum B. Franciscus à crucifixo existente in ecclesia sancti Damiani, dum  
oraret,

bien-heureux qui mange le labour de ses mains, Pse. 128. a. 2. & que la benediction du Seigneur est sur les mains de celuy qui travaille? Parquoy, ventre paresseux, couure ton brigandage d'un autre manteau, & va chercher le garent de ton oisiveté en enfer.

(a) Sa sainteté parfaite aimoit bien encore ses aises, veu l'aneantissement si grand de soy-mesme dont il se vante tant.



mosnes, & en cela nous a monsté le renoncement de soy-mesme.

## Feuillet 37.

Vn jour que S. François (a) alloit à cheual, il rencontra vn ladre, & se faisant violence, descendit de cheual, & luy donna vn denier, (b) baissant la main d'iceluy : & ayant receu de luy le baiser de paix, remonta à cheual. Et depuis ceste heure-là il commença de plus en plus à se mespriser, jusques à ce qu'il fut parvenu a auoir vne parfaite victoire de soy-mesme par la grace de Dieu. Peu de jours apres (c) prenant avec soy beaucoup d'argent, s'en veint à l'hospital des ladres, & les assemblant tous, donna l'aumone à chacun d'eux, leur baissant la main. Item, saint François lauoit les pieds des ladres, il lioit leurs vlceres, il en faisoit sortir la boue, & l'essuyoit : & par (d) excès d'un zele incroyable, il se jettoit sur les playes & vlceres, & les baisoit mettant sa bouche en la poudre, afin que saoulé d'ignominies, il assujettist (e) potestatiuellement l'orgueil de la chair à la loy de l'esprit, & qu'il eust domination paisible sur soy, ayant vaincu son ennemi domestique. Item, S. François estant vn jour en l'Eglise S. Damien, où il

(b) Cymagrec vaine & sotte, superflue & dommageable.

(c) Or auoit-il desia renoncé au monde & aux biens, d'eu l'auoit-il donc, sinon qu'il eust desrobbé à son pere?

(d) Tu nommes cest acte d'insensé d'un nom fort convenable.

(e) Il y a plus d'orgueil en ce mot, qu'il n'en a jamais abbatu.

oraret, mandatum accepisset (ut tunc B. Franciscus intellexit) quod ipsam ecclesiam repararet, quæ nimiam minabatur ruinam: & idem B. Franciscus protinus multis venditis, pro ejus reparatione sacerdoti ecclesiæ pecuniam obtulisset, quam sacerdos ob timorem parentum accipere dum nollet, eam B. Franciscus in quandam ecclesiæ fenestram velut pulverem objectam vilipendit, quam pater postea veniens, asportavit: & abdicatis omnibus quæ sunt mundi, operi dictæ ecclesiæ totum se dedit. Vnde civitatem ingrediens, omni verecundia postposita tanquam ebrius spiritu per vicos & plateas cœpit Dominum collaudare. Quæ laudatione completa, ad acquirendos lapides cœpit intendere, dicens, Qui mihi dederit unum lapidem, habebit unam mercedem, qui duos, duas, qui tres, tres: & sic dicebat de aliis. Quidam eum audientes, ipsum insanum putabant. Alii autem commoti movebantur ad lachrymas, viden-

113

(a) Si ce crucifix avoit la puissance de parler, ne l'avoit-il pas aussi de reparer ceste eglise en vn instant?

(b) Puis que tu avois renoncé à tout, qu'avois-tu à vendre sinon le bien d'autrui? Or oy ta sentence par la bouche de Salomon, Qui pille son pere & sa mere, & dit que ce n'est point forfait, iceluy est compagnon du brigand, Pro. 28. d. 24.

(c) Il appert que ce pource pere a eu beaucoup d'ennuy du desbauchement de son fils, lequel s'estant addonné à la bigotterie, luy faisoit de grans tors: il appert aussi que la

il prioit, (a) le crucifix qui estoit là luy feit commandement (comme il l'entendit alors) qu'il eust a reparer ceste eglise, qui estoit en danger de tomber bas. Lors saint François (b) s'en alla vendre beaucoup de choses, & presenta l'argent au Curé de ladite eglise: mais il ne le voulut recevoir, craignant les parens de S. François. Ce que voyant S. François, il le print, & le jetta en vne fenestre de l'eglise, comme si c'eust esté de la poussiere, & n'en feit conte: mais (c) son pere venant là quelque temps apres, & l'ayant trouué, l'emporta. Cependant S. François renonçant à toutes les affaires du monde, s'addonna de tout à la reparation de ceste eglise. Ainsi, entrant dedans la ville, il jetta hors toute honte, & comme yure d'esprit, s'en alla par toutes les rues & places, louant le Seigneur. Laquelle louange accomplie, il se meit apres à chercher des pierres, disant, (d) Qui me donnera vne pierre, il aura vn loyer: qui m'en donnera deux, il en aura deux: & qui m'en donnera trois, en aura trois: & disoit ainsi des autres. Aucuns l'oyans ainsi parlant, pensoient qu'il fust hors du sens. Les autres estonnez, estoient incitez à pleurer, voyans que d'une vie si desbauchee

persecution que il dit que son pere luy a faite, n'a esté que vn chastiment paternel, pour retirer son fils de la perdition ou il le voyoit plongé. Car Satan l'auoit choisi pour l'opposer directement à Iesus Christ, & abolir la doctrine Euangelique par le fard de superstition: comme l'effect s'en est ensuyui au grand prejudice de la Chrestienté, & la playe en saigne encore.

(d) Considerez ses procedures & vous verrez de quel esprit il estoit mené.



*tes eum de tanta lasciuiâ & seculi vanitate, ad tantam ebrietatem spiritus & diuini amoris tam citò venisse.*

*Ibidem.*

*B. Franciscus mundo abnegato, quum se nudasset coram Episcopo, patre & aliis, & nihil sibi reseruasset, sed patri omnia tradidisset, oblatus est ei quidam mantellus pauper & vilis cuiusdam rustici Episcopo seruiantis, de quo ipse tunicam sibi formauit, cum cemento in modum crucis & pauperis crucifixi. Quam tunicam, siue habitum, per duos annos in modum hominis heremite portauit. Tandem audito Euangelio, quum corrigiam, baculum, peram, & cætera alia ad modum Apostolorum, abjecisset, tunc fecit sibi tunicam valde contemptibilem & incultam. Nam in vilitate tunice & contemptibilitate nullus eum quantumcunque pauper, mendicus & despectus, excessit. Homo apparebat in paupertate, paruitate.*

(a) Dieu fait parler quelquefois les sots sans qu'ils y pensent. Mais quel mot eust on-peu trouuer plus propre pour exprimer la maladie de ce phrenetique orgueilleux, & patron d'idolatrie?

(b) Le renoncement du monde ne gist pas à se despouiller des biens qu'on possède, ains en ce que on se despouille de toute ambition, auarice, cupidité, & amour de soy-mesme & de ses aises. Parquoy toutes ces singeries ne sont qu'autant de fûmees, qui se esuanouissent en vn moment. Car ou est-ce que le Seigneur a commandé de ainsi se des-



*St. François renonce au Monde, et à ses Parens, en presence de  
l'Évêque et ne voulant rien devoir à son Pere, il lui rend ses  
Habits, et s'en va tout nud.*





bauchee il estoit paruenue si soudainement à vne si grande (a) yurongnerie spirituelle & amour Diuine.

Là mesmes.

S. François , apres auoir (b) renoncé au monde , & qu'il se fut despouillé deuant l'Euesque , & deuant son pere & autres , sans se reseruer chose aucune , & qu'il eut tout remis entre les mains de son pere , il luy fut présenté vn meschant & vil manteau d'vn pource homme des champs , qui seruoit l'Euesque , duquel il se façonna vne jaquette , avec vn autre habit en forme de croix & semblance du pource crucifix. Laquelle jaquette , ou habit , il porta l'espace de deux ans en guise d'hermite. En fin , apres auoir ouy l'Euangile , & qu'il eut rejeté , à l'exemple des Apostres , bourse , baston , besace , & telles choses , il se feit vn habit fort contemptible , & sans aucune façon ne monstre. Car il n'y a eu aucun , quelque pource , mendiant , & mesprisé qu'il ait esté , (c) qui l'ait passé en matiere de porter habit vil & contemptible. Tellement qu'en sa pource , & vesture contemptible , il apparoissoit (d) vn hom-

pouiller des habits corporels , & quitter tous ses biens , sans contrainte ? Mais que feriez-vous à ces phrenetiques , qui veulent estre plus sages que Dieu mesme , & sa parole , à laquelle s'ils n'adjoustoyent du leur , tout n'iroit pas bien ?

(c) Ni Prince ou Roy , qui l'ait surmonté en orgueil & ambition , comme l'issue l'a monstre.

(d) Aussi falloir il bien inuenter quelque chose de nouveau pour se faire adorer au monde , comme ont fait tous les faux prophetes & heretiques , & le predecesseur de ce seducteur , ascauoir Mahomet.

*tate habitus & vilitate alterius seculi : & sic voluit id ipsum fratres peragere , unde mandavit in regula , quod fratres omnes vestimentis vilibus induantur. Ad quid ? Certè ad sui contemptum , & observantiam sanctæ paupertatis.*

*Ibidem , & Folio 38.*

*Quia B. Franciscus Divinæ voluntati se in omnibus subdidit , B. Francisci voluntati Deus per omnia acquievit. Nihil ab eo aliquando petiit , quod non obtinuerit. Item , Quum beatificaretur ab hominibus , dicebat , Filios & filias adhuc habere possem , nolite me laudare ut sanctum. Nemo laudandus cujus incertus est exitus.*

*Ibidem. .*

*B. Franciscus sibi dicebat , Latroni si tanta contulisset Altissimus , gratior te foret , Francisce. Fratribus sæpe dicebat , De omni eo quod peccator potest , nemo debet sibi iniquo applausu blandiri. Peccator autem jejunare potest , orare , plangere ,*

(a) Ergo il a accompli la Loy en tout & par tout. Ergo juste & parfait : & ainsi il n'auoit que faire de la mort & passion de Iesus Christ. Quel blasphème !

(b) Le mariage donc , à ton dire , est vne pollution : & S. Pierre , & les autres aussi qui ont esté mariez , ne sont que profanes , & indignes du nom de Saint.

(c) L'Ecriture te dement , disant , Nous ne sommes

homme de l'autre monde : & voulut que ses freres en feissent ainsi. Parquoy il commanda en sa regle que tous les freres se vestissent ainsi contemptiblement. Et pourquoy cela ? En signe du mespris de soy-mesme, & pour porter reuerence à sainte poureté.

Là mesmes, & Feuillet 38.

Par ce que S. François (a) s'est assujeti en tout & par tout à la volonte de Dieu, Dieu aussi a acquiescé en tout & par tout à la volonte d'iceluy. Aussi ne luy a il jamais rien demandé, qu'il ne l'ait obtenu. Item, Quand on l'appeloit Saint, il disoit, (b) Je pourroye encore auoir des fils & des filles, ne me louez doncques point comme si j'estoye saint. Il ne faut louer personne duquel l'issue est incertaine.

Là mesmes.

S. François se disoit à soy-mesme, Si le Tres-haut auoit fait tant de graces à vn brigand, il les recognoistroit mieux que toy, ô François. Il disoit aussi souuent à ses freres, De tout ce que le pecheur peut faire, nul ne s'en doit esleuer par vaine gloire en se flattant. Or est-il ainsi que le pecheur (c) peut jeuner, prier, gemir,

point suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous mesmes, mais nostre suffisance est de Dieu, 2. Cor. 3. Item, Pareillement aussi l'Esprit aide à nos foiblesses. Car nous ne scauons point ce que nous deuons prier comme il appartient, mais l'Esprit mesme fait requeste pour nous par gemissemens inenarrables, Ou en es-tu, phrenetique?



*gere, carnem propriam macerare. Hoc solum non potest, Domino scilicet suo esse fidelis. In hoc itaque gloriandum, si suam Domino gloriam reddimus, si fideliter seruientes ipsi, quicquid donat adscribimus.*

*Ibidem.*

*Quia B. Franciscus de se alta noluit scire, in conspectu suo & omnium ipsum magnificauit Deus: quia beatum se reputabat, qui posset eum tangere: ut patuit, quando per burgum sancti Sepulchri transiuit, &c. Item, Si quando pecunia B. Francisco non adesset, ad locum secretum pergebat: exuebat camisiam, & pauperi dabat, vel mittebat.*

*Folio 39.*

*B. Franciscus videbatur intuentibus homo alterius seculi: quippe qui mente ac facie in cælum semper intentus, omnes sursum attrahere nitetur. Nec immeritò sic videbatur: quia cum eo pergente Christus crucifixus ibat: cum stante Christus,*

(a) Et tu la luy as rauie, te faisant adorer comme Dieu pour ton hypocrisie.

(b) Cest effronte attribue à Dieu tous ses sacrileges & brigandages qu'il luy a faits de son honneur.

(c) Qui a requis cela de ta main? Est-ce la regle de faire aumosne, selon que Dieu nous l'enseigne par sa Parole?

gemir, & matter sa propre chair. Voici seulement ce qu'il ne peut faire de foy, alcauoir estre fidele à son Seigneur. Voici donc en quoy il se faut glorifier, (a) Si nous baillons à Dieu la gloire qui luy est due, si en luy seruant fidelement, nous luy attribuons tous les dons qu'il nous fait, & luy en faisons hommage.

Là mesmes.

Pource que S. François ne vouloit pas sentir de foy hautement, (b) Dieu l'a magnifié en sa presence, & deuant tous. Car celuy se reputoit bien-heureux qui le pouuoit toucher: comme il fut veu quand il passa par le bourg du S. Sepulchre, &c. Item, Si quelquesfois il se trouuoit sans argent, & qu'un poure luy demandast l'aumosne, il se retiroit en quelque lieu à l'escart, & (c) despouilloit sa chemise, puis la donnoit ou l'enuoyoit au poure.

Feuillet 39.

Saint François sembloit à ceux qui le regardoyent, un homme de l'autre monde. (d) Car estant tousjours attentif au ciel tant d'esprit que de face, il taschoit d'attirer chacun en haut. Et ce n'est pas sans raison qu'il sembloit tel. Car quand il marchoit, Christ crucifié marchoit quant & luy: & quant il se reposoit, Christ,

(d) Il appert par ces beaux discours que ce moine n'auoit pas le cerueau rassis, & qu'il alloit par les rues la teste leuee comme un insensé. Et quant à ceste fable de la presence de Christ & des saints, c'est qu'il auoit quelques idoles avec luy & qu'il faisoit à croire que Christ & les Saints parloyent à luy.

*Christus, beata Maria, sancti Iohannes Baptista & Euangelista, Petrus & Paulus, & alii sancti morabantur. Hunc sancti Angeli sæpe visitabant, &c.*

*Folio 42.*

*Vehemens carnis tentatio B. Franciscum apprehendit. Quam ut præsensit ipse sanctæ castitatis amator deposita veste, chorda cœpit se verberare fortissimè, & in niuem demergens corpusculum jam nudatum per pœnas carnis incendium extinxit libidinis: quo & tentator statim abscessit, & taliter quod nunquam præ exsit in posterum. Item, F. Ruffino, quem B. Franciscus ut filium & se diligebat, diabolus in forma Christi apparere multotiens præsumpsit, ut eum ab inceptis deflecteret. Item beatus Franciscus vexatus fuit à leone, id est à diabolo, carnis flagellationibus. A domino Cardinali sanctæ Crucis sibi deuotissimo inuitatus, ut in vrbe secum aliquandiu moraretur, & acquieuisset: quum post orationem requiescere vellet, supervenerunt demones in ipsum atrociter assurgentes: quem diu quam verberassent ac durè, ad ultimum quasi seminecem reliquerunt. Qui talibus sublati flagellis, vale faciens*

(a) Vray est que c'est vne chose bonne que de matter son corps, de peur que par trop d'aise il ne regimbe: mais on ne trouuera point en toute la sainte Escriture que les fideles ayent batu ne meurtri leur corps pour le donter.

(b) C'est vn blaspheme intolerable. Et ces malheureux



Christ, la Vierge Marie, S. Iehan Baptiste,  
& S. Iehan l'Evangéliste, S. Pierre & S. Paul,  
& les autres Saints se tenoyent avec luy.

## Feuillet 42.

Vne vehemente tentation de la chair apprehenda S. François: laquelle si tost que cest amoureux de sainte chasteté, eut sentie, il se despouilla, & commença (a) a se battre à bon escient d'une corde, & plongeant son corps nud en la neige, il esteignit l'ardeur de volupté par afflictions de la chair: dont aduint que la tentation s'absenta soudain, voire tellement que jamais depuis ne luy reueint. Item, Le diable osa bien presumer d'apparoistre souventesfois (b) en la forme de Iesus Christ, à frere Ruffin, que S. François aimoit comme son fils, voire comme soy-mesme. Et ce pour le destourner de son entreprise. Item, S. François a esté tormenté d'un lion, c'est à dire du diable qui flagelloit sa chair. Car monsieur le Cardinal de sainte Croix, qui estoit fort deuotieux enuers luy, l'ayant instamment requis de demeurer quelques jours avec luy en la ville, il s'y accorda: & vne fois comme il vouloit reposer apres auoir prié, il surueint des diables qui s'esleuerent contre luy furieusement, lesquels l'ayans rudement & par un long temps batu, finalement ils le laisserent à demi mort. Lequel (c) ayant recueilli les fouets,

Tom. II.

F

print

n'ont non plus estimé Iesus Christ que le moindre des hommes, duquel Satan abuse à son plaisir.

(c) C'estoit volontiers pour les mettre en reliquaire. Mais ces diables-la, c'estoyent les gens de monsieur le Cardinal, qui ne pouoyent endurer l'importunité de ce caphard.

ciens Cardinali abcessit. Item, F. Angelus socius B. Francisci quum à diabolo inquietaretur, & ipsum valde timeret, nec vellet ob hoc stare solus, B. Francisco hoc revelans, eidem sanctus mandavit, ut montem altum ascenderet, & daemones vocaret, dicendo, Superbi daemones, omnes ad me venite, & facite in me quicquid potestis: sed nullo veniente, impavidus deinceps remansit. Item, Nonne B. F. capitulum generale apud sanctam Mariam de Angelis celebrante, in quo ad sex millia fratrum fuerunt, decem & octo millia daemonum congregati sunt in hospitali parietis, quod est inter sanctam Mariam de Angelis & Assisium? Et contra B. Franciscum & fratres consilium inierunt quomodo ipsos aggredierentur tentationibus. Et quum multi plura dixissent, tandem unus de subtilioribus demonibus dixit, Consulo quòd quum Franciscus & sui sint abstracti à mundi amore, & Deum ita ferventer diligentes, & corpus affligentes, & ideo nihil possit fieri contra eos, quòd dimittamus eos modò: & expectate donec intra eos intrent juvenes

(a) Quel Hercules, de combattre contre les diables par fantaisie! Je pense qu'il sçait bien maintenant s'il est le plus fort. Car alors ils estoient bons amis, d'autant qu'ils faisoient bien les besongnes l'un pour l'autre: mais maintenant la chance est tournée.

(b) Qui les a si bien contez, & qui estoit present à leur assemblée, pour rapporter le discours de leurs propos? O



print congé de monsieur le Cardinal, & se retira. Item, Frere Ange, compagnon de saint François, comme il estoit tormenté du diable, & le craignoit grandement, & pourtant ne vouloit point demeurer seul en vn lieu, il le reuela à S. François, lequel luy commanda de monter en vne haute montagne, & d'appeler les diables en ceste maniere, (a) O vous messieurs les diables orgueilleux, venez tous à moy, & faites à l'encontre de moy tout ce que vous pourrez: mais estant ainsi qu'il n'y en veint pas vn, depuis ce temps-là il n'eut jamais peur. Item, N'est-il pas ainsi que saint François tenant chapitre general au lieu de sainte Marie des Anges, auquel il se trouua environ six mille freres, (b) dixhuit mille diables s'assemblerent à l'hospital de la Paroy qui est entre sainte Marie des Anges, & Assise? Lesquels teinrent le conseil contre saint François & ses freres, comment ils pourroyent assaillir luy & eux par tentations. Et apres que plusieurs eurent dit leur auis, finalement l'un des plus rusez & cauteleux diables s'auança, & dit, (c) Je conseille, puisque François & les siens sont destournez de l'amour du monde, & qu'ils aiment Dieu si ardemment, & affligent tellement leur corps, qu'il n'est possible de leur rien faire, que nous les laissions là pour ceste heure: mais attendez jusques à ce qu'il y

F 2

ait

pour le peuple abusé, vous repaîtrez vous tousjours de songes?

(c) Je ne doute point que ce galand de diable auoit intelligence avec messieurs les moines, & que il auoit receu quelque don, ou estoit repeu de quelque expectatiue, pour rompre l'entreprise.



uēnes & senes infirmi cum ferebre modico: & tunc impugnabimus eos, & paulatinè ducemus eos ad mundi amorem & sui, & diuitiarum: & sic habebimus de eis victoriam. Et sic omnes huic consilio adhaeserunt. Et utinam non esset hoc consilium in nobis & praedecessoribus nostris impletum. Item, Diabolus B. Franciscum lumine oculorum & quiete, cum insequendo priuare est conatus: & hoc specialiter quum aliquando esset in sancto Damiano cum B. Clara. Adeò enim fuit tunc in oculis, Diuina permittente sapientia, graui infirmitate percussus, quæ etsi ex fletu euenerit, subito tamen & cum molestia summa factum est, diaboli operatione: qui à loco non valens discedere, B. Franciscus fecit de storiis quandam cellam, ubi quum dicta grauissima infirmitate per dies quadraginta in summo dolore permansit. Nec destitit diabolus ex hoc à ejus persecutione: sed in specie murium & ratorum se fingens, eum non permisit in dicta infirmitate quietem aliquam obtinere. Quod quum pater Franciscus aduertit: & diaboli esse vexationem agnoscens, Deo gratias, quan-

(a) Remors de conscience, tant tu as de vertu.

(b) Ceste compagnie m'est fort suspecte en pense autrement qui penser voudra. Mais je m'esbahi comment ceste bonne dame qui accompagnoit si bien les moines, & qui redresse aujourd'huy, & illumine les auengles, ne desployoit la vertu enuers son feal ami, seigneur & maistre, pour le guerir du mal des veux?

(c) Ou de trop boire. Car le bon hommeau y estoit

ait entr'eux des jeunes galans & des vieillards qui n'ayent gueres de zele: & alors nous leur ferons la guerre, & peu à peu nous les attirerons à l'amour du monde, d'eux-mesmes & des richesses: & ainsi nous aurons victoire sur eux. Lequel conseil fut trouué bon de tous. (a) Que pleust à Dieu qu'il n'eust point esté accompli en nous & en nos predecesseurs. Item, Le diable poursuivant S. François, tacha à luy oster la veue & le repos, & spécialement vne fois qu'il estoit au lieu de S. Damian (b) avec madame sainte Claire. Car il fut lors (la sagesse de Dieu le permettant) saisi d'un mal des yeux fort grief, lequel jasoit qu'il luy fust aduenü (c) de trop pleurer, toutes-fois il fut soudainement causé, & avec grand ennuy par l'operation du diable, lequel ne pouuant partir de ce lieu-là, saint François fit vne logette de nattes en laquelle il demoura l'espace de quarante jours, grieuement malade. Et pour cela le diable ne laissa pas de le perfecuter: (d) ains se transmuant en souris & en rats, ne permit jamais qu'il reposast aucunement durant ceste maladie. Ce que cognoissant pere François, & apperceuant que c'estoit le diable qui le tormentoit, il rendit graces à Dieu de tout son pouuoir le

F 3

prient

sujet, comme il appert qu'auant le froc c'estoit vn galebon-temps: & depuis qu'il fut enfrocqué, il a fait beaucoup d'actes d'un homme peu sobre.

(d) Les diables de ce temps-là n'estoyent gueres mal-faisans, ou il y auoit de l'acointance entr'eux. Je croy plustost que ce sont fables forgees à plaisir, dont on a fait peur au poure peuple abuse, comme on fait aux enfans quand on leur parle du loup.

quantum valuit, reddidit, rogans ut superadderet, si suæ placitum esset voluntati.

Folio 43.

Dubium est istud, An Dominus noster Iesus Christus decenter fecit Apostolos eligendo, & discipulos habere speciales volendo: quia videretur melius fore habere multos, quàm paucos: & omnes, quàm aliquos speciales. Respondetur, quòd Dominus decentissimè fecit, primò volendo habere discipulos. Ratio prima, Quia quum esset virtuosissimus, aliquos ipsius in ar aliorum imitatores habere debebat. Pythagoras, Plato, Socrates, Aristoteles, (& sic de aliis:) Iohannes Baptista habuerunt discipulos: quare ipse à feriori. Item, Duodecim discipulos Dominus habere voluit ut figuræ veteris Testamenti implerentur, & novum Testamentum concordaret cum Veteri.

Itaque noster hîc monachus discurret per totum vetus Testamentum, & quories Duodecimi numeri fit mentio dicit figuram esse duodecim Apostolorum. Sed cur has futes nugas repeterem?

Folio

(a) Les fideles en l'Ecriture, gemissans sous le faix de leurs afflictions, requierent d'estre allégez: mais ces mines sentent leur hypocrite à pleine bouche.

(b) Voir les caphars, curieux & oisifs, & non pas les



priant de (a) redoubler le mal si c'estoit son bon plaisir.

Feuillet 43.

(b) On est en doute, Ascauoir, si nostre Seigneur Iesus Christ a fait deuement, de choisir des Apostres, & de vouloir auoir des disciples particuliers. Car il semble qu'il eust esté meilleur d'en auoir beaucoup que peu: & que tous eussent esté ses disciples que d'en auoir seulement quelques vns. A cela on respond que le Seigneur a fait fort pertinemment, premierement en ce qu'il a voulu auoir des disciples. La premiere raison est, que veu qu'il estoit tres-vertueux, il deuoit auoir aussi à l'exemple des autres vertueux, des disciples.

(c) Pithagoras, Platon, Socrates, Aristote, & les autres: Iehan Baptiste aussi: ceux là, di-je, ont eu des disciples: à plus forte raison Christ en deuoit auoir. Item, Le Seigneur a voulu auoir douze disciples, afin que les figures du vieil Testament fussent accomplies, & que le nouveau Testament s'accordast avec le vieil.

*Ainsi nostre moine discourt par tout le vieil Testament, & toutes les fois qu'il est fait mention du nombre de douze, il dit que cela a figuré les douze Apostres. Mais pourquoy remueroye je ces ordures?*

F 4

Feuil-

ensans de Dieu, qui assujettissent leur jugement à la sapience celeste.

(c) Voyez comme ces monstres par leurs belles speculations confondent le ciel & la terre. Ceste comparaison, à vostre auis, sent elle pas son impieté?

Folio 44.

*Christus Apostolos suos ordinavit in sacerdotes, & dispensandum eis tribuit corporis & sanguinis sui sacramentum. Item, Meritis sublimavit ipsos ponendo Ecclesie fundamentum. Item, Christus Petro nomen suum communicavit & concessit: nam petra Christus est: à petra Petrus, id est à Christo dictus est.*

Postea virtutes singulorum Apostolorum sophistice enumerans, in fabulas quasdam aniles incidit legendarum, vbi mera mendacia de illis narrat.

Folio

(a) Il est bien vrai que l'administration des sacrements appartient aux ministres de la parole de Dieu: mais là Jésus Christ ne parle pas à ses Apostres particulièrement, ains à tous fideles en general, auxquels il dit, Prenez, mangez &c. Et non pas aux Prestres du Pape soufflez sur du pain, & en faites un Dieu, lequel vous ferez adorer, puis le mangerez seuls sans en faire part aux pources idolatres qui vous auront regardé faire vos charmes & tours de passe en passe. Et pourtant allez chercher l'institution de vos prestres Papistiques en enfer vers le Pape Gregoire & ses successeurs.

(b) Les Apostres te dementiront au grand jour, menteur, & te monstrent bien qu'ils n'auoyent merité qu'en-

## Feuillet 44.

Christ a fait & ordonné ses Apostres (a) Prestres, & leur a baillé à dispenser le Sacrement de son corps & de son sang. Item, il les exalta en (b) merites, en les mettant pour fondement de son Eglise. Item, Christ a communiqué & ottroyé son nom à Pierre: (c) car la pierre c'est Christ: & le nom de Pierre vient de ce mot Pierre, qui signifie Christ.

*Après cela il raconte les vertus d'un chacun Apostre sophistiquement, & tombe en je ne scay quelles fables de vieilles, prinses des belles legendes, où il ment outre bord.*

F 5

Feuil-

fer, & qu'ils ont esté sauvez par la seule grace de Iesus Christ. Puis S. Paul te dement dès maintenant, qui dit que nul ne peut mettre en l'Eglise autre fondement que celuy qui est mis, lequel est Iesus Christ, 1. Cor. 3. Duquel Iſaïe a prophetizé, chap. 28. Voyci, j'asserray vne pierre en Sion, vne pierre ferme, angulaire, precieuse pour fondement. En outre S. Paul dit que Dieu a constitué Christ sur toutes choses pour estre chef à l'Eglise. Et vn peu apres, Que Christ est la maistresse pierre Angulaire. Eph. chap. 1 & 2.

(c) O la profonde theologie de Fr. Bartholomee. A. l'eschole, asnier.



Folio 46.

*Sciendum est quòd Dominus noster Iesus Christus sicut B. Franciscum, similem voluit habere in pluribus, sic & in hoc videlicet: ut sicut ipse habuit duodecim discipulos, sic Franciscus duodecim haberet socios. Et sicut vnus de Apostolis fuit prauus, & laqueo se suspendit: sic & B. Franciscus vnum de duodecim sociis habuit qui laqueo se suspendit. Et sicut Apostoli Domini sanctitate & signis fuerunt mirabiles: sic & socii B. Francisci vita gloriose fuerunt & signis: & in vita & in morte. Et sicut sancti Apostoli vitam & doctrinam Christi toto nisu seruauerunt: sic & B. Francisci socii vnà cum ipso sanctum Euangelium obseruauerunt. Et sicut ultra duodecim Apostolos, Dominus Iesus habuit alios discipulos: sic & B. Franciscus ultra duodecim socios prædictos & discipulos, plures alios habuit singulares vita, sanctitate & perfectione. Et sicut per ipsum Christum & Apostolos totus mundus reuocatus est: sic per beatum Franciscum & fratres ad Christi vitam prosequendam & pœnitentiam exercendam est innouatus.*

Ibi-

(a) Ne voyci pas vne impudence monachale, c'est à dire diabolique, d'oser accompagner le Sauueur du monde, le Roy de gloire, à vn insensé, acariastre, hypocrite & seducteur detestable? & ne vouloir permettre que Iesus

## Feuillet 46.

Il faut scauoir que comme (a) nostre Seigneur Iesus Christ a voulu que S. François fust semblable à luy en plusieurs choses: aussi a-il voulu qu'il le fust en cela, ascauoir que comme il a eu douze Apostres, que S. François eust aussi douze compagnons. Et comme l'un de ses Apostres a esté mauuais & s'est pendu: S. François aussi a eu vn de ses compagnons qui s'est pendu. Et comme les Apostres du Seigneur ont esté admirables en saincteté & miracles: aussi les compagnons de S. François ont esté glorieux en vie & signes, tant en leur vie qu'en leur mort. Et comme les S. Apostres ont gardé la vie de Christ & sa doctrine de tout leur pouuoir: aussi les compagnons de S. François ont obserué avec luy le S. Euangile. Et comme par dessus ses douze Apostres nostre Seigneur Iesus a eu d'autres disciples: aussi S. François outre les douze compagnons predits, il en a eu plusieurs autres singuliers en vie, saincteté & perfection. Et comme par Iesus Christ & ses Apostres tout le monde a esté renouclé: aussi l'a-il esté par S. François & ses compagnons, pour poursuiure la vie de Iesus Christ, & exercer penitence.

F 6

Là

Christ ait eu quelque chose par dessus ee monstre, mais comme vn singe engendré de Satan, il faut qu'il contreface tous les faits & diéts du Fils de Dieu? O Papistes: qui faites vn Dieu de ce mal-heureux, voyez & jugez, si ce sacrilege est supportable.



*Ibidem.*

*Quidam ex fratribus B. Francisci volabat ad diuinæ sapientiæ lumina, sicut aquila, videlicet frater Bernardus. Quidam raptus ad tertium cælum, ut Paulus Apostolus; videlicet F. Aëgidius. Quidam tactus ab Angelo calculo ignito, sicut Isaias, veluti frater Philippus Longus. Quidam loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico, velut alter Moyses, ut frater Syluester. Quidam sanctificatus & canonizatus in cælo fuit dum hîc viueret, videlicet frater Rufinus, nobilis de Assisio. Quidam fuit vita spectabilis ut sol præclarus: scilicet frater Petrus Cathanii, qui vicarius fuit B. Francisci & generalis minister, B. Francisco dimittente officium generalatus. Quidam spiritu Prophetico illustratus, ut F. Leo. Quidam peruenit ad summæ humilitatis apicem, scilicet F. Massæus. Quidam crudis herbis & leguminibus more sanctorum patrum victitabat: scilicet frater Moricus. Verùm sicut à collegio Apostolorum Iudas Iscarioth qui se suspendit, amotus est, & B. Matbias eidem est injectus: sic à consortio duodecim sociorum B. Francisci, F. Iohannes de Capella remotus est, qui primo biretum siue almu-cium inter fratres inuenit & portauit: unde ab ordine.*

(a) Croiroit on que les moines se desbordassent si impudement, qui ne le verroit & orroit? Or jugez-en, Rois & princes, & cognoissez l'abus de ceste secte infernale que vous adorez, & portez sur les espanles.

(b) Il estoit volontiers des gens de mesure Pierre Liser



## Là mesmes.

(a) Il y a eu vn des freres de Saint François qui voloit jusques aux luminaires de la sapience Diuine, comme vn aigle: ascauoir frere Bernard. L'vn a esté rauï au tiers ciel, comme l'Apostre S. Paul, ascauoir F. Giles. L'vn a esté touché (b) d'vn caillou de feu comme Isaïe: ascauoir frere Philippes le Long. L'vn parloit avec Dieu comme fait l'ami à son ami ainsi que faisoit Moyse quand il viuoit: ascauoir frere Syluestre. L'vn a esté mis au rang des saints & canonizé au ciel, durant qu'il viuoit encore ici, ascauoir frere Rufin, gentilhomme d'Assise. L'vn a esté spectable en sa vie comme vn beau soleil: ascauoir fr. Pierre Chatanaii, qui fut vicaire de S. François & Ministre general, quand S. François se demeist de l'office de general. L'vn a esté illuminé de l'esprit prophetique: comme fr. Leon. L'vn parueint au sommet de toute humilité, ascauoir fr. Massé. (c) L'vn viuoit d'herbes crues & legumages à la façon des saints peres ascauoir fr. Maurice. Mais comme Iudas Iscarioth qui se pendit fut retranché de la compagnie des Apostres, & S. Mathias mis en sa place, aussi fr. Iehan de Capella fut osté de la troupe des douze compagnons de S. François, (d) lequel inuenta le premier le bonnet ou l'aumusse, & le porta: dont il sortit de l'ordre, &

F 7

de-

auquel il auoit beaucoup cousté à peindre son nez.

(c) O la grande sainteté!

(d) Voyla voirement vn crime qui merite bien le perdre & l'enfer. O le malheureux Iudas tant il auoit fait de mal d'auoir porté vn bonnet & aumusse!

deueint ladre, puis se pendit par impatience; en la place duquel fut constitué vn homme tres-parfait, Guillaume l'Anglois, singulier en vie & miracles.

## Feuillet 47.

S. François, (a) fidele cacheur des secrets de Dieu, se leua vne fois du liét en plene nuit, & dressant sa face vers le ciel, estant tout attentif à Dieu (b) des mains & des yeux, & chaudement embruslé, priant tres-deuotieusement disoit ces mots, (c) MON DIEV ET TOUTES CHOSES. Et repetoit ces mots à Dieu avecques maintes larmes, & les recommençoit fort souuent avec vn si (d) grand chagrin deuotieux, qu'il ne dit autre chose jusques au matin, sinon, MON DIEV ET TOUTES CHOSES. Or S. François disoit ceci (e) estant esmerueillé de l'excellence de la majesté Diuine, qui sembloit vouloir auoir esgard au monde qui estoit en danger de perir, & deliberoit d'y remedier (f) par ce pouret François. Car illuminé d'Esprit Prophetique, en preuoyant les grandes merueilles que Dieu deuoit faire par luy & par son ordre, selon l'instruction

assez luy mesme? Ne vent-il pas dire qu'il y auoit de l'humeur melancolique?

(e) L'auteur aide à la lettre tant qu'il peut, disant ceci de son sens: car le bon hommeau de moine faisoit tout par fingerie, le monde estant pour lors coniect en je ne scay quelles deuotions frivoles, a cause que la Papauté auoit la vogue, & que tous putiers ses amoureux apportoyent chacun son affiquet pour la parer: car tout estoit receu, voire jusques à vne espingle, faisant au profit de la Dame.

(f) Mot emphatique, plus rempli d'orgueil que de vraye poureté.

docente Spiritu, suam insufficientiam videbat & paruitatem virtutis, inuocabat Deum, ut quod ipse non poterat, Deus ipse perficeret, sine quo nihil potest humana fragilitas, propterea dicebat, Deus meus, & omnia.

*Ibidem.*

Qui singularissimus fuit inter sanctos vita & similitudine ad Christum, pater sanctissimus noster B. Franciscus hic requiescit. Item, & folio 48. Sicut hirundo pascitur volando, sic Bernardus vadens, pascebatur consolatione diuina, id est ekstasi. Et propter tam excellentem gratiam à Domino fratri Bernardo datam, B. Franciscus libenter & frequenter loquebatur de Deo cum eo. Vnde aliquando inuentum est, ambos per totam noctem raptos fuisse in sylua, ubi conuenerant ad loquendum de Domino Iesu Christo. Semel euenit quod B. Franciscus recessit de loco in quo erat, & iuit ad locum ubi erat fr. Bernardus, ut ad inuicem loquerentur de diuinis. Et quum B. Franciscus accessisset ad syluam, vocauit fratrem Bernardum, dicens, Veni, & loquere isti caeco. Et quia fr. Bernardus erat contemplatione totus  
abstrac-

(a) Ceci tend à donner le goust de la noix, mais ce n'estoit pas leur entente: car autrement le mot de Merite ne seroit pas ici inseré vne infinité de fois.

(b) Mais plustost le prince des hypocrites & idolatres vray patron de reprobation.



striction du mesme Esprit, il voyoit son insuffisance & la petitesse de sa vertu, & inuquoit Dieu, afin que ce qu'il ne pouuoit faire, Dieu le parfeist, (a) sans lequel la fragilité humaine ne peut rien: & voyla pourquoy il disoit, Mon Dieu & toutes choses.

Là mesmes.

Celuy qui a esté (b) tressingulier entre les saincts en vie & ressemblance à Christ nostre pere (c) sanctissime S. François repose ici. *Item & au Feuillet 48.* Comme l'arondelle se repaist en volant, ainsi frere Bernard en allant & venant se repaissoit de consolation diuine, c'est à dire (d) de transportement d'esprit. Et pour vne si excellente grace donnée par le Seigneur à frere Bernard, S. François parloit de Dieu avec luy souuent & volontiers. Dont est aduenue que tous deux ont esté quelquefois ravis tout le long de la nuit en la forest où ils s'estoyent assemblez pour parler de nostre Seigneur Iesus Christ. Il adueint vne fois que S. François sortit du lieu où il estoit, & s'en alla où estoit fr. Bernard, afin qu'ils communiquassent ensemble des choses diuines. Et quand S. François fut venu en la forest, il appela fr. Bernard, disant, Vien & parle à cest (e) aueugle. Mais parce que fr. Bernard estoit tout transporté en contemplation, & conjoint à Dieu,

(c) Qui se nomme vn peu apres presomptueux & audacieux.

(d) C'estoit voirement vn insensé, comme aussi tous ses compagnons avec leur chef, tesmoin leurs actes & leurs dicts.

(e) Non seulement aueugle, mais aueuglant les autres.

*abstractas, & Deo junctus, vocatus à B. Francisco semel, bis & ter, non intelligens, nihil respondit. Propter quòd B. Franciscus recedebat desolatus: aliquantulum admirans quòd jr. Bernardus ter vocatus, ad eum ire noluerit. Sancto autem Francisco recedente, & sic cogitante, dixit socio, Expecta me aliquantulum: & quum daret se ad orandum, ecce vox diuina facta est ad eum, dicens, Unde tu pauper homuncio conturbaris? Nunquid homo debet dimittere Deum propter aliquam creaturam? Frater autem Bernardus, quando tu vocasti eum, stabat conjunctus mecum: & ideò non poterat ad te venire, nec tibi respondere. Et ideò non mireris si non potuit tibi loqui, quia ita erat extra se, quòd de tuis verbis nihil penitus aduertit. Hoc autem intelligens B. Franciscus, statim concito gradu ad fratrem Bernardum reuertitur, ut se de cogitatione habita humiliter accusaret. F. autem Bernardus statim occurrit beato Francisco, & ad pedes beati Francisci se projecit, & recitata reprehensione diuina, præcepit beatus Franciscus fratri Bernardo quòd quicquid sibi præciperet, per obedientiam ageret. F. autem Bernardus timens ne aliquid excessuum imponeret, ut solebat, dixit beato Francisco, Pater paratus sum obedientiam vestram facere, dum modò.*

(a) Ce sont termes qui ne sont vñtez en l'Escriture sainte, derogans à la majesté de Dieu.

(b) le confesse n'entendre pas le jargon de ces moines,

Dieu, eſtant appelé vne fois deux fois, trois fois par S. François il ne l'entendit point, & pourtant ne luy reſpondit rien. Parquoy S. François s'en retournoit tout deſolé, s'eſmerueillant aucunement de ce que frere Bernard ayant eſté appelé de luy tant de fois, ne luy auoit rien reſpondu. Ainſi donc comme S. François s'en retournoit, penſant à cela, il dit à ſon compagnon, Atten-moy vn peu ici: & quand il ſe vouloit mettre à prier, la voix de Dieu luy fut adreſſée, diſant, Dequoy te troubles-tu poure petit homme? L'homme, à ton aduis doit-il quitter là Dieu pour quelque creature que ce ſoit? Or frere Bernard, quand tu l'as appelé, (a) eſtoit conjoint à moy: & par tant il ne pouuoit venir à toy ne te reſpondre. Et ainſi ne t'eſbahi pas ſ'il n'a pas peu parler à toy: car il eſtoit tellement hors de ſoy, qu'il n'a nullement prins garde à tes paroles. Ce que S. François ayant entendu, il retourna incontinent à grand pas vers fr. Bernard, afin qu'il s'accuſaſt humblement de la penſée qu'il auoit eue. Or fr. Bernard veint incontinent au deuant de S. François, & ſe jetta aux pieds d'iceluy. Et S. François luy ayant recité comme il auoit eſté reprins de Dieu, luy commanda que par (b) le vœu d'obeiſſance il euſt à luy faire tout ce qu'il luy commanderoit. Mais F. Bernard craignant qu'il ne luy impoſaſt quelque choſe d'exceſſif, comme il auoit accouſtumé, dit à S. François, Pere je ſuis preſt d'accomplir voſtre obeiſſance,

aussi ſont-ce mots de l'art de moinerie, qui ſont fort ſeriaux. Et ce colloque eſt plaiſant & vrayement monachal.



modò in his quæ dixerò , mihi obedientiam promittatis. Respondit beatus Franciscus , Assentio. Et tunc frater Bernardus dixit , Dicatis , Pater quicquid vultis. Et sanctus Franciscus ait , Per sanctam obedientiam præcipio tibi , ut ad puniendam præsumptionem meam & audaciam cordis mei , me jacentem in terra calces , pede tuo guttur meum calcando & alio pede super os meum posito : ita quòd pedibus tuis sic in gutture & ore positis , transeas me ter ex una parte ad aliam , & sic transeundo dicas mihi impropéria , Iacerustice , fili Petri Bernardonis. Et alias plures injurias ingeminabis , dicens , Vnde tibi tanta superbia qui es vilissima creatura ? Quod audiens frater Bernardus , durum fuit sibi hoc facere , tamen propter obedientiam id quantum valuit , curialiter adimplevit , quo factò , dixit B. Franciscus ad fr. Bernardum , Præcipe quicquid vis ut faciam , quia promisi tibi obedientiam. Frater Bernardus ait , Per sanctam obedientiam præcipio tibi , quòd quando cumque sumus simul , me de defectibus meis corrigas , & acrius me reprehendas. Quo audito B. Franciscus obstupuit valde , quia Fr. Bernardus erat tantæ sanctitatis , quòd B. Franciscus habebat eum in magna reuerentia. Vnde B. Franciscus extunc citò se à fr. Bernardo expe-

(a) Est-ce pas yci ce tresparfait ? O la perfection pleine de presumption & audace ! Tu es donc parfait , mais parfait ennemi de Dieu comme Satan ton pere.

(b) Quelle façon de penitence !



*S<sup>t</sup>. François commande, à Frere Bernard, de lui marcher  
sur la gorge, et à Frere Pierre Catanai de le traîner la  
corde au col jusqu'au gibet!*





ce, pourueu aussi que vous me portiez obeissance en ce que jè vous diray. Je l'accorde, dit S. François. Et lors fr. Bernard luy dit, Dites pere tout ce qu'il vous plaira. Et S. François luy dit, Je te commande par la sainte obeissance que pour punir (a) ma presumption & l'audace de mon cœur, (b) tu me jettes par terre, & que tu me foudres aux pieds: & que d'un pied tu me marches sur la gorge, & de l'autre sur la bouche, tellement que marchant ainsi sur moy, tu passes par dessus trois fois de part & d'autre: & en passant ainsi, tu me dises ces outrages, Or sus rustique, fils de Pierre Bernardon, demeure là. Et tu ne cesseras de me dire plusieurs injures, disant, D'où te vient tant d'orgueil à toy qui es vne creature vile & contemptible? Ce qu'oyant F. Bernard, il luy fut fort dur de faire cela, toutes-fois a cause de l'obeissance il l'accomplit le plus (c) courtoisement qu'il peut. Cela fait, S. François dit à fr. Bernard, Commande moy que je face tout ce que tu voudras: car je t'ay promis par l'obeissance de le faire. F. Bernard luy dit, Je te commande par la sainte obeissance, que toutes les fois que nous serons ensemble, tu me corriges de mes deffauts, & que tu me reprennes aigrement. Ce qu'oyant S. François, il fut grandement estonné, veu que F. Bernard estoit d'une (d) sainteté si grande que S. François l'auoit en grande reuerence. Dont adueint que depuis ceste heure-là S. Fran-

(c) Je croy qu'il se garda bien de luy faire mal.

(d) Il eust volontiers dit, qu'il n'auoit que faire d'admonitions: car ces saintereaux se canonisent eux mesmes, s'entre gratans comme asnes les vns les autres.

*expediebat, ne propter moram, tantam animam reprehensione scandalizaret, quando cum ipso B. Franciscus de Deo loquebatur.*

*Ibidem.*

*F. Bernardus, vice quadam dum esset in choro, & ut dixi, de vitæ actiue laboribus ad contemplatiue dulcedinem translatus esset: & dum missa cantaretur, fuit aded in Deum absorptus, quod quum eleuaretur corpus Domini, nihil aduertit nec genu flexit: sed stans irreuerberatis oculis, insensibilis à mane usque ad nonam permansit. Post nonam ad se reuersus, veniebat cum voce admiratiua, & dicebat fratribus, O fratres, fratres, nullus est in contrata ista tam magnus & nobilis, cui non esset leue, si ei promitteretur unum palatium plenum auro, portare unum saccum plenum de fimo vilissimo, ad thesaurum tam nobilem promerendum. Ad hunc thesaurum tam nobilem, hic frater Bernardus fuit admissus à Deo. Cujus signum erat, eleuatio faciei, ut dictum est per annos quindecim. Et propter eleuationem mentis ad diuina, & absorptionem intellectus in Deum, in illis quindecim annis nunquam*

(a) Quand ces bons personages dormoyent, leurs songes & rauasseries c'estoyent autant de visions celestes: & principalement apres bon vin bon cheual. Ainsi il faut bien dire que ce S. moine auoit dès le matin haussé le gobelet, & s'estoit endormi pour penser à Dieu, lequel

François se deffaisoit incontinent de F. Bernard, depeür que s'il fut demouré long temps avec luy, il n'eust scandalizé vne ame si sainte par sa reprehension, lors qu'il parloit de Dieu avec luy.

Là mesmes.

Vne fois que F. Bernard estoit au cœur, & qu'il estoit comme j'ay dit, transferé des travaux de la vie active à la douceur de la contemplative, lors qu'on chantoit la messe il fut tellement englouti en Dieu, que quand on esleuoit le corpus Domini, il n'en apperceut rien, & ne se met pas à genoux: mais ayant les yeux renuerlez en contremont, il demeura (a) insensible depuis le matin jusques à neuf heures. Apres laquelle heure retournant à soy il veint & dit aux freres avec vne vois pleine d'admiration: O freres, freres, il n'y a personne en ceste cité, si grand & si noble (b) auquel si on auoit promis vn palais plein d'or, il ne luy fust aisé de porter vn sac plein du plus vile fient qu'on pourroit trouuer afin de gagner & acquerir vn thresor tant noble. Or F. Bernard a esté admis à ce thresor tant excellent: en signe de quoy il marchoit tousjours la face leuee contremont par l'espace de 15. ans: & a cause d'une trop grande eleuation, de pensèe aux choses diuines & l'engloutissement d'esprit en Dieu, jamais il ne fut durant ces

fut haussé & guindé en l'air, puis croqué sans qu'il en apperceust rien. O le grand peché!

(b) Voyci des raisons merueilleusement contemplatiues, & qui sentent voirement son homme transporté d'esprit.



quam samen sibi abstulit corporalem. De omnibus tamen quæ sibi apponebantur, aliquantulum comedebat: & dicebat quod de illis de quibus homo nihil gustat, non dicitur abstinere: quia vera abstinencia est pugnare contra illa quæ sapiunt. Et quia Deus vult servos probare, semel per octo dies stetit non sentiens consolationes divinas. Et quum pro earum recuperatione totus manens angustatus, & solitarius Deum ferventer exoraret, ecce subito apparuit sibi quedam manus in aere tenens instrumentum, quod dicitur viola, quæ unum tractum versus terram faciens, tanta ipsum Spiritus consolatione replevit sua melodia, quod si alium tractum fecisset versus cælum, credebatur spiritum exhalasse. Non solum Deus ipsum sic probavit, sed ad impugnandum eum multis & acutissimis demonibus est traditus: ut B. Franciscus, dum devotè oraret, est à Domino revelatum. Quod quum plures dies B. Franciscus de filio suo cum lachrymis cogitaret, & Domino Iesu Christo eum recommendaret, & de tot insidiis victoriam ei dignaretur largiri, facta est ad eum divina responsio, dicens, Ne timeas, quia omnes tentationes quibus F. Bernardus impetitur datæ sunt illi ad exercitum & coronam: & in fine de omnibus ipsum impugnantibus palmam & victoriam cum gaudio reportabit: & ipse F. Bernardus

- (a) Il mangeoit souvent & petit.  
 (b) O la grande sainteté!



ces 15. ans-là (a) sans auoir vne faim corporelle. (b) Il mangeoit toutesfois quelque petit de tout ce qu'on luy mettoit deuant luy, & disoit que l'homme n'est pas dit s'abstenir des choses desquelles il ne gouste nullement: car la vraye abstinence est de combattre contre les choses qui sont sauoureuses. Or pource que Dieu veut esprouuer ses seruiteurs, il fut vne fois huit jours sans sentir aucunes consolations Diuines. Et comme il prioit Dieu ardemment pour les recouurer, estant fort angoissé & solitaire, (c) voici incontinent vne main qui luy apparut en l'air tenant vn instrument qu'on appelle vne viole, laquelle sonnant vn seul traict vers terre, remplit frere Bernard d'une si grande consolation spirituelle par sa melodie, que si elle eust fait vn pareil traict vers le ciel, il croyoit qu'il eust rendu l'esprit. Le Seigneur ne l'a pas seulement esprouué en ceste sorte-là, mais il fut liuré à beaucoup de diables bien fins & aigus pour le combattre, comme Dieu l'a reuelé à S. François, quand il prioit fort deuotement. Mais apres que S. François eut pensé plusieurs jours avec larmes touchant son fils, & que il l'eut recommandé à Iesus Christ, à ce qu'il luy pleust donner victoire contre tant d'assauts & d'embusches, il luy fut fait vne responce du ciel, disant, Ne crains point: car toutes les tentations desquelles frere Bernard est assailli, luy sont donnees par exercice & couronne, & en la fin il remportera victoire avec joye de tous ceux qui le molestent: &

*Tom. II.*

G

quant

(c) Ils font Dieu menestrier toutes les fois que ils ont enuie de dâncer.



*us est unus de commensalibus regni Dei. De qua responsione B. Franciscus est valde gaudens: & gratias referens immensas Iesu Christo, eum ampliori affectu semper dilexit. Quæ omnia B. Franciscus fratribus recitavit, addens quòd Deus fratrem Bernardum ab omni tentatione liberaret ante suam mortem, & poneret ejus spiritum in tanta pace & quiete, quòd omnes fratres qui audierint & viderint, mirabuntur: & in illa pace & quiete utriusque hominis, transibit de hac vita ad Christum. Et mirati fuerunt fratres de prophetia B. Francisci: quia sic evenit.*

*Ibidem.*

*Dum staret aliquando frater Helias generalis solus in camera, & aliquando cum aliquibus sociis comedens de bonis Domini: hoc videns frater Bernardus, multum dolebat: & surgens de mensa refectorii cum cultello, parapside & coquina in manibus, ibat & pulsabat ad ostium camerae, dicens, Quis est hic? aperite mihi. Et aperto ostio, ponebat se juxta generalem ministrum, dicens, Et ego volo de istis bonis comedere tecum. Et tunc frater Helias confundebatur & turbabatur*  
*in*

(a) Les commensaux du ciel, sont-ils en terre beuvans & mangeans comme les hommes?

(b) C'est à dire faisant bonne chere in camera charitatis.



quant a frere Bernard, il est vn des (a) commensaux du royaume de Dieu. De laquelle responce S. François fut grandement resiouy, & remerciant Iesus Christ plus de cent millions de fois, il l'aima tousjours depuis de plus grande affection. Toutes lesquelles choses S. François a recitees, adjoustant que Dieu deuoit deliurer F. Bernard de toute tentation deuant sa mort, & qu'il mettroit l'esprit d'iceluy en si grande paix & repos, que tous les freres qui l'orroyent & verroyent, en seroyent esmerueillez: & qu'en ceste paix & repos de l'vn & de l'autre homme, il passeroit de ceste vie à Iesus Christ. Et les freres furent estonnez de la prophetie de S. François: car il adueint comme il auoit predict.

Là mesmes.

Quelque fois frere Helie general estoit seul à sa chambre, quelques fois aussi qu'il estoit avec quelques compagnons (b) mangeant des biens du Seigneur, F. Bernard le voyant, (c) en estoit fort marri, & se leuant de la table du refectoir, avec son costeau, le plat (d) & la cuisine en ses mains, s'en venoit, & heurtoit à l'huis de la chambre, disant, Hola, ouurez-moy. Et quand l'huis estoit ouuert, il s'asseyoit aupres de monsieur le general, disant, I'en veux estre & manger de ces biens ici avec vous. Et alors frere Helie estoit honteux & se troubloit en soy-mesme, toutesfois

G 2

il

(c) Sa sainteté estoit offensée de ce qu'elle n'y estoit pas appelée, ven qu'elle auoit tousiours faim, vt supra.

(d) C'est à dire ce qui estoit dedans.

*in semet ipso nihil tamen audebat ei dicere, propter suam sanctitatem. Item, B. Franciscus quantum dilexerit fratrem Bernardum, in fine de hoc mundo recessurus ostendit. Nam astantibus coram beato Francisco, pauperum patriarcha, filiis, & pro subtractione tam amabilis patris lachrymantibus, dixit ipse B. Franciscus, Vbi est primogenitus meus frater Bernardus? Veni fili, ut benedicat tibi anima mea antequam moriar. Tunc F. Bernardus dixit fratri Heliae qui erat vicarius ordinis secretò, Pater vade ad dexteram sancti, ut te benedicat. Quum autem frater Helias se posuisset ad dexteram B. Francisci: & factus beatus Franciscus cæcutiens præ lacrimis, manum supra caput ejus posuisset, dixit, Istud non est caput primogeniti mei fratris Bernardi. Tunc frater Bernardus accessit ad sinistram ejus. Beatus autem Franciscus cancellatis brachiis mutando, sinistram posuit super caput fratris Heliae, dexteram verò super caput fratris Bernardi: dicens ipsi fratri Bernardo, Benedicat te pater Domini nostri Iesu Christi in omni benedictione spiritali in caelestibus in Christo: sicut primò electus es in ordine isto, ad dandum bonum exemplum Evangelicum, & ad imitandam Evangelicam paupertatem*

(a) O la grande sainteté d'aimer tant les bons morceaux que de les aller chercher sans estre inuité. Il faut dire qu'il auoit sa lettre d'escorniferie.

(b) Vous verrez ici comme ce singe detestable ne laisse rien en la sainte Escriture qu'il ne souille de sa puante imitation, contre faisant les Patriarches & leurs actes, qui estoient figures de Iesus Christ & de son Eglise: tellement qu'ils rendent la benediction d'isaac qu'il donna à ses enfans ridicule contrefaisant le pere, & benissant des boucs



il ne luy osoit rien dire, (a) à cause de la grande sainteté d'iceluy. Item, Quand S. François a esté prest de partir de ce monde, il a monsté combien il aimoit F. Bernard. Car les fils de S. François (b) (le patriarche des pures) estant deuant luy, & pleurans de ce qu'un pere tant aimable leur estoit osté, il dit, Ou est mon premier nay, frere Bernard? Vien mon fils, afin que mon ame te benie auant que ie meure. Alors F. Bernard dit à F. Helie en secret, lequel estoit vicaire de l'ordre, Pere, allez à la dextre du saint, afin qu'il vous benisse. Et F. Helie s'estant mis à la dextre de S. François, lequel estoit deuenu auengle (c) de force de pleurer, S. François mit les mains sur la teste d'iceluy, puis dit, Ce n'est pas ici la teste de mon premier nay, frere Bernard. Alors F. Bernard se mit à la fenestre. Mais S. François croisa ses bras pour changer, & mit sa main fenestre sur la teste de F. Helie, & sa main dextre sur la teste de F. Bernard, auquel il dit, Le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ te benie en toute benediction spirituelle, es choses celestes en Christ, comme tu as esté eleu le premier en cest ordre pour donner bonne exemple Euangelique: & pour imiter la pureté Euangelique du Sauueur, ou pour

G 3

imiter

puants & moines enfroquez en profanant les paroles dont vſa ce S. Patriarche.

(c) On pleure bien à force de boire, tesmoin la chanson, Iacopins, Cordeliers & Carmes, En beurant jettent les larmes, Disans que c'est pour les ames, &c. Et de fait, je croy qu'il estoit de ceux qui aiment mieux perdre les fenestres que toute la maison: lesquels ne scauroient viure s'ils ne sont yures, & ainsi aiment mieux perdre la veue que la vie.



peritatem Salvatoris, vel ad imitandum Christum in Evangelica paupertate: quia non solum tua liberaliter obtulisti, & pro Christi amore integrè dispersisti: verumetiam temet ipsum in odorem suavitatis obtulisti, vel in odorem suavissimi sacrificii contulisti. Benedictus sis ergo à Domino nostro Iesu Christo & à me pauperculo suo seruo, benedictionibus sempiternis, ingrediens & egrediens, vigilans & dormiens, vivens & moriens. Qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur: & qui maledixerit tibi, non erit immunis. Esto dominus fratrum tuorum, & tuo imperio cuncti fratres subiaceant. Et quoscumque volueris recipere ad ordinem istum, recepti sint: & quoscumque emittere volueris emittantur. Et nullus super te potestatem habeat: & liberè quocumque volueris, possis pergere vel morari. Hæc est benedictio data F. Bernardo per beatum Franciscum.

*Ibidem.*

*Quòd autem gloriam B. frater Bernardus habeat in cælo, ostensum fuit fratri Leoni socio ejus & B. Francisci, infirmanti in ipso loco sanctæ Mariæ de portiuncula: qui existens in ipso loco sanctæ Mariæ, infirmus cum fratre Ruffino, talem*

(a) Voici bien pratiquer l'Euangile jusqu'à un iota, lequel dit, Quiconque voudra estre le plus grand entre vous, soit vostre ministre: & qui voudra estre le premier entre vous, soit vostre serviteur.

(b) Sinon le diable, le peché, tes ordes & vileines concupiscences, le juste jugement de Dieu appresté aux reprouvez.

imiter Christ en la poureté Euangelique. Car tu n'as pas seulement quitté liberalement tes biens & les as liberalement dispersez pour l'amour de Christ, mais tu t'es aussi offert toy-mesme en odeur souefue, ou tu t'es donné en odeur de sacrifice tressouef. Sois donc benit par nostre Seigneur Iesus Christ, & de moy son malotru seruiteur, de benedictions sempiternelles, soit en entrant, ou en sortant: soit en veillant, ou en dormant: soit en viuant, ou en mourant. Celuy qui te benira, fera rempli de benedictions: & celuy qui te maudira, n'en demeurera pas impuni. (a) Sois le maistre & seigneur de tes freres, & que tous tes freres soyent assujettis à ton empire. Et que tous ceux que tu voudras receuoir à cest ordre, y soyent receus: & ceux que tu en voudras jeter hors, en soyent exclus. (b) Que nul n'ait puissance sur toy: & qu'il te soit libre d'aller ou de demeurer par tout où tu voudras. Voilà la benediction donnée à frere Bernard par saint François.

Là mesmes.

Or quelle gloire saint frere Bernard ha au ciel, il a esté reuelé à frere Leon son compagnon & de saint François, lequel estant malade au lieu de sainte Marie de Portiuncula, avec frere Ruffin, eut vne telle (c) vision tou-

G 4

chant

(c) Toutes ces visions ne sont que purs mensonges pour amuser & deceuoir le simple populaire; ou si elles sont vraies (ce que je ne croy) ce sont illusions du diable, qui a voulu deceuoir ces sots remplis de superstition, afin qu'ils meissent en erreur le reste du monde.



lem de fratre Bernardo habuit visionem. Vidit enim multitudinem fratrum precessionaliter incedentium: inter quos vidit unum, à cujus oculis radii procedebant lucidiores solaribus: sic quòd in ejus faciem intendere non poterat. Et quarens ab uno illorum fratrum quòd irent: respondit, Ad animam cujusdam fratris in Portiuncula infirmantis, breuiter morituri. Et rursus quæsiuit quis esset ille frater à cujus oculis tanta charitas procedebat. Respondit, Et non cognoscis eum? Ille est frater Bernardus de quinta valle. Et quare, ait, ejus oculi tanta claritate nitescent? Et ille, Quia semper de his quæ videbat in aliis, in melius judicabat. Vnde quando videbat trutanos & malè indutos, dicebat, Isti melius paupertatem seruant quàm tu, frater Bernarde. Indicabat enim de illis, acsi paupertatem voluntariè seruarent. Quum diuites videbat pretiosis indutos vestibus, & deauratis, cum cordis compunctione dicebat: Forsitan isti portant cilicia, & sub ipsa apparentia exteriori sustinent carnis in occulto macerationem, & sic vitant vanam gloriam melius quàm tu, frater Bernarde, cum tuis vilibus indumentis. Et per istum modum semper bonum de aliis, de se autem humiliter sentiens judicabat. Habebat etiam mundissimos oculos, & quicquid  
boni

(a) A parler Papistiquement.

(b) Hyperbole monachale. Or il est bien à croire qu'il auoit les yeux borde de scarlate. Car il aimoit le bon vin & les frians morceaux, tesmoin l'exemple precedent. Mais le demanderoye volontiers à ce moine, si la resurrection



chant frere Bernard. Car il veit vne multitude de freres, marchans (a) en procession: entre lesquels il en veit vn, des yeux duquel il sortoit des rayons (b) plus clairs que ceux du soleil, tellement qu'il ne le pouuoit regarder. Et demandant à l'un de ces freres-la où ils alloient, il respondit, Pour querir l'ame de vn frere qui est malade au Conuent de Portiuncula, lequel mourra en brief temps. Il luy demanda derechef qui estoit ce frere-la, des yeux duquel sortoit vne si grande clarté. Il respondit, Et ne le cognoissez-vous point? C'est le f. Bernard des cinq vaux. Et pourquoy, dit-il, ses yeux sont-ils si reluisans & resplendissans? Il dit, Par ce que de tout ce qu'il aperceuoit aux autres, il en jugeoit en la meilleure part. Tellement que quand il voyoit des truans & mal vestus, il disoit, Ceux-ci gardent mieux la poureté que tu ne fais, frere Bernard. Car il jugeoit d'eux comme s'ils eussent gardé la poureté volontairement. Quand il voyoit les riches vestus de precieux habits & garnis d'or, il disoit avec componction de cœur, Peut estre que ceux-ci portent la haire, & sous ceste apparence exterieure endurent en secret vne maceration de leur chair, & ainsi eurent la vaine gloire mieux que toy, F. Bernard, avec des pures habits. Et par ce moyen il jugeoit tousjours en bien des autres, & sentoit de foy en humilité. Il auoit aussi les yeux trespurs,

G ;

&amp;

estoit ja faite pour ces moines, & s'ils auoyent reprins leurs corps. Que si ceste vision est vraye, je croy que c'estoyent Cordeliers noirs, cest à dire des diables, s'ils sont tels que les peintres nous les figurent. O poure Chrestienté, en quel labyrinthe as-tu esté attirée par ces malins esprits de moines!

boni cernebat in creaturis, totum regerebat in laudem Creatoris. Et sic visio illa disparuit.

## Folio 49.

F. Sylvester primò fuit sacerdos in seculo. Et hoc modo venit ad ordinem. Nam quum frater Bernardus supradictus, sua cuncta distracta daret pauperibus, beato Francisco ipsum ad prædicta fideliter adjuuante, hic presbyter, vel dominus Sylvester dum dispergere videret hæc omnia, auaritia ductus dixit B. Francisco, Tu de quibusdam lapidibus quos à me emisti pro ecclesiis reparandis, non mihi plenè soluisti. Beatus Franciscus admirans ejus auaritiam, & nolens cum ipso contendere, ut verus Evangelii observator misit manum in sinum fratris domini Bernardi, & plenam pecunia posuit in sinu domini Sylvestri: & ait, quòd si plus vellet, adhuc plus daret. Ille autem contentus recessit. Et quum in sua esset domo, & cogitare cœpisset quæ fecit, redarguens auaritiam suam, ac seruiorem fratris Bernardi & sanctitatem beati Francisci commendans, in prima, secunda & tertia nocte eandem inspexit visionem. Videbat namque in somnis totam Assisii ciuitatem à dracone immenso circumdari, pro cuius magnitudine nimia tota regio videbatur exterminio subia-

(a) Notez qu'il y a grande difference entre Prestre seculier & Prestre moine, qui est vne distinction incogneue aux Prophetes & Apostres.

(b) Ceste fable a tant d'absurditez, que je n'ay pas be-



& tout le bien qu'il apperceuoit és creatures, il le retournoit tousjours à la louange du Createur. Et ainsi ceste vision se disparut.

## Feuillet 49.

Sainct frere Syluestre fut premierement prestre (a) seculier. Et voici comme il veint à l'ordre. (b) Quand frere Bernard, duquel nous auons parlé ci-dessus, dispersoit tous ses biens aux pources, S. François l'aidant fidelement à ce faire, ce prestre, ou dom Syluestre, voyant ainsi disperfer ces biens-là, mené d'auarice, dit à saint François, Tu ne m'as pas entierement satisfait des pierres que tu as achetees de moy pour reparer les eglises. Dont S. François s'esmerueillant de l'auarice de cest homme-la, & ne voulant point debatre avec luy, comme vn vray obseruateur de l'Euangile, (c) il meit la main au sein de frere monsieur Bernard, & la retirant plene d'argent, le meit au sein de dom Syluestre. Et luy dit que s'il en vouloit d'auantage qu'il luy en donneroit. Mais estant content de cela, il s'en alla. Et quand il fut chez luy, & qu'il veint à penser, condamnant son auarice, & louant le zele de frere Bernard & la sainteté de saint François, trois nuits de fuite il veit vne mesme vision: (d) Ascauoir qu'il veit en songe toute la cité d'Assise entourée d'un dragon, grand outre mesure à cause duquel il sembloit que toute la region fust en dan-

G 6

dan-

soin de la refuter.

(c) Il estoit si saint qu'il payoit ses debtes du bien de autrui.

(d) Ceci a esté veu au premier liure.



subiacere. Contuebatur post hæc crucem auream ex ore procedentem B. Francisci, cujus summitas celos tangebatur, cujusque brachia protensa in latum usque ad mundi fines videbantur extendi: ad cuius etiam aspectum præfulgidum draco teter ille & horridus penitus fugabatur. Hæc dum tertio sibi monstrarentur, viro Dei per ordinem & fratribus enarrauit: ac omnibus distractis, & datis Dei amore pauperibus, beati Francisci frater effectus vita ejus in ordine sic fuit sancta, quod authenticam eam reddidit quam in seculo habuerat visionem. Hic beatus frater Sylvester, tam magnæ perfectionis, sanctitatis, & gratiæ est effectus, quod loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico. Sicut pluries ipse B. Franciscus est expertus. Ad hunc fratrem Sylvestrum beatus Franciscus stantem in loco de carcere in monte Subasio, quum vellet ipse beatus Franciscus certificari an ad prædicandum ire deberet, vel orationi vacare, misit fratrem Massæum, ut quia ipse erat tantæ sanctitatis & deuotionis, quod statim exaudiebatur à Domino Iesu Christo, & Spiritus sanctus eum dignum fecerat Diuino colloquio.

(a) Il faut donc dire qu'il auoit la teste contremont, pour faire que la croix touchast au ciel.

(b) Car l'abus de ceste secte a tout rempli de idolatrie depuis le ciel jusqu'en terre, & depuis vn des bouts du monde jusqu'à l'autre.

(c). Ces malheureux font les graces de Dieu singulieres & speciales, aussi com nunes que les herbes que on vend au marché. Mais d'où vient cela, sinon par faute de co-



danger de perir. Puis il veit vne croix d'or procedante de la bouche de S. François, (a) de laquelle la hauteur touchoit au ciel, & les deux costez touchoient aux deux bouts du monde: laquelle estoit si resplendissante, que ce dragon hideux & espouuantable, estoit contraint de s'enfuir. Ces choses luy ayant esté monstrees par trois fois, il les raconta par ordre à l'homme de Dieu & aux freres: puis ayant tout vendu, & donné ses biens aux pures pour l'amour de Dieu, il fut fait frere de S. François. Or apres s'estre mis en l'ordre, sa vie fut si sainte, (b) qu'elle rendit authentique la vision qui luy apparut quand il estoit seculier. Ce benoist frere Sylvestre, parueint à telle perfection de sainteté & grace, qu'il parloit à Dieu (c) aussi familièrement que fait vn ami avec son ami. Comme saint François l'a experimenté par plusieurs fois. Ce frere Sylvestre estant au lieu appelé Carcer, au mont de Sebeste, il print enuie à saint François d'estre resolu s'il deuoit aller prescher ou vacquer à oraison: & par ainsi il enuoya frere Massé vers luy, (d) scachant que ce bon homme Sylvestre estoit de si grande sainteté & deuotion, qu'incontinent il estoit exaucé du Seigneur Iesus Christ: & le S. Esprit l'auoit rendu digne de parler familièrement à Dieu: qui

G 7

estoit

gnoistre Dieu & sa façon de proceder enuers les hommes?

(d) Je ne me puis assez esmerueiller comment celuy qui est dit ci-dessus n'auoir jamais esté refusé de chose qu'il ait demandé à Iesus Christ, prend ici vn mediateur en vne chose, qu'il deuoit & pouuoit scauoir luy-mesme, tant par la certitude de sa vocation, qu'apres auoir interrogé la bouche de Dieu.



loquio. Propter quòd beatus Franciscus magnam deuotionem ad eum habebat. Cui quum verba dixisset beati Francisci, statim ipse beatus frater Syluester ad orationem perrexit : & quum oraret, habuit Diuinum responsum. Vnde exiuit ad fratrem Massæum, dicens, Hec dixit Dominus, vt dicas fratri Francisco, quòd ipsum non propter seipsum solum vocauit, sed vt fructum faciat animarum, & multi per eum lucrentur. Quo edoctus beatus Franciscus eloquio, ad prædicandum accessit. Hic est ille frater Syluester, cum quo beatus Franciscus Aretium deueniens, inuenit ciuitatem ipsam intestino bello quassatam, & propinquum sui minitantem excidium. Quum enim in ejus suburbio essent hospitati, vidit beatus Franciscus exultantes demones, ac perturbatos ciues ad cadem mutuam succedentes. Vt autem seditiosas illas effugaret aereas potestates, vocauit beatus Franciscus socium suum fratrem Syluestrum, columbinæ simplicitatis virum, dicens, Vade ad portam ciuitatis, & ex parte Dei omnipotentis demonibus in virtute obedientie præcipe, vt exeant de ciuitate festinanter. Quod frater Syluester, vt filius obedientie, quum perfecisset, statim demonibus recedentibus, ad pacem ciuitas est reducta.

Ibi-

(a) Comment la première personne après Iesus Christ se demettoit-elle si bas?

(b) Il s'en est fort bien acquitté, mais ç'a esté à contrepoil.



estoit cause que S. François (a) auoit vne grande deuotion à luy. Auquel frere Massé estant paruenü, & luy ayant recité ce qu'il auoit à luy dire de la part de saint François, incontinent il s'en alla pour faire oraison: & en priant il receut incontinent response de sa demande. Parquoy il s'en retourna vers frere Massé, & luy dit, Voici que dit le Seigneur pour redire à S. François, qu'il ne l'a pas appelé pour luy-mesme seul, mais afin (b) qu'il face fruct enuers les ames, & plusieurs soyent gaignez par luy. Par laquelle response saint François estant confermé, s'en alla prescher. Ce frere Syluestre est celuy avec lequel saint François arriuant en vne ville nommée Aretie, trouua toute la ville troublee de guerre ciuile, & prochaine de perir. Car estans logez aux faux-bourgs d'icelle, saint François veit les diables qui s'esgayoyent, & de l'autre part les citoyens si eschauffez, qu'ils s'entretuoyent les vns les autres. Mais afin qu'il deschassast ces seditieuses puissances de l'air, (c) il appela son compagnon frere Syluestre, homme ayant simplicité de colombe, auquel il dit, Va-t'en deuant la porte de la cité, & enjoïn aux diables de la part de Dieu tout puissant, (d) en la vertu d'obeissance, qu'ils ayent à desloger de là ville promptement. Ce que frere Syluestre, comme fils d'obeissance, ayant fait; les diables s'enfuirent tout à l'heure, & la ville fut reduite en bonne concorde.

Là

(c) Ce sont rats en paille, chacun y est maistre à son tour.

(d) Ce sont mysteres incognus à ceux qui ne ont point endossé le froc: mais les diables qui sont de ceste manicle, entendent bien ce jargon.

*Ibidem.*

*F. Leo, confessor B. Francisci, fuit homo purissimus & simplicissimus : unde propter ejus columbinam simplicitatem, beatus Franciscus eum specialiter diligebat & fratrem pecorellam vocabat : & ad sua secreta tam ex confessione quàm ex aliis admittebat. Cum isto fratre Leone in quodam locello dum staret beatus Franciscus, & breuiarium ad dicendum matutinum non haberent : & dixisset ei ut loco officii frater Leo diceret quicquid doceret eum, & non aliud : & beatus Franciscus dixisset, Ego dicam sic, O frater Francisce, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno. Et tu frater Leo respondeas, dicens, Verum est quòd infernum profundissimum meruisti. Et frater Leo respondit, Libenter, pater : incipe in nomine Domini. Et beato Francisco incipiente dicere, O frater Francisce, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno : respondit frater Leo, Domino ejus linguam dirigente, Deus faciet*

(a) N'est-ce pas faire vn bel honneur à l'image de Dieu, representee en l'homme? Or je croy bien voirement que tu as cherché quelque pource idiot & homme brutal, pour te confesser: lequel ne peust apperceuoir tes ruses & finesses, & la malice de ton cœur, qui a surmonté celle de Simeon Magicien

(b) O lecteur Chrestien, considere vn peu de pres tout ce beau discours, & tu trouueras qu'il y a de meilleurs



Là mesmes.

Frere Leon, confesseur de S. François, estoit homme trespur & tressimple, dequoy saint François le louoit principalement: & pour raison de sa simplicité de colombe, il l'aimoit spécialement, & l'appeloit son frere (a) la pecore & le faisoit participant de ses secrets, tant en confession qu'autrement. Et quand saint François s'en alla en la montagne d'Aluerne, il mena quant & soy frere Leon avec frere Maslé, & frere Ange gendarme, lequel luy seruit fidelement tandis qu'il fut là. (b) Or vn jour que saint François estoit avec frere Leon en quelque petit lieu, & qu'ils n'auoyent point de breuiaire pour dire leurs matines, il dit à frere Leon, que au lieu de l'office il dist tout ce qu'il luy feroit dire, & non autre chose. Puis saint François luy dit, Je diray ainsi, (c) O frere François, tu as tant fait de pechez au monde, que tu as merité enfer. Et tu me respondras, Il est vray que tu as merité vn enfer tresprofond. Et frere Leon luy dit, Volontiers, pere: commencez au nom du Seigneur. Et saint François commençant à dire, O frere François, tu as fait tant de mal au monde que tu as merité enfer: frere Leon respondit, (d) le Seigneur conduisant sa langue, Dieu fera

diabes en enfer que n'estoyent ces monstres de moines.

(c) Tu ne dis jamais verité que maintenant.

(d) Mais plustost le prince des tenebres. Car ceste parole est sortie du profond des enfers. Que Dieu n'ait pas puissance de pardonner les pechez, par son Fils Iesus Christ, sans qu'il fale, qu'il face du bien pour recompense du mal! O quel blaspheme!



faciet tot bona pro te, quòd ibis in paradisum. Et quum sanctus Franciscus diceret, Non dicas sic, frater Leo: sed quando ego dicam, O frater Francisce, tu tot mala fecisti in seculo, quòd es dignus maledici: tu dices, inter maledictos es dignus computari. Et frater Leo diceret, Libenter, pater. Et beatus Franciscus cum multis lachrymis & suspiriis ac tusionibus pectoris, & valido clamore diceret jam dicta, frater Leo respondit, Deus faciet quòd inter benedictos eris singulariter benedictus. Et quum beatus Franciscus per obedientiam mandando ut diceret & responderet juxta sibi imposita per eum: & pluries hoc fieret, frater Leo, ut eum docebat Dominus, & non ut volebat beatus Franciscus, respondebat. Et dixit B. Francisco, Ego non possum aliud dicere, quia Deus loquitur per os meum.

*Ibidem.*

**F. Leoni** semel beatus Franciscus dixit, quòd quum ipse in sancta Maria de Angelis, post trainam oraret pro populo Christiano, Christus apparuit sibi, dicens, Si vis ut miserear populo Christiano, fac ut ordo tuus permaneat in statu in quo fundavi eum: & ego amore tui ordinis ab instantibus tribulationibus mundum præservabo. Sed scias quod futurum est, quòd ipsi recedent de via  
ista

(a) Ce poure sot n'estoit-il pas bien fait au badinage?  
(b) Voire le dieu de mensonge: car jamais parole ne fut plus fausse.

(c) Mais plustost Satan, qui a couvé ceste secte de per-

fera tant de biens pour toy, que tu iras en paradis. Et saint François luy disant, Ne dites pas ainsi, frere Leon, mais quand je diray, O fr. François, tu as tant fait de mal au monde, que tu es digne d'estre maudit: tu respondras, Tu es digne d'estre conté entre les maudits. Frere Leon luy dit, Volontiers, pere. Et lors saint François, avec beaucoup de larmes & souspirs, frappant sa poitrine commença à dire à haute voix les susdits mots: mais F. Leon respondit, (a) Dieu fera qu'entre les benits tu seras singulierement benit. Et combien que S. François luy commandast par l'obeissance, qu'il luy dist & respondist selon qu'il luy auoit enchargé, & que cela se feist plusieurs fois: F. Leon toutesfois respondit ainsi que le Seigneur l'enseignoit, & non pas comme S. François vouloit: auquel il dit, Je ne scauroye dire autrement: car (b) Dieu parle par ma bouche.

Là mesmes.

S. François dit vn jour à fr. Leon, que priant en sainte Marie des Anges, derriere l'autel, pour le peuple Chrestien, (c) Christ luy apparut, disant, Si tu veux que je face merci au peuple Chrestien, fay que ton ordre demeure en l'estat auquel je l'ay fondé, & je preserueray le monde de tribulations qui luy sont prochaines pour l'amour de ton ordre. Mais scache qu'il aduiendra qu'ils se destourneront

dition en enfer, & l'a espadue au monde, par l'indignation & fureur de Dieu, a cause de l'ingratitude des hommes, qui ont rejeté le salut qu'il leur auoit présenté en son fils Iesus Christ pour suyure leurs deuotions feintes, par lesquelles ils veulent meriter Paradis.



*ista quam ostendi eis : & me tantum ad iram pronocabunt , quod dabo contra eos magnam demonibus potestatem. Et ipsi ponent tantum scandalum inter ipsos & mundum , quod nullus erit ausus portare habitum manifestè : & quando perdet mundus fidem ordini , non remanebit ultra lux in mundo , quia posui eos in lucem mundi. Fratres autem qui latebunt in sylvis fugitivi , per me , sicut olim filii Israel in deserto , pascuntur. Et iterum dixit beatus Franciscus , quod propter peccata populi , Deus mitteret magnam famem in mundo , sed propter merita unius pauperis , qui viuit , faceret dilationem : sed quod eo mortuo , fames illa horribilis inualescet in tantum , quod innumerabiles homines famis angustia morientur. Sed quum fames illa post sex menses à morte beati Francisci euenisset , beatus ipse Franciscus apparuit fratri Leoni , dicens , quod pauperculus ille erat ipse beatus Franciscus , cuius meritis Deus ipsam mittere distulit : qua tamen fame multi obierunt.*

*Ibi.*

(a) Brigans , qu'est donc Iesus Christ ? Allez esclairer enfer , & ne ravissez point l'office à Iesus Christ. Allez tenebres profondes au feu qui vous est preparé.

(b) Tes merites sont tels , que si tu auois dix mille



neront de la voye que je leur ay monstree, & me prouoqueroit tellement à ire, que je donneray aux diables grande puissance a l'encontre d'eux: lesquels mettront vn tel scandale entre le monde & ceux de ton ordre, que nul n'osera porter l'habit manifestement: & quand le monde viendra à n'auoir plus de foy à l'ordre, il ne demeurera plus de lumiere au monde: (a) car je les ay mis au monde pour lumiere. Et les freres fugitifs, qui seront cachez és forets, seront repeus par moy, comme furent jadis les enfans d'Israel au desert. Et Sainct François luy dit d'auantage, que Dieu enuoyeroit vne grande famine au monde pour les pechez du peuple: & que pour les merites d'vn pource qui viuoit, il la différerait: lequel estant mort, que ceste famine horrible presseroit tellement qu'il mourroit de faim vn nombre infini de gens. Mais ceste famine là estant aduenue six mois apres la mort de Sainct François, il apparut à frere Leon, & luy dit que ce pource dont il auoit parlé, c'estoit luy-mesme: (b) pour les merites duquel Dieu auoit différé ceste famine par laquelle toutesfois plusieurs moururent.

Là

corps, ils ne seroyent suffisans de porter la peine que ruas meritee, d'auoir ainsi miserablement seduit le monde, & comme vne vipere execrable engendré tant de serpens qui infectent encore aujourd'huy la Chrestienté.

*Ibidem, & Folio 50.*

*Iste F. Leo in somniis vidit quòd diuinum iudicium parabatur: & in prato quodam Angelis tubicinantibus, congregabatur innumerabilis multitudo. Et ecce duæ scale, quarum una erat rubea, altera verò alba: & posita fuit una ab una parte illius prati, altera ab alia: quarum proceritas à terra vsque ad celos tendebatur. Apparuit autem Christus in summitate scale rubee, quasi offensus grauitè & iratus. Et B. Franciscus erat aliquantulum inferius prope eum. Qui amplius descendens, fratres fortissimè vocando clamabat, dicens, Venite fratres, venite, accedite ad Dominum, qui vos vocat: confidite, ne timeatis. Fratres multi currebant ex patris admonitione, & incipiebant ascendere scalam rubeam confidenter. Quum autem ascenderent, unus cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alius de medio, & alius de summo. B. autem Franciscus ad tantam fratrum ruinam pietate metus, & compassione pro filiis precabatur Dominum: Christus verò ostendebat manus & latus, in quibus plagæ ejus renouari videbantur,*

(a) Ces songes ci, tels qu'ils sont, c'est ascauoir, ou illusions de Satan, ou menlonges, montrent que ces moines n'ont jamais sceu que c'estoit de Dieu, ne de Christ, ne de son jugement, ne de la vie éternelle: mais que ç'ont esté des profanes, mocqueurs, ou des brutaux & ignorans, qui faisoient comparaison de leurs cloistres à



• Là mesmes, & Feuillet 50.

Ce F. Leon veit en songe, (a) que le jugement de Dieu s'apprestoit : tellement qu'il veit en vn pré les Anges qui sonnoient la trompette, & vne multitude infinie qui s'assembloit. Et voici deux eschelles, desquelles l'une estoit rouge, & l'autre estoit blanche : & l'une fut mise à vn des bouts du pré, & l'autre à l'autre bout, desquelles la hauteur estoit telle qu'elles touchoient de terre jusques au ciel. (b) Or Iesus Christ apparut au sommet de l'eschelle rouge, comme estant grandement offensé & courroucé : & S. François estoit vn peu au dessous aupres de luy. Lequel descendant vn peu d'avantage, il crioit à plene voix appelant ses freres, & disant, Venez freres, venez, le Seigneur vous appelle : approchez vous. Confiez-vous & ne craignez point. Ainsi plusieurs freres, suyuant l'admonition de leur pere, accouroient, & commençoient a monter en l'eschelle rouge hardiment. Mais ainsi qu'ils montoyent, l'un cheoit du troisieme eschelon, l'autre du quatrieme, l'autre du dixieme, l'autre du milieu, & l'autre du faiste. Or S. François meu de compassion & pitié, voyant ainsi perir ses pures freres, prioit le Seigneur pour eux. Et Iesus Christ monstroient ses mains & son costé, où les playes sembloient se renouveler,

ciel, & de leurs phrenesies à la verité.

(b) Ce beau discours tend à monstrier que Iesus Christ est plus rigoureux que la vierge Marie, & que S. François jouit mieux d'elle, pour la faire condescendre à son vouloir. Mais il y a tant d'impiété en tout ceci, que la terre s'en deuroit ouvrir pour engloutir tout le monde.



*tur, & sanguis recentissimè distillabat. Et dixit, Ista fecerunt mihi fratres tui. Et dum B. Franciscus perseveraret, misericordiam pro filiis postulando, post breuem morulam per scalam rubeam aliquantulum descendebat, & clamabat, dicens, Confidite, ne desperetis. Currite ad scalam albam, & ascendite: quia ibi suscipiemini, & per eam calum intrabitis. Currentibus autem fratribus ad scalam albam ex admonitione paterna, ecce beata virgo apparuit in summitate scalæ recipiens eos, & ingrediebantur regnum sine labore. Item, Hic frater Leo intentionem B. Francisci de libris habendis quoad regulam: observantiam, bene novit: & specialiter quòd nullus liber proprius haberetur in speciali, sed in communi. Item, Beatus iste frater Leo claruit spiritu Prophetico. Nam cuidam juveni existenti in habitu seculari, quum dixisset, Tu ordinem nostrum intrabis: ille verò nunquam potuit quiescere, donec introiret ordinem ut sibi frater Leo prædixerat.*

**Ibi-**

(a) Tu n'as rien eu de propre, gentil regleur: mais toy & tes supposés auez pillé chacun, & pillez tous les jours sous ombre de deuotion, en quoy vous estes plus méchans que les larrons & voleurs.

(b) Si ceste prophetie n'est peremptoire, qu'on ne se fie

ueller, & le sang tout frais en descouloit: puis il dit, Voyci que tes freres m'ont fait. Mais S. François perseuerant à demander pardon pour ses freres, quelque petite espace de temps apres, il descendit vn peu par l'eschelle rouge, & criant leur dit, Ayez bon courage, & ne vous desesperez point: courez à l'eschelle blanche, & montez. Car vous serez là receus, & serez introduits au ciel par icelle. Les freres donc courans à l'eschelle blanche, suyans l'admonition de leur beau pere, voyci la benoiste Vierge qui apparut au sommet de l'eschelle, les recueillant, & entroyent au royaume sans difficulté. Item, Ce F. Leon scauoit bien l'intention de S. François, touchant d'auoir des liures concernans l'obseruance de la regle: & singulierement que nul n'eust a auoir vn liure propre à soy particulierement, (a) mais bien en commun. Item, Ce S. fr. Leon a eu vn esprit Prophetique. (b) Car ayant dit à vn jeune compagnon, qui estoit encore en habit seculier, Tu entreras en nostre ordre: il n'eut jamais repos jusques à ce qu'il s'y fust rangé, comme F. Leon luy auoit predict.

*Tom. II.*

H

Là

jamais en affronteurs. Ce beau prophete pour seduire ce jeune homme, luy faisoit à croire auoir par reuelation ce qu'il luy vouloit persuader, tellement que l'ayant enforcélé, il ne se peut jamais deffaire de la pate de ces loups gris.

Ibidem.

Mulieri prægnanti quæ ad visitandum locum de Portiuncula ob reuerentiam Virginis venerat, quæ de insula erat Assisi: quum dolores partus eam arriperent, dubitans ne posset redire ante emissionem partus ad dictum castrum de insula, frater Leo dixit, Ne timeas, quia hoc sero domum tuam cum sole redibis, (pluebat enim) & pulchrum paries puerum: Et sic euenit ut frater Leo prædixit. Claruit signis quum adhuc viueret. Quædam enim mulier de codale comitatus Spoleti, habens apostema sub mamilla, quod multam saniem emittebat, & auxilio medicorum nullatenus posset iuari, ad fratrem Leonem accedens, quum eum rogasset ut supra vulnus apostematis signum faceret cracis: quum fecisset, statim liberata est, ut nullum signum cicatricis remaneret. Item, Quidam de castro Treuii in carcere à Duce Spoletano tenebatur, qui se orationi fratris Leonis existentis in loco de Portiuncula commendauit apparente sibi fratre Leone in medio die cum gausapa in manu: & patefaciens carcerem, videntibus aliis ipsum de carcere extrahendo, ad sanctam Mariam de Portiuncula adduxit.

(a) Je croy que frere Leon predisoit quasi aussi bien les choses à venir, comme fait Nostradamus ascauoir à l'auenture. Puis si de mille predictions il en aduenoit vne seule il le saloit appeler Prophete à pleine bouche, Ce que



Là mesmes.

Il y auoit vne femme enceinte, qui estoit d'un chasteau en l'Isle d'Assise, laquelle estoit venue visiter le lieu de Portiuncula, en l'honneur de la vierge Marie. Or sentant que les douleurs de l'enfantement la vouloyent saisir, & craignant qu'elle ne pourroit retourner chez elle auant qu'enfanter, frere Leon luy dit, Ne crains point, car tu (a) retourneras ce soir chez toy, avec beau soleil (car il pleuuoit) & enfanteras vn beau fils. Ce qui adueint, comme frere Leon auoit predict. Il a fait des miracles de son viuant. Car vne femme qui se tenoit és frontieres de la comté de Spolete, auoit vne apostume sous la mammelle qui rendoit beaucoup d'infection, & les medecins n'y scauoient que faire. Parquoy elle s'en veint à frere Leon, & le pria de faire le (b) signe de la croix sur la playe de son apostume: ce qu'ayant fait, elle fut tellement deliuree au mesme instant, qu'il n'y auoit plus aucune apparence de playe à l'endroit du mal. Item, Quelqu'un du chasteau de Treue estoit detenu en prison par le Duc de Spolete, lequel se recommanda aux prieres de frere Leon qui estoit au conuent de Portiuncula, & frere Leon luy apparut en plein jour tenant vn engin en sa main, & ouurant la prison, il le tira hors de prison, tous les autres prisonniers le voyans, & l'amena au temple de sainte Marie de Portiuncula.

H 2

je leur accorderay tonsjours, pourueu qu'ils mettent deuant, Faux: car ce sont abuseurs & menteurs impudens.

(b) C'est vn tour de passe passe fort commun aux charmeurs.

*duxit. Quumque ille quæreret fratrem Leonem, & inueniret, ac gratias referret, respondit, Non mihi, sed beatæ Mariæ de candelis, cujus est hodie festum, gratias referas, quæ te liberauit.*

*Folio 52.*

*Dum frater Ruffinus semel daret ad orandum cum multis lachrymis, ecce Christus benedictus sibi apparuit, & totam animam suam diuino liquefecit amore, dicens, Bene fecisti fili, bene fecisti, quia fratri Francisco credidisti: quia ille qui te contristauerat, diabolus fuit. Ego autem sum Christus magister tuus. Et ut de hoc te reddam certissimum, hoc sit tibi signum, quod donec in isto mundo eris, nunquam de cætero tristis eris. Et benedixit Christus sanctum fratrem Ruffinum; & dimisit eum in tanto gaudio & dulcedine spiritus & eleuatione mentis, quod die ac nocte erat absorptus in Deum: & confirmatus est in tanta gratia & benedictione & securitate salutis æternæ, quod totus est in virum alterum transmutatus. Ad tantam autem eleuationem mentis & orationis persëuerantiam peruenit, quod stetisset continuè intra paruulum circulum die nocteque ad contemplandum diuina, si aliquis eum non impediisset. Et quod beatus Franciscus de gratia noverat fratris Ruffini, ideò dicebat eum sanctum merito*

(a) C'est pour tousjours recommander la deesse de leur conuent qui faisoit venir la farine au moulin.

(b) C'est grand cas que Iesus Christ se soit si longuement tenu coy au ciel apres son ascension sans apparostre à ses fideles Apostres & bons seruiteurs, & que du temps

tiuncula. Mais luy estant là, chercha frere Léon, lequel il trouua, & le remercia. Mais frere Léon luy dit que ce grand merci ne luy appartenoit point, (a) ains à la vierge Marie de la chandeleur, de laquelle on celebroit ce jour-là la feste, & qui l'auoit mis en liberté.

## Feuillet. 52.

F. Ruffin estant vne fois en priere avec beaucoup de larmes, (b) Iesus Christ benict luy apparut, & luy detrempa toute son ame d'amour diuine, luy disant, Tu as bien faict mon fils, tu as bien faict d'auoir creu à fr. François: car celuy qui t'auoit contristé, ç'a esté le diable. Mais je suis Christ ton maistre. Et afin que je te rende tout certain de cela, ceci te sera pour signe que tant que tu seras en ce monde, tu ne seras jamais plus triste. Et Christ benit S. frere Ruffin: & le laissa en si grande joye, & douceur d'esprit & eleuation de pensée qu'il estoit rauï en Dieu jour & nuict, & fut confermé en si grande grace, benediction & assurance de salut eternal, qu'il fut du tout (c) transmué en vn autre homme. Or il parueint à vne si grande eleuation d'esprit & perseuerance à prier, qu'il se fust tenu coy dedans vn petit cercle jour & nuict continuellement, sinon que quelqu'un l'en eust empesché. Et parce que S. François cognoissoit la grace qui estoit en frere Ruffin, il di-

H 3.

soit

de ces abuseurs il n'ait fait que trotter du ciel en terre au gré de ses vénérables moines.

(c) Toute leur sainteté ne consiste qu'en belles mines, mais il faut aller chercher la piété ailleurs, car en eux il n'y en a point eu.



merito posse vocari. Erat autem ipse frater Ruffinus propter assidue contemplationis studium, ita aborptus in Deum quod quasi insensibilis factus, valde rarissime loquebatur: nec etiam erat verbi differendi gratia præditus.

Folio 53.

F. Petrus Catanai postquam vicariatus & generalatus officium per tempus gesserat, vocatus à Domino per mortem, maximis (in loco sanctæ Mariæ ubi est reconditus) cœpit cornescere miraculis. Propter quod quum multi homines & mulieres ad ejus sepulchrum concurrerent: & fratres ex hoc inquietarentur, B. Franciscus ad ejus accedens sepulchrum, & stans super ipsum dixit, Frater Petre, sicut mihi fuisti obediens in vita, sic volo quod sis & modo. Et ideò quia fratres propter te inquietarentur à personis secularibus, tibi per sanctam obedientiam mando, quod deinceps nullum facias miraculum mirabile dictu. Frater Petrus ex tunc à miraculis destitit, & nullum deinceps fecit. Item, In hoc loco sanctæ Mariæ iacent sex fratres, qui animam B. Francisci in specie solari cælum viderunt adire. Item, B. Franciscus prophetando

(a) Il faut prendre ce mot à la Papistique, à savoir saint canonisé du Pape & guindé en Paradis.

(b) Ces vaines & curieuses contemplations rendent vraiment les gens fols & comme troncs de bois. Mais ce sont de belles vertus pour les prescher ici.

(c) Voyci l'acte d'un souverain Necromancien. Mais je

soit qu'on le pouuoit bien des ce monde appeler (a) Saint. Ce F. Ruffin pour l'estude de continuelle contemplation il estoit tellement raiui en Dieu qu'il estoit deuenu comme (b) insensible, & ne parloit quasi point, aussi n'auoit il pas la grace de prescher.

## Feuillet 53.

Après que F. Pierre Catanai, eut esté par quelque espace de temps grand Vicaire & General des Cordeliers, le Seigneur le tira à foy par mort, & estant enterré au lieu de sainte Marie, il commença à faire là plusieurs beaux miracles. A cause de quoy grande quantité, tant d'hommes que freres, accouroient à son sepulchre, dont les freres estoient inquietez. Parquoy S. François vint au sepulchre d'iceluy, & se mettant dessus, dit, (c) Fr. Pierre, comme tu m'as esté obeissant durant ta vie, aussi veux-je que tu le sois maintenant. Par ainsi d'autant que les freres sont inquietez par les seculiers, je te commande par la sainte obeissance que desormais tu ne faces nul miracle. Chose admirable F. Pierre depuis ceste heure-là delassa à faire des miracles, & n'en fit jamais depuis. Item, Audit lieu de sainte Marie reposent six freres, (d) qui veirent l'ame de S. François en espee de soleil aller au ciel.

H 4

Item,

scauroye volontiers auquel il s'adressoit, ou au corps ou à l'ame de ce frere Pierre.

(d) Il falloit que ils eussent fort bonne veue. Car si desia les ames sont inuisibles, par plus forte raison celle qui est resplendissante comme le soleil, duquel les yeux humains ne peuvent porter la splendeur. Notez donc que ces freres estoient six faux telmoins.

phetando de dilatazione ordinis, dixit fratri Ægidio, Nostra religio similis erit piscatori qui mittit retia in aquam, capiens piscium multitudinem copiosam, & paruos in aqua relinquens, magnos eligit in vasa sua. Item, Temporis in processu beatus Franciscus fratri Ægidio ad sanctum Iacobum eundi licentiam concessit: in quo itinere nunquam famem à se repulit, propter penuriam quam Domini amore tolerabat. Vnde die quodam quum iuisset pro eleemosyna, & nihil inuenisset, ad quandam aream perrexit, & inuentis quibusdam granis fabarum, se refecit: & quum se somno dedisset, surrexit adeò fortis acsi multa grana pigmentorum comedisset. In quo itinere obuians cuidam pauperi, motus pietate caputium auferens ab habitu, sibi dedit, & viginti diebus sine caputio ambulauit. Quumque sic deformis ad castrum quoddam Lombardiæ, nomine Ticarolum peruenisset, à quodam vocatus, ad ipsum, quia indigebat, libenter accessit, sperans aliquid habere amore Dei, Taxillos ille, si vellet ludere in manibus

(a) Ton tesmoignage est vray, & tu vaux deux tesmoins, car tu as voirement pesché les gens de plus grande apparence que tu as peu, pour les fourrer en tes puants retraits de cloistres, & ne t'es amusé aux personnes de petite qualité.

(b) C'est à dire d'aller idolatrer.

(c) A coulou saoul, les febues sont ameres, mais non pas à ce pigeon ramier, qui ne faisoit que voler de branche en branche. Mais qui luy auoit donné congé d'entrer



chez autrui, & prendre son bien ? L'humilité de S. François.

(c) C'est l'acte d'un homme peu raffiné, veu qu'il estoit apres en equipage d'un insensé.

(f) A bron droit : car il estoit accoustre en porteur de mommon.

nibus ejus ponit. F. verò Ægidius in nullo motus, dixit sibi, Dominus parcat tibi. Et sic per mundum habitu deformi eundo, frequenter deridebatur. Item, Semel iuit ad excutiendam nubes: & quum sibi tot nubes darentur quòd gremio capi non possent, exuto habitu, & manicis ac caputio ligatis, nudus remansit: & implens habitum nucibus, nudus ad urbem reuersus, pauperibus dedit. Item, dum semel aquam pro monachis adduceret: & quidam ad bibendum de ea exegisset, respondit, Non possum tibi dare, & residuum monachis deferre. Ille multas injurias dixit sibi. Sed F. Ægidius alio vrceo accepto, iuit pro aqua, & ad domum se injuriantis portauit. Quod ut vidit ille, suam culpam dicendo, quòd parceret sibi, rogauit, quod & libenter fecit. Item, Nunquam F. Ægidius in aliquo labore se per totum diem obligauit alicui, ut suas horas dicere, & orationi posset vacare.

Ib.

(a) Iuste recompense de son hypocrisie.

(b) Courage. Voyci des actes heroïques, & dignes d'être leus, afin qu'on cognoisse la sainteté des freres gregoriens.



demandant s'il vouloit jouer. De quoy F. Gilles ne s'esmeut nullement, ains seulement luy dit, Le Seigneur te le pardonne. Et allant en ceste sorte par le monde, (a) il estoit souuent mocqué. Item, (b) Vne fois F. Gilles s'en alla pour battre des noix, là où on luy en donna tant qu'il ne les pouuoit porter au pan de son habit. Parquoy il se deuest gentiment, & lia tres bien ses grandes manches par le bout, & son capeluchon, puis fourra ses noix dedans, & s'en alla tout nud en la ville, où il donna ses noix aux pources. Item, Vn jour qu'il apportoit de l'eau aux moines, quelqu'un luy en demanda à boire: mais il respondit. (c) Je ne t'en puis pas donner, & porter aux moines tes demeurans. Et l'autre luy dit beaucoup d'injures. Mais frere Gilles print vne autre cruche & s'en alla querir de l'eau, puis la porta en la maison de celuy qui l'auoit injurié. Ce que voyant l'autre, il confessa son tort, & luy demanda pardon, ce qu'il luy otroya. Item, Iamais F. Gilles ne voulut s'obliger à trauailler tout le long du jour: afin qu'il eust temps (d) pour dire ses heures & vacquer à oraison.

H 6

L 2

(c) O la grande charité! Et s'il fust mort de soif cependant? Ce frere Gilles-ci estoit quelque rude asnier, qu'on faisoit trauailler en bouteul ou bourdicant.

(d) C'est à dire pour servir Dieu par compte.



*Ibidem , & Folio 54.*

*Quum F. Aegidius esset in heremitorio quodam, ibat discalciatus. & solo habitu contentus tempore magni frigoris: cui quidam obuians dixit, quod non sic iret, si sciret se statim paradisum debere intrare. Ad quod verbum hostis antiquus ei tantum frigus immisit, quod ferè algore moreretur. Sed meditatione Christi quo modo ibat nudus & discalciatus, subito calefactus laudauit Altissimum, qui suo igne sic subito eum calefecerat. In quo loco quum per plures annos stetisset, & semel recordatus peccatorum suorum, syluam intrauit: & vocato quodam fratre puero, nudauit se: & posita chorda in collo, præcepit illi fratri, ut eum traheret cum chorda ad locum fratrum. Quo ingressi, beatus frater Aegidius vociferando clamauit, Misere mini fratres, misere mini mei peccatoris. Ad quem fratres conuenientes, & videntes eum sic nudum, lachrymari cœperunt, dicentes, Indue te pater, tunica. Et ille, Non sum dignus esse frater minor: tamen si vos vultis mihi reddere tunicam pro misericordia & eleemosyna,*  
*reci-*

(a) Ou est-ce que cela se trouue en l'Escriture sainte? Hypocrites faussaires, vous couurirez-vous tousjours de l'exemple de Christ à faux titre?

(b) Voyez des actes de ceux qui celebroyent les Bacchanales, & non des enfans de Dieu. Car ou a il comman-

Là mesmes, & Feuillet 54.

F. Gilles estant en vn certain hermitage, alloit pieds nuds & se contentoit d'un seul habit au temps des plus grandes froidures: auquel quelque'un qui le rencontra, dit, Qu'il n'iroit pas en ceste sorte, encore qu'il sceust bien que par cela il deust entrer en Paradis incessamment. Si tost que cela fust dit, l'ennemi ancien luy enuoya vn tel froid, que peu s'en faisoit qu'il n'en mourust. Mais meditant en soy-mesme comment Iesus Christ (a) alloit nud & deschaux, il fut aussi tost eschauffé, dont il loua le Seigneur treshaut de ce qu'il y auoit rendu sa chaleur par son feu. Or ayant demouré plusieurs années en cest hermitage, & vne fois entre autres se souuenant de ses pechez, il entra en la forest: & appelant quelque jeune frere, (b) il se despouilla tout nud, puis meit vne corde en son col, & commanda à ce jeune frater, qu'il le trainast par la corde au lieu des freres. Auquel estans entrez, Benoist frere Giles cria à haute voix, (c) Ayez pitié, freres, ayez pitié de moy pecheur. Et les freres s'approchans de luy & le voyans ainsi tout nud, commencerent à plourer, disans, Pere, reueist toy de ton habit. Mais il respondit, Je ne suis pas digne d'estre frere mineur, toutesfoiſ si vous me voulez rendre l'habit par mi-

H 7

feri-

de telles choses? Ne sont elles pas defendues par Isaie au 58. chapitre? Ne dit-il pas mesme des ceremonies par luy commandees desquelles toutesfoiſ on abusoit à superstition, Qui a requis cela de vos mains? Au chapitre 1.

(c) Voyez à qui il auoit recours pour ses pechez, & l'abbaye d'hypocrisie qui a esté en ces abuseurs.

*recipio ut indignus , & sic recepit & induit. Hunc beatus Franciscus cernens esse idoneum & voluntarium ad martyrium , ipsum cum aliis fratribus ad Sarracenos destinavit. Qui venientes Tunicium à Christianis prohibiti sunt Sarracenis prædicare : timebant enim Christiani ne propter eos occiderentur à Sarracenis , unde ipsos vi in nauim reposuerunt , & sic ad partes fidelium ad beatum Franciscum sunt reuersi. Fuit autem frater Ægidius magnæ obedientiæ. Nam quum in loco Agelli staret , & aliquantulum semel extra locum iuisset , fuit sibi dictum ex parte generalis Ministri , quòd iret Assisium ad eum. Qui noluit ad locum redire. sed via recta Assisium accedebat. Et quum fratres suaderent ut locum primò reintraret , & postea iret : Respondit quòd nolebat , dicens , Mibi mandatum est quòd vadam Assisium , non quòd reuertar in locum. Et sic de loco ubi præceptum audierat , iuit Assisium. Et*  
*hoc*

(a) Ce pource sot n'auoit fait toute sa vie que faire des cages & tels engins , & seruir de marmitton , de trotter de place en place , & n'auoit jamais veu liure : toutesfois ce saint Prophete François le jugeoit digne de conuertir les infideles à la foy , & d'endurer martyre. Mais ne montrent-ils pas bien qu'ils ne sceurent jamais que c'estoit de telles choses ? Las qui est propre au martyre , si non ceux que Dieu y façonne ? S. Pierre n'a-il pas receu le fruit de sa presumption quand il s'est osé promettre



sericorde & aumone, je le receuray comme indigne, ainsi il le reprint & se vestit. Or saint François voyant que il estoit (a) propre & prompt à endurer martyre, il l'enuoya pour prescher aux Sarasins avec d'autres freres. Lesquels estans venus à Tunis, furent empeschez par les Chrestiens de prescher aux Sarasins : car les Chrestiens craignoyent qu'à cause d'eux ils ne fussent tuez par les Sarasins : parquoy ils les contraignirent de rentrer en leur nauire : & ainsi s'en reueinrent vers la Chrestienté, & se rendirent à saint François. Quant à F. Gilles il estoit de grande obeissance. Car vne fois qu'il estoit au lieu du petit champ, il luy adueint de sortir hors dudit lieu : & soudain il luy fut dit de la part du ministre general (b) qu'il eust à comparoistre deuant luy à Assise, lequel ne voulut pas retourner au conuent, mais s'achemina droit dès l'heure vers Assise. Et combien que les freres luy conseillassent de rentrer premierement au conuent, & puis qu'il partiroit, il dit qu'il n'en feroit rien. (c) Car il m'a esté commandé (leur dit-il) d'aller à Assise, & non pas de retourner au conuent. Et ainsi de la place ou le commandement luy auoit esté fait, il s'en alla droit à Assise. Et voici comme il gardoit l'obeis-

qu'il endureroit la mort pour son Maistre Iesus Christ? Voila comment les dons de Dieu ont esté prophanez par ces monstres.

(b) Monsieur le general estoit peu obeissant à saint François lequel au feuillet precedent auoit donné licence à frere Gilles d'aller librement par tout ou il voudroit, & de se tenir aussi ou il luy plairoit.

(c) O le saint opiniastre ! qui garde bien le commandement de son prelat à la lettre!

*hoc propter obedientiam seruabat strictissime. Cuidam fratri conquerenti sibi quòd gardianus eidem oranti mandasset quòd iret pro pane: & melius sibi videbatur orare quàm ire pro pane: respondit frater Ægidius, Nondum quid sit oratio cognouisti: quia vera oratio est, quòd subditus praelati sui faciat voluntatem. Item, Si homo esset tanta deuotione & gratia eleuatus, quòd loqueretur cum Angelis: & à suo praelato vocaretur, statim debet colloquium Angelorum dimittere, & praelato protinus obedire. Hoc exemplo firmauit frater Ægidius semel: qui raptus coram Domino Papa Gregorio & Cardinalibus, qui ad ipsum iuerant ad visitandum Perusii locum de Monte, sibi præcepit Dominus Papa quòd statim ad eos deberet redire. Statim qui insensibilis videbatur, cucurrit ad Papam, & ejus pedibus pronolatus dixit humiliter culpam suam.*

*Ibi.*

(a) Ceste definition d'oraison est peremptoire, & jugée en dernier ressort.

(b) Cest arrest est de la reigle Francisquine, fondé sur le jugement orgueilleux d'un moine insensé.

(c) Notez que les papes estoient alors portatifs, di-je, soit portatifs, d'aller ainsi visiter un poure moine crotté.



l'obeissance tres-estroitement. Quelque frere se complaignoit à luy que le gardien luy auoit commandé d'aller quester lors qu'il prioit, & qu'il luy sembloit meilleur de prier que d'aller mendier: mais il luy respondit, Tu ne scais encore que c'est qu'oraison: (a) car la vraye oraison est, que le sujet face la volonté de son prelat. Item, (b) Si vn homme estoit esleué en si grande grace & deuotion, qu'il parlast avec les Anges, & que son prelat luy commandast de venir vers luy, incontinent il doit quitter la compagnie des Anges, & obeir tout à l'heure à son prelat. Frere Gilles à confirmé cela par cest exemple, lequel estant vne fois rai en la presence du Pape Gregoire, & des Cardinaux, (c) qui l'estoyent venu visiter a Perule au conuent du Mont, le Pape luy commanda que soudain il eust à venir vers eux, & incontinent celuy qui sembloit estre (d) insensible, s'en courut vers le Pape, & s'abbaisant aux pieds d'iceluy, confessa humblement la faute.

Là

Mais celuy dont il parle auoit plus d'orgueil en la mitre que le moine n'auoit de sottise en son froc.

(d) Nicolas hypocrite de Cleri, auoit apprins de ceux-ci à faire la mine: car quand il estoit yure & saoul, c'estoit alors qu'il estoit le plus profondement rai: mais quand on luy faisoit present ou à son idole, il reuenoit soudain à soy par l'obeissance qu'il deuoit à son idole.



*Ibidem.*

*Apud Spoletum dum esset frater Ægidius, audiens vocem unius mulieris tantam sensit tentationem, quantam nunquam fuerat passus: quam orationibus, verberibus & operibus diuinis à se expulit, & sic fuit plenariè liberatus. Item, Quidam frater tentatus dixit, O si viderem fratrem Ægidium, cui possem istam tentationem reuelare! Et quum à longè esset, nec posset licentiam eundi ad illum habere: quum vice quadam se sopori dedisset, astitit ei frater Ægidius, ad cuius præsentiam, maximam consolationem suscepit. Item, F. Ægidius ultima infirmitate decubans, quum Perusini custodirent eum, dixit prophetando, Dicite Perusinis, quòd nec propter miracula, nec propter canonizationem meam vnquam pulsabuntur campanæ, & signum aliquod non dabitur eis, nisi signum Ionæ Prophetæ: Et sic fuit, quòd post mortem in sepulchro inuento in quodam agro ubi erat sculpta historia Ionæ Prophetæ, est tumulatus. Item, Sexto conuersionis suæ anno, in loco de Tabrione qui est in planitie Perusii, quadam nocte dum deuotè oraret, tanta fuit consolatione.*

(a) Se faut-il esbahir si ces presomptueux caphars brûlent journellement au dedans par des flammes secrètes de paillardise, veu qu'ils ont mesprisé le saint mariage, donné de Dieu pour remède à telles tentations?

(b) Ces batures sont de l'inuention de Satan, & nulle part approuuées de Dieu.

(c) Ergo Dieu: comme aussi il ne le dissimule pas, quand il se presente en vision à ce moine tenté.

Là mesmes.

F. Giles estant à Spolete, & oyant la voix d'une femme, sentit la plus grande (a) tentation qu'il n'auoit jamais faict, laquelle il deschassa de soy par oraison, (b) batures & œuures diuines, & en fut pleinement deliuré. Item, Quelque frere se sentant tenté dit, O si je pouuoie voir frere Giles, pour luy reueler ceste tentation! Mais estant fort loin de luy, & ne pouuant obtenir congé d'y aller, il s'endormit vn jour, & voici frere Giles (c) qui se presenta à luy, de la presence duquel il receut vne fort grande consolation. Item, Frere Gilles estant malade à l'extremité, ceux de Perouse le gardoyent: & il dit en prophetisant, dites à ceux de Perouse que jamais cloches ne feront sonnees pour mes miracles ne pour ma canonization, & ne leur sera donné aucun signe, (d) sinon le signe de Ionas le Prophete. Et il adueint ainsi que apres sa mort il fut trouué vn sepulchre en vn champ ou l'histoire de Ionas le Prophete estoit engrauee, auquel il fut inhumé. Item, Le sixieme an de sa conuersion au conuent de Fabrio qui est en la plaine de Perouse, comme il prioit deuotement en vne nuit, (e) il fut rempli d'une si grande

(d) Qu'est-ce se mocquer de Iesus Christ & de sa parole si ce ne l'est ici!

(e) Tous ces rauissemens-ci, ne sont qu'une inuention monachale, ou plustost diabolique, trouuez pour decevoir les simples. Que s'ils sont aduenus, sont esté pures forceleries & enchantemens, & n'en faut croire autre chose. Car qu'on en trouue vn seul exemple en toute l'Escripture sainte.

solatione & dulcedine repletus, quod sibi videbatur quod Dominus vellet animam ejus à corpore educere: & coepit sen ire qualiter corpus moriebatur: primò à pedibus, & sic consequenter, donec anima exiit. Et stans extra corpus, prænimia pulchritudine delectabatur videre semet ipsam: erat enim subtilissima & lucidissima supra estimationem, sicut ipse reruit propè mortem. Et tunc animi fuit rapta ad contemplanda secreta caelestia, quae nunquam voluit reuelare: ad auditum si quidem Domini vel Patris caelestis, statim coram omnibus rapiebatur. Unde hoc agnoscere pastores & pueri ut eum videbant, ab aliis edocti, clamabant Paradisus, paradisus. Et ipse audiens, statim rapiebatur ibidem. Et quia sic frequenter rapiebatur, à consortio hominum se substraxit, & stabat in cella reclusus. Ibidem, Frater Aegidius, in loco existens de Se ona juxta Clusinam ciuitatem Tusciae, tribus diebus ante natiuitatem Domini oranti apparuit Dominus Iesus Christus, & ultra ejus humanitatem vidit diuinitatem. Qua visione tanta dulcedine fuit repletus, ut crederet animam à corpore exire: & sic exiit aliquando, ut ipse dixit. Haec visio fuit multum mirabilis: primò, quia ut dicebat,

tali

(a) Quel blasphème! N'est-il pas dît souvent en l'Écriture que nul ne veid onques Dieu. Ioh. 1. c. 18. & 1. Tim.



grande consolation & douceur, qu'il luy fut aduis que le Seigneur luy vouloit faire sortir l'ame du corps: & commença à sentir que son corps mouroit: premierement par les pieds, & ainsi consequemment, jusques à ce que l'ame en sortit: laquelle étant hors du corps, desiroit de le veoir luy-mesme pour la grande beauté dont elle estoit pleine: car elle estoit si deliée & si resplendissante, que il est impossible de le pouvoir exprimer, comme luy-mesme l'a raconté étant prochain de la mort. Et lors son ame fut ravie à contempler les secrets celestes, lesquels il ne voulut jamais reueler. Car oyant le Seigneur ou le Pere celeste, il estoit soudain ravi devant tous. Ce que cognoissans les bergers & les petis enfans, par l'auoir ouy dire, si tost qu'ils le voyoyent, crioient, Paradis, paradis. Ce que luy entendant, soudain il estoit ravi sur le champ. Et parce qu'il estoit si souuent ravi, il se retira de la compagnie des hommes, & se tenoit enfermé en sa cellule. Item, F. Gilles étant au conuent de Setone pres de Clute ville de la Tuscanie, trois jours avant Noel, comme il estoit en priere, le Seigneur Iesus Christ luy apparut (a) & outre son humanité il veid aussi la diuinité. Par laquelle vision il fut rempli de si grande douceur, qu'il croyoit que son ame sortoit hors de son corps: aussi en est-elle autresfois sortie, comme luy-mesme l'a dit. Ceste vision fut fort admirable. Premierement parce que (comme il disoit) en vne telle vision, par

6. d. 16. & 1. leh. 4. c. 12. O poure monde, jusques à quand supporterez-vous ces pestes qui vous infectent corps & ames?

*tali visione ex certitudine Dei & omnium diuinorum omnem amisit fidem. Secundò, quia nesciebat Paulus an in corpore vel extra se raptum fuisset. Frater verò Ægidius sciuit: nam extra corpus fuit, sicut cuidam fratri reuelauit. Tertiò quia hac visione Deus maiora fecit in eo quàm in aliquo alio. Quarto, quia hac visione, ut ipse assererat fuit omnium charismatum, & Spiritus sancti donis repletus. Vnde dicebat quod in monte Pesulo, ubi est dictus locus, ecclesia fieri deberet, quæ Pentecostes appellaretur.*

*Folio 55.*

*Dominus noster Iesus Christus animæ fratris Ægidii occurrit, & cum ipso, honore maximo & melodia, cælorum tabernacula virtuosissimè penetrauit: quam in solio gloriæ Dominus collocauit. Item, Huic sancto fratri Ægidio concessum est à Domino. ut in his quæ ad bonum animæ pertinent, efficaciter adiunget inuocantes. Item, Licet frater Ægidius literas ignorauit, quia*

(a) Comme l'eusses-tu perdue, quand tu n'en eus jamais?

(b) Y a-il mystere de Dieu que ces chiens & pourceaux ne polluent & profanent?

(c) C'est vne horreur de veoir & ouir comme ces moqueurs & contempteurs de Dieu abusent du Seigneur Iesus à leurs mensonges. Mais qui scauroit penser que toute ceste canaille n'ayent esté autant d'Epicuriens, qui n'ont



## DES CORDELIERS. 191

par la certitude qu'il auoit receue de Dieu & de toutes choses diuines, il auoit (a) perdu toute foy. Secondement, par ce que saint Paul ne scauoit pas s'il auoit esté rai en corps, ou hors de foy: & frere Giles le scauoit bien: car il fut rai hors de foy, comme il le reuela à vn certain frere. Tiercement, par ce que Dieu a fait en luy de plus grandes choses par ceste vision, qu'il n'a fait en nul autre. Quartement, par ce que (comme il ascertainoit) par ceste vision, il fut rempli de tous les dons & graces du S. Esprit. Parquoy il disoit qu'au mont de Pesule, où est ledit lieu, il falloit faire vne eglise qu'on appelleroit (b) Pentecoste.

### Feuillet 55.

Nostre Seigneur Iesus Christ (c) veint au deuant de l'ame de frere Gilles, & avec luy elle entra aux tabernacles du ciel avec grand honneur & melodie, laquelle le Seigneur colloqua au throne de gloire. Item, Il a esté ottroyé par le Seigneur à ce saint frere, (d) qu'il aide avec efficace à ceux qui l'inuoqueront quant aux choses qui appartiennent au bien de l'ame. Item, Combien que frere Gilles fust (e) ignorant

jamais eu vne saine pensee de la vie eternelle voyans qu'ils s'en jouent ainsi comme d'une fable?

(d) Et le sang de Iesus Christ que deuiendra-il? Et luy qui est establi Mediateur eternel entre Dieu & nous, a-il resigné son office à ce moine?

(e) O la belle vertu, & digne d'un si grand docteur en theologie! Comme si les sciences contreuenoient à la cognoissance de Dieu, & si ce n'estoyent pas plustost des aides pour y paruenir?



quia non instructus humanitus, & laicus fuit, veruntamen quia ad tertium cælum raptus fuit & Deum conspexit, hinc est quòd multa dixit & docuit utilia animæ & præclara.

## Folio 58.

Frater Ægidius dixit semel cuidam volenti ire ad scholas, causa discendi: Cur vis ire ad scholas? Summa totius scientiæ est timere & amare Deum. Hæc duo sufficiunt tibi. Tantam sapientiam habet homo, quantum boni operatur, & non plus. Non sis minus sollicitus esse utilis aliis, sed esto magis sollicitus ut sis utilis tibi ipsi, &c.

## Folio 59.

Maius reputo obedire homini prælato propter amorem Dei, quàm obedire ipsi Creatori per seipsum mandatum aliquod imperanti. Qui enim obedit vicario Domini, benè obediret Domino sibi aliquid imperanti.

## Folio

(a) Voila une bonne & sainte instruction, & qui contient vérité: mais cela ne dérogue point aux sciences humaines qui nous servent comme d'eschellons pour y monter.

(b) Tu n'as pas pesché ceste sentence ou tu as prins la première, ains au fonds d'enfer, car l'amour de soy même est defendue de Dieu sur tout: & les Payens ont

rant des lettres, pour n'auoir pas esté instruit  
és sciences humaines & qu'il estoit homme  
laic, toutesfois par ce qu'il a esté rauy au troi-  
sieme ciel, & a veu Dieu, voila dont est ad-  
uenue qu'il a dit & enseigné beaucoup de cho-  
ses excellentes & vtils à l'ame.

## Feuillet 58.

F. Gilles dit vne fois à vn qui vouloit aller  
à l'eschole pour apprendre: pourquoy veux-  
tu aller à l'eschole. (a) La somme de toute  
science est de craindre & aimer Dieu. Ces  
deux choses-la te suffisent. L'homme a autant  
de sagesse qu'il fait de bien & non plus. (b)  
Ne sois trop sollicitueux d'estre vtile aux au-  
tres, mais regarde d'estre sollicitueux pour es-  
tre vtile à toy-mesme.

## Feuillet 59.

L'estime que c'est plus grand chose (c) d'o-  
beir à vn prelat pour l'amour de Dieu, que  
d'obeir au Createur commendant quelque cho-  
se de luy-mesme. Car qui obeit au vicaire du  
Seigneur, obeiroit bien au Seigneur s'il luy  
commandoit quelque chose.

Tom. II.

I.

Feuil-

bien seau dire que nous ne sommes pas nais pour nous-  
mesmes.

(c) Et si ton prelat te commandoit d'adorer & inuoker  
les idoles, & Dieu le te defendoit, auquel obeirois-tu  
premier? Beste, on obeit au superieur à cause de Dieu;  
& non pas à Dieu à cause du superieur.

Folio 60.

*Frater Sensus laicus adeò in cella esse dilexit, quòd etsi intensi essent calores, de ipsa non exibat: & tantum in cella esse delectabatur, quòd pro toto mundo illam delectationem non mutasset. Unde dicebat ipse frater Sensus, Si mihi concederetur vivere usque ad finem mundi, & essem semper sanus, & essem dominus auri, argenti, hominum & mulierum, habendo omnem delectationem: & diceres mihi, In fine mundi habebis vitam æternam, & fieret mihi optio, Accipe omnia supradicta, vel sta in cella tua: ego vellem potius stare in cella mea sine oculis, manibus & pedibus, cum illo quod dat mihi Deus in cella mea.*

Ibidem.

*Sanctus F. Gulielmus jacet in Tuderto. Hic quandam puellam nomine Claratiam, in aquis molendini submersam, sua innocatione à mortuis suscitavit. Puerum propinquum morti non valentem*

(a) Ce bon frere Sensus n'auoit sens naturel ni acquis, encore moins de cognoissance de Dieu & de la vie eternelle, à la quelle il preferoit sa cahnette puante, & à se coupir sur son puant sumier.

(b) Tous les Saints, tant du Viel que du Nouueau Tes-



## Feuillet 60.

(a) F. Sensus laic, aimoit tant estre en sa logette, qu'encor qu'il feist vne extreme chaleur, il n'en sortoit point: & prenoit si grand plaisir à y estre, qu'il ne eust pas changé ce plaisir pour tout le monde. Parquoy ce bon frere Sensus disoit, S'il m'estoit donné de vivre jusques à la fin du monde, à la condition que je fusse tousjours sain, & que je possédasse or & argent, & eusse domination sur hommes & femmes, & tous mes plaisirs: & qu'il me fust dit, Tu auras la vie eternelle à la fin du monde: & qu'on me donnast le choix, de prendre toutes ces choses, ou demeurer en ma chambrete, je choisiroye plustost de demeurer en ma chambrete, sans yeux, sans pieds & sans mains, avec ce que Dieu m'y donne, que de jouyr de toutes les choses souldites. Et combien qu'il fust laic, toutesfois estant illuminé, il disoit & respondoit maintes choses belles.

## Là mesmes.

S. Frere Guillaume est enterré à Tudert.

(b) Il ressuscita par son iuuocation, de mort à vie, vne jeune fille nommee Claruce, qui s'estoit noyée en l'eau d'un moulin. Il a guari un petit enfant qui ne pouuoit prendre la

I 2

mam-

ment, à grand peine ont-ils fait tant de miracles que ce S. frere Guillaume-ci: mais cestuy-ci les a faits par imagination, par songe, ou plustost mensonge. Et ces grands forgeurs de miracles n'ont jamais entendu l'usage des vrais miracles, qui sont leaux de la doctrine de Dieu & qui seruent à l'approbation & confirmation d'icelle.

*lentem mammillas suscipere, sua invocatione sanavit. Inter contractos & curvos sex liberauit. A variis oculorum infirmitatibus quinque curauit. Cuidam muto loquelam restituit. Vsum manuum & pedum tribus præbuit. Duos à febre eripuit. Mulierem ab infirmitate mammillarum, & quendam à demonio liberauit. Dominum fratrem Iohannem de Murio Cardinalem nostrum, ab infirmitate curauit, ac duos mortuos suscitauit. Item, In Tuderto, non in loco fratrum, sed in monasterio sororum sanctæ Clare, de monte sancto, jacet sanctus frater Benedictoli, qui dicitur frater Iacobus de Tuderto, vir mirandæ sanctitatis, & totus ardens in amore Dei. Hic à domino Papa Bonifacio malè informato, multa perpessus patienter sustinuit, sed post liberatus fuit. Hic multas laudes magnarum sententiarum & dulcedine plenas edidit in Romantio: & contra mores dicti Bonifacii Papæ viriliter exclamauit.*

Folio 61.

*De gustu probati tria remedia, dicebat frater Iaco-*

(a) Ainsi dit on quand on fauorize à vn mal-faïcteur. Mais c'est grand cas, que la sainteté de ce moine n'a esté cognue du vicaire de Dieu, & merueilles comme ce tant patient miracleux a osé faire des inuedictiues contre la diuinité Papale.

(b) Quant à ces trois remedes, ils sont creus en la teste de ce moine. Car leur naturel est de vouloir estre plus sages que Dieu: & s'ils gardoyent la simplicité que Dieu recommande, ce ne seroit rien fait: mais il faut des agiots, des cimagrees & sanfares, pour faire apparoirre la sainteté: cependant ce n'est que pure hypocrisie. Car la con-

mammelle. Il a donné santé à six personnes retraites & courbees. Il en a gueri cinq ayans diuerſes maladies aux yeux. Il a rendu la parole à vn muet. Il a rendu l'vſage des pieds & des mains à trois. Il a deliuré deux malades de leurs fieures : & a gueri vne femme qui auoit mal aux mammelles, & vn homme qui eſtoit poſſédé du diable. Il a gueri auſſi monſieur frere Iehan de Mur, noſtre Cardinal, d'vne maladie qu'il auoit. Il a auſſi reſſuſcité deux morts. Item, Sainct frere Benedicſoli, qui eſt appelé Iaques de Tudert, reſoſe à Tudert, non pas au Couuent des freres, mais au monaſtere des ſœurs de S. Claire, homme de grande ſaincteté, & du tout enflambé en l'amour de Dieu. Monſieur le Pape Boniface, ayant eſlé (a) mal informé, luy ſeit endurer beaucoup de peine, qu'il porta patiemment : mais puis apres il en fut deliuré. Il a fait pluſieurs louanges, de belles ſentences, & pleines de douceur, en Romans, & a crié virilement contre les mœurs dudit Pape Boniface.

## Feuillet 61.

Touchant le gouſt, j'ay eſprouué (b) trois  
I 3 reme-

ſcience eſt cauterizée au dedans, & l'ambition leur ronge le cœur. Quant au quatrieme remede, ſe il l'a ſainement entendu comme il eſt eſcrit, c'en eſt le vray vſage. Car toutes choſes ſont bonnes, pourueu qu'on les prenne avec action de grâces, en ſobrieté : autrement il ne ſeroit licite de rien ſauourer, & Dieu n'auroit pas donné le gouſt à l'homme pour en vſer : ce qui eſt faux. Car ſa bonté n'a pas eu ſeulement eſgard à noſtre neceſſité, mais auſſi à noſtre delectation, qui ha pour ſes bornes temperance & action de grâces.



*Iacobus de Tuderto. Primum, quia accepi, & siccari feci flores absynthii & ponebam coram me ad mucum salis super mensam, ita quòd alii non perpendebant, & sapidos bolos ponebam super isto tali sale. Et tanta erat ejus amaritudo, quòd nullam gulositatem mihi dabant, sed id dilaniabat mihi linguam & omnino dimisi. Secundum remedium fuit, quòd faciebam bolos parvos & rotundos, & diglutiebam ad modum pillularum: ita quòd nihil deinde degustabam: sed id deaſtabat mihi stomachum, ideò dimisi. Tertium fuit, quòd quando comedebam cibos delectabiles, postea imponebam magnum laborem, & magna onera corpori in tantum ut si quando postea habebam coram me delicatos cibos, & dicerem corpori, si vellet comedere, libenter refutabat, & potius volebat abstinere, quàm comedere: & portare flagella, quæ propterea sibi imponebam. Modo dimisi omnia prædicta remedia, & sum in quarto: quòd est in referendo in Deum omnes saporos, & in ejus gratiarum actiones: sed istud est non pro omnibus, sed pro illis qui sic sobriè & temperatè se habent, & sic habent mentem absortam & semper Deo conjunctam, quòd de saporibus gulosè non curant, sed omnia in Deum referunt.*

remedes, disoit frere Iaques de Tudert. Le premier est, que j'ay prins des fleurs d'absynthe, & en mettoye deuant moy sur la table, en guise de sel, tellement que les autres n'y prenoyent pas garde, & mettoye les frians morceaux sur ce sel-la: dont l'amertume estoit telle que je n'estoye point induit à gloutonnie, mais cela m'escorcheoit la langue: parquoy je m'en suis deporté. Le second remede estoit, que je faisoye les morceaux petis & ronds, & les aualloye comme des pillules, tellement que je ne sauouroye plus rien: mais cela me gastoit l'estomach, & pourtant je l'ay discontinué. Le troisieme estoit, que quand je mangeoye des viandes delicieuses, puis je donnoye beaucoup de trauail à mon corps, & luy faisoye porter de grans faix, tellement que quand j'auoye puis apres des frians morceaux deuant moy, & que je disoye à mon corps s'il en vouloit manger, il les refusoit volontiers, & aimoit mieux s'en abstenir, que d'en vser, & endurer des coups de fouet, lesquels je luy faisoye sentir puis apres. Maintenant j'ay delaisié tous ces remedes, & suis au quatrieme qui est de rapporter à Dieu tous les gousts, & luy en rendre grâces: mais ceci n'est pas pour tous, mais pour ceux qui se gouernent sobrement & temperement, & qui ont tellement l'esprit rai & conjoint à Dieu, que ils ne sont pas sur leur bouche pour se foucier des friandises, ains rapportent tout à Dieu.



*Ibidem.*

*Dicebat F. Iacobus ad refrenandos corporis sensus, talem similitudinem: Quædam pulcherrima virgo quinque fratres habebat, & omnes erant valde pauperes: & illa virgo habebat unum pretiosum lapidem magni valoris. Istorum autem fratrum suorum unus erat citharædus, alius pictor, alius coquinator, alius speciararius, alius leno. Venit ergo primus ad sororem suam, dicens, Tu vides soror mea, quod ego sum pauper: rogo ut des mihi lapidem tuum pretiosum. Cui illa respondit, Frater mi, nolo dare tibi, quia volo pro me. Et ille, Volo eum emere à te. Et illa, Quid vis mihi dare? Et ille, Faciam tibi unum pulcherrimum sonum cum instrumento meo. Tunc illa ait, Et quid faciam sono transacto: & unde vinam ego postea? Non dabo tibi pro tali pretio: imo volo de ipso me nuptui tradere, & honeste & honorificè vivere. Postea venit frater secundus, petens similiter ab ea lapidem. Et illa negante, dixit, similiter se velle emere, pro pretio offerens unam pulchram picturam. Tertius verò frater similiter veniens, offerebat pro pretio unum*

con--

(a) Ceste belle similitude, ou plustost fantasie de moine, tend à éllever les cornes du franc arbitre, comme s'il estoit en la puissance de l'anie de l'homme sensuel & non regeneré, de s'abstenir de peché. Mais ces moines monstrent bien qu'ils ne sceurent oncques que c'est de la grace par Iesus Christ, de la regeneration & sanctification du nouuel homme: & que la justice des hommes ne consiste qu'en la remission gratuite des pechez. Or voyla ou l'orgueil les pousse, aussi ils en sentent le fruit, & sont con-



## Là mesmes.

F. Jaques disoit vne telle similitude pour reprimer les sens corporels: (a) Quelque vierge d'excellente beauté, auoit cinq freres: & tous estoient fort pources. Elle auoit aussi vne pierre pretieuse de grand valeur. Et l'un de ses freres estoit joueur de harpe, l'autre estoit peintre, l'autre cuisinier, l'autre espicier, & l'autre macquereau. Or le premier veint vers sa sœur, & luy dit, Vous voyez ma sœur que je suis pource, je vous prie de me donner vostre pierre pretieuse. Laquelle luy respondit, qu'elle ne la luy vouloit pas donner, & qu'elle la vouloit garder pour elle. Mais il luy dit, Je la veux acheter de vous. Et que m'en donnerez-vous? dit-elle. Il respondit, Je vous joueray vne plaisante chanson sur ma harpe. Voire mais, dit-elle, quand le son sera passé, de quoy viuray-je puis apres? Vous ne l'aurez point pour ce pris. Car je m'en veux marier, pour viure honnestement & honorablement. Puis veint le second frere, qui la luy demanda aussi. Laquelle luy ayant refusee: il dit qu'il luy en feroit quelque recompense, & luy promettoit vne belle peinture. Le troisieme semblablement luy offrit vn bon mets bien

I 5

ap-

traints de confesser (car la veue en descouure le fait) qu'ils n'ont pas de bride assez forte pour retenir leurs meschantes affections & cupiditez enragees, qui jettent les flammes plus haut par dessus leurs testes que ne fait la fournaise du mont de Veseue les siennes par dessus les coupeaux des montagnes: & que leur franc arbitre n'est pas seulement serf, mais esclaue & forsaire plus que les prisonniers des Maures.

confectum. Quartus offerens vnum bonum pipe-  
 ratum. Quintus dicebat, quod eam duceret per  
 lupanaria. Eodem modo se habuerunt omnes:  
 videlicet primò petendo ex dono: postea dicta pre-  
 tia offerendo, & ipsa simili modo omnibus respon-  
 dit & tanquam bona & sapiens omnes abire per-  
 misit, & sibi lapidem reseruauit. Postea venit  
 ad eam quidam Rex magnificus, & petiit ab ea  
 istum lapidem. Illa verò respondit, Domine, ni-  
 bil aliud habeo quàm istum lapidem: quid dabis  
 mihi inde? Respondit Rex, Pro isto lapide acci-  
 piam te in sponsam meam, & faciam te magnam  
 reginam, & dabo tibi vitam æternam, & affluen-  
 tiam omnium bonorum quæ desiderauerit anima  
 tua. Et illa, Domine, tanta est magnificentia  
 vestra, quod lapidem vobis negare non possum:  
 eam ergo vobis libenter trado: & dedit ei. No-  
 tandum verò quod ista virgo est anima: lapis quem  
 habet, est voluntas, vel consensus liberi arbitrii.  
 Quinque fratres, sunt quinque sensus corporis.  
 Nam primus, qui est histrio, dicitur auditus.  
 Secundus, qui est pictor, dicitur esse visus. Ter-  
 tius, qui est speciarinus, dicitur esse odoratus.  
 Quartus, qui est coquinarinus, dicitur esse gustus.  
 Quintus, qui est leno, dicitur esse tactus: quia  
 in eo magis viget sensualitas, & magis incurua-  
 tur anima ad opus illicitum. Ergo stultissima  
 fuisset illa virgo, si pro aliquo illorum pretiorum  
 tam vilium, dedisset lapidem sic pretiosum. Ita  
 sine aliqua comparatione est stultissima anima,  
 quæ in aliquem consensum illicitum permittit se  
 duci

appresté : & le quatrieme , des bonnes espices : puis le cinquieme , de la mener par les bordaux. Brief, ils feirent tous l'un comme l'autre , demandans la pierre en pur don , & puis offrans pris : ausquels aussi elle fait semblable réponse : & comme bonne & sage , elle donna à tous congé , & garda la pierre pretieuse pour soy. Cela fait , voyci venir vers elle un Roy fort magnifique , qui luy demanda la pierre : auquel elle fait ceste réponse. Sire tout mon bien consiste en ceste pierre , & quelle recompense m'en ferez-vous ? Je te prendray à femme , dit le Roy , & te feray grande Roine , & te donneray la vie eternelle , & abondance de tous les biens que tu voudras souhaitter. Et elle luy respondit, Sire , vostre liberalité est si grande , que je ne vous puis refuser ma pierre , je la vous donne donc de bon cœur. Or il faut noter que ceste vierge , c'est l'ame : & la pierre pretieuse qu'elle ha , c'est sa volonté , & le consentement du franc arbitre. Les cinq freres , sont les cinq sens corporels. Et le premier , qui est joueur de harpe , c'est l'ouye. Le second , qui est peintre , c'est la veue. Le troisieme , qui est espieier , c'est l'odoration ou flairement. Le quatrieme , qui est cuisinier , c'est le gout. Le cinquieme , qui est macquereau , c'est l'attouchement : car la sensualité a plus de vigueur en iceluy , & l'ame est plustost ployee par iceluy à faire quelque chose illicite. Ceste vierge donc eust esté bien folle , si elle eust donné la pierre tant pretieuse pour l'un de ces pris tant vils : aussi sans aucune comparaison l'ame est extremement folle qui se laisse mener à quelque consente-



duci ab aliquo sensu corporis: sed potius toto conatu debet abstinere ab illa modica delectatione quam sumere posset per corporis sensus: & suum consensum summo Regi conseruare, & gratiosissimè, ei dare, qui eam suam sponsam, & sic magnificam fecit.

*Ibidem.*

Pugna animæ quam juxta se habet cum sensibus corporis, vincitur secundo modo, habendo de ipso visu displicentiam. Unde tantum curarem si viderem pulchram faciem mulieris, quantum si viderem caput asini. Sed iste secundus modus non est tutus, nec pro omnibus.

*Ibidem.*

De studio animæ ad virtutes talem frater Iacobus similitudinem posuit, dicens, Mos est mulieribus se ornare, & pulchras velle apparere. Et ad hoc quod mulier sit pulchra, oportet quod habeat

(a) Comme si regardet vne belle creature de Dieu, estoit mauuais de foy, & qu'il ne tendit plustost à sa gloire. Tu fais ceste comparaison, a cause que tu prenois, peut estre, grand plaisir à voir la teste de ton frere: autrement elle est trop sottise & impertinente, voire digne d'un moine.

(b) Non pas aux Cordeliers principalement, qui sont grans bordeliers, & bruslent au dedans de vilaines concupiscences, comme l'experience ne la que trop monstre, & le monstre encore tous les jours. Que pleust à Dieu qu'il n'y eust point pis: mais l'air est tant infecté de vos puantises & infametez, que j'ay horreur de nommer.

(c) Frere laques fait ici vne belle similitude, mais il

ment illicite par aucun des sens corporels : mais elle doit plustost s'abstenir de tout son pouuoir de ceste petite delectation qu'elle pourroit prendre par le moyen des sens corporels, & garder son consentement au souuerain Roy, & le luy donner gracieusement, veu qu'il l'a faite son épouse si magnifique.

Là mesmes.

Le combat que l'ame ha aupres de soy, avec les sens corporels, se gaigne secondement quand on a en desdain ce qu'on regarde. Tellement que je ne feroye non plus de conte (a) de voir la belle face d'une femme, que si je voyoye la teste d'un asne. Mais ceste seconde maniere (b) n'est pas seure, ne propre à toutes personnes.

Là mesmes.

Voyci vne similitude que F. Iaques a faite touchant l'estude de l'ame (c) pour acquerir des vertus : C'est la coustume des femmes de s'orner & vouloir apparroistre belles. (d) Et afin qu'une femme soit belle, il faut qu'elle

I 7

ait

n'est question que de se sauuer soy-mesme, & d'acquerir des vertus. Mais qui les acquerra, si elles ne sont donnees de Dieu ? Et si nous les auons par don, à qui en est la gloire ? N'est-ce donc pas par grace, & non par merites, que nous sommes sauuez ? Mais la saincteté de ces êcordalez n'a jamais entendu ce poinct : aussi vont ils en Paradis à la façon des esclauics. Mal-heureuse opinion de merites, tant tu as perdu d'ames !

(d) Vous diriez que F. Iaques ne fait jamais autre chose que d'attourner des esposées, & de contempler la beauté des femmes : aussi en parle il fort pertinemment, & est juge comperant en telles choses.

*habeat faciem pulchram & nigram vel rubeam: quod etiam sit magnæ staturæ, quod sit sana, quod sit vigorosa, quod sit morigerata in suo gressu, & quod sit pulcherrimis vestibus ornata. Sic anima debet se ornare, & velle pulchra apparere: & ideo debet magnum studium adhibere ad virtutes adipiscendas: omnia enim prædicta virtutes sibi præstant. Nam fides facit eam pulchram. Spes facit eam statura magnam. Charitas facit eam rubeam. Prudentia facit ipsam morigeratam. Fortitudo facit eam vigorosam. Temperantia facit eam sanam. Iustitia facit eam vestitam & ornata. Et istis virtutibus munita quum vadit ad calum, occurrunt ei omnes ordines Angelorum & Sanctorum omnium: quia cum omnibus participat in aliqua virtute. Occurrunt ei Patriarchæ propter fidem: Prophetæ propter spem: Sancti Apostoli propter charitatem. Sancti Martyres propter fortitudinem: Sancti Doctores propter prudentiam: Sancti Confessores & Prælati propter iustitiam: Sanctæ Virgines propter temperantiam, & similia.*

*Ibi-*

(a) Avec la croix & l'eau benite, cela s'entend. Mais je croy qu'ils n'ont pas grand peine de se leuer de leurs sieges, & qu'ils n'v'sent gueres de souliers. Car s'ils ne vont qu'au deuant des ames qui se sont sauuees pour s'estre acquis de telles vertus, ils ne sont pas trop importu-



ait belle face, & blanche comme neige, ou vermeille: & qu'elle soit de grande stature, qu'elle soit saine, qu'elle soit vigoureuse, qu'elle ait vne alleure modeste, & qu'elle soit ornee de beaux habits. Voyla aussi comment il faut que l'ame soit ornee, & qu'elle doit desirer d'apparoistre belle: & pourtant elle se doit grandement estudier à acquerir des vertus: car ce sont les vertus qui luy donnent toutes les choses predites. Car la Foy la fait belle. Esperance la fait de grande stature. Charité la fait rouge. Prudence la fait bien moriginee. Force la fait vigoureuse. Temperance la fait saine. Justice la reuest & pare. Et estant munie de ces vertus, quand elle va au ciel, tous les ordres des Anges & des Saints vont au deuant d'elle: car elle participe avec chacun d'eux tous en aucune des vertus. Car les Patriarches (a) vont au deuant d'elle a cause de la foy. Les Prophetes a cause de l'esperance. Les saints Apostres a cause de la charité. Les saints Martyrs a cause de la force. Les saints Docteurs a cause de la prudence. Les saints Confesseurs & Prelats pour la justice. Et les saintes Vierges pour la temperance: & les autres pour autres vertus.

Là

nez. Mais l'ame penitente, & recognoissant ses pechez: l'ame conuerte de l'innocence de Iesus Christ, & qui s'appuye sur sa mort & passion, c'est celle qui entre au Royaume des cieux, & non ces glorieuses meritanes.

*Ibidem.*

*Dicit ratio conscientie, Quare quum minus modo operer, permittis me esse in pace, & antea multa operabar, & sic me vexabas? Respondet conscientia, Quia confidebas de ipsius operibus, & sperabas in eis. Vnde non poteram illam falsitatem sustinere. Modò verò non confidis de ipsis, nec inde expectas meritum, & ideo non murmuro, nec repugno. Et ideo non mireris.*

*Ibidem.*

*In loco de sancta Illuminata, jacet frater Iohannes Tentialbene, qui in vita cuidam orbatò oculis, quum signum crucis fecisset, visum perditum restituit. Cuidam paralytico, quum signum crucis fecisset, protinus eum liberavit. Dum signum crucis fecisset cuidam patienti fortissimè in manibus, dolor extemplò recessit. Plura alia miracula fecit, &c. Item, F. Simon de Collazono, nobilis genere puer, ordinem intravit, in quo proficiens vita & scientia, factus est primò Minister Marchiæ, & postea Minister provinciæ sancti Francisci: qui in dictis officiis nobiliter se habuit, cum omni prudentia, maturitate & humilitate, quæ ad priuatum officium spectabant, exercens. Ad bonum & vitam religiosam matrem*

(a) Tout ce meschant liure tend à exalter les merites des œuures, & cestuy ci s'oublie, les abbat: voyla comment Satan se destruit de soy-mesme.

Là mesmes.

La raison dit à la conscience, Pourquoi est ce que tu me laisses en paix, maintenant que je fay moins d'œuvres qu'auparavant: & quand j'en faisoys beaucoup, tu me tourmentoys grandement? La conscience respond. Par ce que tu te (a) confiois en ces œuvres là, & y mettois ton esperance: dont je ne pouvoye endurer ceste fausseté là. Mais maintenant tu ne te confies point en icelles; & n'en attens point de merite, & pourtant je ne murmure ne repugne. Parquoy ne t'esbahi plus.

Là mesmes.

Au lieu de S. Illuminee repose F. Iehan Tentialbene, qui de son viuant rendit la veue à vn aueugle, apres auoir fait le signe de la croix. Il guarit aussi semblablement vn paralytique, ayant fait sur luy le signe de la croix. Vne autre auoit de grandes douleurs de mains, mais apres qu'il eut fait ce signe sur luy, elles cessierent à l'eure mesme. Il a bien fait d'autres miracles.. Item, F. Simon de Collazono, enfant de noble race, entra en l'ordre, ou proufitant en vie & en science, il fut premierement fait ministre de la Marche, & puis de la Prouince de S. François: & se porta noblement en ces offices, exerçant en toute prudence, modestie & humilité les choses appartenantes à sa charge. (b) Il attira premiere-  
ment

(b) Je ne vous eusse jamais chargé de ceste triaclerie de miracles faux & meschamment controuuez au deshonneur de Dieu, & profanation de ses vertus & grâces, n'estoit que



*trem primò traxit, quæ fuit singularis socia & amica Imperatricis & Imperatoris Otthonis quarti, ac continentie singularis: deinde sorores, nepotes, & alias. Sed quàm iste sanctus frater fuerit Deo acceptissimus, miracula priùs mortem authenticè auctoritate Papali accepta, declarant. Sanctus enim iste frater Simon puerum submersum in aquis molendini, inuocatione ejus facta, à morte resuscitauit. Contractos diuersimodè curauit undecim. A rupturis quinque liberauit: à cecitate oculorum viginti duos. A gangulis duos. Tres mulieres ab infirmitate mamillarum. A tumefactione corporis & membrorum, v. decim. Nouem à morbo caduco. Undecim loquelam restituit. Viginti duos ab infirmitate & dolore manuum & brachiorum: ab infirmitate aurium, oculorum & pedum, viginti tres liberauit. Quatuor à demonio. Quendam in ciuitate Firmana, cadentem in profundo fonte, sui inuocatione liberauit. Ab infirmitate lapidis, duos. Mente captos, tres. A variis infirmitatibus, quinque. Morti propin-*

que il est expedient que l'impudence de ces effrontez affronteurs soit mise en euidence. Il leur est aussi aisé de resusciter vn mort, que de boire vn verre de vin. Cependant ils n'entendirent jamais l'usage des miracles, qui est de ratifier la parole de Dieu, afin que celui qui la porte soit receu comme enuoyé de Dieu, & qu'on adouste foy au message qu'il apporte de la part de Dieu: desquels il ne seroit besoin, sinon à cause de nostre rudesse, tardiveté & incredulité trop grande. Mais ces mal-heureux abuseurs, qui n'ont fait miracles que par charmes & illusions

ment sa mere à bien, & à vie religieuse: laquelle estoit singuliere amie & compagne de l'Emperiere, & de l'Empereur Ottho quatrieme, & aussi de grande continence: puis il attira aussi les sœurs, nepueux, & autres. Mais il appert combien ce saint frere a esté agreable à Dieu, par les miracles qu'il a faits devant sa mort, lesquels ont esté approuvez authentiquement par autorité Papale. Car ce S. F. Simon ressuscita vn enfant qui s'estoit noyé en l'eau du moulin, apres qu'on l'eut inuoqué. Il a guari onze personnes qui auoyent les membres retraits en diuerses manieres. De ceux qui estoient rompus, il en a guari 5. Deux qui auoyent les gangules. Puis 22. auengles. Trois femmes qui auoyent mal aux mamelles. Onze que auoyent le corps & les membres enfléz. Neuf ayans le mal caduque. Onze muets. 22. ayans les mains & bras debiles & malades. Vingt & trois de la maladie des oreilles, des yeux & des pieds. Quatre demoniaques. Vn en la ville de Firman, qui estoit tombé en vn puits profond, fut deliuré par luy, apres auoir esté inuoqué. Il a guari deux malades de la pierre. Trois insensez. Cinq qui auoyent diuerles maladies. Vn qui estoit prochain

de Satan, n'ont pretendu qu'a se faire canonizer, pour estre adorez du monde. Il faudroit bien vn grand liure pour refuter ces abus que messieurs les Papes approuuent a tour de bras, comme vicaires de Satan, afin d'enuoyer les ames en enfer a chartees. Mais qu'on juge sans affection de quel esprit ils ont esté menez, d'auoir voulu faire entendre ceci au poure monde, apres luy auoir creué les yeux, c'est à dire osté l'usage de la parole de Dieu, qui leur eust esté vne pierre de touche pour esprouuer le mechant alloy de ces faux-monnoyeurs.



propinquum cadentem in aquis, sui inuocatione liberavit. Tres curuos erexit, Decem guttosos. Aridos membris duos. A morbo lethargico, & non valentes dormire, sex. A splenis infirmitate, unum. Umbilici & ventris, tres. A spasmo unum, A gula & barba infirmitate, unum. Duobus non valentibus sumere, appetitum restituit. Ab infirmitate testiculorum, unum. Leprosum unum curavit. Vni mulieri auditum restituit. Ficus à vermibus eripuit. Equum invalidum sanitati restituit: ac oves cuiusdam quæ pedibus stare non poterant, primò ipsum, & deinde oves curavit. Præfata omnia authenticè recepta, indicant dicti fratris Simonis excellentiam sanctitatis. Item, In monte Luco prope Spoletum, jacet F. Antonius de Tegrinis de Pisis: qui contemptis blanditiis maternis, uxore, quam nondum duxerat, & legibus civilibus, in quibus studebat, factus frater minor, per viam simplicitatis, paupertatis, obedientiæ & humilitatis, Christum sequutus, reuelata sibi primò morte, ad Dominum moriendo perrexit, quod Dominus signis ostendere dignatus est. Quidam medicus de Spoleto, habens infirmitatem incurabilem in tibia, factò

(a) Considérez en quelle conscience il rompoit un lien indissoluble. Considérez d'autre part le voeu du medecin: & tiercement la defense de monsieur le Ministre, & vous trouuerez que tout cela sent plustost son enfer que la conduite de l'Esprit de Dieu. Si je vouloye ici adjoûter la Kyrielle des Saints & des miracles qui suyuent, je n'au-



chain de la mort lequel estoit tombé en l'eau, ayant inuocé ce F. Simon, fut deliuré. Il a redressé trois accourbez. Guari dix goutteux. Deux qui auoyent les membres secs. Six, tant de ceux qui estoient lethargiques que de ceux qui ne pouuoient dormir. Vn rateux. Trois qui auoyent douleur de ventre & de nombril. Vn malade de palmaison. Trois qui estoient malades de la gueule & de la barbe. Il a rendu l'appetit a trois desgoustez. Il a guari vn qui auoit mal aux genitoires. Vn ladre. Vne femme sourde. Des figues plenes de vers. Vn cheual alangouri. Les brebis d'un quidam, lesquelles ne se pouuoient soutenir sur leurs pieds: mais il commença par le maistre d'icelles. Tous lesquels miracles ont esté authentiquement approuuez. Item, Au mont de Luc, pres de Spoiete, repose F. Antoine de Tegnins de Pise, lequel mesprisant les mignardises de sa mere, (a) delaissant aussi vne fille que il auoit fiancee, & non pas encores espousee, & semblablement l'estude du droit civil, auquel il s'estoit appliqué, se fait frere mineur, suyuant Iesus Christ par la voye de simplicité, pureté, obeissance & humilité: puis ayant eu reuelation de sa mort, il mourut au Seigneur: ce que Dieu a bien daigné declarer par signes. Car vn medecin de Spoiete auoit vn mal incurable en vne jambe, lequel feit vœu que si par  
les

roze jamais fait. Car il n'y a si poure trupelu de moine qui n'en ait eu à reuendre: & comme c'estoit leur mestier estans en vie de barboter, de mendier, & seduire le monde, aussi est ce au sepulchre de faire des miracles. O abus des abus! Et vous n'y voyez goutte, pources auengles.

facto voto quòd si meritis F. Antonii eum Dominus liberaret, habitum assumeret tertii ordinis B. Francisci, voto emissò de serò, in manè se perfectissimè liberatum inuenit. Et quum ad sepulchrum dicti fratris fierent signa, ac per hoc locus frequentaretur à secularibus, quidam gardianus simplex sibi mandauit, quòd amplius non faceret miracula, quod factum est.

## Folio 62.

In loco Menanee jacet F. Nicolaus de Pater noster, qui ibat dicendo cuilibet, Dic Pater noster. Hic fulget miraculis & coruscat. Item, Quum F. Simon de Assisio. semel loquendo de Deo. iuuenem quendam secularem & lasciuum ad Deum conuertisset, & fratrem fecisset, suaque vestimenta ipse frater Simon seruaret: ac iuuenis diabolicis tentationibus propulsatus, pannos suos repetendo, ad seculum vellet pluries redire, F. Simon primò cum verbis, demum ipso iuene capite suo ad pectus fratris Simonis reclinante, ac fratre Simone cum lachrymis orante, eum ab omni tentatione liberauit. Qui iuuenis adeò S. Spiritus fernore fuit repletus, quòd cuicdam quum  
oculi

(a) Je ne m'esbahi pas si ce poure frere ; Pater noster, fait apres sa mort tant de beaux miracles, qu'il en reluit comme fiente fenece ; veu qu'il en a fait de si beaux de son viuant, comme il est ici recité.

(b) L'acte qui s'ensuit montre bien de quel esprit il est



les merites de F. Antoine Dieu le guarissoit, qu'il prendroit l'habit du troisieme ordre de S. Francois: lequel vœu ayant esté fait vers le soir, il se trouua le matin totalement guari. Or d'autant qu'au sepulchre de ce bon frere se faisoient plusieurs miracles, a cause desquels le lieu estoit frequenté par les seculiers, vn simple Gardien luy fait commandement de ne faire plus de miracles: ce qui fut fait.

## Feuillet 62.

Au conuent de Meuanee gist frere Nicolas de Pater noster, qui s'en alloit disant à tous ceux qu'il rencontroit, Dites Pater noster. (a) Il resplendit & esclaire de miracles. Item, F. Simon d'Assise vn jour en parlant de Dieu il conuertit à Dieu vn jeune homme qui estoit du monde & lascif, & le fit frere, tellement qu'apres qu'il eut prins l'abit, frere Simon gardoit ses autres accoustremens. Or il adueint que le diable tenta tellement ce pource jeune homme, qu'il redemanda plusieurs fois ses habits, disant qu'il vouloit retourner au monde. (b) Mais f. Simon parla si doucement à luy, & meit la teste d'iceluy sur sa poictrine en priant avec larmes, qu'en fin il le deliura de tentation. Lequel jeune homme fut depuis si rempli de l'ardeur du S. Esprit, que voyant vn homme malfaieteur condamné d'auoir les deux

loit mené, de se vouloir messaire en son corps, qu'il a d'emprunt de Dieu, & auquel il n'est licite de toucher pour luy faire mal sans le vouloir du Createur, & ce pour empescher que la sentence justement prononcee par les juges contre vn malfaieteur (qui en cela sont lieutenans de Dieu) soit executee.



oculi deberent extrahi, in pleno consilio petiit ut unum sibi extraherent, ut alteri unus oculus remaneret. Cujus charitatem homines attendentes, pepercerunt utrique.

## Folio 63.

Dum simul essent frater Ægidius de Assisio, & F. Iuniperus, F. Ruffinus, & F. Simon, & F. Ægidius eos interrogasset quid facerent quum carnis tentatione urgerentur, respondit F. Simon, Ego considero turpitudinem peccati: & sic evado. F. Ruffinus dixit, Ego ad terram me projicio, & tam diu sto in oratione. Dei & beatæ Virginis implorando auxilium & clementiam, donec sentio me perfectè liberatum. F. Iuniperus respondit, Quando ego tales tentatione quasi in bargo castri esse sentio prostrepentes, subito fortiter cordis ostia clando, & sanctis meditationibus ac desideriis protuta custodia totum cordis fortalitium occupo. Unde quando istæ suggestiones cordis, ostium quasi pulsando percutiant, ego respondeo quasi ab intus porta non reserata, dicens, Extra extra, quia hospitium captum est, & hic recipi non potestis: & sic nunquam intrare permitto. Ille  
verò

(2) Voici un bon concile pour tenir Venus & Cupido liez: mais ces bons saints peres freres ne disent pas que ce genre de diable ne s'en va pas si aisement comme ils en font ici le semblant. Car le feu des tentations est si penetrant, qu'il n'y a si beaux rempars, ne portes si bien ferrees, qu'il ne force. Et pleust à Dieu que l'experience ne montrast point combien les moines sont foibles

deux yeux arrachez, il demanda en plein conseil qu'on luy arrachast l'un de ses yeux, afin qu'il en demeurast un entier au condamné. Lors les juges voyans la grande charité d'iceluy, pardonnerent à tous deux.

## Feuillet 63.

(a) Vn jour que frere Gilles d'Assise, F. Iuniperus, F. Ruffin, & F. Simon estoient ensemble: F. Gilles leur demanda qu'ils faisoient quand ils estoient pressez des tentations de la chair. Lors F. Simon respondit, Je considere l'infamie du peché: & ainsi j'eschappe. F. Ruffin dit, Je me jette contre terre, & ne cesse de prier en implorant l'aide & misericorde de Dieu & de la benoiste vierge Marie jusques à ce que je me sente totalement deliuré. Ce dit F. Iuniperus, Quand je sens que telles tentations sont comme aux faux-bourgs du chasteau, faisans bruit pour entrer, incontinent je ferme les portes de mon cœur a bon escient, & rempare tres bien le fort d'iceluy de saintes meditations & desirs, pour ma seure garde. Et quand ces tentations viennent frapper à la porte de mon cœur, je leur di, Deuant, deuant, hors d'ici, le logis est prins, il n'y a point de place pour vous. A donc elles se sentant vaincues, s'enfuyent hors de

Tom. II.

K

la

pour faire resistance aux assaux de la chair: mais l'air & la terre sont infectez de leurs puantises & ordures. Cependant vous voyez comme ils en viennent ici à bout aisement: mais il les croira qui voudra. Quant à moy, je les renuoye tousjours au .i. chapitre des Romains, depuis le 24. vers. jusques à la fin du chap.

verò quasi victæ de tota contrata discedunt. Agildus dixit quod cum ipso tenebat.

*Ibidem.*

Beata Clara vocabat fratrem Iuniperum Christi jocularorem. Item, Frater Theobaldus de Assisio, inter alia, duo fecit mira. Nam quum staret in loco sancti Laurentii juxta Tiberim, & sibi mandaretur quòd festinatò ad ciuitatem pergeret Ortensem, veniens ad dictum fluuium Tiberis, nec naus adesset, & profunditas aque esset nimia, & sic ne transiret dissuaderetur à circumstantibus, signo crucis factò, parum eleuata tunica, aqua vix poplites tangente, cum stupore assistentium pertransiuit. Vice alia, quum pisces vellet habere pro fratribus, nec prece nec pretio posset inuenire, ad fluuium Tiberis accedens, missa manu bis sub arena, utraque vice piscem recepit longitudinis palmi, quos & fratribus deportauit. Item, Gloriosus F. Ambrosius de Massa quanti meriti sit apud Deum, miracula per eum facta attestantur. Quæ miracula auctenti-

cè

(2) Ceste belle donc qui auoit si grande familiarité avec la saincteté de ce François, se pouuoit elle plus ouuertement mocquer de Iesus Christ qu'en luy attribuant vn farceur ou plaisanteur? Quand je n'auroye que ce seul argument je croy que ç'a esté quelque bonne commere: mais au reste la trop grande familiarité m'est fort suspecte.



la contree. Lors F. Gilles dit, Je suis de vostre aduis, F. Iuniperus.

Là mesmes:

Sainte Claire appelloit F. Iuniperus, (a) le plaisant ou farceur de Iesus Christ. Item, (b) F. Tibaud d'Assise, entre autres miracles il en a fait deux. Car estant au lieu de S. Laurens aupres du Tibre, il luy fut mandé en diligence qu'il eust a partir pour venir en la ville d'Orle, mais estant venu au Tibre pour passer, il ne se trouua point de basteau, & l'eau estoit fort profonde, tellement que ceux qui estoient-là luy dissuadoient de passer, toutes-fois il feit le signe de la croix, & troussa vn peu son habit, puis passa sans qu'il fust en l'eau jusques aux genoux: ce qui estonna grandement les regardans. Vne autre fois qu'il vouloit auoir des poissons pour les freres, & n'en pouuant recouurer pour priere ne pour argent, il veint au Tibre, & mettant deux fois la main sous le grauiier, à toutes les deux fois il ramena vn poisson de la longueur d'vne paume: lesquels deux poissons il apporta aux freres. Item, (c) Le glorieux F. Ambroise de Massa a esté de si grand merite enuers Dieu que les miracles par luy faicts en font foy: lesquels

K 2

(b) Ce pource frere Thibaud n'a fait que des miracles de moine: car d'vne part il scauoit peut estre bien le gray, & secondement il pouuoit bien auoir caché les poissons pour les y aller retrouuer. Mais qui n'en croira rien du tout, sera-il pourtant damné?

(c) Ce glorieux frere a fait beaucoup de saints miracles pour estre canonisé, & toutesfois le Pape, aiseur des saints luy faillit au besoin. O la grande pie!

est recipienda & probanda dominus Papa Gregorius nonus commisit. Imò mandauit episcopis Vrbetano & Suanna, ac Prieri S. Iohannis de Platea, ordinis S. Augustini, in dicta bulla sua, quæ data fuit in Laterano pontificatus sui anno decimoquarto: qui inuenerunt istum sanctum F. Ambrosium contractos in diuersis membris quatuordecim liberasse: à morbo caduco quatuor: unum demoniacum ipso fratre Ambrosio viuente, dum ei præcepisset exire, liberauit: & duos post mortem. Quatuor à fractura viscerum. Sex de apostemate: unum à fistula, alium à lupa: quatuor à diuersis infirmitatibus: unum de cordiaca, de infirmitate quæ dicitur linida. Alium surdum per quatuor annos, à fluxu sanguinis unum. Mulierem habentem fœtum mortuum per quatuor menses in utero: alium per sex annos dysenteriam passum. Puerum habentem os corrosum. Cæcos & surdos quatuor. Septem mortuos suscitasse, & multa alia mira Deum per preces serui sui Fratris Ambrosii, effecisse. Sed mortis Papæ Gregorii præuentione, catalogo sanctorum non est annotatus.

Folio

(a) Voilà vn mets de difficile digestion, pour le pource frere Amboise: car il est à croire que s'il eust pensé d'estre frustré le son attente, ascauoir d'estre canonizé, que

quels miracles le Pape Gregoire neuſieme com-  
manda eſtre recueillis authentiquement apres  
qu'on s'en ſeroit enquis: meſmes il en donna  
la charge par ſa bulle, donnee à S. Iean de  
Latran, le quatorzieme an de ſon Pontificat,  
aux Eueſques d'Vrbain & Suenne, & au prieur  
de S. Iean de la Place, de l'ordre des Augu-  
ſtins, qui trouuerent que ce ſainct F. Ambroi-  
ſe, auoit guarì quatorze ayans les membres  
retraits en diuers lieux: quatre malades du mal  
caduque: vn demoniaque, du temps que ledit  
F. Ambroiſe viuoit encore, apres auoir com-  
mandé au diable de ſortir: & deux demonia-  
ques apres ſa mort. Quatre qui auoyent les  
intestiſ rompus. Six qui auoyent des apouſtu-  
mes. Vn qui auoit quelque fiſtule, & vn au-  
tre qui auoit vn loup. Quatre malades de di-  
uerſes maladies. Vn de la jauniffe. Vn qui  
auoit eſté quatre ans ſourd. Vn du flux de  
ſang. Vne femme groſſe qui auoit porté ſon  
enfant mort en ſon ventre l'eſpace de quatre  
mois. Vn autre qui auoit eu la dyſenterie fix  
ans durans. Vn enfant qui auoit la bouche  
rongee de chancre. Quatre qui eſtoient ſourds  
& muets. Il a auſſi reſſuſcitè 7. morts: & Dieu  
a bien fait d'autres miracles par les prieres de  
F. Ambroiſe: (a) mais par le decès du Pape  
Gregoire, il n'a point eſté mis au catalogue  
des ſainctſ.

il ſe fuſt fort bien gardé de tant miracles. Car la fin de  
ſes miracles en effigie, n'eſtoit que pure ambition.



## Folio 64.

*Sanctus F. Rainaldus fuit vir perfectionis & sanctitatis. Hic ambulans juxta ciuitatem Reatinam cum F. Bernardo socio suo, & gardiano, obuiam habuit quendam cecum eos salutantem & deprecantem humiliter, ut super ejus oculos signum faceret crucis. Qui F. Rainaldus dicti socii mandato, eidem crucis faciens signum, statim cecus ille lumen recepit. Post modicum deinde spatium infirmatus hic frater ad mortem, quum multi audita ejus graui infirmitate ad custodiendum eum circa transitum fratres conuenissent: quumque jam celo videretur affinis, coepit corpus ejus sudore persundi: & apparuerunt in facie ejus & habitu quasi flores ad instar pruinæ desuper con-  
crescentes. De quo fratres qui aderant plurimum admirantes, sudorem hujusmodi saepius extergebant. Sed eodem iterum recrescente, usque post obitum in ejus corpore perdurauit, & cum eo positus est in sepulchro. Qui quum per triennium quiescisset, contigit alium quendam sanctum fra-*

(a) Veu qu'il ne voyoit goutte comment le cognut-il en passant? Il en prend ici comme il fait à S. Regnaud, aux fauxbourgs de nostre dame des champs les Paris: lequel les moines du lieu feirent sainct & faiseur des miracles maugré qu'il en eust. Or auoyent ils attitrez certains boiteux, contrefaits & auengles, ausquels ils auoyent chanté la leçon, & donné instruction de ce qu'il falloir faire. Ainsi il adueint qu'un auengle de naissance se presenta (ou qui le seignoit estre) & apres auoir fait beaucoup d'agiots, finalement il cria miracle, & dit qu'il voyoit. Il y auoit là un homme craignant Dieu & prudent, qui espioit l'occasion de descouurir cest abus, lequel si tost que l'autre eut

## Feuillet 64.

S. frere Rainaldus a esté homme de perfection & saincteté. Se pourmenant vn jour apres de la ville de Reate, avec F. Bernard son compagnon, qui estoit gardien, voici venir à luy vn aueugle, (a) qui le salua, & le pria humblement qu'il feist le signe de la croix sur luy. Lequel par le commandement de son compagnon, feist le signe de la croix, & soudain l'aueugle recouura la veue. Peu de temps apres ce frere-ci fut malade à la mort, & plusieurs freres ayans esté aduertis de sa griefue maladie, veindrent pour le garder sur le poinct de son trespas: & comme il estoit pres d'aller au ciel, son corps commença d'estre tout couuert de sueur, & apparurent en sa face comme des fleurs en maniere de gelee blanche, qui croissoient contremont. Pour laquelle chose les freres qui estoyent là, grandement esmerueillez, essuyoyent souuent ceste sueur là: mais elle reuenoit tousjours, & dura jusques apres sa mort, & fut mise avec luy au sepulchre. Or ayant esté ja par l'espace de trois ans de-

K 4

dans

dit qu'il auoit recouuré la veue, luy presenta deuant les assistans la doubleure de son saye qui estoit de couleurs, & luy dit, S'il est ainsi que tu ne vois jamais, & tu vois maintenant, ce que je ne croy pas, di moy quelle couleur c'est là. L'aueugle incontinent nomma la couleur que c'estoit, chacun l'oyant. Or voyez, ce dit ce bon personnage, mes amis, s'il est ainsi qu'il ne voit jamais, comment peut-il juger des couleurs? Voyla comme l'abus veint en évidence, & messieurs de la cour de parlement en ont eu cognoissance, & S. Rainaud decanonizé est demouré en blanc avec tous les diables, où il fait de beaux miracles, avec tous ces autres basteleurs qui sont ici nombrez.

fratrem decedere in loco eodem in cuius transitu tanto odore respersa est domus fratrum & regio circunquaque quòd de ejus animæ beatificatione, signum eis esset certum. Hunc in sepulchro fratris Rainaldi collocare volentes, aperto tumulo inuenerunt corpus fratris Rainaldi jam triennio positum, ita cancellatis manibus inconsumptum, acsi die ipsa esset humatum. Et quum mouere ipsum tentassent ut darent locum tumultando, non potuerunt. Sed corpus dicti fratris Rainaldi descendit inferius tanquam vinum, dansque locum fratri versus partem occidentalem, in fovea se erexit, & quam diu semel potest dici oratio Dominica, sic permansit. Itaque videntibus cunctis tam fratribus quàm secularibus qui astabant, versus partem orientalem se ex latere declinavit, ac tamdiu sic perstitit, quoad usque corpus alterius fratris in eadem secum fovea clauderetur. Quod videntes fratres & seculares, Dominum laudauerunt. Item, F. Acursus laicus, vir sanctus & infirmarius conuentus, multa miracula fecit. Huic oranti in capella infirmorum, B. Virgo apparuit, cum magna ipsius fratris consolatione. Sed quum fratrem infirmum, quem in cura habebat, audiret clamantem, Virgine benedicta dimissa, ad infirmum perrexit, & quæ postulabat effecit. Quod multum beatæ Virgini placuit. In cuius signum beata Virgo eidem apparens, suo colloquio & aspectu iteratò indicibiliter est consolatus. Item, Sanctus frater Donatus de Ferraria habuit Spiritum propheticum. Vnde fratrem quendam longè distantem, in alio loco apostantem vidit portatum in ore à dracone: quod fratres cum dicto apostante stantes non agnouerant. Alterius fratris vidit tentationem, videndo diabolum super eum stantem:

&



dans le sepulchre, il adueint qu'un autre saint frere mourut au mesme lieu, au trespas duquel le conuent & tout le pays à l'entour fut rempli d'une telle odeur, que ce leur fut un signe de la beatification de son ame. Ils le voulurent mettre au sepulchre de frere Rainaldus, mais ouvrans le tombeau, ils trouuerent son corps qui auoit ia esté là trois ans sans estre consumé, & ayant les bras croisez: ne plus ne moins que le jour qu'il fut enterré. Et quand ils le voulurent remuer pour faire place à l'autre, ils ne peurent. Mais le corps dudit frere Rainaldus se recula de luy mesme comme s'il eust esté vif, & faisant place audict frere vers la partie occidentale, il se dressa tout debout, & se teint en ceste sorte autant qu'on mettroit à dire pour une fois l'oraison Dominicale. Par ainsi, deuant tous les moines & les seculiers qui estoient là, il se meit de costé vers l'orient, & demeura en cest estat autant de temps que le corps de l'autre frere fust logé avec luy en la mesme fosse. Ce que voyans les freres & les moines, louerent le Seigneur. Item, F. Iean d'Aluerne, oyant

K 5

vne

Et quum fratri dixisset suam tentationem, sic esse frater est confessus. Item F. Iohannes de Aluerna quum verba diuina aliquando audiret à suo magistro, cor eius vt cera liquescens tanta suauitate gratie in interiori homine replebatur, quòd homo exterior discurrere est coactus, aliquando per hortum, aliquando per ecclesiam Et quandoque per syluam, prout interior expellebat, sed temporis processu ad raptus multiplices peruenit, vt dicetur. Item, Deus sensualitatem in eo subjecerat ratione, quòd primum concupiscentie motum nullatenus sentiebat, vt ipse dicebat.

## Folio 65.

In monte Aluernæ saepe B. Franciscus dicto fratri Iohanni apparuit, Et quædam arcana sibi dixit: quæ, quia erant ad ipsius fratris Iohannis præconium, nulli voluit dicere. Item, Ieiunata semel quadragesima Angelorum, dum in solemnitate Archangeli Michaelis ad matutinum venisset: post matutinum dum ad cellam rediret, in ingressu ecclesie, angelum in forma iuuenis pulcherri mi reperit tenentem instrumentum organicum in manu, Et secum vsque ad cellam semper pulsando.

(a) Il appert que leurs ravissemens ont esté autant de furies & transportemens d'esprit desquels ils ont esté frappez par le iuste jugement de Dieu.

(b) Ergo sans peché: ergo Dieu. Mais diable creuant d'orgueil & de fiel, bourgeonnant pour s'esleuer contre la majesté de son Createur, au lieu de sentir son infirmité.



vne fois son maistre parlant des paroles diuines, son cœur fondant comme cire, fut rempli d'une si grande douceur de grace en l'homme interieur, (a) que l'homme exterieur estoit contraint de courir tantost par le jardin, tantost par l'eglise, quelquesfois aussi par les bois selon que l'interieur le chassoit, mais finalement il adueint qu'il fut raiui souuentesfois, comme il sera dit. Item, Dieu auoit tellement assujeti en luy la sensualité à la raison, (b) qu'il ne sentoit en façon que ce soit le premier mouuement de concupiscence, comme il disoit.

## Feuillet 65.

S. François est souuent apparu audit F. Iehan en la montagne d'Aluerne, lequel luy dit quelques secrets, mais pource qu'ils estoient à la louange dudit F. Iehan, (c) il ne les voulut onc dire à personne. Item, Apres qu'il eut jeusné le (d) quaresme des Anges, le jour de la solennité de S. Michel Archange il veint à matines: & apres qu'elles furent dites, comme il s'en retournoit à sa cellule il trouua au sortir de l'Eglise, vn Ange en forme d'un beau jeune compagnon tenant en sa main vn instrument de musique, lequel alla quant & luy tousjours jouant jusques à sa cellule: où il

K. 6

n'ap-

(c) Comment le sçais-tu donc?

(d) Ce quaresme luy est special: mais quant à ceste vision, elle est du nombre de celles qu'il ne faut croire, ou s'en moquer: car ce sont des fables qui n'ont nulle apparence de verité. Quant à l'autre qui fuyt, c'est vne contemplation monachale, fondée sur vn cuider, ou vne illusion de Satan.



do euntem. Raptus post introitum celle angelis disparente remansit. Item, Parum ante mortem vidit Dominum Iesum Christum in humana figura ita despectum & vilem, quod non posset homo tantum vilificari. Quem quum admiratione interrogavit, dicens, O Deus meus omnipotens, quid est hoc quod ita vilis & despectus appares? Et Christus respondens, ait, Scias quod non videor tibi ita despectus & vilis, sicut sum hodie in cordibus Christianorum: & tunc in presentia Salvatoris fuit raptus, & Christus disparuit. Item, quum à quodam fratre interrogaretur si predicationes raptum ejus impedissent, respondit, dicens, Charissime, per septem annos habui continuam gratiam lachrymarum, & raptus non raros: & illo tempore fuit gratia Dei super animam meam. Postea profectò Deus mutavit gradum in anima: & adeò praposuit animam super gratiam, quod quandocunque ipsa vult, habet affluentiam lachrymarum usque ad defectum cordis: & si desiderat raptum, habet. Et status est sublimior: quia tunc nec raptum nec lachrimas occultare poteram, nunc autem possum. Item, Sanctus iste non solum Dei agnovit magnalia, sed Spiritum propheticum in Dei agnitione habuit.

Nunc

(A) Ce sont propos superlatifs & pleins d'orgueilleuse presumption, tellement qu'ils sont à rejeter comme vains blasphemes. Les Prophetes, Apostres & autres saintes personnes du vieil & nouveau Testament parlent tou-



n'apparut plus, & alors le frere demeura ravi. Item, Vn peu de temps avant sa mort, il veit nostre Seigneur Iesus Christ en figure humaine si abject & contemptible qu'il n'y a homme qui le puisse estre plus, lequel il interroga avec grande admiration, disant, O mon Dieu tout puissant, d'où vient cela que tu es en si piteux estat & mesprisé? Iesus Christ luy respondit, Scaches que je ne me monstre pas à toy si vil & contemptible à beaucoup pres, que je le suis aujourd'huy au cœur des Chrestiens. Et lors il fut ravi en la presence du Sauveur, & Christ n'apparut plus. Item, Estant interrogué d'un frere, si les predications qu'il faisoit auoyent empesché ses rauissemens: il respondit, disant, Trescher, j'ay eu par l'espace de sept ans vne grace continuelle de pleurer quand je vouloye, & ay eu des rauissemens en grand nombre: & en ce temps là la grace de Dieu estoit sur mon ame. Depuis certes Dieu a changé le degré en mon ame, & a tellement auancé (a) l'ame par dessus la grace, que toutes & quantesfois qu'elle veut, elle ha abondance de larmes, jusques à ce que le cœur defaut: & si elle desire d'estre rauie, elle l'est. Et cest estat là est beaucoup plus excellent: car auparauant je ne pouuoie cacher ne mes larmes ne mon rauissement; (b) mais je le puis faire maintenant. Item, Ce saint-ci n'a pas seulement cognu les merueilles de Dieu, ains il a eu vn Esprit prophetique en la cognoissance

K 7

sance

au contraire, & ce style-ci sent plus son enfer que son ciel.

(b) Il veut dire qu'il estoit deuenu enchanteur ou magicien. Et pour dire au vray, les miracles qu'ils ont faits sont esté purs charmes.



Nam quum ipse haberet authoritatem à generali ministro absoluendi fratres qui eidem confiterentur, fratres ad montem Aluernæ accedentes inducebat ad sibi confitendum: & eis, si omittebant aliquid, statim dicebat, Tu commisisti tale peccatum. Et sic esse illi asserebant. Vni fratri dixit quoddam peccatum occultum, de quo frater ipse habuit dicere, quod id peccatum commiserat, antequam F. Iohannes fuisset natus in mundo. Item, Quadam vice vidit in visione infinitam multitudinem demonum contra fratres sagittas mittentes: quarum aliquæ insultabant contra daemones immittentes, & daemones cum stridoribus fugiebant. Aliquæ tangendo fratres, cadebant: aliquæ intrabant cum toto ferro, & remanebant: aliquæ intrabant extra totum corpus, & ad aliam partem penetrabant. Quod videns F. Iohannes in lumine diuino quo fuit radiatus, intellexit dictorum fratrum statum. Semel dum oraret vidit fratrem quendam carpentarium à demonibus extra ordinem duci. Qui surgens ab oratione, perrexit ad fratrem: & accipiens eum per tunicam, dixit ei, O frater mi, quid agere tu vis? Et reuelatione ei patefacta cum sanctis verbis eum retinuit, & in ordine vitam suam finiuit. Et quia pro sua sanctitate ab omnibus honorabatur, semel volens hono-

(a) Oyant ceci qu'il vous souuienne de la pucelle d'Angleterre, que les Cordeliers desbaucherent, & comme propheteſſe luy faiſoyent dire les pechez de tous ceux qui le preſentoient à elle; mais le moyen ſeroit trop long à reciter.



sance de Dieu. Car ayant autorité du ministre general (a) d'absoudre les freres qui viendroyent à luy à confesse, il induisoit les freres qui venoyent à la montagne d'Aluerne de se confesser à luy, & s'ils laissoient quelque peché derriere, il leur disoit soudain, Vous avez laissé derriere vn tel peché. Lesquels asseuroyent qu'il estoit vray. Il dit à quelque frere vn peché caché, & le frere a dit qu'il auoit commis ce peché là auant que fr. Iehan fust nay au monde. Item, Il veit vne fois en vision vne multitude infinie de diables, qui tiroient des flesches contre les freres, desquelles les vnes reialissoient contre les diables mesmes qui les tiroient, & les diables s'enfuyoyent murmurans. Les autres, combien qu'elles touchassent les freres, tomboyent neantmoins: les autres entroyent avec le fer, & demeuroient: les autres perçoient les corps tout outre. Ce que fr. Iehan voyant (b) en la lumiere diuine, de laquelle il estoit illuminé, il entendit l'estat de ces freres-là. Vn jour comme il prioit, il veit vn frere qui estoit charpentier que les diables menoyent hors de l'ordre. Lequel se leuant de sa priere, s'en vint droit à ce frere, & le prenant par la robbe, luy dit. O mon frere que veux tu faire? Et ayant receu reuelation, Il le reteint par saintes paroles, & iceluy finit depuis sa vie en l'ordre & y demeura. Et par ce qu'a cause de sa sainteté il estoit honoré de tous, voulant vne fois euter  
ces

(b) Il entend ce miroir de la face de Dieu ou ils disent que les saints regardent pour voir ce qui se fait au monde. Mais voyez quel blaspheme!

honores hujusmodi euitare, secretè de Senis recessit, & iuit Columbanum secretè ut nullus hoc sciret. Sed dum staret ibidem, & oraret, visa est columna ignea à summo cælo descendere, & super ejus cellam residere à colentibus terras vicinas. Propter quod miraculum cœpit à populo frequentari: unde hac de causa ab inde recessit. Suum obitum præsciuit, & fratribus prædixit, Modicum tempore vobiscum ero. Sed ad mortem veniens, primò faciem horribilem ostendit, ita quòd omnes astantes timuerunt valde: sed illicò serenatus Angelica facie in fratres respexit: & quum à quodam fratre qui aderat, interrogatus esset quid vidisset: respondit, Si dicerem quid viderim, vos non intelligeretis me: sed unum scitote, quòd qui vult æternam adipisci salutem, soli Christo crucifixo ardens inhereat cum effectu. Et his dictis perrexit ad Dominum.

## Folio 66.

*Quum F. Guido de Bolsena, vir sanctus esset monitus Senis, & cum socio suo monitio in horto loqueretur de Deo, Iesus in specie pueri in medio eorum*

(a) O parole tres-veritable! Mais idolatres n'est-ce pas vous qui luy auez rani son honneur, & l'avez osté de son siege, pour y loger vostre François & sa maudite troupe de diables gris, ennemis de Verité?

(b) Ne vous ay-je pas dit que ces malheureux hypocrites font semblant d'honorer Iesus Christ, & cependant le de-



ces honneurs-là, il partit secretement de Senes, & s'en alla à Colomban sans qu'aucun en sceust rien. Mais comme il estoit là, & qu'il prioit, les habitans du lieu & voisins virent vne colonne de feu qui descendoit du plus haut du ciel, & s'arresta sur la celule où il estoit. Pour lequel miracle le peuple commença d'aller vers luy en troupe, ce qui fut cause qu'il partit de là. Il scauoit le jour de son trespas, & le predict aux freres, disant, Je seray peu de temps avec vous. Mais quand ce veint à la mort, premierement il monstra vne face espouuantable, tellement que tous les assistans eurent grand' peur: mais incontinent sa face se changea en vn plaisant maintien comme celuy d'un Ange. Et quand vn des freres estant là luy demanda qu'il auoit veu, il respondit, Si je vous disoye ce que j'ay veu, vous ne m'entendriez point: mais sachez vne chose, que qui veut acquerir le salut eternel, (a) il faut qu'il adhere au seul Iesus Christ crucifié, avec effect. Et ces choses dites il alla à Dieu.

## Feuillet 66.

Quand F. Guidon de Bolsene, homme saint estoit nouice à Senes, vn jour comme il parloit de Dieu en vn jardin avec vn sien compagnon nouice, (b) voici venir Iesus en forme

membrant tellement qu'ils ne luy laissent ne diuinité n'humanité entiere? Car à quel propos Iesus Christ retourneroit-il en enfance au gré de ces moines? N'a-il pas vn vray corps au ciel qui apres auoir esté glorifié apres sa resurrection ne change point de forme ne de proportion? O malheureux, vous le voyez celuy que vous avez percé.



*eorum apparuit, & stetit cum eis à post nonam, usque ad horam vesperorum, prout vidit F. Petrus Pctinarius de tertio ordine.*

## Folio 67.

*In ciuitate Lemonicensi, dum esset custos B. Antonius, & in nocte Dominicæ natiuitatis in principio primæ missæ deberet prædicare in ecclesia cathedrali, & nonam ipse lectionem diceret in conuentu fratrum, recordatus quomodo tali hora prædicare deberet, rogauit Dominum quòd sua virtute suppleret quòd humana fieri non poterat. Tunc ipso stante cum lanterna in manu, ipso tamen nihil dicente, in ecclesia cathedrali ascendendo pulpitum prædicaui. Item, Semel in quadam ecclesia B. Ant. prædicante in quadam solemnitate: & ibi adesset quædam mulier nobilior de contrata, diabolus volens B. Antonii prædicationem impedire, & dictam dominam in specie cursoris se fingens, ad ipsam cum litteris iuit, dicens, si-  
lium suum ab inimicis captum esse & mortuum. Tunc B. Antonius, qui nihil tamen de hoc corporis auge audierat, dixit coram omnibus: Non  
timeas,*

(a) C'est bien à vn Ministre de la parole de Dieu d'oublier qu'il luy conuient prêcher & ne se preparer point autrement. Mais tels prescheurs disent ce qui leur vient en la bouche, & ne se soucient pas d'estudier.

me de petit enfant, lequel se teint au milieu d'eux, & y fut depuis neuf heures jusques à l'heure des vespres, comme dit auoir veu Frere Pierre Petinar du troisieme ordre.

## Feuillet 67.

Quand saint Antoine estoit gardien en la ville de Limoges, la nuit de Noel il deuoit prescher au commencement de la premiere Messe en l'eglise cathedrale: toutesfois (a) l'ayant oublié il chantoit la neuvieme leçon de Matines en son conuent: mais comme il chantoit, il luy souueint que c'estoit l'heure qu'il falloit qu'il preschast. Parquoy il pria le Seigneur que il luy pleust suppleer par sa vertu ce qui ne se pouuoit accomplir par vertu humaine: alors se tenant avec vne lanterne en la main, & ne disant rien, toutesfois il entra en l'eglise cathedrale, & montant en chaire, (b) il prescha. Item, Vne fois adueint que saint Antoine preschoit en quelque eglise vn jour de feste: & là estoit vne des plus grosses dames de ceste contree-la. Ce que le diable scachant, il voulut empescher S. Antoine de prescher, & ladite dame d'ouir la predication. Parquoy (c) il se desguisa en courrier, & s'en veint à ceste dame avec des lettres, luy disant que son fils auoit esté prins des ennemis, & mis à mort. Alors S. Antoine, qui n'auoit toutesfois rien entendu de cela de l'aureille corporelle, dit deuant toute l'assistance, Ne crain-

(b) O le saint presche muet! O le grand miracle!

(c) Il ne faut pas qu'il se desguise pour nous desgouter de la parole de Dieu. Parquoy c'est-ci vne fable faite à plaisir.

timeas, quia filius tuus viuit, & sanus est: & iste curjor est diabolus: & statim diabolus in oculis omnium ut fumus euauit. Hic B. Antonius in funere prædicans cuiusdam usurarii proposuit pro themate illud, Vbi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum: & dixit, Mortuus est hic diues & sepultus est in inferno. Et addidit dicens patentibus ipso sepulto, Ite ad ejus thesauros & in medio eorum cor ejus inuenietis, eo quod non remansit in corpore. Et sic facientes cor adhuc calidum inuenerunt in medio denariorum. Item, Aliud infero, quod à fratre fide digno audiui. In quadam ciuitate erat quidam notarius totus lubricus & carnalis ac mundanus: cui quum Beatus Antonius frequenter obuiaret, semper ante eum caputio extracto genu flectebat. Quod cernens homo ille, & credens Beatum Antonium ad sui derisionem agere, turbabatur, & quantum poterat B. Antonium declinabat. Sed una dierum quum B. Antonius eidem obuianti prædicta ageret, vir iste scandalizatus, dixit ei, Nisi starem ex Dei reuerentia, ego te percuterem gladio, qui tantam facis de me derisionem. Quare, inquit, genu flectis coram me? Cui B. Antonius respon-

dit.

(a) Jugement temeraire.

(b) C'est prendre le texte à la lettre, & ce mensonge n'a-



erain point: car ton fils vit, & est sain: & ce courrier, c'est le diable. Et incontinent le diable s'esuanouyt deuant tous, comme fumee. Item, Ce saint Antoine preschant à l'enterrement d'un vsurier, print pour son theme, Là où est ton thresor, là aussi est ton cœur. Puis il dit, Ce riche-ci est mort, (a) & est enseveli en enfer. Et apres qu'il fut enterré il dit aux parens d'iceluy, Allez-vous en à ses thresors, & vous trouuerez son cœur (b) au milieu d'iceux, d'autant qu'il n'est pas demeuré en son corps. Ce que faisans, ils trouuerent son cœur encore tout chaud au milieu de son argent. Item, I'adjousteray encore ici vne chose que j'ay ouy dire à un frere digne de foy. Saint Antoine estant en la cité de Padoue, où il faisoit office de gardien, il y auoit un notaire tout lubrique, charnel & mondain, auquel toutes les fois que saint Antoine le rencontroit, saint Antoine faisoit la reuerence & mettoit la main à son capeluchon. Ce que voyant cest homme-la, & croyant que saint Antoine le faisoit pour se mocquer de luy, il s'en fâchoit, & tant qu'il pouuoit il se donnoit garde de rencontrer saint Antoine. Mais il adueint encore un autre jour que saint Antoine le trouua en son chemin, auquel il fait tout ainsi que de coustume: dequoy cest homme estant scandalisé, luy dit, Si la crainte de Dieu ne me retenoit, je te donneroye un coup d'espee: car tu te moques par trop de moy. Pourquoi, dit-il, plies-tu le genouil deuant moy? Auquel saint Antoine respondit, estant illuminé par  
Esprit

point de couleur. Mais il y a tant d'impudence que j'en ay horreur.

dit, Spiritu prophetico radiatus, Ego Deo meo me offerre martyrem; inquit, sum conatus, sed ipsi non placuit: tu autem, ut Dominus mihi revelavit, Martyr eris gloriosus: & te deprecor, quod quum in agone eris martyrii, memor sis mei. Ille autem hæc audiens, derisit. Quid plura? Episcopo Podiensi cum multis ad prædicandum Sarracenis pergente Ierosolymam, ille notarius inspiratus à Deo, venditis omnibus, iuit cum eo. Et quum Episcopus tepidè de fide diceret Sarracenis, ter sustinuit ipse notarius. Ultimò increpans Episcopum quod non feruenter fidem prædicaret & defensaret, captus à Sarracenis, tribus diebus pœnis est afflictus, quibus expletis, quum ad mortem duceretur, revelavit cunctis sibi fratrem Antonium prædixisse eum martyrem futurum, & hominem ei se sanctissimum. Et sic ipso martyrio consummato, socii reuersi, omnia populo retulerunt. Propter quod  
domi-

(a) Comment pouvois-tu estre Martyr sans faire confession de ta foy? Et comment eusses-tu fait confession de ta foy, veu que tu n'en eus jamais? Tescmoin, que deux lignes apres il ha recours aux creatures, contre l'expres commandement de Dieu.

(b) Non pour les amener à la foy Chrestienne, qui

Esprit Prophetique, le me suis souuent offert à mon Dieu pour estre (a) Martyr, mais il ne luy a pas pleu que je le fusse: mais quant à toy, comme le Seigneur m'a reuelé, tu seras vn Martyr glorieux. Et je te prie que quand tu seras au combat du martyre, tu ayes souuenance de moy. Or luy, oyant ces propos, il s'en mocqua. Finalement il adueint que l'Euesque de ce lieu-là entreprint le voyage de Ierusalem, avec grande compagnie, (b) pour aller prescher les Sarrazins: & ce notaire estant inspiré de Dieu, vendit tous ses biens, & s'en alla avec luy: & voyant que cest Euesque parloit trop froidement de la foy aux Sarrazins, le notaire print la parole par trois fois, resistant aux Sarrazins. Mais voyant que cest Euesque ne faisoit nullement son deuoir de prescher & defendre la foy, il commença de grande ardeur à monstrier aux Sarrazins que Christ est vray Dieu, & que Mahomet est fils du diable & de perdition. Ainsi, d'autant qu'il preschoit & defendoit la foy si constamment, il fut prins prisonnier par les Sarrazins, & tourmenté en prison trois jours durans, au bout desquels estant mené à la mort, il reuela à toute l'assistance que F. Antoine (c) luy auoit predit qu'il seroit Martyr, & qu'il seroit vn homme tressainct. Et son martyre estant consommé, apres que ses compagnons furent de retour, ils

leur estoit incogne, ains à la loy du Pape, aussi fausse que celle de Mahomet, entant qu'on la couure du non de Verité & d'Euangile.

(c) Peut estre que frere Antoine auoit senti le vent que l'Euesque deuoit mener le dit notaire. Car toutes leurs propheties ont esté faites ad cautelam, comme on dit.



*dominus Antonius in magna habitus est deuotione. Item, In Padua beatus Antonius existens, rem vidit, quam narro, à dicto fratre mihi reuelatam. In ciuitate Vlisbona, de qua ipse sanctus Antonius extitit oriundus, viuentibus ipsis beati Antonii parentibus, videlicet, patre, matre & fratribus. Quum quidam duo ciues inimici essent capitales & hostes, contigit filium puerum vnius dictorum, de serò ab alio inueniri, qui iuxta parentes beati Antonii habitabat: quem crudelis homo capiens, perductum ad domum statim occidit: & in profunda nocte hortum parentum B. Antonii intrans, facta fouea latenter humanit, & abscessit. Et quia puer filius erat personæ notabilis, facta inquisitione, repertum est ipsum per contratam ubi hostis habitabat, puerum transisse: & quum domus hostis & hortus essent quesita, nihil est repertum. Sed inquisita domo cum horto parentum beati Antonii, puer in horto sepultus*

(a) Voici vne fable qu'il faut prendre allegoriquement & non à la lettre, autrement il y a de trop grandes absurditez. Et on peut veoir par ceci combien ces moines ont esté impudens & effrontez à mettre en auant leurs mensonges: & comme ayans perdu toute honte, & ne plus ne moins que si le reste du monde eust eu les yeux creuez, ils ont vendu de la fiente pour de l'or, estimans que jamais on ne viendroit à esplucher leurs vilénies, &

ils raconterent toutes ces choses au peuple. A cause dequoy S. Antoine fut honoré & eut-on grande deuotion à luy. Item, S. Antoine estant à Padoue, il veit vne chose que je veux reciter, laquelle m'a esté contee par le frere susdit. (a) En la cité de Lisbonne, qui est le lieu de la natiuité de saint Antoine, lors que son pere, sa mere & ses freres viuoyent encore, il y auoit deux citoyens qui se vouloyent mal de mort, & estoient en vne picque irreconciliable l'un contre l'autre. Or il adueint que l'un de ces deux rencontra sur le soir le fils de l'autre, encore jeune enfant, qui habitoit aupres des parens de saint Antoine, lequel comme homme plein de cruauté, il empoigna, & l'ayant mené chez luy, il le tua: & au plus fort de la nuict il trouua façon d'entrer au jardin des parens de saint Antoine, & là faisant vne fosse, il l'enterra secretement, puis se retira. Or par ce que ce jeune garçon estoit fils d'un personnage notable, on feit des informations, & trouua on qu'il auoit passé ce jour-là par le quartier de l'ennemi du pere de l'enfant: tellement qu'on alla chercher chez luy & en son jardin: mais on ne trouua rien. Puis on veint apres à fouiller en la maison & au jardin des parens de S. Antoine, où on trouua cest enfant enterré. Par

*Tom. II.*

L

quoy

que le titre de sainteté & religion rendroit leurs actes, dictz & escrits sacrez, à ce qu'il ne fust licite de rien attenter à l'encontre: mais Dieu a renuersé leur entreprise, & a fait luire la clarté de son Euangile, qui a fait escarter les brouillars de fausse sainteté qui couuroit leurs abus, tellement qu'ils sont si descouuers maintenant, graces a Dieu, qu'on voit le jour au trauers: & qui s'y trompera plus, sera digne de perir doublement.



tus est inuentus: propter quod à iustitiario regis pater cum omnibus de dono detenti sunt, tanquam ipsi puerum occidissent. Quod beatus Antonius, etsi esset Paduæ, quum Spiritu cognouisset, licentiam à gardiano de sero petens, conuentum exiuit: & quum pergeret de nocte, ad ciuitatem l. lisbonam est deductus miraculo: & manè intrans ciuitatem ad iustitiarium pergens, rogare cœpit vt innoxios à crimine absolueret & dimitteret: sed ille quum nulla ratione id vellet peragere, B. Antonius puerum mortuum sibi deferri mandauit: qui adductus, mandauit sibi vt surgeret: & an sui parentes eum occidissent, indicaret: qui à mortuis surgens, dixit B. Antonii parentes immunes esse à sua morte: propter quod absoluti & dimissi sunt: qui cum eisdem beatus Antonius per totam diem stetit, de sero ab Vlisbona recedens, manè Paduæ est inuentus.

## Folio 69.

Sanctus frater & magister Iohannes de Parma, quintus post beatum Franciscum, ordinis minorum minister generalis, vir scientia & religiositate præclarus, maximus paupertatis & humilitatis amicus, prohibuit cantari vel legi quicquid in officio Romanæ ecclesiæ ex regula non esset contentum, vel per generale capitulum approbatum, exceptis quibusdam antiphonis beatæ Virginis



quoy celuy que auoit charge de la justice de par le Roy, print le pere de saint Antoine & tous ceux de sa maison, comme s'ils eussent fait le meurtre. Ce que saint Antoine, encore qu'il fust a Padoue, cognut en Esprit. Parquoy vers le soir, ayant demandé congé au gardien, sortit du conuent, & s'estant mis en chemin de nuict, il fut conduit par miracle en la ville de Lisbonne: & se trouuant là au matin, se retira deuers le Iuge, & le commença à supplier qu'il luy pleust absoudre & relascher ces poures innocens. Mais le Iuge n'y voulant aucunement entendre, saint Antoine commanda qu'on luy apportast l'enfant mort: & quand il le teint, il luy commanda de se leuer, & qu'il eust à declarer si c'estoyent ses parens qui l'auoyent ainsi meurtri: & ice-luy ressuscitant des morts, dit que les parens de saint Antoine estoyent innocens du faict. Par ainsi ils furent absous & deliurez. Et apres que saint Antoine eut demeuré tout le jour avec eux, il partit sur le soir & le matin il fut trouué à Padoue.

## Feuillet 69.

Saint frere & maistre Iehan de Parme, cinquieme ministre general de l'ordre des freres mineurs, apres saint François, homme excellent en science & religion, souuerain ami de poureté & humilité, il defendit qu'on n'eust à lire ne chanter rien qui ne fust contenu en l'office de l'eglise Romaine par la regle, ou approuué par le chapitre general, excepté quelques antiphones de la B. Vierge, qu'on

L 2

chante

nis post completorium decantandis. In missa quoque juxta ritum ipsius Romanae ecclesiae, à sinistris sacerdotis mandavit hostiam collocari, & calicem à dextris : & pallam divisam à corporalibus superponi.

Folio 71.

F. Peregrinus nunquam voluit ire ut clericus, sed ut laicus mansit, quum esset bonus & sufficiens literatus, & in Decretalibus per optime instructus : propter quam humilitatem pervenit ad maximam perfectionem virtutum, & specialiter ad gratiam compunctionis & amoris Dei. Nam Christi amore totus succensus & martyrii, perrexit Ierosolymam ad visitandum loca illa sanctissima Salvatoris, portans secum volumen Evangelicum. Et quum legeret loca sancta per quae Deus & homo perrexit : & eadem pedibus tangeret,

(a) O Seigneur Iesus, encores que tu voyes du ciel toutes choses qui se font yci bas, si tu retournois pour le jourd'huy ça bas en terre, que recognoistrois-tu de ta sainte Cene, si vileinément profanée par ces monstres ? Ces mots, Flatine, Hostie, corporaliers, costé gauche & costé dextre, ne te seroyent-ils pas estranges ? Si n'en faudroit-il pas parler, autrement on crieroit contre toy de rechef, Crucifie, crucifie-le. Voila cependant où ta sainte & pure ordonnance est descheue, étant profanée, corrompue, falsifiée & du tout changée par ces malheureux brigans, qui sont entrez en ton temple pour faire marchandise des ames. Mais pour la reuerence de ton S. Nom, aye pitié de ton petit troupeau, qui ne trouue retraite sur la terre, d'autant qu'il rejette telles infections, pour suyvre ce que toy-mesme as ordonné, selon que tes fideles notaires, les Euangelistes & Apostres, nous ont laissé par



chante apres Complies. (a) Il ordonna aussi qu'en la messe, selon la coustume de l'Eglise Romaine, l'hostie fust mise à la main gauche du prestre, & le calice à la dextre, & qu'on meist dessus la platine separee des corporaliers.

## Feuillet 71.

F. Peregrin ne voulut jamais aller comme clerc, mais il demeura comme laic, combien qu'il fust bien & suffisamment lettré, (b) & bien instruit aux Decretales : pour laquelle humilité il parueint à vne grande perfection de vertus, & (c) specialement à la grace de componction & de l'amour de Dieu. Car estant tout embrasé de l'amour de Christ & de (d) martyre, il s'en alla en Ierusalem pour visiter les lieux saints du Sauueur, & portant & soy le liure des Euangiles. Et quand il lisoit les lieux saints par lesquels Christ, Dieu & homme, auoit passé, il s'enclinoit là

L 3.

adorant

escriit. Et ne permets, Seigneur, que ceste impieté ait encore vogue, ains venille-la desconfire par l'Esprit de ta bouche, à la gloire de ton saint Nom, & repos de ta poure Eglise.

(b) Il auoit bien employé son temps, d'auoir estudié en ceste mer de blaspheme.

(c) Ce sont termes speciaux aux moines.

(d) Le vray martyre, c'est souffrir pour maintenir la Verité de Dieu, qui est vn don special. Mais ces presumptueux se l'attribuent comme acquis par eux, & l'ayans en leur manche. Cependant leur confession n'est qu'un renoncement de la foy. Car estans plongez en leurs superstitions, ils ne scauroyent faire confession sinon fausse : tellement qu'ils sont plustost martyrs de Satan ou du Pape, que de Christ.



Et oculis cerneret : se ibidem adorando Dominum, inclinabat, Et amplexabatur brachiis fidei omnia loca sanctissima, Et labiis osculabatur amoris, Et lachrymis deuotionis cuncta rigabat. Itaque cunctos cernentes, ad deuotionem maximam prouocabat. Item, Frater Rizerius, stans cum beato Francisco in palatio Episcopi Assisinatis, Et loquens cum beato Francisco de facto religionis Et regule obseruantia, interrogauit B. Franciscum, dicens, Dic mihi, pater, intentionem tuam quam habuisti à principio, quando fratres habere incepisti, Et quam habes nunc, Et credis habere usque in diem mortis tue, ut valeam certificari de tua intentione prima Et ultima. Vtrum scilicet nos fratres clerici, qui tot libros habemus, possimus eos habere, licet dicamus quod sint religionis. Respondit B. Franciscus, Dico tibi, frater, quod hæc fuit Et est prima Et ultima mea intentio Et voluntas, si fratres mihi credidissent, quod nullus fratrum deberet habere nisi vestimentum, sicut regula nostra nobis concedit, cum cingulo Et femoralibus.

*Ibidem,*

(a) Considérez la barbarie que ils ont voulu introduire au monde, en ôtant les livres, qui sont les instrumens pour paruenir à la cognoissance de Verité : & sans lesquels.

adorant le Seigneur, & embrassoit des yeux de la foy tous les saincts lieux, & les baisoit des leures de dilection, & les arrousoit des larmes de deuotion. Par ainsi il prouuoit tous ceux qui le regardoyent, à vne grande deuotion. Item, F. Rizer estant au palais de l'Euesque d'Assise, avec S. François, & deuisant avec luy du faict de la religion & de l'observation de la regle, il interroqua saint François, disant, Dites-moy, pere, l'intention que vous auez eue des lors que vous auez commencé à auoir des freres, & celle que vous auez encore à present, & qu'esperez garder jusques au jour de vostre trespas: afin que je puisse estre resolu de vostre intention premiere & derniere: Ascauoir si entre nous freres, qui sommes clercs, & qui auons tant de liures, (a) il nous est licite de les auoir, combien que nous ne les disions pas nostres, ains qu'ils sont de la religion. Saint François luy respondit, Je vous di, frere, que ceste a esté ma premiere & derniere intention & volonté, si les freres m'eussent creu, que les freres ne deuroient auoir sinon vn habit, comme nostre regle nous permet, avec vne ceinture & des brayes.

L 4

Là

Les Ministres de la parole de Dieu seroyent muets, sinon ceux qui sont instruits d'une grace speciale & sans moyen humain: desquels le nombre est bien petit.



*Ibidem, & Folio 72.*

*Frater Bonifacius de Ripardo, fuit in ordine ultra annos quinquaginta: in quo fulsit virginitas, quia virgo purissimus: humilitas, quia licet esset minister, famulum non habuit, & officium ministeriatus multotiens tenuit, & coactus tenuit: paupertas, quia tunica sola indutus ibat, tempore etiam magni alboris. Fuit etiam dulcedinis & patientiae summa. Frater enim ejus, quem a quodam fuisset occisus, ipse frater Bonifacius hoc sciens, non animatus ad fratris carnalis vindictam, sed ad indulgentiam inimico exhibendam, domum intersectoris fratris adiit, sibi deuotissime pepercit, cum ipso comedit, & deinceps charissimum semper tenuit & habuit. Quinquagesimo anno in ordine expleto, hora sui transitus imminente, quidam frater sanctitate praeclarus, vidit Angelos ad ipsum descendentes, ejusque animam in specie cujusdam luminis ab ipsis in caelum deferri conspexit.*

*Ibi-*

(a) La fragilité humaine te dément. Car encore qu'il y ait don de continence, si n'y a-il point en l'homme, quel qu'il soit, telle perfection que tu dis; sinon en Jésus Christ seul.

(b) Sondez bien ce discours, & vous trouuerez que frere Boniface n'est pas hors de soupçon d'auoir consen-



Là mesmes, & Feuillet 72.

Frere Boniface de Ripardo, a esté en l'ordre plus de cinquante ans: auquel virginité a resplendi, car il a esté (a) vierge tres-pur: en humilité, car combien qu'il fust ministre, il n'auoit point de seruiteur, jasoit qu'il ait exercé l'office de ministre souuent; & contre son vouloir: poureté, car il ne portoit qu'un habit, pour quelque froidure qu'il feist. Il a eu aussi vne patience & douceur souueraine. (b) Car son frere ayant esté tué par un quidam, quand il sceut, il ne fut point enflambé ni esmeu pour venger son frere charnel, ains pour pardonner à son ennemi: il s'en alla chez le meurtrier de son frere, & luy pardonna tresdeuotieusement: il mangea avec luy, & fut de là en auant de ses plus grans amis. Ayant accompli sa cinquantieme annee en l'ordre, l'heure de son trespas estant prochaine, quelque frere excellent en sainteté veit les Anges qui descendoyent à luy, & veit qu'ils portoient son ame au ciel, qui estoit en forme de quelque lumiere.

L 5

Là

ti à la mort de son frere, ou de l'auoir fait tuer luy-mesme. Car ou est-ce qu'il est dit qu'il falle fauorizer aux meurtriers, voire de ceux de nostre sang? Je scay que vengeance est defendue: mais n'y a-il pas un glaive en la main du Magistrat pour exercer justice? O hypocrites, vous vous descouurez tels que vous estes, & vous ruinez de vous-mesmes.

*Ibidem.*

*F. Philippus de ciuitate Aquensi, in Pronincia, fuit confessor sororum de sancta Clara, cuius doctrina sanctum Elziarium, nunc Sanctorum catalogo ascriptum, tunc verò Comitem Ariani, & sanctam Thalpinam ejus conjugem ad Christum conuertit: & virgines permanserunt. Sorores de S. Maria Aegyptiaca, quas ex lupanari ad clausuram regina Sanctia perduxerat, diaboli instinctu ad vomitum redire optantes, missus ad ipsas à dicta regina, oratione & predicatione sic in bono firmavit, ut plures ex eis in signum sanctitatis miraculis coruscarerent.*

*Ibidem.*

*Idem F. Philippus prænedit Regis Ludonici mortem, & prädixit, dum ad petitionem Reginae Johannæ pro dicto Rege orasset. Item, Sacristæ S. Clarae, qui clauës sacristiæ amiserat, prädixit eas sibi cecidisse in tali parte horti, & eas*

(a) Voyez combien ces faux prophetes ont desbauché de bons mariages jusques à s'attacher aux personnes des rois & princes: lesquels ils ont tellement affrontez, qu'ils ont laissé la pure ordonnance de Dieu, pour se fourrer en ces bourdeaux de couvents, ou telle qui auoit rejetté la compagnie legitime de son mari, à paillarder vileinement avec ces Fannes & Satyres, plus luxurieux que boucapuants.

(b) Notez que ce temps-la estoit le temps de tenebres & de toute superstition, & que tout ce que les enfrocquez disoyent, estoit tenu pour prophetie, encore que ce fust vne chose aisée à cognoistre de soy, comme ils scauoyent

Là mesmes.

F. Philippes, de la ville d'Aix en Prouence, a esté confesseur des sœurs de sainte Claire, la doctrine duquel a converti à Christ saint Elziaire, qui est maintenant au catalogue des Saints, & estoit pour lors Comte d'Arian, & Thल्पine sa femme: (a) lesquels garderent virginité. Les sœurs de sainte Marie Egyptienne, que la Roine Sanctie auoit retirees du bourdeau, & enfermées en vn conuent, se vouloyent desbaucher, & retourner à leur vomissement: mais frere Philippes fut enuoyé vers elles par ladite Roine, lequel les conferma tellement en bon propos par priere & predications, que plusieurs d'elles, en signes de sainteté, ont resplendi de miracles.

Là mesmes.

Le mesme frere Philippes preuent la mort du Roy Loys, (b) & la predict, quand il feit priere pour ledit Roy, à la requeste de la Roine Iehanne. Item, Le Secrestain de sainte Claire, auoit perdu les clefs du reuestoir: mais ledit frere (c) predict qu'elles luy estoient tom-  
L 6
bees

aussi se seruir des conjectures probables, des accidens nouveaux & propos qu'ils pouuoient recueillir des medecins & familiers amis. Car ils estoient effrontez jusqu'au bout, & auoyent vsurpé tel credit, qu'ils entroyent jusqu'aux cabinets des Princes, & scauoient leurs plus cachez secrets, sous couleur de confession & telles deuotions. O Satan, tu ne feis jamais mieux tes orges qu'en suscitant eeste ordre de Sans-faute: elle t'a esté fidele seruante, & sera tant qu'elle durera.

(c) O le grand miracle! de deuiner qu'on a perdu des clefs en vn jardin, encore qu'on n'y ait point esté! Le miracle suyuant est de la mesme forge.



*eas ibi esse, quum tamen hortum ob infirmitatem per sex annos non intrasset. Item, Dum semel in choro esset, & oraret, peccatum cujusdam fratris vidit, ac prædicti fratris magistro reueans confessione fratris, magister sic esse inuenit. Inter alia quæ hic sanctus habebat præcipuum fuit sanctæ orationis studium, semper orando, omni die Psalmos penitenciales, & officium mortuorum dicendo. Item, Volens eum Dominus probare, ut aurum in fornace, per patientiæ virtutem, per triginta annos maximas cicatrices quæ vermes & fœtorem mittebant, in ejus corpore impressit: & adeo illæ cicatrices erant apertæ & latæ, ut manus clausa in eis insigi valeret. Nocte qua de mane decessit, duos demones ad se venientes, sed nihil in eo de suo inuenientes, oratione fugauit. Sacramentis perceptis ad percipiendum pro laboribus præmium, anno circiter centesimo vitæ suæ ad Christum perrexit: anno Domini 1369. die 18. Junii, die Veneris, hora quæ sacramentis*

(a) N'est-ce pas bien prier, que de barboter ainsi par conte, sans sçauoir ce qu'on prie ni à qui on prie?

(b) Pourquoi les chassoit-il donc, veu que ils n'auoyent que veoir sur luy? O quelle fournaise d'orgueil c'est, que le cœur d'un moine! Les diables voirement n'ont que veoir sur les enfans de Dieu, pour pecheurs qu'ils soyent: sinon autant qu'il leur permet: mais si ne laissent-ils pas de recognoistre leur défaut. Et ce moine s'arme de sa perfection & innocence, O pources armes, pour faire re-

bees en vn certain lieu du jardin, & qu'elles y estoient: combien qu'il n'eust point entré au jardin par l'espace de six ans, à cause qu'il estoit detenu de maladie. Item, Vne fois qu'il estoit au cœur & prioit, il apperceut le peché de je ne scay quel frere, au maistre duquel il le manifesta: mais ledit maistre reconnut qu'il estoit ainsi, par la confession mesme dudit frere. Entre les graces dont ledit frere estoit doué, la principale estoit l'estude de bien prier, ce qu'il faisoit continuellement. (a) Car il n'y auoit jour qu'il ne dist les sept Pseaumes penitentialux, & l'office des morts. Item, Dieu le voulant esprouuer, comme l'or en la fournaise, par la vertu de patience, il imprima en son corps par l'espace de trente ans de tresgrandes cicatrices, qui estoient pleines de vers de puanteur, & si ouuertes & larges, qu'on pouuoit mettre le poing dedans. La nuit dont il mourut le matin, il chassa par oraison deux diables qui estoient venus vers luy, (b) mais n'y auoyent rien trouué qui fust de leur gibbier. Or ayant receu les Sacremens, enuiron l'an centieme de son aage, il s'en alla à Iesus Christ l'an 1369. le Vendredi dixhuitieme jour de Iuin, (c) pour receuoir le loyer de ses labeurs, & ce fut à l'instant qu'on guindoit

L 7.

doit

Assistance à Satan ! aussi ne les craint il pas beaucoup.

(c) C'est comme s'il vouloit dire, pour demander conte à Dieu. Hélas ! que le plus juste se presente sans le sacrifice de Iesus Christ, & il se trouuera digne de mille enfers. Que veut donc dire ce moine, sinon que ces sacrileges, blasphemes, & superstitions deuoient estre allouez pour seruices agreables ? Au reste, notez que la circonstance qu'il met consequemment, ha vne grande emphase monachale.



crum corpus Domini in ecclesia sanctæ Claræ eleuabatur. Quo mortuo hoc miraculum in ejus corpore apparuit : quod plagæ quæ in ejus corpore, dum viueret, fœtorem horribilem emittebant, fragrantia multa respersæ sunt. Item, Quædam mulier infirmitatem patiens non nominandam dum herbus jactata super corpus peruisisset in loco infirmitatis, sanata est.

## Folio 73.

F. Daniel minister prouinciæ Calabria, cum sex fratribus Ceptam ciuitatem Sarracenorum deuenit : qui omnes manserunt in vico qui erat extra ciuitatem, concessus Christianis mercatoribus. Deinde die Sabbathi facta confessione, & celebrata missa eucharistiam sumentes, & in sero fecerunt mandatum, & lauerunt pedes alter alterius, & verbis deuotis se mutuò corroborauerunt. Manè autem, facto diei Dominicæ, conspersis cinere capitibus, ciuitatem intrauerunt, confitentes Christum Dominum Iesum, & prædicantes in eo solo esse salutem. Sed tandem capti à Sarracenis, ad  
eorum

(a) Qui oseroit souspeçonner quelque chose contre la sainteté de ce moine ? que scauroit-on dire, sinon que ces playes estoient belle verole, & bien enracinees ?

(b) Les deux miracles suyans sont feriaux.

(c) Voyci bien les actes de vrais Chrestiens, & gens qui veulent annoncer purement Iesus Christ, & se presenter au martyre, que de commencer par ces superstitions pleines



doit en haut le corps sacré de Iesus Christ, en l'eglise sainte Claire. Apres la mort duquel ce miracle apparut en son corps, (a) Que les playes qu'il auoit en son corps tandis qu'il viuoit, lesquelles puoyent horriblement, rendirent vne odeur souefue à merueilles. Item, Vne femme (b) malade d'une maladie qu'il ne faut nommer, quand elle eut mis sur le lieu où elle auoit mal, des herbes qui auoyent esté femees sur le corps d'iceluy, elle fut guarie.

## Feuillet 73.

F. Daniel ministre de la prouince de Calabre, veint en vne ville des Sarrazins nommee Cepte avec six freres, lesquels tous se teignent en vn village qui est près de la ville, où il est permis aux marchans Chrestiens d'habiter. Et le Samedi, (c) s'estant confessez, & ayans celebré la messe, ils feirent leurs Pasques: & vers le soir ils feirent le commandement: c'est qu'ils lauerent les pieds les vns aux autres, & se fortifierent les vns les autres par paroles deuotieuses. Le matin venu, au jour du dimanche, ils (d) meirent de la cendre sur leur teste, & entrèrent en la cité en c'est equipage, confessans Iesus Christ le Seigneur, & preschans (e) qu'en luy seul y a salut. Mais ils furent apprehendez par les Sarrazins, & menez

d'impieté, comme font la confession auriculaire, & la messe: laquelle est vn blasphème execrable, directement contraire à la Cene ordonnée par Iesus Christ.

(d) Ceremonie friuole aux Chrestiens.

(e) S'il est ainsi, mal-heureux hypocrites, pourquoy le cherchez-vous en vos oeuvres & aux creatures?

eorum regem sunt deducti, percussi & flagellati: & finaliter ducti ad locum certaminis, ubi inclinatis capitibus, & suas animas Domino commendantes, martyrio coronati sunt, &c. Item, Frater Iohannes de Sicilia, portavit lapidem ignitum & ardentissimum in manibus sine lesione, de coquina usque ad infirmariam uni fratri infirmo & multa alia signa fecit miraculorum.

## Folio 74.

Dum iret F. Gerardus querendo vinum tempore vindemiarum, per ciuitatem Panormi, quendam ciuem inuenit valde tristem. Qui de causa quaesitus, respondit quod filius ejus unicus & puer in extremis laborabat: per tres enim dies nec comederat nec loquutus fuerat. Ad quem sanctus Gerardus dixit, intrans ad ipsum, In nomine Dei, B. Francisci, & B. Ludouici, dic puer si vis aliquid? statim puer aperuit oculos, & coepit loqui: & petiit comedere panem, auelanas, lactucas, & multa alia. Et sibi de praefatis apportans, non potuit comedere. Tunc ait B. Gerardus, Vis, fili, de pane sancti Ludouici?

(a) Voyla vn grand miracle, & duquel les circonstances sont bien à noter: car il y a bien ici assez de quoy canonizer vn moine, si le tout estoit bien poisé.

(b) C'est vn beau mestier pour vn faiseur de miracles.

(c) Voyez ici comme ces monstres supposent ici leurs idoles au lieu de Iesus Christ. Nous est-il pas defendu de demander à Dieu quelque chose sinon au nom de Iesus Christ: & ou est-il ici? l'ont-ils pas despoillé de son of-

menez à leur roy , puis furent batus & fustigés , & finalement menez au lieu du combat , où baissans leur chef , & se recommandans à Dieu , ils receurent la couronne de martyre. Item , F. Iehan de Sicile (a) porta vne pierre toute rouge de feu , & fort ardente en ses mains , sans aucune blesseure , depuis la cuisine jusques à la maladerie , à vn frere malade : & a fait beaucoup de signes & miracles.

## Feuillet 74.

Quand F. Gerard alloit (b) caymander du vin au temps des vendanges par la ville de Panorme , il rencontra vn citoyen fort triste , auquel il demanda la cause de sa tristesse , & il luy respondit que son fils vnique & jeune enfant estoit malade à l'extremité , & qu'il y auoit ia trois jours qu'il n'auoit parlé ne mangé. Et Sainct Gerard entrant chez luy dit à l'enfant , (c) Au nom de Dieu , de Sainct François & de Sainct Loys , di moy enfant si tu veux quelque chose ? & incontinent l'enfant ouurit les yeux , & commença à parler , & demanda à manger du pain , des auelaines , des laictues , & beaucoup d'autres choses : ce que luy ayant esté apporté , il n'en peut manger. Lors S. Gerard luy dit , Mon fils veux-tu (d) du pain de

fiar de Mediateur pour en reuestir les deux plus grans idolatres & superstitieux qui ayent jamais esté sur la terre ?

(d) Ce pain de S. Loys ou Angelique , comme ce blasphemateur le nomme , si beau , si blanc , & si tendre , c'estoit la petite galete que le galand auoit fait faire pour trousser le goudet quand il se rencontroit au droit de bon vin : & est à croire que ce pain n'estoit pas sans le petit



ci? Respondit puer, *Volo*. Tunc sanctus Gerardus extraxit de manica panem albissimum & recentissimum, ac si fuisset tunc de clibano extractus. Immediatè quum puer cœpit de illo pane Angelico comedere, ab omni fuit infirmitate liberatus. Item, Frater Leonarâus quum esset quarantarius, nec posset ab ipsa curari, cum lachrymis supplex factus fratri Gerardo, ab ipso frustum accepit de cypresso, quo imaginem sancti retigerat Ludouici & cum ipso eum signauerat, dum ejus mandato cypressum prædictum posuisset in vino, & bibisset, statim fuit liberatus. Item, Hic sanctus etsi alios sanctos omnes veneraretur præcipuè tamen ad beatum Ludouicum, tunc nouiter canonizatum præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre, & amicus cum amico. Et quicquid operabatur, in Dei nomine faciebat, B. Francisci & B. Ludouici.

10  
*Ibidem.*

*Hic sanctus, etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad B. Ludouicum, tunc nouiter canonizatum, præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre & amicus cum amico: & quicquid*

tit os de jambon, car je m'asseure que F. Gerard questeur de vin estoit quelque bon pion, & croy qu'il est canonizé au paradis des beuneurs. Quels saints, quels miracles vous met-on ici en auant poure peuple, & cependant Christ vostre Sauueur vous est caché?

(a) Cest idolatre de saint auoit recen quelque bonne lippee de la mere de Saint Loys pour mettre en bruit son fils: car c'estoit la mere des superstitieuses: & combien qu'elle fust royne, elle estoit bigotte jusques au bout, & auoit instruit son fils en toutes superstitions,

de ce S. Loys? Et l'enfant respondit, Ouy. Ainsi S. Gerard tira de sa manche vn pain blanc comme neige, & aussi tendre que si on l'eust tiré du four tout à l'heure. Et aussi tost que l'enfant commença à manger de ce pain Angelique, il fut deliuré de toute maladie. Item, F. Leonard estant quartenier, c'est à dire ayant la fieure quarte, & n'en pouuant estre guari il s'en veint supplier frere Girard en pleurant, qu'il luy donnast vn morceau de cypres avec lequel il auoit touché à l'image de Saint Loys, & en auoit fait le signe de la croix, & luy commanda de mettre ledit cypres en du vin & de le boire: ce qu'il feit, dont il fut incontinent guari.

### Là mesmes.

Ce saint, combien qu'il adorast tous les autres saints, si est-ce que sa principale deuotion estoit (a) enuers saint Loys nouvellement canonisé: avec lequel il a esté souuent trouué parlant comme le frere avec le frere & l'ami avec

tellement qu'elle est cause qu'il est au catalogue des saints du Pape. Je croy que c'estoit vn Prince debonnaire, & s'il eust esté instruit en la vraye religion, aussi bien qu'en celle du Pape, qu'il eust fait vn grand fruit: mais estant roy de France & puissant, il a fort auancé la cuisine du Pape & de toute sa vermine: car jamais ne se lassa de fonder monasteres & chapelles, & donner rentes aux cagots. Pour recompense de quoy le Pape l'a canonisé gros comme le bras.

quid operabatur, totum in Dei nomine faciebat, beati Francisci & beati Ludouici. Item, Ductus quidam de monte Sancti Iuliani demoniacus ligatus ad ipsum, quum ramum cypressi accepisset, & figuram sancti Ludouici tetigisset, ac in oleo lampadis quæ coram dicta imagine ardebat, intinxisset, ac in ore demoniaci posuisset, statim eum liberauit.

## Folio 75.

F. Iohannes de Etneo prouinciæ Castellæ, confessor domini Infantis Fernanni, fratris regis Aragoniæ. Hic frater vitæ & scientiæ singularis iuit ad Ierusalem. Sed postmodum captus à Soldano cum socio nomine Consaluo laico, de prouincia sancti Iacobi, & positus in carceribus, socio ob pœnas mortuo, ipso permittente Deo non valens pœnas sustinere, fidem abnegauit, & est factus Saracenus. Verum uxorem more eorum accipere noluit: & sic circa tres annos stetit. Verum Spiritu diuino tactus, scripsit fratribus de Cypro, ut mitterent sibi duos fratres esistenti in Cairo Babylonie, per quos volebat ad fidem redire: quod factum est. Vnde frater qui accessit, fuit captus à Sarracenis, sed postea dimissus. Sed frater  
Iohan-

(a) Voyez vn cordelier, apostat & Sarrasin, de bonne conscience, qui ayant renié Iesus Christ est encore à saint



avec l'ami : & toutes les œuvres qu'il faisoit, il les faisoit au nom de Dieu, de S. François, & de S. Loys. Item, Vn demoniaque du mont S. Iulian fut mené lié à ce saint, lequel prenant vne branche de cypres, laquelle il auoit fait toucher à la statue de Saint Loys, & l'auoit trempée dedans l'huile de la lampe qui brusloit deuant ladicte statue il la mit en la bouche de ce demoniaque, qui fut incontinent guari.

## Feuillet 75.

F. Iehan de Etheo de la prouince de Castille, confesseur de l'Infant Fernand, frere du roy d'Arragon, estant homme de vie & science singuliere, s'en alla en Ierusalem. Mais en fin il fut mis en prison par le Soudan avec vn sien compagnon nommé Gonsalue de la prouince de S. Iaques : & estant ainsi prisonnier, voyant que son compagnon estoit mort es tourmens, & que luy-mesme ne les pouuoit pas porter, il renonça la foy, & se fit Sarrazin : toutesfois (a) il ne voulut point prendre de femme comme eux, & demeura ainsi trois ans durants. Finalement induit par le S. Esprit, il escriuit aux freres de Cypre, qu'ils luy enuoyassent deux freres au Caire de Babylone, par le moyen desquels il vouloit retourner à la foy : ce qu'ils feirent. Mais le frere qu'ils luy enuoyerent fut prins des Sarrasins à son arriuee, & en fin relasché. Or apres que F. Iehan

qu'il fait conscience de se polluer par le saint mariage ordonné de Dieu, & cependant ne fait pas conscience de se reuolter malheureusement,

Iohannes post solennem prædicationem, & re-  
 cationem eorum quæ negauerat, captus à Sarra-  
 cenis, primò verberibus crudelissimè cæsus, dein-  
 de sale & aceto plagis aspersis, demum sex clavis  
 fuit crucifixus: scilicet duobus in manibus, duo-  
 bus in brachiis, in medio, scilicet in cubito, &  
 duobus in pedibus. Et quum in principio facies  
 ejus pallida esset facta ex dolore, demum adeò  
 rubicunda & læta ut omnes mirarentur. Et sic  
 vixit per tempus, semper fidem Christi affirman-  
 do, & Mahumethi detestando.

*Ibidem.*

Frater dominus Bonaventura de Balneo regio  
 prouinciæ Romanæ, sanctæ Romanæ ecclesiæ Car-  
 dinalis, episcopus Albanensis, constitutionibus or-  
 dinis formam dedit & ordinem. Hic post mo-  
 dum rogatu capituli generalis legendam maiorem  
 & minorem B. Francisci composuit, quas modò  
 habet & tenet totus ordo. Hic per dominum Gre-  
 gorium decimum factus est Cardinalis. Hic vi-  
 dens se indignum communionem corporis Christi,  
 per multos dies abstinuit à celebratione missarum.  
 Sed humilitatem Deus aspiciens consolatus est eum  
 mirabiliter: nam audiente eo missam deuotè, una  
 de

(a) Il faut qu'ils aient quelque chose par dessus Iesus  
 Christ, autrement tout n'iroit pas bien. Quels mocqueurs!  
 quels abuseurs!

(b) Voyla comment la sainteté des humbles Cordeliers  
 scait bien empoigner chapeaux, crosses & mitres.



Iehan eust presché publiquement, & eust déclaré qu'il auoit malfait d'auoir renoncé la foy, les Sarrafins le meirent en prison, & le battirent des verges fort cruellement, puis baignerent ses playes en sel, & en vinaigre, & pour le dernier tourment ils le crucifierent (a) de six cloux, ascauoir deux aux mains, deux aux coudes, & deux aux pieds. Et combien qu'au commencement sa face fut pasle pour l'extreme douleur, elle deueint toutesfois puis apres rouge & joyeuse, tellement que tous en estoient esmerueillez. Et vescut ainsi quelque temps maintenant tousiours la foy de Christ, & detestant celle de Mahomet.

Là mesmes.

Frere monsieur Bonauenture de Balneo de la prouince de la Romanie, (b) Cardinal de la sainte eglise Romaine, Euesque d'Albanie, a ordonné & baillé forme aux constitutions de l'ordre. Puis apres estant requis du chapitre general, (c) il composa la grande & petite legende de S. François. Il fut fait Cardinal par monsieur le Pape Gregoire dixieme. Iceluy voyant qu'il estoit indigne de communier au corps de Christ, il s'absteint plusieurs jours de celebrer la messe. Mais Dieu voyant son humilité, le consola miraculeusement: car comme il oyoit vn jour la messe fort deuotement,

(c) O Malauenture, puis que c'est toy qui as fait ces abominables liures, farcis de blasphemés & mensonges, c'est bien raison que tu sois mis en farce, & dicton, & que ton nom soit cogneu en perpetuelle ignominie.



*de particulis hostiæ consecratæ jam diuisa intrauit in os ejus sacerdote nullatenus aduertente. Item, Frater Petrus & frater Castellanus ab hæreticis martyrizati sunt ob officium inquisitionis. Qui post eorum mortem apparentes cuidam sanctæ moniali infirmæ, primo totaliter sanguinolenti, postea totaliter gloriosi: præmonentes eam quòd in crastino iret obuiam corporibus eorum pro sanitate recuperanda. Quod quum fecisset, statim est sanata. Item, Sanctus Galterius, episcopus Pictauiensis ad mortem deueniens, quandam scripsit schedulam, cum qua in manu descessit. Et quum Pictauis esset Romana curia, scilicet dominus Papa Clemens quintus, qui ipsum injustè ab episcopatu Pictauiensi deposuerat, & episcopi & Cardinales, & alii prælati adessent ad ejus exequias, nulli prædictam voluit dare schedulam. Sed domino Papa veniente, eidem statim mortuus tradidit. In schedula continebatur quomodo ipse frater Galterius,*

(a) Il faut dire que c'estoit celle ou estoient les jambes de leur Dieu, puis que elle sauta si bien d'une place à autre: mais monsieur le prestre estoit bien endormi, d'ainsi laisser escouler son Dieu sans le sentir.

(b) Il y a vn autre martyr de ce nom là, Cordelier, d'Albigeois, qui a jetté le froc aux orties, lequel eut le fouet à Lausanne pour ses vertus, dont il s'est despité contre les ministres de la parole de Dieu, & contre l'Evangile, & escrit aujourd'huy des liures diffamatoires contr'eux pleins de mensonges & blasphemes.

(c) Notez qu'il en est prins à ces nouueaux saints, comme aux marchans qui commencent à faire train, lesquels vont semondre les marchans.

ment, (a) vne des parties de l'hostie consacree, desia diuisee, entra dedans sa bouche, sans que le prestre s'en donnast aucunement garde. Item, F. Pierre, & F. (b) Catellan, ont esté martyrisez par les heretiques, a cause qu'ils faisoient l'office d'inquisiteurs. Lesquels apres leur mort apparurent à vne sainte nonnain qui estoit malade, premierement du tout sanglans, & puis du tout glorifiez, & l'aduertirent que le lendemain elle veinst au deuant de leurs corps, (c) pour recouurer sa santé. Ce qu'ayant fait, elle fust aussi tost guerrie. Item, Sainct Gautier, Euesque de Poictiers, estant prochain de la mort, escriuit vne lettre, laquelle il ne lascha point de sa main en mourant. Or la cour de Rome estoit à Poictiers, ascauoir monsieur le Pape Clement cinquieme, qui l'auoit injustement deposé de son euesché: & les Euesques, Cardinaux, & autres Prelats estoient à ses funerailles: mais il ne voulut bailler la lettre qu'il tenoit à pas vn d'eux: & quand monsieur le Pape fut là arriué, (d) il luy bail-la en sa main, tout mort qu'il estoit. Or il y auoit en ceste lettre vn adjournement person-

Tom. II.

M

nel

(d) Quæritur, si ce fut figuratiuè ou realiter. Mais que dirons nous ici que la sainteté papale qui ne peut errer est taxée d'injustice & extorsion? le n'eusse jamais creu que le Pape eust esté tenu de comparoistre ni en personne ni par procureur deuant juge quel qu'il soit: mais je voy bien que ses priuileges sont faux, ou que j'aye esté mal informé. Quoy faut-il donc qu'il responde deuant Dieu? Ha, je ne le pensoye pas. Il n'est pas donc si grand Dieu qu'il se fait. Parquoy, ô pures ames qu'il a seduites & perdues, encore que vous ne soyez hors de coulpe, d'autant que vous y auez consenti, sachez toutesfois qu'il a vn merueilleux conte a rendre. Et qui le plegera? Les courtisanes de Rome, ausquelles il portoit tant de faueur.



*terius, quia injustè ab eo fuerat depositus, infra tot dies dominum Papam citabat apparituum coram eterno iudice. Et sic factum est. Nam statuta die, subita morte Papa ipse decessit.*

*Folio 76, & 77.*

*Vbi quum multa commentus est de quodam sancto Ludouico episcopo Tholosano, stirpis regiae, tandem de eodem loquens, ait, Nam, ut testis fuit rex Robertus. & alii qui praesentes fuerunt, quum semel in caena Domini vocari fecisset omnes leprosos de ciuitate Barcinone, ad suum hospitium, ut eorum pedes laudaret, & cibaria ministraret, memor Domini, cujus aspectus apparuit leprosus, percussus & humiliatus illis diebus. Quumque omnes leprosi conuenissent ad ejus hospitium, affuit vnus statura permaximus & in illa infirmitate horribilissimus: ita quod Dominus rex Robertus, & dominus Raimondus ejus frater, hoc videntes, summè timuerunt. Ad quem accedens vir Dei Ludouicus, hunc diligentius lauit, & deuotius quàm alios, ac studiosius sibi*

(a) Amis lecteurs, voyci vn témoignage immortel de l'efficace d'erreur qu'ont eu ces diables encordélez pour decenoir le monde. Car ils ne se sont pas contentez d'auoir entree aux maisons des citoyens & personages honorables, mais ils ont penetré jusques aux courts des Rois & Princes, & ont tellement enyuré les cœurs du vin de leur coupe d'abuson, qu'il n'y a en celuy qui n'ait esté content de quitter sceptre & couronne pour se faire Cordelier, c'est



nel s'adressant à la personne de monsieur le Pape, pour comparoistre deuant le Iuge eternal, pour cause qu'il l'auoit depose de son Euesché. Ce qui adueint : car au jour nommé le Pape mourut de mort soudaine.

Feuillet 76, & 77.

*Après qu'il a ainsi controuué beaucoup de choses d'un certain Saint Loys Euesque de Tholozé, du sang royal, en fin voici qu'il en dit, (a) Car comme le Roy Robert son frere & autres qui estoient presens, sont tesmoins, ayant vne fois au jour de la Cene du Seigneur fait assembler chez luy tous les ladres de la ville de Barcelonne, afin qu'il lauast leurs pieds, & qu'il leur donnast à repaistre, (b) en souuenance du Seigneur duquel la face en apparence estoit desfiguree comme celle des ladres, & estoit humilié, quand il vint sur terre: tous les ladres estans venus en son logis, il y en vint vn entre les autres de stature tresgrande, & fort desfiguré en sa ladrerie, tellement que le Roy Robert & le Seigneur Raimond son frere, voyans cela, furent grandement espouuantez. Or le saint homme de Dieu Loys, s'approchant de luy, le laua plus diligemment & deuotieusement que les autres, & fut plus son-*

M 2

gneux

à dire idolatre, contempteur de Dieu, hypocrite, & abuseur. Voyez, je vous prie, ce discours duquel je n'ay compris la vingtieme partie, & voyez comme le pource Prince a esté miserablement enforcelé par l'artifice de ces charmeurs execrables.

(b) O Satan, que tu es fin, & que tu scais bien courir tes pieges & laqs de belle verdure!

sibi deseruiuit in mensa, necessaria ministrando. Sed quum in crastino die para ceues in memoriam passionis Christi, qui apparuit leprosus in cruce, præfatum leprosum in suo habere voluisset hospitio, in tota ciuitate non est inuentus, diligentissime requisitus. Et quum fuissent cæteri leprosi interrogati, responderunt quod nunquam aliquis talis affuit inter eos, nec vnquam illam viderunt. Vnde piè credendum est ipsum fuisse Dominum Iesum Christum, vel ejus Angelum, qui in specie leprosi horribilissimi se voluit exhibere beato viro, vt ejus humilitatem probaret ac virtutem. Factus Episcopus Tholosanus, quum mandasset inquiri de suorum quantitate reddituum, de quadraginta millibus librarum, decem millibus pro suis retentis expensis, triginta millia distribuebat pauperibus. Item die ipso post ejus mortem nobilissimi viri qui eum agnouerant ab initio vitæ suæ vsque ad finem, tactis sacrosanctis testimonium perhibuerunt, nunquam se vidisse & audisse aliquid de eo, unde posset notare quisquam peccatum mortale de eo, quum omnis actus vitæ ejus & secreta ejus essent nota. Item, Factus frater mi-  
nor

(a) Je croy fermement si cela est aduenu que c'estoit Satan, pere & autheur de ceste maudite secte. Car Christ est glorifié & n'endure plus sinon en ses membres. Parquoy je di que voyci vn blasphème insupportable.

(b) Iesus Christ Euesque vniuersel & prince des Pasteurs n'en auoit pas tant, luy & tous les siens, peut estre à



gneux de luy servir à table, luy administrant ses necessitez. Mais le lendemain venu, qui estoit le jour de la preparation en memoire de la passion de Christ qui fut desfiguré comme vn ladre en la croix, il voulut auoir ce ladre susdit chez luy, & l'ayant fait diligemment chercher par tout, neantmoins il ne fut point trouué en toute la cité. Et quand on s'enquist de luy aux autres ladres, ils respondirent que jamais n'auoyent veu cestuy-la entr'eux, & qu'il n'y auoit point frequenté. Dont (a) il faut sainctement croire que c'estoit nostre Seigneur Iesus Christ, ou son Ange, qui se voulut presenter à ce saint homme en forme de ladre fort hideux, pour esprouuer sa vertu & humilité. Estant fait Euesque de Tholozé, ayant commandé qu'on s'informast du reuenue de son Euesché : & ayant cognu qu'il estoit de quarante mille liures, il en gardoit (b) dix mille pour sa despense, & donnoit les trente mille aux pources. Item, Apres sa mort, plusieurs nobles personnages qui l'auoyent cognu des son jeune aage, iusques à la fin de sa vie, tesmoignerent par les saints reliquaires que jamais ils n'auoyent veu ni ouy en luy chose, par laquelle on peut noter (c) quelque peché mortel en luy : & touteslois toutes les actions de sa vie & ses secrets leur estoient cognus. Item, Apres qu'il fut Euesque de Tholose, il

M 3

com-

vingt fois pres, & touteslois ne laissoit pas de faire des aumones. Mais si ceste Euesché valoit des lors quarante mille liures, considerez combien ce maudit clergé auoit desia rani sur le pource peuple.

(c) Comme s'il y auoit peché qui ne fust mortel sans la misericorde de Dieu par Christ. Mais voyla les fruiets de la presumption humaine.



vor cepit carnem suam crucifigere cum vitiis :  
 disciplinis ferreis aliquando per seipsum, quando-  
 que per socios se fortiter disciplinans, deferendo  
 pro camisia rudem stamineam, & chordam gros-  
 sam ad carnem : multotiens lectum declinando,  
 dormiebat ad terram, & sic carnem spiritui ser-  
 uire coegit. Et licet in ejus mensa de duplici fer-  
 culo daretur, de uno solo & parum comedebat.  
 Factus verò sacerdos, omni quasi die celebrabat,  
 confessione præmissa : & omni die confitebatur.  
 Et quando ibat per viam, quantuncunque esset  
 fessus aut calidus, nihilominus celebrabat. Et si  
 non inveniebat capellam, faciebat in aliquo pul-  
 chro loco tentorium erigi, & in altari portatili  
 celebrabat. Caterùm Frater esse minor voluit,  
 & nil aliud optabat, nisi episcopatus renuntiare  
 ut frater minor & simplex remaneret. Item,  
 Quum mortuus fuit & Marcilie in ecclesia fra-  
 trum minorum solenniter tumularetur, sicut vilit  
 quidam Baro, & multi qui aderant, hic sanctus  
 super altare apparuit, indutus pontificalibus cum  
 mitra & baculo pastoralis, facto signo crucis, sicut

con-

(a) Lisez au vieil & nouveau Testament, & voyez si  
 vous trouvez exemple de ce bourrelage de foy-mesme.

(b) Aussi est-ce vn friand morceau que le gobet de la  
 messe : car on en lesche ses doigts : mais je scay bien  
 pourquoy : c'est qu'il farcit la marmite, & amene l'eau  
 au moulin.

(c) Ce pource Baron auoit la barluc. C'estoit quelque

commença à crucifier sa chair avec les vices, (a) se donnant quelques fois la discipline luy mesme de verges serrees au bout, quelque fois aussi se la faisant donner par les autres, & portant vne rude estamine au lieu de sa chemise, & vne grosse chorde contre sa chair: souvent aussi laissant le liét il se couchoit contre terre, & ce faisant, il contraignoit la chair à ce qu'elle s'asservist à l'esprit. Et combien qu'on luy seruist de deux sortes de mets sur sa table, il ne mangeoit que de l'un, & encore fort peu. Or depuis qu'il eut esté fait prestre, (b) il celebroit presque tous les jours apres s'estre confessé: & se confessoit journellement. Et quand il alloit aux champs, combien qu'il fust las ou eschauffé il ne laissoit pas toutes-fois de celebrer. Que s'il ne trouuoit point de chapelle, il faisoit dresser vne tente en quelque beau lieu, & celebroit sur vn autel volant ou portatif. Au reste il vouloit estre frere mineur, & ne demandoit si non à renoncer à son Euesché & la quitter là, afin de n'auoir autre charge que d'estre frere mineur. Item, Quand il fut mort, & qu'on l'enterroit solennellement en la ville de Marseille en l'eglise des freres mineurs, (c) comme veit vn certain Baron & plusieurs autres qui esloyent là: ce saint apparut sur l'autel, vestu de ses habits pontificiaux avec sa mitre & sa crosse, en faisant le

M 4

signe

bon vieux euesque du temps passé, qui estoit de bois ou de plastre, qui faisoit la moue sur l'autel comme vn S. Nicolas de village. Et cependant par deuotion ce bon seigneur se trompant à son escient, se faisoit a croire que c'estoit le bon Loys. Mais que diriez vous si c'estoit Satan, qui s'estoit desguisé en badin pour jouer la farce? Quant à moy, j'en suis là.



consueverat, populum benedicens. Item, Marcilie duo erant fratres carnales, quorum unus alium occidendo, capius fuit ex hoc & decapitatus. Sed quum amborum corpora in ecclesia sancti Ludouici essent inuocatione ejusdem sancti Ludouici facta à matre, caput vnus se corpori conjungendo, ambo sunt à mortuis suscitati. Item, Quicumque tria Pater noster, ad honorem Trinitatis & ipsius sancti Ludouici dixerit, quamcumque gratiam petierit à Domino, meritis B. Ludouici impetrabit, sicut ipse sanctus cuidam ciui Pisano naufraganti eidem apparendo prædixit. Quæ quum dixisset, ab omni maris periculo statim fuit liberatus.

## Folio 77.

F. Rogerius fuit homo sanctissimus, & totus in diuino amore ignitus. Hic in vita nunquam habuit vanam gloriam de aliquo actu virtuoso. Ad ordinem minorum venit diuina reuelatione, & habitu accepto, totus mutatus est in alterum virum. Sæpe magna tentatione vexatus, superata tentatione in tanta copia gratia est sibi collata, quod quàm citò tentationem sentiebat, tam citò exstinguebat. Ne falsitas in suis verbis posset repe-

(a) Afin que le meurtrier en fait encore autant. Car pourquoy empeschoit-il l'exécution de l'ordonnance de Dieu?

(b) Blasphème, sacrilège, idolâtrie, superstition. Ici est l'enfer tout pur. Quel horreur!



figne de la croix comme il auoit de coustume, & donnant sa benediction au peuple. Item, Il y auoit à Marseille deux freres charnels, desquels l'un tua l'autre, lequel fut prins par iustice & decapité. Mais les corps des deux freres ayans esté posez en l'Eglise de ce S. Loys, la mere desdits freres feit priere audit S. Loys, & la teste du decapité se joignit à son corps, & tous deux furent (a) resuscitez. Item, (b) Quiconque aura dit trois Pater noster en l'honneur de la Trinité & de Sainct Loys, quelque grace qu'il demande au Seigneur il l'impetrera par le merite de S. Loys, comme luy-mesme l'a predit à vn citoyen de Pise qui se noyoit, auquel il apparut: lequel ayant dit trois Pater noster, fut soudain deliuré de tout danger de la mer.

## Feuillet 77.

Frere Roger a esté homme tressainct, & tout enflambé en l'amour de Dieu. Il n'eut jamais en sa vie (c) vaine gloire de quelque acte vertueux que ce fust. Il veint à l'ordre des freres mineurs par reuelation diuine, & ayant prins l'habit (d) il fut changé tout en vn autre homme. Il a esté souuent tormenté de grandes tentations, lesquelles ayant surmonté, grace luy a esté conferee en si grande abondance, (e) qu'aussi tost qu'il sentoit la tentation, aussi tost il l'auoit esteinte. De peur

M. 5.

qu'on:

(c) Ces actes monstrerent qu'il en creuoit comme vn crapaut fait de son venin.

(d) Car d'homme il deueint loup furieux, deuorant les simples & en leurs biens & en leurs ames.

(e) Vous voyez bien qu'il n'estoit pas ambitieux.

reperiri, vix aliquid dicebat, quòd ibi non apponeret, Forte. Dicebat etiam, quòd nunquam mulierem in facie vidit, nec matrem suam. Item, Illo anno quo mortuus est in hebdomada sancta, ibat per hortum, dicendo voce submissa. Quando moriar, Domine, quando moriar? Et quum confessor suus hoc audiret, & diceret sibi, Pater, vos vivendo quotidie additis ad coronam vestram, & magis meremini. Ipse tanquam iratus dixit, Nullo modo possum sustinere quòd tantus ignis ardeat in tam vili materia, & animam Deo conjunctam habitare in tam vili loco. Sed quare vivet amplius homo, ex quo venit ad talem statum, quòd omni motu cordis fertur in Deum, quòd non videt nisi Deum, non cogitat nisi Deum? Et recedens à dicto fratre, ibat clamando, Quando moriar? Devotio ejus erat sine lachrymis, sine multis verbis, sine absconsione, sine abstinencia: & si desideraret eam facere, non tamen erat ausus, eo quòd per abstinenciam cognoscebat remitti devotionem, & debilius in Deum mentem surgere. Dicebat etiam quòd si esset verum quòd ipse esset melior homo de mundo, ipse vellet quòd totus mundus sciret & clamaret hoc.

(a) Voyla vn homme bien resolu en son sens.

(b) O comble d'hypocrisie! Dieu defend voirement de regarder les femmes, mais c'est pour les conuoiter.

(c) Notez qu'il avoit tousjours vn confesseur pendu à sa ceinture comme ses besicles: car il se confessoit neuf ou dix fois tous les jours. Mais qui estoit le plus sage, ou le confesseur ou le confessant?



qu'on ne trouuast fausseté en ses paroles, a grand peine disoit-il quelque chose où il n'y adjousta, (a) Peut estre. Il disoit aussi qu'il n'auoit jamais veu vne femme en face, (b) non pas sa mere. Item, L'annee qu'il mourut en la sepmaine sainte, il alloit par le jardin, disant, Seigneur, quand mourray-je? Quand mourray-je Seigneur? Et (c) son confesseur ayant ouy cela, luy dit, Pere, en viuant vous adjoustez tous les jours à vostre couronne, & meritez d'auantage. Mais il luy respondit comme couroucé, Je ne puis nullement souffrir qu'un si grand feu brulle en vne matiere si vile, (d) & que mon ame conjointe à Dieu, habite en lieu si vil. Mais pourquoy l'homme viura il ici plus longuement, quand il sera paruenue à un tel estat, que de toute l'affection de son cœur il cherche Dieu, qu'il ne voit rien que Dieu, qu'il ne pense rien que Dieu? Et s'esloignant de ce frere, il s'en alloit criant, Quand mourray-je? Sa deuotion estoit sans larmes, sans beaucoup de paroles, sans se cacher, & sans abstinence. Et combien que il desirast de la faire, toutesfois il n'osoit pas: à cause qu'il cognoissoit que (e) par abstinence la deuotion estoit plus froide, & que lors l'esprit estoit plus debile a s'esleuer en Dieu. Il disoit aussi que s'il scauoit que il fust le meilleur homme du monde, il voudroit que tout le monde

M 6

le

(d) Ce ne sont pas ici paroles d'ambition, ne sont-ce? Mais avec l'orgueil il y a de l'impieté intolérable.

(e) Voire, comme si le ieune auoit autre usage que de se disposer mieux à oraison. Mais tout hypocrite qu'il estoit c'estoit un bon Roger gale-bon-temps, qui beuvoit pot à la collation aussi bien qu'homme de sa robe. Aussi ne le celle-il pas.



*hoc. Et rationem dicebat, Certissimum est nullum hominum quicquam habere à se nec à suis meritis. Abscondam, inquit, ego in me donum Dei & laudem ejus, qui sic vilissimum verment voluit nobilitare? Unde quum vice quadam commendaret quendam de humilitate: & iste negaret se esse humilem, Vide miser, quare negas donum Dei in te? Nonne omnes sciunt quod à te nihil potes habere? Non facias sic ergo, sed ut omnes sciant, & Deum in te collaudent. Habita revelatione de sua morte, dixit confessori suo, Credis tu quod homo ille qui scit se moriturum hoc anno, conetur ex hoc melius vivere? Certè non. Ex quo, inquit, agnoui Deum, semper feci quicquid mihi videbatur quod magis placeret Deo.*

*Folio 78.*

*Frater Bencasa, quum ex obedientia, fratri-  
bus necessaria ministraret, ova pro ipsis acquisivit.  
Sed quum montem altum & declivem ascendere  
cum præfatis, fatigatus, ova incautè collocans  
cum canistro, subito canistrum coepit cum ovibus  
ad.*

(a) Voyez comme il couvre son ambition de vn principe qui est vray, lequel toutesfois est du tout renuersé en commandir liure: car il est tout farci de ce blasphème, par les merites de cestuy-ci, par les merites de cestuy-là.

(b) Voilà comme ce beau saint est ennemi de modestie,

se sceust & le criast. Et alleguoit la raison: (a) Il n'y a rien si certain, disoit-il, qu'il n'y a homme qui ait quelque chose de foy ou de ses merites. Cacheray-je donc en moy les dons de Dieu, & sa louange, de ce qu'il a voulu ainsi annoblir vn pource ver si vil & contemp-  
tible comme je suis? Ainsi il adueint vn jour qu'il louoit quelqu'un à cause de son humilité, lequel nia qu'il fust humble. Mais il luy dit, Quoy miserable? (b) Pourquoi celles-tu le don de Dieu qui est en toy? Chacun ne scait-il pas bien que tu ne scaurois rien auoir de toy-mesme? Ne fay-donc plus ainsi: mais plustost que tous le sachent, afin que ils louent Dieu en toy. Ayant eu reuelation de sa mort, il dit à son confesseur, (c) Croyez-vous que l'homme qui scait qu'il mourra ceste annee, tasche pour cela de mieux viure? Certes non. Car depuis que j'ay cognu Dieu, j'ay tous-jours fait ce qui me sembloit luy estre plus plaisant & agreable.

## Feuillet 78.

F. Bencafa, ayant par obeissance prins la charge de faire des prouisions pour les freres, il questa vn jour des œufs. Mais comme il montoit vne montagne fort haute & droite avec ses œufs, il veint à se lasier, & mit pour se reposer, les œufs avec le panier en lieu mal

M 7

seur,

& veut qu'on ait vn front d'airain plein d'impudence pour se monstrier ce qu'on n'est pas.

(c) Fut-il jamais vn pareil orgueil? Tous les diables d'enfer n'en ont pas tant tous ensemble. Ce retrait d'impieté s'estimoit si parfait qu'il n'auoit plus que faire de tascher à bien viure.



*ad ima montis descendere. Quod frater Bencasa videns, dolens quòd eleemosyna sic perderetur, mandavit canistro ut immobiliter staret. Et sic est factum: nec ouum reperit fractum in tanto & tali casu. Item, Quidam alius sanctus frater dum esset sacrista, & crucifixum vellet aptare, dum esset in scalis, diabolus ei aduersari cupiens, scalis amotis, frater ipse cadendo crus habuit fractum, & cum dolore. Vnde quum missam celebraret nec crus fractum pro tunc apparebat, nec ullum sentiebat dolorem. Item, In terra Marochiorum, ubi quinque fratres martyrium passi sunt, usque hodie nunquam pluit. Dominus Petrus infans de Portugallia quum esset in illa terra Marochiorum, & vellet redire ad Portugalliam, nec rex Marochiorum permetteret, positis prædictorum sanctorum reliquiis super mulam, ipsamque sequendo cum familia sua, liberè & sine periculo de terra Sarracenorum exiit. Item, F. Hernæus à febre tertiana liberat, si de pulvere ejus sepulchri ponatur in petia & appendatur collo patientis.*

*Folio*

(a) Voire apres qu'il fut tout au bas, comme il le dit luy-mesme. O le grand miracle! ô la grande sainteté!

(b) Voyla pource recompense d'auoir serui monsieur le Crucifix de bois ou de pierre, & pour auoir secoue la poudre de la face. Voyla qu'on gaigne à seruir de tels



feur, tellement que le panier & les œufs commencerent a deualler au bas de la montagne. Ce que voyant frere Bencafe, estant marri de ce que l'aumosne se perdoit ainsi, (a) commanda au panier de ne bouger aucunement & s'arrester tout coy. Ce qui fut fait: & ne trouua pas vn œuf rompu estans tombez de si haut. Item, Vn autre saint frere qui estoit Sacrificateur, voulant agencer vn crucifix, monta en vne eschelle: & le diable luy voulant nuire, veint à oster l'eschelle, tellement qu'il se rompit la cuisse en tumbant, ce qui luy fait grand douleur. Mais toutesfois quand il chantoit la messe sa cuisse n'apparoissoit point alors rompue, & ne sentoit aucune douleur. Item, En la terre des Marochiens, où cinq freres ont souffert martyre, jusques aujourd'huy il n'y pleut plus. Le Seigneur Pierre Infant de Portugal, estant en ce pays-là des Marochiens, & voulant retourner en Portugal, le Roy de la terre ne le vouloit pas permettre. Parquoy il print les reliques de ces cinq freres, (c) & les chargea sur sa mule, puis la suyuant avec toute sa famille, il sortit de la terre des Sarrazins librement & sans danger. Item, F. Herué guarit de la fieure tierce, si on met de la poudre de son sepulchre en vn linge, & qu'on le pende au col du malade.

## Feuil-

maîtres. Mais le mensonge suyuant sert tousjours à orner cette belle dame qui a tant enyuré de peuples du vin de sa paillardise.

(c) O superstition, que tu n'as point de bornes!



Folio 79.

*Fratri Adolpho, quondam Comiti Alsatie, ante mortem suam apparuit beata Virgo cum immenso lumine, & multis Sanctis, dicens, Fili, quare inuitè moreris? quid trepidas? Securus morere: quia filius meus bene te remunerabit. Item, Fratris Electi animam vidit alius frater in palafredo nimio decore fulgentem, à duobus Angelis in cælum deduci. Item, In Spira jacet frater Collinus, olim minister Argentina, qui multa miracula jam fecit. Item, Frater Lucolfus sua lotura pedum mulierem à carnis superfluitate excrescente in pede curauit. Item, In Hildesheim jacet frater Corradus, cognomine, Pater sancte, propter vitam & miracula præclara. Item, Frater Agnellus cum sociis ad Angliam pergens, tertia die Maii intravit. Deinde Oxoniam adire volentes,*

(a) Et de quoy? de son apostasie, hypocrisie, rebellion & malice? Or quoy que ce soit, voila mal parlé en vierge Marie: aussi je croy que cela luy est supposé, & qu'elle ne l'aduocera pas au grand jour: & il vous fera tout besoin, ô moines, de trouuer vos garens & tesmoins. Mais ou sont-ils, sinon les diables? Vous-mesmes ne dites-vous pas au feuillet precedent, ascauoir vostre saint frere Rogier, qu'il n'y a personne qui merite? Pensez donc à ce que vous aurez à respondre deuant le grand iuge, tant du faux blasme que mettez à sus à la Vierge bien-heureuse, que de vostre presumption & orgueil indicible.

(b) Voyla vne ame à cheual, il faut dire qu'elle auoit

## Feuillet 79.

La vierge Marie apparut vne fois avec vne lumiere merueilleuse, & plusieurs Saints, à frere Adolphe Comte d'Alsace, auant qu'il mourust, & elle luy dit, Mon fils, pourquoy te fait-il mal de mourir? que crains-tu? Il faut que tu meures en assurance: car mon Fils te (a) remunerera abondamment. Item, Vn certain frere veit l'ame de frere Eleu (b) sur vn palefroy resplendissant, d'une beauté admirable, que deux Anges conduisoient au ciel. Item, Frere Colin est enterré à Spire, qui jadis estoit ministre du conuent de Strasbourg, (c) lequel a desia fait beaucoup de miracles. Item, Frere Ludolphe (d) guarit de la lueur de ses pieds vne femme à laquelle il estoit venu vne superfluité de chair au pied. Item, En la ville de Hildessem est enterré frere Corrad, appelé (e) Pater sancte, a cause de sa vie & de ses miracles excellens. (f) Item, Frere Agnel avec ses compagnons alla en Angleterre, & y entra le troisieme jour de May: puis tirans vers Oxone, sur le soir ils arriuerent en

les gouttes. Effrontez menteurs, ne cesserez-vous jamais?

(c) Et si ne fait que commencer: or deuinez que ce fera.

(d) Voici vn ord & sale chirurgien.

(e) Il faut dire que sa sainteté n'estoit pas commune, puis qu'il participoit au titre sacré du Pape.

(f) Amis lecteurs, considerez ceste fable meurement & sans affection qui vous transporte de part ou d'autre, & vous trouuerez que ces moines ont esté de bons Epicuriens, qui n'ont rien cognu ne creu de Iesus Christ ne de son jugement, sinon autant que leur commodité l'a porté.



volentes, ad quandam grantiam monachorum monasterii de Ambidon in nemore vastissimo, circa horam vespertinam deuenerunt. Et pergere ultra propter inundantiam aquarum non valentes, hospitium illo sero Dei amore à monachis in dicta grantia existentibus, ne fame & à bestiis in Sylua perirent, petierunt. Lanitor vero nuntiauit priori qui ibi erat cum quatuor monachis, videlicet sacrista, celario, & quodam iuene. Qui videns eos, & joculariores eos reputans, & non Dei seruos, viliter abiecit, & extra portam fecit expelli. Iuuenis verò monachus eis compassus, dixit portinario, Amore mei postquam Prior & monachi iuerint dormitum, mitte illos pauperes in domum fœnariam, & ego eis de aliis providebo. Quò introductis, & inter fœnum morantibus, ille iuuenis portauit eis de pane & de ceruisa, commendans se deuotè eorum orationibus. Sed nocte ipsa sequenti, dum hic monachus iuuenis dormiret, habuit visionem. Videbat enim Iesum in oratorio in throno mirabili residentem, & omnes ante tribunal iudicis euocari. Tunc iudex voce terribili, dixit, Vocentur hujus loci patroni.

Quum-

(a) La pelle se mocque ici du fourgon.

(b) O Seigneur esus, ils t'ont eu en mespris & se sont jouez de ta Majesté: mais enuers nous, qui inuoquons ton saint Nom, & tremblons à tes jugemens, veuille vser de

en vne grange appartenant à l'Abbaye d'Am-  
bidon, qui est en vne grande forest. Et ne  
pouuans passer outre, a cause des eaux qui  
estoyent trop grandes, ils demanderent aux  
moines qui estoyent là, à loger pour l'amour  
de Dieu ce soir-la, de peur qu'ils ne fussent  
deuorez des bestes sauvages, ou qu'ils ne mou-  
russent de faim. Or le portier s'en alla vers le  
Prieur, qui estoit là luy quatrieme: ascauoir  
dom le sccrestain, dom le chambrier, & vn  
jeune moine: & l'aduertit de ceux qui estoyent  
à la porte, & de la requeste qu'ils faisoient.  
Qui les ayant veus, & pensant que ce fussent  
(a) des farceurs, & non pas des seruiteurs de  
Dieu, il n'en fait conte, & commanda qu'on  
les meist dehors par les espaulles. Mais ce  
jeune moine en eut compassion, & dit au por-  
tier, Pour l'amour que tu me portes, quand  
le Prieur & les moines seront allé coucher,  
meine ces pources gens au grenier au foin, &  
je pourvoiray au reste de ce qui leur fera be-  
soin. Ce qu'il fait: & les ayant mis sur le foin,  
le jeune moine leur porta du pain & de la  
ceruoise, se recommandant deuotement à leurs  
prieres. Or apres qu'il se fut retiré, & qu'il  
dormoit, il eut vne vision: Ascauoir qu'il veit  
venir (b) Iesus en l'oratoire de la grange qui  
s'asseit en vn throne admirable: & lors fut  
commandé au Prieur & aux moines de com-  
paroistre en personne deuant le Iuge, tout à  
l'heure. Lesquels ayans comparu, le Iuge dit  
en

ta misericorde indicible: & cependant donne a cognoistre  
à ces monstres que tu es leur Iuge, puis que ils ne cessent  
de te prouoquer à ire.

Quumque omnes adducti essent, veniebat quidam pauper humilis & despectus, in habitu illorum fratrum pauperum, & clamabat, *Æquissime Index, clamat ad te sanguis fratrum meorum, qui effusus est in ista nocte, negantibus eis hospitium & cibum hujus loci patronis: quam omnia ipsi reliquerint, tui amore.* Tunc Christus vultu terribili dixit Priori, *De quo ordine es, ô Prior?* Qui ait, *De ordine beati Benedicti.* Et Christus ad beatum Benedictum ait, *Benedicte, dicit iste verum?* Respondit beatus Benedictus, *Destructor est ordinis mei, & socii sui qui secum sunt. Nam in regula præcepi quòd mensa Abbatis semper sit cum hospitibus: nunc autem isti, contra regulam meam, victum & hospitium negauerunt.* Tunc Index præcepit ut suspenderentur in ulmo, qui erat in claustro illo. Quibus (ut videbatur) suspensis, vertit se Christus ad illum, qui misericordiam fecit pauperibus suis, eadem repliquans, quæ dixit Priori. Considerans autem iste quomodo beatus Benedictus malè suos culpauerat, intra se aliquantulum cogitans tacitus, tremebundus respondit;

(a) Ceste rhétorique tend à espouvanter ceux qui refusaient de farcir ces ventres oisifs.



en voix espouuantable, Qu'on appelle les patrons de ce lieu. Et quand tous furent amenez, voyci venir vn pource, humble & mesprisé, estant vestu de l'habit de ces pources freres, qui commença à dire à haute voix, Iuge trelequitable (a) le sang de mes freres crie à toy, lequel a esté espandu ceste nuict, entant que les maistres de ce lieu leur ont refusé logis & pitance, ce qu'ils n'eussent pas voulu faire à des jongleurs: ia soit que pour l'amour de toy ils ayent abandonné tous leurs biens, & qu'ils loyent venus afin d'attirer des ames à toy, lesquelles tu as rachetees de ton sang. Lors Christ monstrant vne face espouuantable, dit au Prieur, De quel ordre es-tu, gentil Prieur? Qui respondit, De l'ordre de S. Benoist. Et Christ dit à S. Benoist, Benoist, cestuy-ci dit-il vray? S. Benoist respondit, C'est vn destructeur de mon ordre, avec ces compagnons qu'il a ici. Car j'ay commandé en ma regle que la table de l'Abbé ne soit jamais (b) sans hostes. Maintenant ceux-ci, contre ma regle, ont refusé viures & logis. Lors le Iuge commanda qu'ils fussent pendus en vn orme qui estoit au cloistre. Lesquels (comme il luy sembloit) ayans esté pendus, Christ se tourna vers celuy qui auoit fait misericorde à ses pources, lequel luy teint les mesmes propos qu'il auoit fait au Prieur. Or cestuy-la considerant comment S. Benoist auoit grieuement accusé les siens, apres auoir quelque peu de temps pensé en soy-mesme, il respondit en trem-

(b) Aussi n'est elle consumierement, au moins il y a des hostesses.

spondit, Domine, ego sum de ordine pauperis  
 hujus. Tunc Christus vocavit paupere Fran-  
 ciscum, dicens, Franci ce, estne iste de ordine  
 tuo? Et beatus Franciscus, Domine, de ordine  
 meo est, & ex nunc eum recipio. Et quum  
 amplexaretur eum, & fortiter ad se stringeret,  
 iste excitatus à somno, & stupefactus visione,  
 maximè quia nomen Francisci in somno primo  
 audierat à Christo, cucurrit narrare Priori quæ  
 viderat. Et quum aperuisset cameram ejus,  
 reperit eum strangulatum, & totaliter deforma-  
 tum. Et exclamans cucurrit ad socios: quos  
 eodem exterminio reperit extinctos. Et currens  
 ad fratres, inuenit eos manè recessisse: nam ja-  
 nitor, timore Prioris, eos ejecerat. Concitus  
 monachus iuit nuntiare Abbati Ambidon. Et  
 quum hæc vox omnibus nuntiaretur, & omni-  
 bus timorem incuteret, prædicti fratres Oxoniam  
 venerunt. Quumque Regi Angliæ Henrico se  
 præsentassent, gloriôsè sunt ab eo recepti: quibus  
 liberaliter locum Oxoniæ concessit. Item, Quo-  
 dam etiam Jero dum fratres in Completorio ri-  
 derent nimium dissolutè, crux lignea quæ stat  
 supra

(a) C'est le temps présent pour le futur: autrement ce  
 seroit mentir deuant le iuge.

(b) Qui eust cuidé que S. François se fust aussi melle de  
 mentir?

(c) Or toutes allegories & figures ostées, si la chose est  
 aduenue, il est à croire que la sainteté de ces freres fra-  
 pars feit le meurtre, pour se venger de monsieur le Prieur,



tremblant, Seigneur, (a) je suis de l'ordre de ce poure-ci. Lors Christ appela le poure François, disant, François, cestuy-ci est-il de ton ordre ? A quoy sainct François respondit, Seigneur, (b) il est de mon ordre, & je l'y reçois des à present. Et comme il l'embrassoit & l'estreignoit bien fort contre soy, il s'esueill-la : & espouuanté de la vision, principalement veu qu'il auoit entendu de Christ, quand il estoit en son premier somne, nommer le nom de François : il s'encourut pour raconter au Prieur ce qu'il auoit veu. Et ayant ouuert la chambre d'iceluy, (c) il le trouua estranglé & du tout desfiguré. Lors criant il se print à courir vers ses compagnons : mais il trouua qu'ils en auoyent tout autant. Puis voulut aller vers les pources freres, & trouua qu'ils estoient sortis de grand matin. (d' Car le portier craignant le Prieur, les auoit jetté dehors. Dont le moine estant fort troublé alla conter le tout à l'Abbé d'Ambidon, tellement que ce bruit courut par tout, duquel plusieurs furent espouuantez. Cependant les pources freres arriuerent à Oxone : & s'estant presentez au Roy Henri, furent receus de luy glorieusement, & leur ottroya liberalement lieu en Oxone. Item, Vn soir que les freres rioient trop dissoluement durant Complies, la croix de bois qui est sur l'huis du cœur, se tourna vers

& qu'ils gaignerent le haut dès le matin : mais si frater de Pisfis garde l'honneur de l'ordre & comme bon orateur scait retourner l'accusation sur son aduersé partie, luy en scauez-vous mauuais gré ?

(d) C'est pour la descharge des poutes freres, qui auoyent si bien payé leurs hostes.



*supra ostium chori, fragore stupendo se vertit ad fratres & timorem maximum eis incussit, & plures eorum mortui sunt in breui.*

*Folio 80.*

*In ciuitate Sarai imperii Tartarorum, tempore fratris Gerardi Odonis generalis ministri, anno Domini 1334. vigesima secunda die Aprilis, passus est gloriosus Martyr, frater Stephanus de Vngaria. Qui quum esset viginquique annorum & sacerdos, & propter ab eo indicta ciuitate cum quadam muliere commissa etiam carceri anticipatus, humiliter poenitentiam sibi injunctam faciebat. Verum sibi diabolo apparente, & quod exiret tam de carcere quam de ordine suggerente, ac ut ad Sarracenos fugeret & fidem negaret, eum pluries impellente: ipso hac omnia reuelante, & dicente fratribus, quod eum bene custodirent, tandem diabolus eum à carcere eduxit, & perducens ad Sarracenos, abnegare fidem fecit. Hic post-*

(a) Je n'auoye pas intention de mettre au long ceste fable, sorte & ennuyeuse: mais j'ay estimé qu'il est expedient que leur impudence extreme, conjointe à vne impieté, viene en euidence. Car on peut apperceuoir par ce discours qu'ils se sont moquez du martyre, & qu'ils n'entendirent jamais que c'est de souffrir pour le Nom de Iesus Christ. Car qui sont ceux qu'ils font Martyrs? Des moines, idolatres, superstitieux, ignorans, orgueilleux, opiniaîtres, fantastiques, paillards, chanteurs de messes, vaines oiseux, inutiles, vagabons, trotte-pauez, hypocrites, chatemites, & tels saints du Pape, qui sont plus contraires à Iesus Christ que ceux qui luy font la guerre ouuerte. En apres, qu'on considere tout l'ancien & nouveau Testament, toutes les histoires Ecclesiastiques dignes de foy, & on ne trouuera point que les vrais Martyrs ayent ainsi esté

vers les freres d'une impetuosité espouuanteable, dont ils furent tellement effrayez, que plusieurs en moururent peu de temps apres.

## Feuillet 80.

(a) En la cité de Sarai, qui est de l'empire des Tartares, du temps de F. Girard Odo, ministre general, l'an mille trois cens trente-quatre, le vingtdeuxieme jour d'Auril, F. Estiene de Hongrie, ce glorieux Martyr fut persecuté. Iceluy estant de l'aage de vingtcing ans, & prestre, commit quelque meschanceté avec une femme de ladite cité, dont il fut mis en prison, où il faisoit en humilité la penitence qui luy auoit esté enjointe. Mais le diable luy apparut, & le sollicitoit de rompre les prisons, & de jetter le froc aux orties, afin qu'il s'enfuisst aux Sarrazins, & qu'il reniaist la foy. Toutes lesquelles choses il reuela aux freres, & leur dit qu'ils le gardassent bien. Mais finalement le diable le tira de la prison, & le menant aux Sarrazins, luy feit renier la foy.

*Tom. II.* N

retirez des tourmens par miracles: ains ils les ont viuement sentis, comme leur Chef Iesus Christ, qui luy-mesme ne s'en est voulu exempter, ains a senti les douleurs d'enfer, & le jugement de Dieu, jusques à suer les gouttes de sang, & apres a esté ignominieusement & cruellement traité, luy pur & innocent pour nous pources & miserables pecheurs: & cependant a cause qu'il soustenoit l'ire de Dieu en nostre nom, n'a pas voulu estre dispensé des griefs tourmens. Que ces faulxaires donc & malheureux idolatres aillent estre les martyrs du diable & du Pape: car Christ ne se veut point seruir de tels tesmoins. Mais vous freres, pleurez en voyant ici l'injure qui est faite au Fils de Dieu, & vous riez de leurs absurditez sanglantes, qui sont comme laqs pour enuelopper les simples en perdition.

postquam fidem negauerat die tertia, Diuina misericordia respectus, ad se reuersus, poenitudine ductus, misit pro fratribus, & occultè fratri Michaeli, existenti in dicta ciuitate Sarai, confessus est generaliter de peccatis suis, & absolutus. Die autem solenni congregatis benè decem millibus Sarracenorum, quæ dixerat contra Christum & fidem, coram omnibus retractauit, asserens fidem Catholicam veram & sanctam, & Sarracenicam pessimam & iniquam. Et projiciendo vestimenta Sarracenica quibus erat indutus, in habitu ordinis, quem nunquam dimiserat, remansit. Quod audientes Sarraceni & videntes, eum pugnis, baculis, & lapidibus percutientes, seminecem eum dimiserunt, & ligatum fortiter, ad Cadi, id est Episcopum ipsorum, perduxerunt. Vbi dum in confessione veræ fidei immobilis persisteret, flagellis de corio arena plenis usque ad mortem iussit eum torqueri. Posthæc in carcere fecit eum poni: & mandauit quòd nihil ei daretur ad manducandum nec bibendum: & de nocte fecit eum suspendi per manum dextram & per pedem dextrum, & in manu sinistra lapidem magnum appendi: ut vnum lapidem in sinistro pede, & alium in medio corpore: ut tali pondere totus distraheretur & deficeret: & sic stetit per totam noctem illam & diem sequentem usque ad noctem, quæ omnia virtute Christi tolerauit, confortatus. Sed

Cadi



foy. Trois jours apres qu'il eut fait cela, Dieu le regarda en pitié, & retournant à foy, il eut repentance: & ainsi il enuoya querir des freres, & se confessa generalement de tous pechez à Fr. Michel, qui pour lors estoit en ceste cité là, qui luy donna l'absolution. Or vn jour solennel qu'il y auoit bien dix mille Sarrazins assemblez, il se trouua là, & deuant tous se dedit de ce qu'il auoit prononcé contre Christ & la foy, maintenant que la foy Catholique est vraye & sainte, & celle des Sarrazins meschante & fausse. Puis jettant les habits de Sarrazin qu'il auoit vestus, il demeura en son habit de Cordelier, qu'il n'auoit jamais despouillé, ains l'auoit seulement couuert des autres, Ce que oyans & voyans les Sarrazins, se ruerent sur luy, & le frapperent à coups de poing, de bastons & de pierres, tellement qu'ils le laisserent à demi mort: puis le lians & garrotans estroittement, le menerent au Cadi, c'est à dire à leur Euesque. Deuant lequel demeurant ferme & constant en la confession de la vraye foy, il commanda qu'on le tourmentast jusques à la mort d'escourgees pleines de sable. Puis il le fait mettre en prison, & defendit qu'on ne luy donnast à boire ni à manger. La nuit venue, il le fait pendre par la main dextre & par le pied dextre: puis luy fait attacher vne grosse pierre à la main senestre, & vne autre au mesme pied, & vne au milieu du corps, afin que par la pesanteur d'icelles il fust tout desmembré, & qu'il deffaillist. Mais il demeura en cest estat la nuit entiere & tout le jour suyuant, endurant tous ces tourmens par la vertu de Christ, de la-

Cadi quum videret eum in fide firmum, fecit eum suspendi per ambas manus, & saxum magnum ligari ad pedes suos, ut totus diuideretur. Et adeo fuit pondus magnum, ut brachium ejus extra totum humerum esset positum, & corpus totum esset fractum. Ad quem Cadi accedens, & videns quod eum à sua fide non posset remouere, fecit eum suspendi per gulam, primò tamen crudelissimè flagellatum: & ut fumo suffocaretur, citò ad pedes ejus ignis magnus factus est. Et carcerem claudens abcessit. Sed carcere Diuino lumine radiato, à laqueo est depositus, & visus est à duabus mulieribus in carcere respicientibus, inter duas columbas albissimas flexis genibus orare. Sed tanto miraculo Cadi ad credendum Christo minimè incitatus, sequenti nocte fecit. vnā magnā fornacem incendi, & intus eum projici & claudi: & sic stetit per totā noctem in ea incolumis, in nullo lesus ab igne. Manè autem viuus repertus est orans & sudans, ac si de balneo exiret. Sed à fornace eum extrahentes, ubi homines decolantur, duxerunt eum. Deinde ad eum fractis ostiis carceris Sarraceni furibundè accedentes, ipsumque fortissimum cernentes in fide, cum securi vnus percussit eum in collo, & scidit eum vsque ad medium. Alias verò percussit eum



quelle il estoit conforté. Or Cadi le voyant constant en la foy, le fait pendre par les deux mains, & lier vne grosse pierre à ses pieds, tellement que les membres se desioignoyent tous. Car la pesanteur estoit telle, que les bras estoient separez des espaules, & auoit le corps tout rompu. Puis Cadi reueint à luy, & voyant qu'il persistoit tousjours en sa confession de foy, il le fait pendre par le col, l'ayant fait toutesfois auparauant fustiger cruellement: & afin qu'il fust bien tost estouffé de la fumee, on fait vn grand feu à ses pieds. Ce fait, il fait fermer la prison, & se retira. Mais la prison fut aussi tost remplie d'une lumiere diuine, & fut d'estaché du licol: tellement que deux femmes qui trouuerent façon de voir en la prison, l'apperceurent qu'il estoit à (a) genoux, priant entre deux colombes blanches à merueilles. Mais pour vn si grand miracle Cadi ne fut point incité à croire à Christ: ains la nuict suyuant fait mettre le feu en vne grande fournaise, dedans laquelle il le fait jetter, puis la ferma. Mais il demeura ainsi toute la nuict sauf & entier, sans que le feu l'endommageast: & fut trouué le matin vif, priant, & suant comme s'il fust sorti des estuues. Ainsi le tirans de là, ils le menerent au lieu où on decapite les malfaiteurs. Et comme il estoit là, dedans le pilori, attendant qu'on le menast à la mort, les Sarrazins rompirent les portes, & entrèrent de furie: & voyans qu'il estoit tousjours ferme en la foy, l'un print vne hache, & luy couppa le col à moitié: l'autre

N 3

le

(a) Luy qui auoit les membres tous desnouez & brisez.



*eum in ventre, sic quòd viscera apparerent. Et quum sic esset atrociter vulneratus, ipsum ad caudam equi ligauerunt. Sed Deo Martyri suo vices impendente, equum semper ipse praeceffit. Post hoc ipsum projiciunt in domum lignis plenam & igne, prius tamen ejus auricula amputata, & in igne projecta, quæ statim de igne exiliuit. In domo prædicta positus, dum se vellet signare, manus ligatæ, solutæ sunt. Ignem ingrediens, statim fuit extinctus. Quod videntes Sarraceni eum magnis lapidibus lapidarunt. Et factò iterato igne de calamis, cum adipe equi ligatum in ipsum projecerunt. Qui dum signum crucis vellet imprimere, manus sunt dissolutæ, & de igne illæsus exiuit. Quod cernentes Sarraceni, super eum irruentes, cum lapidibus, securibus & gladiis, ita eum percusserunt, quòd nulla pars corporis remansit intacta: & sic spiritum Deo reddidit. Et plura miracula per eum Deus fecit post mortem, & facit.*

*Folio*

(a) Scaches, ô moine, que les vrais Martyrs ne sont point chasseurs de mouches, & qu'ils abhorrent ce signe de superstition, par lequel le diable fait semblant de s'enfuir, mais c'est pour mieux sauter

(b) O Seigneur Iesus, & vous les vrais Martyrs, vos tourmens & passions n'ont point esté imaginaires, mais vous les avez senties jusques au bout, & n'avez point requis des miracles pour vous en exempter, ains avez beu patiemment la coupe qui vous estoit enuoyee de Dieu,

le frappa par le ventre, tellement que les entrailles sortoyent: & estant ainsi cruellement nauré, ils l'attachèrent à la queue d'un cheval. Mais Dieu donnant forces nouvelles à son martyr, il preceda tousjours le cheval. Apres cela ils le jetterent en vne maison pleine de bois & de feu, luy ayans premierement coupé vne aureille, & jettee au feu, laquelle en sortit soudain. Estant en ceste maison-là, (a) comme il se vouloit signer, les liens de ses mains cheurent en bas: & entrant dedans le feu, il s'esteignit soudain. Ce que voyans les Sarrazins, ils le lapiderent de grosses pierres: & faisant derechef vn feu de cannes & roseaux, & l'ayans enueloppé & graissé de graisse de cheval, & lié, le jetterent dedans. Et iceluy voulant faire le signe de la croix, ses mains se deslièrent, & sortit du feu, (b) sans estre en rien endommagé. Parquoy les Sarrazins comme forcenez, se ruerent sur luy à grands coups de pierres, & haches, & de glaiues, & le naurerent tellement, (c) qu'il ne demeura partie entiere sur son corps. Et ainsi il rendit son esprit à Dieu: lequel a fait, & fait encore beaucoup de miracles par luy, depuis sa mort.

## N 4

## Feuil.

pour amere qu'elle fust, attendans vostre redemption prochaine, & la couronne d'eternelle felicité: mais ces martyrs du fape ont si grand peur de mouiller leurs pattes, ou de les approcher trop pres du feu, qu'ils forgent des miracles, quand il est question de porter la croix.

(c) C'est merueille, que Dieu l'ait deliuré de tant de morts pour puis apres l'y amener soudain. Mais ne voyez-vous pas que c'est vn conte de moine, pleurant à l'ombre du pot & du verre?

Folio 83.

*De inclytissima progenie regum Francie B. Franciscus habuit filium in ordine & fratrem ordinis sui, scilicet dominum regem Robertum clare memorie, qui scientia & prudentia omnes principes orbis à magno tempore citra dicitur excessisse. Hic multotiens dum viueret, stans in monasterio ipso de sancta Clara, cum uxore sua, domina regina Sancia, regina ipsa induente habitum sororum minorissarum, ipse habitum ordinis inducat. Ad fratres ibi morantes veniebat sic indutus, & eis cum summa deuotione seruebat in mensa: sicut à fratre audiui, qui hoc pluries vidit. In castro suo nouo & regali multotiens ad matutinum surgebat cum fratribus, & habitum ordinis indutus, cum eis diuinum persoluebat officium. Stabant enim in sua capella duodecim fratres. Demum quum esset infirmus per octodecim dies ante obitum, habitum ordinis de manu ministri suscipiens, fecit professionem in ejus manibus,*

(a) Ces moines impudens se vantent ici d'un acte, lequel merite que les Rois & Princes s'eleuent, encore aujourd'hui contre ceste mal heureuse secte, & pour l'extirper du monde, d'auoir ainsi seduit & enforcélé par leur fausse doctrine & hypocrisie tant de bons Princes & Princesses, pour les retirer du gouuernement de leurs royaumes & peuples (qui est vn estat si excellent & honorable, que Dieu leur fait cest honneur de leur communiquer son nom sacré, les appelant dieux, Pseaume 82) afin de les enfermer en vn bordeau spirituel, pour commettre cent mille idolatries au grand deshonneur de Iesus Christ & de la Verité, & au detriment & perdition de tant de pures ames.



## Feuillet 83.

S. François a eu (a) vn fils en son ordre, & frere de son ordre, qui estoit de la tresnoble race des Rois de France, ascauoir le Roy Robert, de bonne memoire, qui a surmonté, comme on dit, en scauoir & prudence tous les Princes du monde qui ont esté long temps auparauant luy & apres. Il luy est adueni souuent quand il viuoit, qu'estant au monastere de sainte Claire, avec sa femme ma dame la Royne Sancier, que luy & elle (b) prenoient l'habit de Cordelier. Il venoit ainsi vestu aux freres qui habitoient là, & les (c) seruoit à table en tresgrande deuotion, comme je l'ay ouy dire à vn frere qui l'a souuent veu. Et estant en son chasteau neuf & royal, il se leuoit souuent pour aller à Matines, comme les freres, & prenant l'habit, (d) faisoit l'office Diuin avec eux. Car il auoit en sa chapelle douze freres. Finalement il fut malade dix-huict jours auant sa mort, durant lesquels il receut l'habit de l'ordre de la main du ministre, & fut fait (e) profez par luy: puis quand il

N 5

fut

(b) Croyez qu'il les faisoit moult bon voir, car c'est vn habit bien seant aux Princes & Princesses. O Satan, que tu feis beaucoup pour toy, quand tu inuentas ce maudit habit!

(c) Voyez, ô Rois, ou la superstition vous range. Et ne faites-vous pas encore aujourd'huy le semblable, n'estes vous pas encore asservis à ces porceaux, qui, pour recompense, vous meinent à perdition?

(d) C'est à dire, il hurloit avec les loups. Et son poure peuple cependant s'entre-mangeoit par faute d'administration de justice & bon gouuernement. Quel conte faut-il qu'il rende à Dieu de son administration?

(e) C'est à dire, prestre, mort & marié.

nibus, & moriens ut frater minor, sepultus est in monasterio sanctæ Claræ, sicut pater, cunctis induentibus. Item, B Franciscus animam Fernandi regis Castellæ, ob habitus sui assumptionem, de manibus diaboli liberauit: sicut fratribus sui ordinis, sicut cuidam sanctæ dominæ moranti Toleti fuit à Domino reuelatum. Item, Henricus rex Cypri, qui fuit purissimus virgo, habitum sumens cum ipso decessit. Item, Inter ordines omnes, & præcipuè mendicantes, nemo de tot nobilibus regibus & principibus gloriari potest ut hic ordo. Nec gestatio habitus ordinis beati Francisci debet videri alicui abjectina, imò sublimatiua, nec onerosa, imò gloriosa, quàm tot reges pro summo habentes honore & deuotione, gestare voluerunt. Item, Loca fratrum minorum per orbem diffusa, ad numerum mille sexcentorum ascendunt, exceptis illis quæ quotidie ædificantur denuò: ut enim dixit Psalmus, Extendit palmites suos usque ad mare, non solum Mediterraneum & Oceanum, sed usque Indicum, & à flumine usque ad terminos orbis terrarum. In India enim habet hic ordo plura loca, & habuit.

(a) Ou plus ost l'arracha à Christ pour la liurer au diable: car tous ceux qui prennent ce mal heureux habit par religion, & y attribuent quelque sainteté, renoncent à Christ & à son salut.

(b) Tu t'en peux bien glorifier, ô desordre du monde: car tu as acquis le bruit de la plus pernicieuse secte qui ait jamais esté.

(c) O loups gris, vostre pelage est voirement fier & su-



fut mort, il fut enterré comme frere mineur au monastere de sainte Claire, comme il appert à tous ceux qui le veulent regarder. Item, S. Francois (a) deliura de la main du diable l'ame de Fernand Roy de Castille, par ce qu'il auoit prins l'habit, comme il a esté reuelé par le Seigneur aux freres de son ordre, & à vne sainte dame qui se tenoit à Tolete. Item, Henri Roy de Cypre, qui a esté vierge trespur, print l'habit, & fut enterré avecques iceluy. Item, Entre tous les ordres, & principalement des mendians, il n'y en y a point qui se puisse (b) glorifier de tant de nobles rois & princes que l'ordre de S. Francois. Et ne faut pas que le portement de l'habit de cest ordre, semble à aucun abject, (c) mais plustost sublime, ne fascheux à porter, ains plein de gloire, lequel tant de rois ont reputé à grand honneur & deuotion de le porter. Item, Les conuents des freres mineurs esendus par le monde, montent en nombre (d) mil & six cens, sans ceux qui s'edifient tous les jours de nouueau. (e) Car comme dit le Pseaume, Il estend ses rameaux depuis vne mer, non seulement Mediterrane ou Oceane, mais Indique, & depuis le fleuve d'Euphrates, jusques aux bouts du monde. Car cest ordre ha plusieurs conuents en

N 6

Indie

perbe, couuert de feinte humilité.

(d) Que de bourdeaux & spelonques de brigans mis en auant par vn seul instrument de Satan sous couleur de pudicité! Et qui a fourni aux frais de tant de lieux, & à l'entretienement d'iceux, sinon le reuenu des pources?

(e) Sacrilege, oses-tu attribuer à ton ordre diabolique, ce que le S. Esprit a predit du regne de Iesus Christ & de son Eglise?



buit. Impletum vidit B. Franciscus, quod ipse quum sex fratres haberet, prædixerat eos confortando, dicens, Nolite timere, Quoniam non post multum tempus venient ad vos multi sapientes & nobiles: eruntque vobiscum prædicantes regibus & principibus & populis multis. Multi verò conuertentur ad Dominum, & per uniuersum mundum Deus multiplicabit familiam suam, & augebit. Et dicebat: Plenas vidi ad vos venientium vias. Veniunt Francigenæ, festinant Hispani, Theutonici & Anglici currunt: & aliarum diuersarum linguarum accelerat maxima multitudo. Et ideò Iohannes Euangelista, postquam Apoc. cap. 7. descripsit tempus missionis B. Francisci, scilicet sub apertione sexti sigilli: & quomodo est missus: quia ut Angelus habens signum Dei viui: subdit de multitudine, Beati Francisci prædicatione, vita, exemplo & suorum sociorum, ad Christum conuersa & conuertenda: quum dicit, Quòd vidit numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia ex omni tribu filiorum Israel: hoc potest exponi, quòd in hoc ordine tot essent

(a) Le ga'and scauoit bien ce qu'il faisoit, & que son hypocrisie en attireroit bien d'autres: puis estant facteur d'un fin marchand comme Satan, il scauoit bien que ces denrees seroyent de requeste. Sa prophetie estoit vne pure reuelation du diable qui ouuroit ce secret d'iniquité qui a voirement empoisonné tout le monde.

(b) Voyla Seigneur Iesus, comme ta Parole est prophane jusques à estre appliquée à ce retraits d'abomination. Mais je me console que tu as de quoy la maintenir, & monstrer à ces sacrileges qu'il n'en faut ainsi abuser.



Indie & y en a eu. Or saint François a veu accompli ce qu'il auoit predict, n'ayant encore que six freres pour les consoler, leur disant, Ne craignez point. (a) Car d'ici en peu de temps plusieurs sages & nobles s'adjoindront à vous, & seront des vostres, prêchans aux rois, aux Princes & à maints peuples. Et (b) plusieurs seront conuertis au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera sa famille par le monde vniuersel. Puis il disoit, J'ay veu les chemins remplis de ceux qui viennent à vous. Les François viennent, les Hespagnols s'auancent, les Allemans & Anglois y accourent, & vne tresgrande multitude des autres nations se hastent. Et pourtant S. Iehan Euangeliste (Apocal. chap. 7.) apres qu'il a descrit le temps que S. François sera enuoyé, ascauoir au temps de l'ouuerture du sixieme seau : & en quelle sorte, ascauoir comme Ange ayant le signe du Dieu viuant : il adjouste de la multitude qui deuoit estre conuertie à Christ par la predication de S. François & de ses compagnons, & par leur vie & exemple. Quand il dit qu'il a veu le nombre des signez, cent quarante quatre mille de toutes les Tribus d'Israel : cela se peut

N 7

expo-

Vous theologiens Sorbonistes & autres docteurs qui faites profession de manier les saintes Escritures, s'il vous reste quelque miette de conscience, jugez si ces blasphemes sont tolerables. Et si ceux que vous appelez Lutheriens, en les condamnant mesmes selon vos loix iniques & peruerfes, sont coupables au regard de ces monstres entrocquez qui s'osent attacher à Dieu & à sa parole, pour rennerfer tout ce que dessus dessus, je ne puis assez detester vne telle impieté.

*essent futuri fratres, siue conuertendi per fratres deducto populo ad Dominum, & hoc in ordinis processu. Vel tempore Antichristi, quando hic ordo destructis aliis ordinibus, prædicabit contra Antichristum. Et tunc, juxta dictum Apostoli & Scripturæ, & Apocal. cap. S. Reliquiæ Israel ad Dominum conuertentur. Vel potest dici quòd per numerum certum, juxta modum loquendi Scripturæ, accipit incertum: ut non solum sint signati, scilicet habitu Francisci & crucifixi, centum quadraginta quatuor millia, sed infiniti alii. Et hoc videtur Iohannes innuere, quum subdit quòd vidit post prædicta turbam magnam, quam nemo dinumerare poterat: ex omnibus tribubus, populis & linguis, &c. Sic ergo multitudine locorum per angulos mundi diffusorum apparet multitudo fratrum qui sunt istius ordinis.*

**Folio**

(a) Mais quel langage est-ceci? Les crucifix sont-ils Cordeliers, ou si Christ a porté tel habit? Mosqueurs vous le sentirez.



exposer qu'il deuoit auoir en cest ordre autant de freres, ou de ceux qui deuroient estre conuertis par eux, le peuple ayant esté amené au Seigneur, & ce en la continuation de l'ordre: ou bien du temps de l'Antechrist, quand c'est ordre, les autres estans destruits & abolis, preschera contre l'Antechrist. Et lors selon le dire de l'Apostre, de l'Escripture, & de l'Apocalypse chap. 8, les reliques d'Israel seront conuerties au Seigneur. Ou bien on peut dire que par le nombre certain, selon la façon de parler de l'Escripture, il prend l'incertain: ascauoir qu'il n'en y aura pas seulement cent quarante mille signez ascauoir de l'habit de S. François & (a) du Crucifix, mais aussi vne infinité d'autres. Et il semble que S. Iehan veuille dire cela quand il adiouste qu'il a veu apres les choses predites vne grande multitude que nul ne pouuoit nombrer, de tous les tribus, peuples & langues, &c. Ainsi donc par la multitude des conuents qui sont espars par les quatre bouts du monde, (b) il appert quelle est la multitude des freres qui sont de cest ordre.

Feuil-

(b) Mais il appert combien Dieu a esté courroucé contre nos pechez, d'auoir laissé si long temps & en si grand vogue vne telle peste qui a infecté le pource monde.

Folio 84.

*Sciendum quomodo B. Clara fuit Christo dedicata & consecrata. Ipsa autem sequenti nocte post diem palmarum, cum comitiua honestissima ciuitatem relinquens Assisii, ad locum fratrum de sancta Maria de Angelis, ubi B. Franciscus cum sociis eam expectabat, perrexit. Vbi à B. Francisco & sociis reuerenter suscepta, ante altare virginis Mariæ ducta, ibi primò tonsorata, deum pannis exuta mendialibus, habitu ordinis ist vestita, & per B. Franciscum & socios ad monasterium de Panzo, quod nunc est ordinis ipsius, tunc autem erat sancti Benedicti, est deducta. Hanc ipsius ad Christum conuersionem grauit ferentes propinqui, ipsam omni via & modo à proposito conati sunt renocare, persecutionibus multimodis lacesitam. Quæ omnia Christo*  
*eam*

(a) Voyci la mere louue qui en a engendré tant d'autres. Or il est à croire que ceste galande auoit eu grande familiarité avec ce Ruffien François, lequel (comme eux mesmes disent en leur liure) estoit desbauché jusques au bout en toutes sortes de dissolutions, danses, ieux, festins, & je vous laisse à penser si la paillardise estoit laissée derrière, & ce auant que Satan l'eust choisi pour parfaire cest esclandre qui a renuersé la Chrestienté. Car quelle façon de faire est-ce pour vne fille d'honorable maison de sortir de nuit sans le sceu de ses parens, & s'en venir trouuer certains moines sans femmes plus eschauffez que taureaux banniers, & se ranger avec eux, en telle familiarité que de se laisser faire tout ce qu'ils veulent ? tondre, mettre nue, reuestir, puis mener à leur plaisir : & tout sous couleur de sainteté ? O religion faussement pretendue tant

## Feuillet 84.

Il faut scauoir comme sainte Claire (a) fut dediee & consacree à Christ. Or la nuit luyuant le jour des rameaux, estant en compagnie honeste, sortit de la ville d'Assise, & s'en veint à sainte Marie des Anges au conuent des freres, où Saint François & ses compagnons l'attendoyent, Où ayant esté honorablement receue par S. François & ses compagnons, elle fut menee deuant l'autel de la vierge Marie, & là fut tondue en premier lieu, puis on luy osta ses habits mondains, & luy bailla-on les habits de l'ordre: cela fait, S. François avec ses compagnons la conduit au monastere de Panzo, qui est maintenant de son ordre, & auparauant il estoit de Saint Benoist. Les parens d'icelle estans aduertis qu'elle s'estoit conuertie à Christ, tâcherent par toutes voyes & moyens de l'en destourner, & la persecuterent en maintes sortes. De toutes lesquelles perse-

tu couures de meschanceté ! Je ne prens pas plaisir à les irriter : mais si faut il descouurir les abus qui ont si long temps detenu les simples en erreur, puis que Dieu nous en donne la liberté, & qu'il n'est permis aux pures enfans de Dieu d'ouurir la bouche pour toucher à leur sainteté quelque orde & sale qu'elle soit : encore que leurs bougeries, paillardises, infametez & ordures soyent si notoires que les Iuges en ayent les proces tout formez, mais ils sont pendus au croq. Car si cela estoit descouuert les Lutheriens auroient cause gaignee, & à dien benefices & prebendes. Que si ce n'estoit la cuisine du l'ape on ne les pourroit non plus souffrir que puantes charognes : mais garde que la marmite cesse. Si humerez-vous moines ce brouet chaud de nostre cuisine froide, en despit de vos dents : Car si nous nous taisons, les pierres parleront.



*eam auxiliante, deuicit, & in cœpto permansit. Soror verò ejus Agnes, etiamsi puella, ad ipsam perrexit, seque cum ea velle Christo seruire indicans, fuit habitu religionis induta. Quod audientes parentes, ira præcipites ad locum ubi manebant, perrexerunt, & per capillos eam capientes, extraxerunt de monasterio. Quæ quum abiret, beatam Claram sororem rogauit, ut sibi opem ferret, ne sic abiret. Beata Clara protinus se dans orationi, sic eam grauem reddidit & ponderosam, ut eam nulla tenus ducere possent. Quod ut perpenderunt trahentes ipsam, fatigati dimiserunt. Ipsa verò sic dimissa, concito gressu ad sororem Claram reuersa est. Ambæ ergo per beatum Franciscum ad ecclesiam sancti Damiani deductæ, in dicto loco B. Clara clausa per quadraginta duos annos permansit. In quo loco dum cunctis Clara niteret virtutibus, ejus exemplo tam virgines quàm aliæ attractæ, ad numerum quinquaginta eodem sunt habitu & professione adjunctæ. Inter quas fuit ejus mater. Item, A domino Innocentio Papa tertio, regulam pauperum dominarum ipsa petiit & obtinuit: cujus principium ipse pontifex plorando ex deuotione conscripsit manu sua. Domino Alexandro quarto dispensare volente quoad pau-*

(2) Sinon lors que elle alla faire gaudeamus avec son

persecutions elle veint à bout, moyennant l'aide de Christ, & persista en son propos. Or sa sœur nommée Agnes, encore que ce ne fust qu'une jeune fille, elle trouua façon d'aller vers elle, & luy declara qu'elle vouloit seruir à Christ avec elle: ainsi elle luy bailla l'habit de la religion. Ce que les parens ayans entendu, esprins de courroux & fureur, s'en coururent au lieu où elle estoit, & la prenans par les cheueux, la tirerent hors du monastere. Laquelle en s'en allant, demanda secours à sa sœur Claire, à ce qu'elle ne permist qu'elle fust ainsi emmenée. Lors sainte Claire se mit tout sur le champ en priere, par laquelle elle feist qu'elle deueint si pesante, qu'on ne la pouuoit mener. Ce que voyans ils se mirent à la trainer, mais ne faisans que se lasser, ils la quitterent là. Et se trouuant deliurée de leurs mains, elle s'en courut tant qu'elle peut vers sa sœur. Elles deux donc finalement furent menées par S. François en l'Eglise S. Damian, & là S. Claire (a) demeura enclosée l'espace de 42. ans. Auquel lieu S. Claire reluisant de toutes vertus, plusieurs tant vierges qu'autres femmes furent attirées à s'y rendre, jusques au nombre de 50. & furent adjointes à elle tant en habit qu'en profession. Entre lesquelles sa mere propre estoit. Item, Elle demanda au Pape Innocent troisieme, la regle des pures dames, & l'impetra: de laquelle ledit Pape escriuit le commencement en pleurant tendrement de grande deuotion. Et le Pape Alexandre quatrieme la voulant dispenser

amoureux du temps passé & de present, jusques à l'aller chercher en son clavier, comme verrez ci apres.



*paupertatem ipsam : respondit ei , Se velle à peccatis absolui , non ab observantia consilii Iesu Christi. Et quia nihil terrenum præ Christi amore habere voluit , sibi de opportunis Christus ipse subuenit. Sicut patuit de pane unico multiplicato suis meritis : cujus medietatem habentes fratres , & medietatem aliam in quinquaginta divisam partes , juxta numerum sororum , Deus sic multiplicavit , ut copiosè pro prandio cuilibet fratri & sorori pars sua sufficeret.*

*Ibidem.*

*Vice quadam quum S. Clara B. Franciscum rogasset ut comederet cum eo , & beatus Franciscus nullo modo acquiesceret , reprehensus de hoc à sociis , tandem acquieuit. Et ipsa de S. Damiano cum una socia duobus sociis comitata B. Fran-*

(a) Il a dit ci-dessus qu'elle fut quarante deux ans enfermée sans partir du monastere : accordez ces flustès. Cependant qu'il vous souviene de ce que j'ay annoté que si ces choses sont vraies , il y a grandes conjectures , qu'il y a eu de la paillardise meslée parmi ceste sainteté. Car quel ordre y a-il que deux filles s'en aillent ainsi à l'abandon avec deux moines de place en autre pour un repas ? Et puis d'ou venoit ceste affection à ceste sainte nonnain de vouloir banqueter avec la sainteté de ce beau-pere , si non qu'elle vouloit ginguer , pour renoueler l'accointance du temps passé ? La superstition ha bien ses bouillons pour faire des vœufs & promesses à chartees : mais peu à peu ce zele refroidit , & retourne-on à son naturel : comme l'apologue de la chatte muee en fille par Venus le monstre , laquelle feut la sage pour un temps , mais voyant





*St. François, et St<sup>e</sup> Claire, au lieu de diner ensemble, sont subitement ravis en extase, les mains, et les yeux levés au ciel.*



fer du vœu de poureté, elle respondit, Qu'elle vouloit bien auoir absolution de ses pechez, & non pas estre dispensée de l'observation du conseil de Christ. Or par ce que pour l'amour de Christ elle ne vouloit rien auoir de terrien, Christ luy-mesme luy fournissoit les choses nécessaires. Comme il est apparu par vn pain qui fut multiplié par ses merites : car les freres en eurent la moitié, & l'autre moitié fut esgalement partie en cinquante portions, selon le nombre des sœurs qu'il y auoit : lesquelles Dieu multiplia tellement, que chaque frere & chaque sœur en eust suffisamment pour son disner.

Là mesmes.

Vne fois que S. Claire dit à saint François qu'elle auoit affection de manger avec luy, S. François ne vouloit nullement, dont il fut reprins de ses freres, & par ainsi il s'y accorda finalement. (a) Ainsi estant accompagnée d'une siene compagne & de deux compagnons de

vne souris, sauta par dessus la table pour courir apres, retournant à son naturel. Ainsi en prend-il à ces pures filles induites par belles mines, & semblants, par paroles attrayantes, lesquelles ont de prime face le meilleur vouloir de porter le joug, & vouer virginité, sans scauoir quel fardeau c'est, puis quand leur nature malheureuse vient à produire son feu, alors c'est à maudire l'heure, & brulent là dedans d'un feu si violent qu'il n'y a eau beniste, patenostres, haire, ieusnes, deuotions, bigoteries, barbotemens, belles mines qui le puissent esteindre. Pensez donc maintenant d'ou venoit ce saint appetit de banquetter avec les moines, sinon vne affection lasciuve? Car n'est-ce pas fait en desbordee s'en aller à l'esgaree avec les moines par les champs?



*Francisci, ad sanctam Mariam de Angelis venit, ibique facta reuerentia coram Virginis altari, ubi Christo fuerat in sponsam tradita, ad prandium deuenientes, B. Franciscus mensam fecit parari in terra. Pro primo autem ferculo Franciscus coepit de Deo loqui tam suauiter & sancte, tam altissimè & diuinè. quod ipse S. Franciscus, S. Clara cum socia, & aliis fratribus fuerunt rapti. Et subito ipsis sic stantibus oculis ac manibus in caelum directis, ignis permaximus apparuit super locum fratrum: & videbatur totus locus cum sylua ardere: protinusque Assisinales festinanter ut ignem extinguerent, accedentes ad locum, intacta cuncta cernentes, & fratres raptos cum B. Clara, cognouerunt quod ille fuit ignis diuinus, qui ad sanctificandum praedictos apparere dignatus est. Vnde ipsi fuerunt de hoc multum aedificati: In se autem reuersi de alio cibo non curantes, B. Clara cum socia ad monasterium reuersae sunt.*

*Ibi-*

(a) Ces rauissemens incognus aux saints du vieil & nouveau Testament me sont souspeçonneux. Quant à ce feu je croy que c'est le bruit qui courut à Assise que moines & moineses faisoient chere lie ensemble, & que estans

de saint François, elle veint à sainte Marie des Anges, & apres qu'elle eut fait la reuerence deuant l'autel de la vierge, ou elle auoit esté espousée à Christ, elle entra pour disner ou saint François l'auoit fait preparer en terre. Et pour le premier mets saint François commença à parler de Dieu si souefuement & saintement, si diuinement & hautement, que luy-mesme le bon saint, madame sainte Claire & sa compagne avec les autres freres furent (a) tous ravis. Et soudain comme ils estoient en ceste sorte ayans les yeux & mains dressées vers le ciel, il apparut vn grand feu sur le conuent des freres, & sembloit que le lieu avec la forest fust tout embrasé. Ce que voyant les habitans d'Assise veinrent en diligence à ce conuent pour esteindre le feu, & trouuerent qu'il n'y auoit rien endommagé, & que les freres & sainte Claire estoient ravis: lors ils cognurent que ce feu-la estoit diuin, qui estoit apparu visiblement pour consoler ceux qui estoient là assemblez. Dequoy ils furent grandement edifiez. Or estans reuenus à eux ne se soucians plus d'autre viande, sainte Claire avec sa compagne s'en retourna en son monastere.

Là

surpris ils feirent des contemplatifs pour eniter punition. Mais quoy qu'on en puisse dire, toute ceste sainteté & ces raiuissemens me puent: car tous bons esprits y remarqueront de l'impudicité, les choses bien & meurement prisees.



*Ibidem.*

*Quia contemplatio verbis nutritur diuinis, beata Clara verbum Dei deuotissimè audiebat: quare & fratres sæpe ad prædicandum ad se venire faciebat. Verùm quum Papa constitutionem fecisset de non accedendo ad monasteria, beata Clara hoc audito, fratres qui stabant in monasterio, ad petendum eleemosynam pro ipsa & sororibus emisit dicens, Ex quo sum verbo vitæ priuata, nolo quod mihi cibus procuretur corporalis. Propter quod dominus Papa sibi concessit, quòd vocare posset ad prædicandum Dei verbum quandocunque ipsa vellet.*

*Folio 85.*

*B. Agnetis de Bohemia filia Orechi regis (quæ quum nupta esset Imperatori Frederico secundo, illo relicto religionem ingressa fuerat) famam quum beata Clara audisset, dictæ sanctæ Agneti, aliqua misit, videlicet Pater noster, velum, scutellam in qua ipsa sancta Clara comedeat, & scyphum, & nonnulla alia, quæ cum summa deuotione ab ipsa Agnete sunt suscepta, per quæ Deus multa signa fecit meritis B. Clare: quæ omnia auro & gemmis ornata in dicto monasterio reseruantur. Hujus fama reboante per Alamaniam multiplicari cœperunt monasteria.*

*Ibi-*

(a) Il luy faisoit fort mal de perdre sa consolation, &



Là mesmes.

Par ce que la contemplation se nourrit de paroles diuines, S. Claire oyoit la parole de Dieu fort deuotement : parquoy elle faisoit souuent venir à elle des freres prescheurs. Mais apres que le Pape eust fait vne ordonnance que les freres n'entreroient point aux monasteres des femmes, S. Claire en estant aduertie (a) elle enuoya les freres qui estoient au monastere afin d'aller quester & mendier pour elle & pour les sœurs : disant, Puis que je suis priuee de la parole de vie, je ne veux point qu'on face prouision pour moy de viures corporels. Ce qui fut cause que le Pape luy ottroya qu'elle pourroit faire venir des freres pour prescher toutes & quantes fois qu'elle voudroit.

Feuillet 85.

S. Claire ayant ouy la renommee de S. Agnes de Boheme, fille du roy Orechus, laquelle estant fiancee à l'Empereur Frederic second, l'auoit quitté & s'estoit fait nonnain, elle enuoya quelque present à ladite Agnes, ascauoir vne Pate-nostres, vn voile, l'esqu'elle ou elle mangeoit sa soupe, & son godet, & bien d'autres belles besongnes, lesquelles elle receut en grande deuotion, & par icelles Dieu a fait plusieurs miracles par les merites de S. Claire: toutes lesquelles choses sont gardees à son monastere, garnies d'or & de pierres precieuses. La renommee d'icelle rebuglant par l'Allemagne, les monasteres commencerent à multiplier.

Tom. II.

O

Là

bonne compagnie : & sa ruse n'est pas des pires, pour faire reuenir les pigeons au colombier.

*Ibidem, & Folio 86.*

*Soror S. Helena de Padua jacuit privata omni virtute corporis & linguæ bene per annos sexdecim, quæ gestu corporis & signis maximum in talibus prætendebat hilaritatem. Huic Deus multa revelavit, quæ ipsa sororibus exarravit: & ea scripta Padua habentur, quæ dum essem in eodem loco, vidi. Verum quum petissem à sororibus quomodo illa sine lingua potuit revelare, responderunt sorores, quòd hætenus ob silentium observandum, non lingua sed nutibus loquebantur, & talibus nutibus & signis omnia exprimebant quæ loqui volebant: & sic faciebat prædicta soror beata. Item. Ex ordine S. Francisci, fuerunt Patriarchæ, Prophætæ, Apostoli, Discipuli, Martyres, Pontifices, Confessores, Anachoritæ, Doctores, Virgines, Conjugati, qui se continuerunt à matrimonio, Electi, qui meritis B. Francisci & suorum fratrum, & aliorum suorum ordinum prædicatione, vita, & exemplo, infiniti quasi salvati sunt, prout pluribus visionibus est conspectum.*

(a) Voyci des disciples de Pythagoras, & non de Iesus Christ: car voyci vn principe de Chrestienté, qu'on croit de cœur pour estre justifié, mais qu'on confesse de bouche pour avoir salut. Ainsi vous voyez ou tombent ceux & celles qui veulent estre sages par dessus Iesus Christ. Car je vous prie, quelle edification y pouvoit-il avoir, ou plustost quelle derision & badinerie y avoit-il en ses gestes fols & descontenancez?

(b) C'est à dire des Antechrists, Seducateurs, Couveurs,



Là mefmes, & Feuillet 86.

Sœur sainte Helene de Padoue, fut seize ans sans pouuoir remuer ne corps ne langue: laquelle par signes & contenance demonstroit vne grande gayeté en ses afflictions. Dieu luy reuela beaucoup de choses qu'elle raconta à ses sœurs: & icelles sont redigees par escrit à Padoue, lesquelles j'ay veues quand j'estoye là. Mais il m'adueint de demander aux sœurs, comment elle pouuoit auoir reuelé ces choses sans l'vſage de la langue: & icelles me responderent, que jusques ici (a) pour garder silence, elles ne parloyent point de langue, ains seulement par signes: & que par telles contenance & signes elles donnoyent à entendre tout ce qu'elles vouloyent dire: & qu'autant en faisoit ladite sœur. Item, Il est sorti de l'ordre S. Francois (b) des Patriarches, Prophetes, Apostres, Disciples, Martyrs, Pontifes, Confesseurs, Hermites, Docteurs, Vierges, Mariez, qui se sont retranchez du mariage, & Eleus, qui par les merites de saint Francois & de ses freres, & par la predication, vie & exemple de les autres ordres, ont esté sauuez en nombre presque infini, comme il est apparu par plusieurs visions. Par lesquelles

O 2 choses

Bigots ou Caymans, Acariastres, Maistres des ceremonies, Obstinez, Hypocrites, Aveugles & conducteurs des aveugles, Vierges comme ceux de Sodome, Apostats, Eleus par les merites de saint François, mais adjugez au feu eternel deuant la constitution du monde, par le juste jugement de Dieu. Or jugez en bonne conscience, lequel a approuché le plus pres de la verité. Cependant, vous enfans de Dieu, qui auez le cœur droit, pleurez l'horreur qui se presente ici en la profanation de la parole de Dieu.



*tum. Quibus patet B. Franciscum esse & fuisse tam in cælo quàm in terra fœcundatum gradibus cunctis sanctorum & sanctitatibus: ut in suo ordine & in aliis duobus ordinibus sit verificatum, (ut suprâ dictum est) verbum Apostoli, Eph. cap. 5. Ipse scilicet Christus dedit B. Francisco quosdam Apostolos, quosdam Prophetas, alios Evangelistas, alios Pastores & Doctores. Et quod de toto gremio Ecclesiæ est dictum per Apostolum, 1. Cor. 12. Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ, alii fides, alii gratia sanitatis, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii generatio linguarum, alii interpretatio sermonum, in ordinibus B. Francisci præfatis est completum.*

*Folio 88.*

*Quum dilatato jam ordine, beatus Franciscus viuendi formam per Innocentium approbatam, quia videbat eam prolixam, cuperet ad breuiorem formam reducere & per D. Honorium tertium qui Innocentio successerat in perpetuum facere roborari,*

(2) La ruse de Satan est grande de mettre tousjours en auant le nom de Dieu & de Iesus Christ quand il est question de deceuoir le mieux. Voyci S. François, son secretaire, qui contrefait le Moyse, pour recenir sa regle de la main de Dieu ou de Iesus Christ, & monte en la montagne & ieusne: puis comme les tables de la Loy furent rompues, aussi est sa regle, & puis il retourne derechef, laquelle luy est dictée du ciel pour la seconde fois. Mais

choses il appert que saint François a esté fécond en plusieurs degrez de saints & de saintetez, tant au ciel que en la terre: tellement qu'en son ordre & aux autres deux par luy instituez, les paroles de l'Apostre (comme il a esté dit ci dessus) ont esté verifiees, lesquelles sont contenues en l'Epistre aux Ephesiens, chap. 5. Luy (ascauoir Christ) a donné (à S. François) les vns Apostres, les autres Prophetes, les autres Euangelistes, les autres Pasteurs & Docteurs. Et ce qui a esté dit par le mesme Apostre (1. Cor. 12.) de toute l'Eglise en general: ascauoir, A l'un est donnee parole de sapience, à l'autre parole de science, à l'autre foy, à l'autre efficace de vertus, à l'autre Prophetie: à l'autre discretions des esprits: à l'autre diuersitez de langues: à l'autre interpretations des langues, a esté accompli en special és ordres susdits de S. François.

## Feuillet 88.

(a) L'ordre de S. François estant desia fort espandu, & voyant que sa regle de viure desia approuuee par le Pape Innocent estoit trop longue, il desiroit de l'abbreuiier, & puis la faire confermer à jamais par Honoré troisieme, qui auoit succédé à Innocent: par ainsi

O 3

il

Satan ne se scauroit jamais si bien desguiser, qu'il ne monstre ses cornes: car en ce que ce beau legislateur s'adresse aux Antechrists pour confermer sa regle, il monstre quelle elle estoit. Car si elle estoit de Dieu, quel besoin estoit-il de la confirmation des hommes? Voyla comme le faux alloy est cognu d'auec le bon. Mais le monde se trompant à son escient, n'a pas regardé en quelle monnoye cest affronteur le payoit, dont il est digne de perir.



borari, ad hoc faciendum, mira visione à Deo fuit præmonitus. Videbatur enim sibi micæ panum subtilissimas collegisse, multisque famelicis fratribus ipsum circumstantibus debere tribuere: sed quia propter earum tenuitatem, ne inter manus exciderent, formidabat dare, vox desuper est ei facta, dicens, Franciscus, unam de micis omnibus hostiam facito, & manducare volentibus tribue. Quo faciente, quicumque non deuotè recipiebant aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti notabiles apparebant. Sed quum visionem præfatam bene B. Franciscus minimè intelligeret, & vigil esset in oratione, vocem de cælo dilapsam audiuit dicentem, Franciscus, hæc noctis præteritæ, verba sunt Euangelica: hostia est regula, lepra iniquitas. Qua visione B. Franciscus præmonitus, assumptis duobus sociis, fratre videlicet Leone & fratre Bonizo de Bononia, ad montem fontis Polumbæ juxta Reate perrexit, ubi pane tantum contentus & aqua, jejunans regulam fecit scribi, secundum quod oranti sibi diuinus Spiritus suggerebat. Quam quum de monte descendens, seruandam fratri Helicæ suo vicario tradidisset: ille ea perlecta, quum sibi non placeret, ipsam destruxit, dicens se per incuriam eam perdidisse seu emisisse. Sed iteratò vir sanctus ad montem rediens præfatum, & jejunans, eam ad instar prioris, ac si ex ore Dei verba susciperet, illicò reparauit: & per dominum Honorium,

cæstano



il fut aduerti deuant par vne vision merueilleuse. Car il luy fut aduis qu'il auoit recueilli des miettes de pain fort petites, & qu'il les deuoit donner à plusieurs freres qui estoient à l'entour de luy, & estoient affamez: mais parce qu'il craignoit de les bailler de peur qu'estans si menues elles ne s'escoulassent entre ses doigts, vne voix d'enhaut s'adressa à luy, disant, François, fay vne hostie de toutes ces miettes-la, & en departi à tous ceux qui en voudront manger. Ce qu'il feit: mais ceux qui ne receuoient pas ce don deuotement, ou l'ayant receu le mesprisoyent, incontinent'ils apparoiſſoyent couuerts de ladrerie. Mais S. François n'entendant pas fort bien ceste vision, & pour cela veillant en oraison, il ouyt vne voix du ciel, luy disant, François, les miettes de la nuit passée, ce sont les paroles Euangeliques: l'hostie c'est ta regle: & la lepre c'est iniquité. Par laquelle vision S. François aduerti print avec soy deux compagnons àſcauoir F. Leon, & F. Bonize de Bolongne, & s'en alla en la montagne nommee la Fontaine de Polombe, aupres de Reate, où se contentant de pain & d'eau, & ieusnant il fit escrire la regle, selon que le S. Esprit, ainsi qu'il prioit luy dictoit. Or quand il fut descendu de la montagne, il la bailla à garder à F. Helie son vicair: lequel voyant, apres qu'il l'eut leue, qu'elle ne luy plailoit pas, il la rompit & dit qu'il l'auoit perdue par mesgarde. Mais derechef le saint homme s'en alla en ceste montagne, & ieusnant il la refeit incontinent tout ainsi qu'estoit l'autre, comme s'il eust recueilli des paroles de la bouche de Dieu: & obtint du Pape

octavo sui pontificatus anno, ut optauerat, confirmari obtinuit. Sic ergo visione micarum & hostie, & intelligentia ipsarum, institutione regule primo, cum reparatione ejusdem facta secundario, apparet insipienti, regulam minorum miraculose factam, & à Christo ipsi beato Francisco monstratam.

## Folio 90.

Christus Saluator volens suam vitam & passionem mundo declarare & renouare, Franciscum cum suo direxit ordine, qui crucis Christi, id est vitæ ipsius assumpto vexillo, in mundum progredientes, vitam pro obseruantia assumpserunt Evangelicam. Ipsamque primò operibus, demum verbis mundanis patefacere studuerunt. Item, In fornice hujus mundi cum tota vniuersitate fidelium, per tres pueros designatos fidem sanctæ Trinitatis habentes, stant tres ordines, & quartus adjungitur: quia videlicet post Basilii regulam, Augustini & Benedicti, quarta est addita, scilicet,

(a) Comme si son Euangile, qui est la puissance en fait à tous croyans n'estoit pas suffisant pour instruire le monde. Mais sans cela, qu'on juge sans affectation, le noir est il plus contraire au blanc, ne la clarté aux tenebres, ou la verité au mensonge, qu'est ceste malheureuse secte & doctrine d'abusion, à la verité que le Fils de Dieu a apportee au monde?

(b) Vous voyez au moins qu'il n'y a mystere en la sainte Escriture qui ne soit renuersé par ces vilains porceaux, Et cependant ils sont approuuez comme ayans fait vn beau



Honorius, l'an huitieme de son Pontificat, qu'elle fust confermee & ratifiée, ainsi qu'il auoit desiré. Ainsi donc par la vision des miettes & de l'hostie, & par l'institution de la regle pour la premiere fois, puis par la reputation de icelle, il appert à ceux qui y voudront regarder, que la regle des freres mineurs a esté faite miraculeusement, & monstree à S. François par Iesus Christ.

## Feuillet 90.

Iesus Sauueur voulant declarer sa vie & sa passion au monde, (a) il a mis en auant S. François & son ordre, lesquels prenans l'estendart de la croix de Christ, c'est à dire de sa vie, & allans par le monde, ont prins la vie Euangelique pour regle & obseruance: laquelle ils ont tasché de manifester premierement par oeuvres, puis par paroles mondaines. Item, En la fournaise de ce monde avec toute l'vniuersité des fideles, (b) par les trois enfans dont mention est faite, ayans la foy de la sainte Trinité, les trois ordres sont specifiez: & la quatrieme est adjoustee: car apres la regle de (c) Basile, d'Augustin & de Benoist, la quatrieme est adjoustee, a scauoir, celle de S. François,

O 5

chef d'œuvre. Iesus par ce moyen n'a esté que la figure de ce monstre & de ces serpenteaux. Crapaux, vostre venin vous estouffera. C'est donc à la majesté de Dieu que vous vous attachez, ha vous le sentirez.

(c) Ce Rhetoricien scait merueilleusement bien garder les couleurs, & n'a garde de se couper. S. Basile, S. Augustin, & S. Benoist ne sont pas saints: mais il n'a pas oublié ce mot de Saint à l'endroit de son François, comme le parangonnant à tous les autres.



et, B. Francisci, quæ & similis per omnia Filio Dei: observando præ cæteris quæ ipse Filius Dei, Iesus Christus, ordinavit, & servavit.

## Folio 102.

Frater quidam tentabatur exire ordinem: cui apparuit B. Franciscus quadam nocte cum multitudine maxima demonum: & dimissis demonibus extra locum S. Mariæ de Angelis, ipse B. Franciscus locum intrauit: & iratus vocavit fratrem & alios antiquos, dicens, Quomodo servant fratres regulam & religionem nostram? & respondens quod male. Dixit beatus Franciscus, Quomodo vos de his non dicitis veritatem? Responderunt, dicentes, Pater minus benè servant, & nos palpamus eis dicere veritatem. Sanctus Franciscus dixit, Surgite, & locum circuite, & quos inueneritis regulam & ordinem non servantes capite, & ducite demonibus illudentes, qui foris sunt: sed & vos non effugietis quin dignas plagas recipiatis: & quum in frontibus appareret qui non essent regulæ observatores, capti sunt & demonibus traditi: & multipliciter cruciati sunt: &

(2) Ergo égal à Dieu. Car qui dit tout & par tout, n'exclut rien. O humilité infernale! ô superbe vermine, que grande est la patience de Dieu qui te souffre accomplir ta mesure au monde! tu payeras l'usure du temps.

çois, (a) qui est semblable en tout & par tout au Fils de Dieu, en gardant par dessus toutes les autres, ce que le Fils de Dieu Iesus Christ a ordonné & gardé.

## Feuillet 102.

Vn frere fut tenté de sortir de l'ordre: auquel saint François apparut en vne nuit (b) avec vne fort grande multitude de diables: & les laissant hors du conuent de S. Marie des Anges, il entra dedans tout courroucé, & fait venir à soy ce frere & les autres anciens, auxquels il dit, Comment est-ce que les freres gardent nostre regle & religion? & eux respondans, Mal, il leur dit, Pourquoi n'en dites-vous la verité? Ils respondirent, disans, Pere, ils ne la gardent pas bien, & nous les flattons, ne leur disans pas ce qui en est. S. François leur dit, Leuez vous, & allez par tout le conuent: & ceux que vous trouuerez ne gardans pas l'ordre, prenez les, & les menez aux diables qui sont là dehors, pour les testonner vn petit: & quant à vous, vous n'en eschapperez non plus qu'eux, que vous ne soyiez frottez d'eux, comme vous le meritez. Or estant ainsi qu'il apparoissoit au front quelque marque qui monstroient ceux qui n'obseruoient pas bien la regle: ceux-la furent empoignez & liurez aux diables, & furent estrillez à tirelarigot. Ce

O 6

poure

(b) Notez qu'il les auoit à son commandement comme le capitaine ses soldats. Mais ou est l'exemple en l'Escripture que quelque creature commande ainsi aux diables, & les face rotter à son plaisir, sinon Dieu? Toutesfois vous voyez que cestu-ci l'attribue à son idole, lequel il veut faire Dieu en toute sorte.

Et sic etiam frater ipse tentatus, demonibus traditus est: qui nec rogatu nec supplicatione à B. Francisco est dimissus: sed laniandus est demonibus exhibitus. Qua visione postea in ordine permansit.

Folio 103, Et 104.

Religio Et professio fratrum minorum non deficiet usque ad diem iudicii, Et durabit in seculum seculi. Et nullus ex industria persequens ordinem, diu viuet. Quicumque ex corde ordinem dilexerit, quantumcunque sit peccator, tandem misericordiam consequetur. Benefactores enim nostri remunerabuntur in hoc seculo Et in alio, Et malefactores punientur in hoc seculo Et in futuro. Item, In die iudicii apparebunt fratres cum stigmatibus: Et in fine, scilicet tempore Antichristi, habebunt fratres quamplurimi stigmata. Item, Demon à Lucifero informatus de fratribus ordinis beati Francisci loquendo, sic inquit, Quumque ad hoc deducti fuerunt ut à pristino statu quasi videantur omnino excidisse, tunc surget unus inter eos, de cuius industria Et vita, parua

(a) Ouy, mais ce sera en exemple de malediction & de vengeance sur le monde ingrat, qui aura rejeté Iesus Christ, pour adherer à ces idolatres.

(b) Il n'est plus question de dire, Qui aimera Dieu de tout son cœur, ces commandemens la sont trop vieux & communs: mais ceux-ci sortent de l'enclume d'enfer, pour attirer tous ceux qui s'y accorderont.

(c) Cela est delia apparu, tesmoin le Cornibus canon-



pource frere aussi qui auoit esté tenté, leur fut jetté entre les pattes, & ne peut impetrer par prier ne fremir, d'estre relasché, ains saint François le liura aux diables pour estre deschi-ré par pieces. Par laquelle vision il fut puis apres induit à demeurer en l'ordre.

Feuillet 103, & 104.

La religion & profession des freres mineurs (a) ne defaudra point jusques au jour du Jugement, & durera de siecle en siecle. Et tous ceux qui de leur propre gré persecuteront cest ordre, ne viuront pas longuement. (b) Qui-conque aimera d'affection l'ordre, quelque grand pecheur qu'il soit, il obtiendra finalement misericorde. Car nos bienfaiteurs seront remunerez en ce monde & en l'autre : & ceux qui nous nuiront, seront punis en ce siecle & en l'autre. Item, Au jour du jugement les freres apparoiront ayans (c) des stigmates : & sur la fin : ascauoir au temps de l'Antechrist : plusieurs freres auront des stigmates. Item, (d) Vn diable informé par Lucifer des freres de l'ordre de S. François a dit ainsi, Et quand ils seront venus jusques là, qu'il semblera qu'ils foyent totalement decheus de leur premier estat, alors se leuera l'un d'entr'eux, l'industrie

O 7

&

zé par les bigottes de Paris, qui par deuotion faisoient toucher leurs Patenostres aux boutons de verole de ce bon saint, lors qu'à face descouuerte en son habit on le portoit en terre.

(d) Ils font parler le diable à leur auantage : mais il se fera bien payer de ses journées. N'ont-ils pas choisi vn gentil prophete & prescheur de leurs louanges, que Lucifer ?

*parua antè opinio habebatur, qui ad tantam perfectionem virtutum assurget, quòd satis majora faciet quàm Franciscus. Huic Virgo frequenter apparens familiari allocutione, de sua suorumque fratrum, ac cæterorum conuersatione recuperanda, jam quasi perditâ perfectione instruet. Denique duæ partes totius orbis virorum ac mulierum in propriis habitantes domibus, de consilio hujus ordinis dignos poenitentiae agent fructus. Hæc ait diabolus. Item, Fredericus Imperator secundus, qui fratres de regno Siciliæ expulit, cernicali posito super guttur, à filio suo naturali Mansfredo, excommunicatus suffocatur. Item, Præpositus montis vici de Pedemontis: quum summè prius fratres diligeret, operatione cujusdam sui famuli dilectionem in odium sic conuertit, quòd ejus persecutione fratres erat necesse ut de dicto castro abirent omnino. Sed fratres ipsi ad B. Franciscum recurrentes, rogabant ut de atroci vexatione eos eriperet. Quod & factum est. Nam de nocte*  
ad.

(a) Voyci des visions & songes qui ont la vérité conjointe, au moins ils le donnent ainsi à entendre. Cependant ils se moquent de Dieu & de ses jugemens à pleine bouche, & en font moins de conte que si c'estoit quelque petit luge sous l'orme, qu'ils font trotter ça & là à leur plaisir. Comme s'il falloit que Dieu descende en terre pour condamner les coupables, & qu'il n'ait pas toutes creatures promptes à son service pour executer sa justice en la sorte qu'il luy plaira. Vous le sentirez moqueurs,



& vie duquel sera en petite reputation auparavant, qui paruiendra à vne si grande perfection de vertus, qu'il fera d'aussi grandes choses ou plus grandes que S. François. La vierge Marie luy apparoiſſant ſouuent, & deuiſant avec luy familièrement, l'inſtruira du moyen de recouurer la premiere conuerſation, tant pour luy que pour ſes freres, comme ſi la perfection eſtoit deſia perdue. Finalement les deux parties du monde vniuerſel, tant hommes que femmes, habitans en leurs propres maiſons par le conſeil qu'ils auront de ceux de ceſt ordre, feront fruits dignes de repentance. Voyla que le diable a dit. Item, Frederic Empereur ſecond, qui dechassa les freres de Sicile, fut tellement puni, qu'eſtant excommunié, ſon fils Manfrede l'eſtouffa, luy ayant mis vn couſſin ſur la face & le goſier. Item, Le Preuoſt du mont de Vic en Piedmont, comme ainſi ſoit qu'auparavant il aimait grandement les freres, toutesfois à la ſollicitation d'un ſeruiteur qu'il auoit, il tourna tellement ceſt amour en haine, qu'il les perſecuta tant, qu'ils furent contrains de quitter ledit lieu. Mais ils s'en allerent au recours vers S. François, & le prièrent de les deliurer de la poursuite & moleſte de ce preuoſt. Ce qui fut faiât. (a) Car il adueint

s'il eſt juge: & n'aurez pas loifir de mentir ainſi en faiſant vn jeu de ſa vengeance. Et ces eſpouuantals-ci que vous drefſez pour intimider les ſimples, de peur qu'on ne s'enquiere de voſtre faiât, & qu'on ne vienne à eſplucher voſtre orde ſaincteté, ſeront reduits à neant: car lors il n'y aura plus de Sans faute, ne de capeluchon, ne de mines monachales: car les liures ſeront ouuerts, & vos infamies viendront en euidence.



*ad iudicium Diuinum præpositus ductus cum famulo, quum sententia contra eos daretur, B. Franciscus Præpositum defendit, quia fuerat ordini deuotus, etsi famuli inductione hostis esset factus. Verum sententia stante contra famulum, decapitatus est. Et quum de somno Præpositus surrexisset, famulum suum Diuina sententia decapitatum inueniens, ipse statim fugiens ad fratres, factus est frater minor. Item, Duo præbendati, unus deuotus ordinis, & alter hostis, mali tamen ambo, in visione ad iudicium rapti, data sententia hostis ordinis est decapitationis sententia mulctatus: & sic est post modum repertus. Alter verò ob deuotionem ad ordinem & B. Franciscum à sententia liberatus, factus est frater minor deuotus & sanctus. Item, Dominus Petrus Episcopus Rhodonensis in Hispania, deuotus ordini & B. Francisco, mortuus dum esset tribus diebus per beatum Franciscum primò ab inferno liberatus: secundò pro pœnitentia reductus ad vitam corporis, post viginti dies de hac vita migravit.*

*Folio*

(a) Qui auoit fait celà, sinon ceux qui auoyent tué les moines d'Ambidon en Angleterre, ascauoir messieurs les beaux-peres de sainte. n'y touches.

(b) N'est-ce pas s'attribuer la Diuinité? Que direz-vous.

ueint qu'une nuit le Preuost se veit mener avec son seruiteur deuant le Iuge celeste: & comme sentence se donnoit contr'eux, S. François defendit le Preuost, parce qu'il auoit esté deuotieux enuers l'ordre, jagoit que par l'induction de son seruiteur il s'en fust fait ennemi. Or la condamnation jettee contre ce seruiteur, sortant son effect, il fut decapité. Et le Preuost s'esueillant de son sommeil trouua son seruiteur decapité de faict, selon la sentence Diuine: parquoy il se retira en diligence vers les freres, & fut faict frere mineur. Item, Il y auoit deux Chanoines, dont l'un aimoit l'ordre des freres, & l'autre luy vouloit mal de mort: toutesfois ils ne valoyent rien tous deux, dont furent tirez en jugement par vision, & sentence fut donnee, tellement que l'ennemi de l'ordre eut la teste tranchee: & de faict, (a) il fut trouué le matin qu'il en estoit ainsi. Mais l'autre, pour la deuotion qu'il auoit à S. François & à son ordre, fut absous de la sentence, & se fait frere mineur. Item, Messire Pierre, Euesque de Rhodon en Hespagne, qui auoit deuotion à Saint François & à son ordre, estant trespaslé il y auoit ja trois jours, fut premierement (b) deliuré par S. François: secondement fut ramené de mort à vie pour faire penitence: & puis vingt jours apres il mourut derechef.

Feuil-

à cela poutes aueugles Papistes? que vous en semble, cela est-il tolerable? Et cependant vous fermez les yeux, de peur qu'il ne vous en prene comme au Chanoine, & tourmentez à tors & à trauers les innocens & enfans de Dieu.

Folio 105, &amp; 106.

*In provincia Siciliae extitit quidam frater, qui quum multis esset honoratus officiis, ad congregandum pecuniam, libros, vestes, & alia, summum inflexit conatum: sed hic mortuus, quum corpus ejus à fratribus de nocte in Ecclesia custodiretur, videntibus præfatis custodibus, B. Franciscus aduenit, comitatus sancto Ludouico & sancto Antonio: & quilibet cererum unum accensum gestabat in manibus. Et quum ad feretrum accessisset B. Franciscus cum prædictis, defunctum ipse B. Franciscus interrogauit si fuisset frater minor. Respondit, Pater, sic. B. Franciscus dixit, Non dicas me Patrem, quia filius meus nunquam fuisti: quoniam promissisti seruare sanctam paupertatem, obedientiam & castitatem. Custodisti? Et illo dicente quòd non: B. Franciscus primò ad sanctum Ludonicum, qui cum mitra in forma stabat Episcopi, & deinde ad sanctum Antonium se voluendo, Quid, inquit, fiendum de isto, qui regulam non seruauit? Et quum ipsi dicerent, Quid tu, pater, facies, quia tibi de ipso iudicium est commissum? Beatus Franciscus cum præfatis primò remouit caputium ab habitu dicti fratris: deinde ad cellam dicti fratris*

(a) Les trois contes suyuant tendent à intimider les freres moines, à ce qu'ils n'ayment à auoir rien de propre: mais il y a de la caballe, car ceste poureté contre-faite est la mere nourrice de la frerie. Et cela ne tend pas tant à l'instruction des freres, qu'à amorser & endormir les esprits desia trop abrutis des deuotieux & bigots, afin que la sainteté des Cordeliers estant cognue, qui ne leur pourra donner, leur fourre. La chose est si euidente tant par la pratique & experience, que par les effects qui s'en sont ensuyuis, qu'on n'a que faire d'un



Feuillet 105, &amp; 106.

(a) Il y auoit vn frere en la prouince de Sicile, lequel ayant eu beaucoup d'offices, employoit tout son estude à amasser argent, liures, & autres choses. Mais en fin il veint à mourir. Et comme les freres gardoyent de nuict son corps en l'Eglise, ils veirent venir S. François accompagné de S. Loys & S. Antoine, (b) qui portoyent chacun vn cierge allumé en leurs mains. Et quand ils furent venus au sarcueil, S. François demanda au trespassé s'il auoit esté frere mineur. Lequel respondit, Ouy, pere. Sainct François luy dit, Ne m'appelle point ton pere: car tu ne fus jamais mon fils. Tu auois promis de garder saincte pourceté, obeissance & chasteté: l'as-tu fait? Il dit que non. Alors S. François s'adressa à S. Loys, (c) qui ayant la mitre estoit en forme d'Euesque: puis se (d) roula à S. Antoine, & leur dit, Qu'est-il question de faire de cestuy ci qui n'a pas gardé la regle? Et ils luy dirent, Mais toy, pere qu'en feras tu? car c'est à toy à qui il appartient d'en faire le jugement. Lors S. François avec les susdits en premier lieu osta (e) le capeluchon de l'habit dudit frere: puis

deuin pour scauoir entendre où ils pretendent par leurs fables monachales, ridicules & pleines de superstition & impieté.

(b) Comme faisans amende honorable.

(c) Il estoit allé en Paradis tout chauffé & tout vestu.

(d) Comme vn pourceau vers le porcher.

(e) Par les exemples precedens il appert que la vertu de moinerie consiste au capeluchon: comme la force de Samson estoit aux cheueux.

fratris pergentes, pannos, libros, & omnia alia quæ congregauerat, accipientes, intactis cellæ clausuris, ad ecclesiam perduxerunt, ubi corpus jacebat dicti fratris: & omnia jacentes super ejus corpus, ignem B. Franciscus apposuit, & sic res cum corpore ignis totum consumpsit. Fratres qui custodiebant, longè stabant stupefacti, hæc omnia cernentes. Consumptis omnibus, B. Franciscus cum sociis, recessit: & fratres totum corpus præter cineres consumptum inuenerunt. Qui concitè Gardianum excitantes à somno, ad cellam euntes dicti fratris, clausuram intactam, sed omnia ipsius amota inuenerunt, & combusta prout inspexerunt fratres ipsi. Item, Alius frater fuit, qui infirmatus ad caput lecti triginta florenos posuit, nullo sciente, nec ipso alicui reuelante. Qui quum ad extrema venisset, quatuor dæmones in forma quatuor militum loricati adueniunt: quos quum frater, qui custodiebat eum, vidisset, timore magno fuit concussus: & respectus ab uno eorum, semimortuus cecidit in terram, statimque ut valuit, surrexit: & ad Gardianum & fratres concitè properando, rem manifestauit, & quæ euenerant. Qui euntes, sic inuenerunt & viderunt:

(a) Ils faisoient comme ceux qui ont desrobbé. & crient au larron.



puis veinrent en sa chambre, & prindrent les liures, habillemens, & autres meubles qu'il auoit amassez, & sans toucher à la serrure, ni ouurir la porte, les transporterent de là, & les porterent en l'église où estoit enterré ledit frere: & jettans tout sur le corps, S. François y meit le feu, qui consuma & le corps & tout ce qu'il y auoit. Les freres qui estoient là commis pour la garde du corps, regardoyent tout ce mystere de loin, estans fort esbahis. Ainsi le tout estant consumé, S. François s'en alla & ses compagnons: & les freres ne trouuerent voirement que des cendres. Qui allerent en diligence esueiller le Gardien: lequel avec eux alla droit à la chambre dudit frere, & trouuerent qu'on n'auoit point touché à la serrure, (a) mais ils veirent que tout en auoit esté osté & bruslé, selon que les freres auoyent veu. Item, Vn autre frere se trouuant malade, cacha au cheuet de son liét trente florins, sans que personne le sceust, ne qu'il en dist rien. Lequel estant venu à l'extrémité, (b) voyci arriuer quatre diables, ayans chacun le morion en teste, comme quatre soldats. Et quand le frere qui les gardoit les eut apperceus, il fut saisi de grande frayeur: tellement que l'un de ces diables jetta sa vene sur luy: & soudain il tomba en terre à demi mort: puis il se leua du mieux qu'il peut, & s'encourut vers le Gardien & les freres, auxquels il raconta ce qui estoit aduenü. Lesquels s'y en veinrent, & trouuerent les choses ainsi qu'il

(b) C'est signe que les diables craignent bien les moines, puis qu'ils viennent quatre armez contre vn poure frater à demi mort.



runt : & crucem ferentes cum aqua benedicta , & Psalmos decantantes , quum ad cameram fratris venissent , imperauerunt illis ut recederent . Qui responderunt quòd nolebant : quia animam dicti fratris egredientem expectabant . Et quum Gardianus diceret quòd se expropriaauerat , & fecerat , quæ frater facere debebat , dixerunt quòd non erat verum . In cuius signum percusserunt murum ad caput lecti , & ostenderunt fratribus triginta florenos , quos ipse frater miser posuerat , nec reuelauerat . Et statim frater spirans , ejus animam assumentes , abierunt . Item , In Camerino Prouincia Marchia , quidam fuit frater , qui excepto officio ministeriatus , omnia alia officia habuit . Sed hic , quum esset cupidus & auarus , & pecuniam magnam congregasset , ut postea patuit , die quadam socio vocato , in propria cella murum frangi fecit : cæmentum portare & lateres , ac socio emisso , in dicta apertura muri quadringentos florenos in auro posuit : & murum , ut primò erat , refecit . Hic grauitè infirmitas , quum gratia recuperandi vires ad locum  
de

(a) Ce sont les outils de superstition , que le diable fait semblant de craindre : mais c'est pour attraper les pigeons.

(b) Voyla hardiment parlé pour des diables qui crai-

qu'il leur auoit dit. Puis (a) prindrent la croix & l'eau benite, & s'en veinrent en procession à la chambre dudit frere: chantans les sept pseaumes: & quand ils furent là, ils commanderent à messieurs les diables d'escamper. Qui respondirent, qu'ils n'en feroient rien, & qu'ils attendoyent que l'ame de ce frere fust sortie. Mais le Gardien leur dit qu'il s'estoit demis de toute propriété, & auoit fait tout ce qu'un frere doit faire. Et les diables respondirent (b) qu'il n'estoit pas vray. Et pour en donner l'experience, ils rompirent le mur, à l'endroit du cheuet, & monstrent aux freres les trente florins que ce poure malotru de frere auoit là cachez, sans l'auoir reuelé à personne. Puis soudain le frere expira, & les diables grippans son ame, gaignerent le bas. Item, En la prouince de la Marche, au conuent de Camerin, il y auoit vn frere qui auoit eu tous les offices, excepté celui de Ministre: mais il estoit conuoiteux & auaricieux, tellement qu'il auoit amassé force argent, comme il fut cognu puis apres. Car vn jour ayant fait venir son compagnon en sa (c) propre chambre, il luy feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux, puis luy donna congé de se retirer, & estant seul cacha en ce trou quatre cens florins d'or: & cela fait, il refait le mur comme il estoit auparauant. Or il deueint fort malade, & pour se renforcer,

gnent tant ces loups gris: comme il appert de frater Iuniperus, qui les chassoit dru comme mousches.

(c) Voila vn mot qui emporte blasphemie, selon la regle des Cordeliers: dont je m'esbahi comme ce deuot moine en a osé vser.



de Trabe perrexisset, ibidem aggrauatus præ solito, dum disposuisset Camerinum redire, & sic faceret, dum esset in itinere, magis ac magis grauari cœpit. Et quum ad finem appropinquaret, fratres qui erant cum eo, deponentes eum de jumento, quum non essent ibidem aliæ domus nisi quarundam meretricum ipsum ponentes in domo una præfatarum, non reuelata dicta pecunia, quum haberet secum fratrem quem intimè diligebat, absque confessione & aliis sacramentis ibidem emisit spiritum. In cella dicti fratris post ejus obitum vox continuè erat: etsi loquens non videretur, dicens, Hic est, hic est. Et quia fratres non intelligebant quid vellet dicere, tam timore quàm vocis ipsius clamazione in dicta cella nullus stare volebat nec audebat. Sed quum fratres elemosynam dicti fratris quererent, nec inuenirent, socium ejus una dierum vocauerunt, dicentes si aliquid sciret. Et quum diceret quòd non, addidit, Ego semel vocatus per dictum fratrem, fregi murum, portavi cæmentum & lateres, quid peregerit, nescio. Fratres hoc audientes, ad cellam ipsam euntes, patefacto loco per socium, murum erumpentes, quadringentos florenos inuenerunt. Quibus repertis, statim vox quæ in cella audiebatur, cessauit. Quidam minister tunc existens pronuncia

(a) Sepulchre conuenable & à propos, s'il en fut one, pour la sainteté de ces boucs puants & infects.



cir, il luy print fantasie d'aller au couuent de Trau: mais son mal y rengregea. Parquoy il proposa de s'en retourner à Camerin: & comme il estoit en chemin son mal commença à augmenter de plus en plus: tellement qu'approchant de la mort, les freres qui l'accompaignoyent le descendirent de cheual, & n'y ayant en ce lieu là aucunes maisons si non quelques vnes où se tenoyent des putains, (a) ils le meirent en l'une d'icelles: où sans reueler qu'il eust l'argent susdit, combien qu'il y eust là vn frere qu'il aimoit fort affectueusement, il rendit l'esprit, sans confession & sans tous les autres Sacremens. Depuis qu'il fut mort, on oyoit continuellement vne voix, encore qu'on ne veist personne, qui disoit, C'est ici, c'est ici. Et parce que les freres n'entendoient point que cela vouloit dire, il n'y auoit personne, en partie a cause de crainte, en partie a cause de ceste voix, qui se voulust ou osast tenir en ladite chambre. Or les freres cherchans (b) l'aumone dudit fr. & ne la trouuans pas, ils appellerent vn jour son compagnon, auquel ils demanderent s'il en scauoit rien: lequel respondit que non. Bien est vray, dit-il, qu'il m'appela vne fois, & me fit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux: mais qu'il en fait, je ne scay. Ce que les freres ayans entendu, ils se feirent monstrier l'endroit du mur, lequel ils rompirent, & trouuerent les quatre cens florins. Cela faict, la voix ne fut plus ouye. Or il y auoit lors vn ministre en ladite prouince de la

Tom. II.

P

Mar-

(b) C'est à dire, ce qu'il auoit pillé & rai aux pources  
vexues & orphelins sous ombre de deuotion.

uincia Marchie supradicti fratris pecuniam pro se accipiens : & quum multam aliam haberet , ac nonnulla contra regulam commisisset , infirmatus in ripa Transonis , quum de dicto castro ad mare pergeret , ut ad locum de Pisauro accederet , super asino existens , impingente asino ipse frater in lapidem cecidit , & priuatus Ecclesiasticis Sacramentis , statim obiit.

*Ibidem.*

Quidam frater mortuus , qui negligens fuit in persoluendo quæ statuta sunt in ordine pro defunctis fratribus dicenda , post plures dies apparens uni fratri socio , interrogatus de salute , respondit quod saluus erat , sed in maximis pœnis. Et quum socius diceret , Nos diximus officium & tot missas pro anima tua , nonne profuerunt tibi ? Respondit quod non quia quum ipse non persoluisset dum viueret , quæ debebat pro fratribus defunctis , Deus facta pro ipso applicauit illis defunctis. Sed si deinceps fratres rogarent pro eo , tunc sibi valeret , & his dictis disparuit : & fratres pro eo intercesserunt. Item , Regula  
ipsa

(a) Vn barbier ray l'autre.

(b) Quelle punition à ce larron , qui ne fut pas conjuré de leurs charmes , ne graissé.

(c) Ceci tend du tout à exalter le mérite des œuvres , & les œuvres de supererogation , contre le mérite de la mort.



Marche, (a) qui pinça cest argent sans rire, lequel en auoit bien d'autre, & estoit vn galand qui auoit commis beaucoup d'autres choses contre la regle. Parquoy il tomba en maladie en la riue de Thranfon, & comme il partoit dudit lieu, tirant vers la mer, pour aller au conuent de Pifaure, il tomba de dessus son asne sur vne pierre, & se blessa: dont il mourut là sur le champ, (b) estant priué de tous biens Ecclesiastiques.

Là mesmes.

Il y auoit vn frere qui estoit negligent de dire les choses qui sont ordonnees en l'ordre pour les freres tres-passez, lequel, quelques jours apres sa mort apparut à vn frere, sien compagnon, qui luy demanda comme il alloit de son salut: auquel il respondit qu'il estoit sauué, mais qu'il enduroit de grans tourmens. Comment? dit son compagnon, (c) nous auons dit l'office, & tant de messes pour ton ame, ne t'ont-elles pas proufité? Il dit que non: car d'autant qu'il n'auoit pas payé ce qu'il deuoit pour les freres defuncts quand il viuoit, que Dieu auoit appliqué ce qu'on auoit fait pour luy à ceux ausquels il estoit redeuable: mais si les freres prioient derechef pour luy, que cela luy vaudroit. Cela dit, il n'apparut plus, & les freres prierent pour luy.

P 2

Item,

& passion de Iesus Christ: & ainsi le Sauueur du monde est ancanti, & ces monstres avec leurs mines veulent percer les ciéux: mais ils sentent & sentiront que leurs clefs pour entrer aux ciéux sont fausses: & pourrant qu'ils perdront leur temps de s'efforcer d'y entrer,



*ipsa fratrum minorum, eam seruantes ad gaudia ducit beata. Istud patet verbo Christi, Ioh. 8, Si quis sermonem meum seruauerit, mortem non gustabit in æternum. Et Ioh. 14, Si quis diligit me, sermonem meum seruabit. Et sequitur capitulo eodem, Si quis diligit me, diligetur à Patre meo, & ego manifestabo ei me ipsum. Et Ioh. 12, Vbi ego sum, illic & minister meus erit. Quum ergo regula minorum sit Domini nostri, ut dicit Honorius Papa, & Nicolaus, ipsa in ipso sacro Euangelio, & vita Christi, & exemplo Apostolorum fundatur: quare ad ipsius obseruantiam sequitur regni post huius vite cursum perceptio.*

*Ibidem.*

(a) Ony: car il est dit, Ceste est la vie eternelle, Qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ, Ioh. 17. a. 3. Ou en estes vous, monstres, avec vostre regle tortue? Fut-il jamais fait vne telle injure à Christ, que de le faire autheur de ceste maudite & execrable secte, qui est plus contraire à l'Euangile, que n'est le feu à l'eau? Or voyons comme elles s'accordent, Christ par son Euangile met fin aux ceremonies de la Loy: la regle de S. François a introduit vne infinité de sottises & badines superstitions, ausquelles elle attache merite. Christ veut que toute l'esperance de nostre salut soit appuyee sur le benefice de sa mort: & ceste regle veut qu'iceluy aboli on s'appuye sur vn capeluchon & certains agiours de singes. L'Euangile veut qu'on serue Dieu en esprit & verité, & qu'on l'inuoke en son seul nom: &

Item, La regle des freres mineurs (a) meine ceux qui la gardent à la joye bien heureuse. Ce qui appert par les paroles de Christ, Iehan chap. 8, Si aucun garde ma Parole, il ne goustera jamais la mort. Et Iehan chap. 14, Si aucun m'aime, il gardera ma parole. S'ensuit au mesme chapitre, Si aucun m'aime, il fera aimé de mon pere, & je me manifesteray à luy. Et Iehan chap. 12, Là où je suis, mon seruiteur y sera aussi. Veu doncques que la regle des freres mineurs est de nostre Seigneur, (b) (comme dit le Pape Honorius, & le Pape Nicolas) & qu'elle est fondee sur le S. Euangile, sur la vie de Christ, & l'exemple des Apostres, il s'ensuit que ceux qui la garderont (c) seront jouyssans du royaume apres ceste vie.

P 3<sup>e</sup>

Là

ceste regle veut qu'on marmote certaines heures, Vigiles, Complices, & tels badinages, & qu'on adresse ses prieres à S. François, à S. Loys, & S. Antoine, & à tels enfroquez idolatres, qui ont fait errer le poure monde, & ont enseveli l'Euangile pour mettre en avant leurs traditions plenes d'impieté. Que si je vouloye poursuyure l'antithese, encre, plume & papier n'y suffiroient pas. Mais je vous prie voyez comme ils tirent par les cheveux & desmembrent la parole de Dieu à tors & à trauers pour la faire seruir à leurs erreurs & deceptions damnables!

(b) Puis que ces venerables tesmoins, enfans de Satan marchent en avant, qui ne croira à leurs mensonges?

(c) Iront à tous les diables en poste.

*Ibidem.*

*Quando praelatus recipit aliquem fratrem ad professionem, voto emisso de regulæ observatione, dicit profitenti, Et ego, si hæc observaueris, promitto tibi vitam æternam.*

*Folio 107.*

*Erat quidam novitius Romæ, cujus vita exterior erat abominabilis fratribus, quia interiorẽ ejus vitam nondum agnoscebant. Vita enim ejus erat, quòd quando fratres vigilabant, ipse fingebat se dormire: & quando faciebant aliquod servitium commune vel in communi, ipse ibat ad cellam & vacabat: & quando fratres dormiebant, ipse solus in Ecclesia orabat. Sed quum venisset tempus professionis ipsius: & Minister, qui tunc erat frater Rainerius de Piculominibus de Senis, intrasset capitulum, & interrogasset fratres de vita & moribus ipsius novitii, omnes dixerunt quòd nunquam viderunt peiorem novitium. Interrogavit autem magistrum suum: qui dixit,*  
*Nescio,*

(a) O mal-heureux moine, qui te fais Dieu pour donner la vie éternelle, que ne la gardes-tu pour toy mesme? Mais tu n'y veux entrer, & empeschés ceux qui y veulent entrer: ta vie éternelle donc c'est enfer.

(b) Ceste fable tend à confiermer la bigoterie, & à ce que celuy qui sera le meilleur inuenteur de superstition, soit le mieux receu, tellement qu'en la religion Chrestienne il n'y ait ne regle ne mesure: mais que celuy qui casura inuenter les plus sortes cymagrees, soit le plus gentil



Là mesmes.

Quand le Prelat recoit quelque frere pour estre profés, apres luy auoir donné le serment qu'il gardera la regle, il dit au profés, Et de ma part, si tu gardes ces choses, (a) je te promets la vie eternelle.

Feuillet 107.

(b) Il y auoit à Rome vn saint nouice, duquel la vie externe estoit en detestation aux freres: car ils ne cōnoissoient point encore sa vie interieure. Et voyci la vie qu'il menoit: (c) c'est que quand les freres veilloient, il faisoit semblant de dormir, & quand ils faisoient quelque seruice commun ou en commun, il se retiroit en sa chambre, & ne faisoit rien: & quand les freres dormoyent, il s'en alloit seul à l'eglise & prioit. Mais quand le temps fut venu qu'il deuoit estre rendu profés: & le Ministre qui estoit pour lors, alcauoir frere Rainier des Pischelins de Senes, fut entré en chapitre, il interroqua les freres de la vie & des mœurs de ce nouice: mais tous d'une voix luy dirent qu'ils n'auoyent jamais veu vn pire nouice. Il interroqua aussi le maistre d'iceluy,

P 4

qui

compagnon, & le plus vaillant champion du Pape, pour tousiours faire valoir la manicle, & deceuoir les simples pour les attirer en abus & superstition.

(c) Notez que c'estoit vn acariastre, qui s'estant mis en l'ordre estoit irregulier, encore que cest ordre ne fust qu'un desordre. Cependant il s'y estoit mis comme ayant persuasion bonne de la sainteté d'icelle, & cependant n'en vouloit rien tenir sinon selon que sa phrenesie le prenoit.

Nescio, pater, de ipso bonum aliquod: nisi quòd quando confitetur, tantarum est lacrymarum, quòd non potest quasi confiteri. Tunc Minister audiens hoc, dixit, Differatur ejus receptio aliquantulum. Et venit Minister uno sero, & stetit juxta cellam novitii, & observabat eum. Qui statim, dicto Completorio iuit ad cellam, & coepit stertere, & tamen non dormiebat. Et fratres transeuntes ante cellam suam, & audientes eum, dicebant, Quàm bene est correptus novitius noster, & quomodo bene stat in oratione! Et Minister omnia audiebat. Et venit ipse novitius in profunda nocte, dormientibus fratribus, & iuit ad orationem in Ecclesia ante imaginem quam pinxit sanctus Lucas de Domina nostra: & statim fuit leuatus in aerem: & stabat cum brachiis apertis, & plorabat fortiter, & dicebat, Domina mea, cui me totum dedi, non permittas me repelli de sancto isto ordine. Et duo Angeli stabant ad pedes ejus, & colligebant lachrymas ejus, & ponebant ante Dominam, & dicebant, Domina, ne pereat petitio lachrymarum istarum. Et Domina respondit, dicens, Fili, ne dubites, quia tu eris receptus, & perseverabis in

(a) J'ay tousjours eu ces larmes qui sont tant à commandement, pour fort soupçonneuses.

(b) Je m'oppose yci pour S. Luc, auquel je di estre fait grande injure: & s'ils n'ameinent preuve plus suffisante je vous preuve ces moines pour menteurs desbordez. Il est bien à croire que saint Luc ait presté sa main & son pinceau, & la bien-heureuse vierge sa face. Ils auoyent



qui respondit, Pere, je ne scay de luy aucun bien, sinon que quand il se confesse, (a) il est si rempli de larmes qu'à grand' peine se peut-il confesser. Lors le Ministre entendant cela, dit, Qu'on differe encore quelque temps à le recevoir. Puis vn soir il se veint planter aupres de la chambre dudit nouice pour l'espier. Et complies estant acheuees, voyci entrer ce nouice, & commença à ronfler, toutesfois il ne dormoit pas. Et les freres qui passoyent deuant sa chambre, & l'oyoyent, disoyent, Que nostre nouice est bien contrict oyez comment il prie. Tous lesquels propos le Ministre entendoit. Cependant au fort de la nuict voyci venir ce nouice, tandis que les freres dormoyent, qui entra en l'eglise & se presenta pour prier deuant l'image de nostre Dame (b) que fut jadis peinte par S. Luc: & soudain fut esleué en l'air, & ayant les bras tendus, ploroit tendrement, & disoit, Ma chere dame, (c) à qui je me suis totalement donné, ne permets point que je soye repoullé de ce saint ordre. Et comme il estoit en cest estat, il y auoit deux Anges à ses pieds, qui recueilloient ses larmes, & les mettoient deuant la Dame, luy disans, O Dame, que la requeste que te font ces larmes ne soit point sans effect! A quoy la Dame respondit, disant, Mon fils, ne crains point, car tu seras receu, &

P. 5

per-

bien d'autres affaires & plus vrgents que de s'amuser à ceste besongne plus curieuse que necessaire, Aussi il n'en est mention en tous les actes des Apostres escrits par S. Luc & dictés par l'Esprit de Dieu.

(c) Iesus Christ cependant, ou estoit-il? Auoit-il resigné son office à la Vierge pour recevoir à son service ceux qu'il rachetez.



in isto ordine bonus frater minor, & in fine perducam te ad filium meum. Minister autem qui post eum latenter iuit, omnia quæ dicta sunt, obseruabat. Et factò sero fecit pulsari ad capitulum, ut reciperent ipsum: & dixit fratribus totam viam ipsius, & recepit eum ad obedientiam: & rogauit fratres ne molestarent eum, sed permetterent eum esse in sua vocatione. Et tunc fratres habuerunt eum in magna reuerentia. Quod videns dictus nouitius jam factus professor, mirabatur secum, dicens, Quare isti fratres modò non dicunt mihi injurias sicut consueuerant? Nolo stare in hoc loco, quia, ut credo, notus sum eis. Et dixit Ministro, Pater, rogo quòd eleuetis me de isto loco, & ponatis me in longinquo: quia hic non benè facio facta mea. Et mutauit eum Minister: ac frater ipse perseuerauit in ordine, existens bonus frater minor.

## Folio 110.

*F. Massæus socio assumpto B. Francisci am-  
baxiatam*

(a) Il faisoit comme les pipeurs qui changent de lieu si tost qu'ils sont descouuerts.

(b) C'est à dire, fort bon idolatre, & superstitieux, grand caymand, grand abuseur, grand hypocrite, faux-prophete, & enfant naturel de son pere Satan.

(c) Il est ici question d'approuuer la vocation de S. François quant à l'office de prescher: mais je vous prie de regarder par ou ils se prennent. Le Seigneur Dieu a-il ainsi enuoyé ses prophetes? Iesus Christ a-il ainsi appelé ses Apostres? Et veu que ce François est par dessus tous les

perseuereras en cest ordre comme vn bon frere mineur : & finalement je t'ameneray à mon Fils. Or le Ministre qui estoit allé apres luy en cachete , prenoit garde à tout ce qui se disoit là. Et le soir venu , il feit sonner le chapitre , afin de le faire receuoir : & raconta aux freres toute la conuersation d'iceluy , & le receut pour faire le serment d'obeissance : puis pria les freres qu'ils n'eussent point à le molester , ains qu'ils le laissassent conduire selon sa vocation. Et dès lors les freres l'eurent en grande reuerence. Ce que voyant ledit nouice desia fait profés , s'esbahissoit disant en soy-mesme , D'où vient que ces freres ne me disent plus d'injures comme ils auoyent accoustumé ? (a) Je ne veux plus demourer en ce lieu , car je croy qu'ils me cognoissent. Et pourtant il dit au Ministre , Pere , je vous prie que vous m'ostiez de ce lieu , & que vous m'assigniez quelque conuent plus au loin , car je ne fay pas bien ici mon faict. Et le ministre le changea de lieu : & il perseuera en l'ordre estant (b) fort bon frere mineur.

## Feuillet 110.

(c) Frere Massé, ayant choisi vn compagnon

P 6

s'en

saincts, comment enuoye-il vers vn simple moine sauua-ge, & vers vne poure commere pour auoir reuelation de Dieu ? Qu'elle estoit sa vocation, s'il en estoit incertain ? N'y a-il pas vne vocation speciale, comme celle de Moyse, d'Isaïe, Ieremie & autres Prophetes auxquels Dieu luy-mesme s'est adressé, leur declarant en quoy il les vouloit employer : & vne generale, qui se fait par l'Eglise avec prieres & saint aduis apres qu'on est informé tant de la sainte conuersation que de la pure doctrine de celui qu'on veut choisir pour porter la parole de Dieu ? Et

y



*baxiatam fecit : primo B. Clarae , demum fratri Syluestro. Quo audito frater Syluester statim ad orandum perrexit : Et quum oraret , Diuinum illicò habuit responsum : Et ad fratrem Massæum exiens , dixit , Hæc dicit Dominus , ut dicas F. Francisco quòd ipsum non propter se solum vocauit Dominus , sed ut fructum faciat animarum , Et multos per eum lucretur. Id ipsum B. Clara concorditer dixit F. Massæo se habuisse à Domino quòd frater Syluester dicebat , quòd beneplaciti esset Diuini quòd B. Franciscus ad prædicandum exiret. Rediit ergo frater Massæus ad B. Franciscum , quem sanctus in charitate recipiens , pedes ablundo , refectionem parando , cibo sumpto vocauit ad syluam. Et nudato capite , manibus cancellatis , genu flectens , interrogauit , dicens , Quid iubet Dominus meus Iesus Christus ut faciam ? Respondit F. Massæus , quòd tam fratri Syluestro quàm S. Clarae Et eius sociis vna fuit facta responsio Iesu Christi , scilicet quòd vult quòd vadas ad prædicandum : quia non vocauit te Deus propter te solum , sed propter salutem etiam aliorum. Quo audito B. Franciscus surgens continuo , succinxit se ; Et nulla prorsus mora contracta , dixit fratri Massæo , Eamus : ipsumque assumens in socium , Et fratrem Angelum , ibat cum tanto feruore , ut*  
*Diui-*

y a-il ici rien de tout cela ? Non certes. Concluons donc que c'est un loup & non un pasteur , qui s'est introduit de



s'en alla en embassade au nom de saint François: premierement vers S. Claire, & puis vers frere Sylvestre: lequel ayant entendu ce que saint François luy mandoit, s'en alla soudain se mettre en priere: & en priant, soudain il eut response du ciel, puis alla retrouver F. Massé auquel il dit, Voyci que dit le Seigneur, que tu dies à frere François, que ce n'est pas pour le regard de luy seul que Dieu l'a appelé, mais afin qu'il face fruit des ames, & qu'il en gaigne plusieurs par son moyen. Quant à S. Claire, elle dit à F. Massé tout d'un accord ce que F. Sylvestre disoit auoir du Seigneur, ascauoir que le plaisir de Dieu estoit que saint François allast prescher par le monde. Frere Massé donc s'en retourna à saint François, lequel le bon saint receut en charité, luy lava les pieds, & luy appresta à repaistre: & puis quand il eut prins sa refection, il le feit venir en la forest. Et ayant la teste nue, & les mains en croix, se mit à genoux, & l'interroqua, disant, Qu'est-ce que mon Seigneur Iesus Christ commande que je face? Frere Massé respondit, que Iesus Christ auoit fait vne mesme response tant à frere Sylvestre qu'à sainte Claire & ses compaignes, ascauoir qu'il veut que tu ailles prescher: parce qu'il ne t'a pas appelé pour toy seul, mais aussi pour le salut des autres. Ce que saint François ayant entendu, il se leua soudain, & se ceignit, puis sans tarder aucunement il dit à frere Massé, Allons: & le retenant pour son compaignon, avec F. Ange, il partit avec un si grand zele pour

P. 7

execu-

luy-mesme, non pour repaistre, ains pour deuorer les brebis du Seigneur, comme l'issue l'a monstré.



*Divinum exequeretur imperium, tamque celeriter percurreret, ac si facta manu Domini super eum, novam induisset à cælo virtutem: quasi enim fulgur in impetu spiritus pergebat, non attendendo ad viam seu semitam. Et sic eundo, ad quoddam castrum nomine Canarium devenit, ubi in tanto prædicaui fervore, quod per prædicationem ejus omnes de castro illo mares & fœminæ, volebant (relieto castro) ire post eum. Sanctus verò Franciscus ait ad eos, Non faciatis. Et ex tunc cogitavit facere tertium ordinem, qui dicitur continentium, seu fratrum & sororum de poenitentia: & sic fecit. Secundò B. Franciscus fuit inductus Papali jussione, ut dicit F. Bonaventura in legenda. Nam Papa Innocentius approbavit regulam, dedit de poenitentia prædicanda mandatum, & laicis omnibus qui servum Dei fuerant comitati fecit coronas parvas fieri, ut verbum Dei libere prædicarent. Qua Papali auctoritate fretus beatus Franciscus, cum fiducia multa versus vallem Spoletanam iter arripuit, ut Christi Evangelium faceret & doceret. Nulli est datum mandatum de prædicando à Papa, nisi B. Franciscus & suis fratribus.*

*Folio.*

(a) C'est voirement un merueilleux feu que la fausse doctrine, & qui ne met guieres à embraser tout un pays, quand elle trouue les cœurs disposez.

(b) C'est par antiphrase qu'ils sont ainsi appelez.

(c) Notez que c'est la marque de la beste, sans laquelle

executer le commandement de Dieu, & alloit si legerement comme si la main de Dieu ayant esté faite sur luy, il eust esté reuestu de nouvelle force du ciel: car il alloit comme foudre en ardeur d'esprit sans s'arrester par voye ne sentier. Et marchant en ceste sorte il parueint à vn chasteau nommé Canaire, où il prescha si (a) chaudement, que par sa predication tous ceux du chasteau tant masles que femelles vouloyent abandonner leur chasteau pour le suyure. Mais S. François leur dit, Ne faites pas cela, car i'ordonneray ce que vous deurez faire pour vostre salut. Et dés lors il pensa de faire le troisieme ordre, qui se nomme des (b) Continens, ou des freres & sœurs repentans. Item, En second lieu S. François a esté induit à prescher par le commandement du Pape, comme dit F. Bonauenture en la grande legende. Le Pape Innocent troisieme approuua la regle, & donna commandement de prescher penitence: & à tous les freres laics que auoyent suyui le seruiteur de Dieu, il feit faire (c) de petites couronnes sur la teste, à ce qu'ils eussent liberté de prescher la parole de Dieu. Ainsi S. François muni de ceste authorité Papale, print son chemin avec grande confiance vers le val de Spolete, afin qu'il feist & enseignast l'Euangile de Christ. Le Pape n'a donné à aucun mandement de prescher, sinon (d) à saint François & à ses freres.

Feuil-

il ne est licite de se seoir au bane d'iniquité, ou monter en la chaire de mensonge.

(d) La raison est bien euidente: car il scauoit bien que ceux-ci ne diroyent rien contre le siege Romain, & que ils seroyent bons protekteurs de la tyrannie Papale: mais il auoit les autres ordres pour susseonnez.



## Feuillet 112.

Vne fois S. François preschoit en la ville d'Assise en la place, ayant encore la fieure quarte, & estant fort debile: & quand la predication fut finie, il commanda au peuple que nul ne s'en allast jusques à ce qu'il fust reue-  
nu. (a) Et lors entrant en la grande eglise il despouilla son habit, & se meit tout nud, excepté qu'il reteint ses brayes, & s'estant mis vne corde au col il commanda à F. Pierre Catanaï qu'il le trainast en ceste sorte jusques au lieu où on execute les malfaiteurs: & quand il fut là, montant sur l'eschaffaut (combien qu'il eust la fiebure quarte & qu'il fust debile, & aussi qu'il faisoit vne froidure extreme, car c'estoit en hyuer) il prescha là avec vne grande force d'esprit, disant (b) qu'il ne meritoit pas d'estre honoré comme saint, ains estre mesprisé comme vn homme charnel & gourmand, parce qu'estant malade il auoit mangé de la chair, & du brouet à la chair. Ce que voyans ceux de la ville d'Assise, tous quasi se meirent à pleurer de grande pitié & compassion qu'ils auoyent de ce que c'estoit au temps d'hyuer que le froid est fort vehement, & qu'il n'estoit pas encore bien deliuré de sa quarte.

## Feuil-

l'œil ce qu'il auoit mérité & qu'on luy deuoit faire, asca-  
uoir le pendre en vn gibbet, comme vn seducteur.

(b) Je reçois ce tesmoignage de luy, comme tresueritable: aussi vaut-il quatre tesmoins en cela. Car qui con-  
gnoissoit mieux sa meschante conscience que luy-mesme?

## Feuillet 113.

S. François a aussi presché en la ville d'Alexandrie en Lombardie, (a) où Dieu monstra ce miracle: ascauoir que saint François ayant esté inuité par quelqu'un à dîner, & luy ayant sainctement accordé, ce personnage luy appailla des chapons. Et comme ils disnoient, voyci venir un pource qui luy demanda l'aumône, auquel il enuoya un morceau de chapon. Mais ce pource, qui estoit malicieux le garda, & le lendemain que S. François prêchoit au peuple, ce miserable voulant mesdire de luy, dit qu'il ne luy falloit pas adjouster foy, & que c'estoit un mangeur de chapons. Et qu'ainsi soit, dit-il, en voyci un morceau qu'il me donna hier: & comme il le vouloit tirer pour le monstrier, il tira du poisson au lieu de chapon, estant ainsi mué en poisson par la volonté diuine, dont ce meschant s'en alla confus. Item, S. François (b) vsoit d'un cornet d'iuoire blanc, lequel il sonnoit quand il vouloit assembler le peuple pour ouyr la predication: & quand il le vouloit faire taire, il auoit deux petis bastons, enuiron de la longueur d'une paulme que il fraploit l'un contre l'autre, & ainsi il commandoit qu'on feist silence. Et quelque part qu'il allast, il les

repeu, d'ouyr ces mensonges couuerts du nom de miracles?

(b) Voyez l'equipage d'un vray bastleur, s'il en fust onc. Mais voirement il a contreuenue à sa regle ce bon saint: car il auoit ce cornet & ces bastons de propre, contre son ordonnance.

que pergebat, prædicta secum ferebat, & hæc ornata argento in sacristia servantur sacri loci Assisi.

Ibidem, & Folio 114.

Quum B. Franciscus tertiodecimo anno à sua conuersione ad partes Syriæ, ut Soldano prædicaret, ire disponderet, multi fratres eum usque ad partes Anconæ sunt sequuti, volentes cum ipso illuc accedere. Sed ipse hæc considerans, & quàm graue esset tot fratres simul nautis deducere, nec ipse vellet aliquem desolatum dimittere; eos, dum in portu esset Anconæ, sic est alloquutus, Charissimi fratres, omnes vos vellem pro vestra consolatione ducere mecum, sed nautæ non permittunt. Et quòd ego unum eligendo & alium dimittendo, vobis materiam præberem scandali & diuisionis, ideo super hoc placeat vobis velle consulere Domini voluntatem: quam sic sciemus. Nam vocauit.

(a) Voyci vne histoire de grand fruit, & delectation, pour ceux qui se repaissent volontiers de songes. Vray est que les bourdes n'y sont pas espargnees voire impudentes & sottes. En quoy on doit admirer les tenebres de ce temps-là, de ce qu'on n'a peu appercevoir ces abus tant espes que mesmes les petis enfans à present peuuent cognoître. Car en premier lieu, le Capitaine de ceste troupe, & la suyte estoient gens indoctes & sans lettres, qui ne scauoient aucunes langues. Comment donc s'ingeroient-ils d'aller prescher aux Sarrazins, sans pouuoir parler la langue qui leur estoit commune, soit la Syriaque, Hebraïque, Greque ou autre? Et puis quel langage



les portoit tousjours quant & luy : lesquels sont aujourd'huy en relique enchassez en argent en l'Eglise d'Assise.

Là mesmes, & Feuillet 114.

(a) Comme S. François, l'an 13. de sa conversion, se dispoſoit d'aller en Syrie, pour prescher au Soldan, plusieurs freres le suyverent jusques à Ancone, lesquels luy vouloyent faire compagnie jusques audit lieu. Mais luy considerant ces choses, & voyant combien les nautonniers prendroyent mal en gré de mener tant de freres ensemble, & toutesfois ne voulant laisser aller aucun mal content, quand il fut au port d'Ancone, il parla à eux en ceste sorte, Treschers freres, je voudroye bien pour vostre consolation vous mener tous quant & moy, mais les nautonniers ne le veulent pas permettre : & si j'en choisissroye l'un, & que je laissasse aller l'autre, je vous bailleroye occasion de scandale & diuision. Parquoy je vous prie de vous vouloir enquerir quelle est la volonté de Dieu quant à cela : & voici comme nous

fait il ici parler au Soldan ? de dire qu'il a bon vouloir de se faire Chrestien, mais qu'il n'ose a cause de son peuple ? Et que luy replique ce venerable conuertisseur ? En oultre ces gentils prescheurs qui content ainsi par le vouloir du Soldan par tout son pays, voire ayans passe-port de luy, quel fruit est-il dit qu'ils en rapportent ? Iugez de ceci, vous-mesmes Papistes, voire vous autres Cordeliers, & voyez l'impudence de vostre secte maudite & execrable, qui a mis en avant telles fables pour amorſer les simples afin qu'ils eussent reuerence & deuotion à vostre mal-heureux ordre, si desordonné qu'enfer ne le peut plus estre. Mais il faut que le tout viene en jeu, & que vostre masque osté, on vous cognoisse tels que vous estes.

cavit unum paruum puerum qui neminem illorum agnoscebat : & dixit fratribus , Interrogemus hanc puerum si vobis placet. . Et quum omnibus placuisset , dixit B. Franciscus puero , Est-ne , puer , voluntas Dei ut omnes isti fratres transeant mecum ? Respondit , non. Et quos vult Deus transfretare mecum ? Respondit tangendo fratres , Iste & iste , & ille : & sic tetigit undecim fratres de illis. Et dixit B. Francisco , Isti tecum ibunt , quia sic est voluntas Dei. Et tunc omnes fuerunt contenti qui tacti non fuerant per puerum , Dei voluntatem agnoscentes. B. autem Franciscus dictis fratribus assumptis , nauim intrauit , & partes Syriae cum eisdem peruenit. Sed quum guerra inter Sarracenos & Christianos tunc esset implacabilis , campi utrorumque ex aduerso sic locati erant ut via mutui transitus sine mortis discrimine non pateret. Exierat enim à Soldano edictum crudele , ut quicumque caput alicujus Christiani afferret , Bysantium aureum pro mercede acciperet. Sed intrepidus Christi miles Franciscus , sperans in proximo suum adipisci posse propositum , diffiniuit iter arripere , mortis pauore non territus : sed desiderio prouocatus , oratione praemissa confortatus à Domino , iter arripuit. Et quum processisset ulterius , occurrerunt ei satellites Sarraceni , qui tanquam lupi celeriter currentes

nous la scaurons. Ainsi il appela vn petit enfant qui ne cognoissoit ne les vns ne les autres. Puis il leur dit, Interrogonz cest enfant, si bon vous semble. Et tous estans de cest aduis, S. François dit à l'enfant, O enfant, est-ce la volonté de Dieu que tous ces freres-ci passent avec moy ? Il respondit, Non. Lesquels doncques d'entre ceux-ci veut-il qui passent outre-mer ? Cestuy-ci & cestuy-ci & cestuy-là, dit-il, en touchant les vns apres les autres, jusques au nombre d'onze. Puis il dit à S. François, Voyci ceux qui iront quant & toy : car telle est la volonté de Dieu. Lors ceux qui n'auoyent point esté touchez, furent contents, cognoissans que telle estoit la volonté de Dieu, & s'en retournerent. Mais S. François & ses compagnons s'enbarquerent tant qu'ils parueinrent en Syrie. Or il y auoit lors vne guerre immortelle entre les Chrestiens & les Sarrazins, & auoyent leurs osts campez vis à vis les vns des autres, tellement qu'il n'y auoit point de passage, qui ne fust bouché, & ne pouuoit-on passer sans danger de mort. Mesmes le Souldan auoit fait publier vn edict cruel que quiconque luy apporteroit la teste, d'un Chrestien, auroit vne Byantine d'or pour son salaire. Mais S. François qui estoit le Cheualier de Christ sans peur, esperant en brief venir à bout de son entreprise, delibera de poursuyure son chemin sans s'espouuanter de la crainte de la mort : & ainsi mené d'un grand desir, apres qu'il eut prié & fut fortifié par le Seigneur, il s'achemina : mais ayant passé outre, voici venir des estaffiers Sarrazins, qui comme loups accoururent aux brebis : & fa-  
sirent.



rentes ad vnes, Dei seruos feraliter comprehensas, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuitiis, affligentes verberibus, & vinculis alligantes. Tandem afflictos multipliciter & attritos, diuina disponente clementia ad Soldanum juxta viri desiderium perduxerunt. Quum igitur princeps ipse perquireret à quibus & ad quid & qualiter missi essent, & quomodo aduenissent, intrepido corde respondit vir Dei Franciscus, non ab homine, sed à Deo altissimo se fuisse transmissum, ut ei & populo suo viam salutis ostenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis. Tanta verò mentis constantia, tanta virtute animi tantoque feruore Spiritus, prædicto Soldano prædicaui Deum trinum & unum, & Saluatorem omnium Iesum Christum: ut illud Euangelicum in eo claresceret serè completum, Ego dabo vobis os & sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes aduersarii vestri. Nam & Soldanus admirandum in viro Dei feruorem

(a) Je ne puis que je ne m'esmerueille de l'artifice de Satan, qui scait si bien se transfigurer en Ange de lumiere. Car ne diriez-vous pas que ceste predication est puissee de la pure fontaine de l'Euangile, comme du 17. chap. de S. Iehan, Ceste est la vie eternelle, qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ? Cependant, ce beau principe mis en auant, considerez quelle a esté la doctrine de ces caphards: Se desguiser en porteurs de mommons: apparoirre ce qu'on n'est pas: donner le sien, & destobber l'autrui: barboter oraisons pleines de blasphemes & adressees aux creatures, gagner Paradis par hypocrisie, deceuoir le peuple sous couleur de l'Euangile, se retrancher de la communion de l'Eglise, introduire mille singeries, vouloir apparoirre plus qu'hom.

firent cruellement les seruiteurs de Dieu, & les traitterent fort inhumainement leurs disans des outrages, & les frappans à grans coups, & garrotans de cordes & liens. Puis quand ils les eurent ainsi mutilez, ils les menerent deuant le Soldan, selon que S. François desiroit, par la disposition de la misericorde de Dieu. Et le Soldan s'informant par qui, pourquoy & comment ils auoyent esté enuoyez, l'homme de Dieu S. François respondit d'un cœur asseuré, Qu'il estoit là enuoyé, non par homme viuant, ains par le Dieu treshaut, afin qu'il monstrast à luy & à son peuple la voye de salut, & qu'il leur annonçast l'Euangile de verité. Or il prescha au Souldan d'une si grande constance & vertu de cœur, & d'une si grande ferueur d'esprit, ascauoir (a) vn seul Dieu en trois personnes, & vn seul Sauueur de tous, Iesus Christ: tellement qu'il apparoissoit que ceste sentence Euangelique estoit accomplie, Je vous donneray bouche & sagesse, à laquelle tous vos aduersaires ne pourront contreuenir ne resister. Car le Soldan apperceuant en cest (b) homme de Dieu vne

*Tom. II.*

**Q**

admi-

mes mortels sous couleur de feinte humilité, abuser les simples par charmes, sorceries & faux miracles, comme on en voit ici vn million. Voyla, voyla leur saincteté: & quand tout le monde me rejettera en mon dire, si est-ce que Verité qui fait pour moy, est plus forte que tous. Seulement je requier, ô pources abusez, que Dieu vous donne des yeux pour pouuoir apperceuoir ces malheureuses pippees, par lesquelles ces fins oïseleurs vous ont attiré en leurs rets.

(b) Ces tiltres luy appartiennent aussi bien, qu'à Satan, Ange de lumiere. Car si tu es seruiteur de Christ, comme il est dit ci apres, c'est comme Nabuchodonosor est appelé Seruiteur de Dieu.



uorem Spiritus conspiciens, & virtutem, libenter ipsum audiebat, & ad moram contrahendam cum eo instantius inuitauit. Christi verò seruus superno illustratus oraculo, Si vis, inquit, conuerti cum populo tuo ad Christum, ob ipsius amorem libentissimè vobiscum commorabor. Quòd si hasitas propter fidem Christi, legem Mahumeti dimittere, Iube ignem accendi permaximum, & cum sacerdotibus tuis ignem ingrediari, vt vel sic cognoscas quæ fides certior & sanctior non immeritò sit tenenda. Ad quem Soldanus, Non credo quòd aliquis de sacerdotibus nostris se vellet igni propter fidem suam defendendam exponere, vel genus aliquod subire tormenti. Viderat enim quendam de suis presbyteris virum antiquum & longæuum, hoc verbo audito statim à suis conspectibus aufugisse. Ad quem vir sanctus, Si mihi velis promittere pro te & populo tuo quòd ad Christi cultum (si ignem illæsus exiero) venietis, ignem solus intrabo, & si combustus fuero, imputetur peccatis meis: si autem diuina me protexerit virtus, Christum Dei virtutem & sapientiam, verum Deum & Dominum Saluatorem agnoscatis. Soldanus autem hanc opinionem

(a) Les vrais Martyrs ne se sont pas mis au feu, pour ne le sentir point, ains munis de foy & constance, ont enduré pour Christ les tourmens qui leur ont esté presentez. N'ais ces basteleurs font des miracles à tour de bras;



admirable ferueur & vertu d'esprit, luy preſtoit volontiers l'oreille, & l'inuita inſtamment à demeurer plus long temps avec luy. Mais le ſeruiteur de Chriſt, eſtant illuminé de l'oracle celeſte, luy dit, Si tu te veux conuertir toy & ton peuple à Chriſt, pour l'amour d'iceluy je demeureray volontiers avec vous. Que ſi tu fais difficulté d'abandonner la loy de Mahomet pour la foy en Chriſt, commande d'allumer le plus grand feu qui ſe pourra faire, & j'entreray au milieu d'iceluy avec tes Preſtres, afin que tu puiffes cognoiſtre par là, laquelle des deux religions il faut à bon droit tenir pour la plus vraye & la plus ſaincte. A cela le Soldan reſpondit, Je ne croy pas qu'il y ait aucun de nos Preſtres qui ſe vouluſt expoſer au feu pour maintenir ſa foy, non pas meſmes endurer le moindre tourment qui ſoit. Or auoit-il apperceu quelque'un de ſes Preſtres, homme ancien, qui ayant ouï ce propos, s'eſtoit ſoudain retiré de ſa preſence. Mais le ſainct homme luy repliqua, Si vous me voulez promettre que vous & voſtre peuple viendrez à la foy & ſeruite de Chriſt (ſi je ſors du feu ſans eſtre aucunement endommagé) j'entreray moy ſeul (a) dedans : & ſi je ſuis conſumé, qu'on l'impute à mes pechez : mais ſi la vertu Diuine me preſerue, (b) que vous recognoiſſiez Chriſt pour la vertu & ſageſſe de Dieu, vray Dieu, Seigneur & ſauueur. Le Soldan dit, que quant à luy il n'o-

Q 2

ſoit

depuis qu'il eſt queſtion d'endurer.

(b) Et que n'avez-vous prins ceſte confeſſion pour vous-mêmes, ô pourceſ idolâtres, qui avez confeſſé Chriſt de bouche, & l'avez nié de fait ?

*nem accipere se non audere respondit, quia seditionem populi formidabat. Obtulit tamen ei multa munera pretiosa, quæ vir Dei non mundanorum, sed salutis animarum avidus, spreuit omnia quasi lutum. Soldanus verò videns virum sanctum tam perfectum rerum mundialium contemptorem, admiratione permotus, majorem erga ipsum deuotionem accepit. Et quamuis ad fidem Christianam pro tunc transire nollet, vel forsitan non auderet, rogauit tamen deuotè famulum Christi, ut prædicta susciperet pro salute ipsius, Christianis pauperibus vel ecclesiis eroganda. Ipse verò quia pondus fugiebat pecuniæ, & in animo Soldani veræ pietatis non videbat radicem, nullatenus acquieuit, & ex tunc eum libentissimè audiebat, rogans ipsum B. Franciscum quòd ad eum frequenter accederet. Insuper sibi & sociis suis concessit, quòd quocunque vellent, liberè irent, & ubique per totum imperium suum liberè prædicarent. Et dedit eis quoddam signaculum, quo viso à nemine læderentur. Habita igitur hac liberali licentia, S. Franciscus socios suos hinc inde binos transmisit in diuersas partes Paganorum. Ipse verò cum vno socio, fratre scilicet Illuminato, ad quandam partem iens, quum*  
*per-*

(a) Voyez comment ce Soldan estoit desia bien instruit en la doctrine Papistique, de scauoir si bien attribuer son salut au merite des œuvres. Voyla que c'est d'auoir vn bon docteur.



soit pas tenir ceste opinion-la , parce qu'il craignoit sedition entre le peuple. Toutesfois il luy presenta plusieurs dons precieux , lesquels l'homme de Dieu , qui estoit connoiteux , non des biens mondains , ains du salut des ames , mesprisa comme si c'eust esté fiente. Et le Soldan voyant que ce saint homme estoit si parfait contempteur des choses de ce monde , fut fort esbahi , & commença à auoir plus grande deuotion enuers luy. Et combien qu'il ne voulust pas pour lors passer à la foy Chrestienne , ou , peut estre , n'osoit , il pria toutesfois deuotement le seruiteur de Christ , qu'il prinst les dons susdits , afin de les donner aux pources de la Chrestienté ou aux Eglises Chrestiennes ; (a) pour procurer son salut. Mais luy d'autant qu'il fuyoit de se charger d'argent , & qu'il ne voyoit point au cœur du Soldan (b) vne racine de vraye pieté , n'y voulut point consentir : & depuis ceste heure-là le Soldan l'oyoit volontiers , & luy prioit qu'il voulust souuent venir vers luy. En oultre , il luy octroya & à ses compagnons , d'aller librement par toutes les contrees de son Empire , & de là prescher en tous lieux. Et leur donna vne marque , à la veue de laquelle nul n'osoit attenter de leur mal-faire. Ayans donc ceste grande licence , S. François enuoya ses compagnons deux à deux en diuers lieux des Payens : & luy , avec vn sien compagnon , alcauoir frere Illuminé , tira vers vn endroit :

Q 3

&amp;

(b) Et d'ou l'eust il eue , luy qui n'auoit oui parler que de la loy du Pape & de superstition ? La foy n'est-elle pas de l'ouye , & l'ouye par la parole de Dieu ?



peruenisset ad quoddam hospitium, ubi sibi erat pro quiete necessarium commorari, & inuenit ibi quandam mulierem corpore speciosam & facie, sed turpissima mente, quæ ipsum sanctum de actu nefario requisivit. Cui sanctus respondit, Si tu vis quod ego tibi assentiam, volo etiam tu mihi consentias. At illa, Accepto quod dicis. Eamus ergo & lectum paremus. Sanctus verò Franciscus ait, Venias mecum & ducam te ad lectum pulcherrimum. Et duxit illam ad magnum ignem, qui tunc in illa domo fiebat: & in feruore spiritus expolians se in lare illo ignito, nudum tanquam in lecto se collocavit: & vocans illam dixit, expolia te, & festina frui lecto splendidissimo, florido & mirando, quia hic te esse oportet, si tu vis mihi obedire. Ille autem ignis in nullo B. Franciscum læsit: sed super larem illum ignitum quasi super flores hilariter accumbebat. Illa autem mulier tam mira cernens & stupens, non solum à stercore peccati, sed etiam a tenebris infidelitatis conuersa est ad Dominum Iesum Christum, & effecta est tantæ sanctitatis quod iuuantibus meritis B. Francisci multas animas ad Dominum

(a) Ceste fable a ia esté recitee: mais tant plus elle est absurde, tant plus elle plaist à ce genti auteur. Mais pour esteindre les flammes de Cupido, le feu n'y est pas requis, ains vne vraye crainte de Dieu, viuement imprimée au cœur du fidele.

& estant parvenu en vne hostellerie, où il fa-  
loit necessairement qu'il sejournaſt pour re-  
poſer, il trouua là vne femme belle de corps  
& de face, mais ayant l'eſprit plein de turpi-  
tude, laquelle requiſt Sainct François de com-  
mettre avec elle vn acte illicite. À laquelle il  
reſpondit, Si tu veux que je t'accorde cela,  
je veux auſſi que tu m'accordes ce que je te  
demanderay. Le le veux bien, dit-elle. Alions  
donc, & appreſtons le liſt. Mais le Sainct luy  
dit, Vien-t'en quant & moy, & je te meneray  
à vn liſt beau par excellence. Puis il la mena  
à vn grand feu, qu'on auoit fait leans, & en  
ardeur d'eſprit ſe deſpouillant (a) il ſe coucha  
nud dedans le fouyer ardent, comme ſi c'euſt  
eſté vn beau liſt, & l'appelant, luy dit, Deſ-  
pouille toy, & t'en vien eſgayer en ce liſt  
tant beau: tant excellent & rempli de fleurs  
odoriferantes. Car il faut que tu te mettes ici  
avec moy, ſi tu veux m'obeir comme tu as  
promis. Or ce feu ne bleſſa S. François en  
ſorte que ce ſoit, mais il eſtoit couché ſur ce  
braſier ardent comme ſ'il euſt eſté joyeuſement  
parmi de belles fleurs. Et ceſte femme voyant  
vne choſe tant admirable & eſpouuantable non  
ſeulement fut retiree de ſes pechez execrables,  
mais auſſi des tenebres d'infidelité conuertie  
au Seigneur Ieſus Chriſt: & veint à vne telle  
perfection de ſaincteté, que (b) moyennant les  
merites de S. François, elle gaigna à Ieſus

Q 4

Chriſt

(b) Fut il jamais vne pareille impieté, qu'ils ne ſcau-  
royent faire mention du ſalut des ames ſans y meſſer la  
merde de leurs merites? Et puis ils ſont ſeruiteurs de  
Chriſt, voire comme les diables.



minum Iesum Christum in illis partibus acquisi-  
xit. Videns autem beatus Franciscus quòd fructum  
quem desiderabat, ibidem facere non poterat, Do-  
mino sibi reuelante disposuit recongregatis sociis  
ad partes fidelium remeare: & rediens ad Solda-  
num, suum propositum de reditu indicauit. Cui  
Soldanus dixit, frater Francisce, ego libenter ad  
fidem Christi conuerterer, sed timeo modo hoc  
facere: quia isti Sarraceni me & te cum sociis  
tuis, si sentirent, statim interficerent. Sed quum  
tu multum adhuc possis proficere, & ego quedam  
magna negotia pro salute animæ habeam expedire,  
nollem libenter mortem tuam & meam ita inopi-  
natè inducere. Sed indica mihi modum quo saluer,  
& ego sum paratus tibi in omnibus obedire: &  
S. Franciscus dixit ei, Domine, ego quidem mo-  
dò recedam, sed postquam ad partes meas redie-  
ro, & ad calum Domino vocante, transiero, post  
mortem meam secundum dispositionem Diuinam  
mittam tibi duos de fratribus meis, à quibus bap-  
tismum recipies, & saluus eris: sicut Dominus  
meus Iesus Christus mihi reuelauit. Te autem  
interim ab omni negotio dissolue: ut quum gratia  
Christi

(a) O qu'il estoit desia bien apprins à parler en Corde-  
lier! H ne luy faloit plus que le capeluchon. Cependant  
quel style luy font-ils tenir ici? Ne se moquent-ils pas  
de la grace de Christ & du don de regeneration, quand  
ils en font comme d'estriuieres qu'on allonge ou accour-



Christ plusieurs ames en ceste contree-là. Finalement S. François voyant qu'il ne pouuoit pas en ces lieux-là faire le fruit qu'il desiroit, ayant eu réuelation du Seigneur, il delibera, apres auoir rassemblée ses compagnons, retourner vers la Chrestienté. Et s'en alla vers le Soldan pour luy declarer sa volonté touchant son retour. Auquel le Soldan dit, (a) Frere François, je me conuertiroye volontiers à la foy de Christ : mais je crain de le faire pour maintenant. Car si ces Sarrazins-ci en apperceuoyent quelque chose, ils me mettroient à mort, & aussi toy & tes compagnons. Mais veu que tu peux encore grandement proufiter en mes terres & pays, & de moy, j'ay quelques grans affaires à expedier pour le salut de mon ame, je ne prendroye pas plaisir à te mettre & moy aussi en danger de la vie si inconsiderement. Mais enseigne moy la maniere comment je seray sauué : & je suis prest de t'obeir en toutes choses. S. François luy dit, Sire, pour le present je me retireray : mais quand je seray de retour en mon pays, & que je seray monté au ciel, lors que Dieu m'y appellera : apres ma mort, selon la disposition Diuine, (b) je t'enuoyeray deux de mes freres, desquels tu receuras le Baptisme, & seras sauué, comme mon Seigneur Iesus Christ m'a reuelé. Cependant desueloppe toy de toutes affaires, afin que quand la grace de Christ

Q 5

sera

cit quand on veut ?

(b) Ce pource Soldan ha beau attendre : car ce seducteur est encore à monter au ciel, & n'y reçoit on point de tels idolatres & monstres pernicioeux, qui ont brigandé l'honneur & office de Sauueur du monde.

Christi venerit, inueniat te fide & deuotione paratum. Cui Soldanus gaudenter assentiens, fideliter obediuit: sanctus autem Franciscus ad partes fidelium rediit. Item, B. Franciscus semel existens inuitatus à quodam nobili ad comedendum cum ipso, dum esset in quodam loco gratia prædicandi, acceptauit secum prandere finita prædicatione: superueniente hora ad ejus prædicationem, dictus nobilis accessit cum uxore & tota familia, dimisso puero paruo filio in domo vnà cum puella, ut curam haberet de puero & de coquina: quæ puella sic dimissa, ait intra se, Omnes vadunt ad audiendum istum hominem: vadam & ego, & statim reuertar. Et sic fecit. Puerum enim dimittendo & domum, ad prædicationem accessit. Et dum esset in prædicatione, recordata de puero quem dimiserat, statim surgens ad domum rediit. Quò reuersa inuenit dictum puerum in caldariam plenam aqua calidissima cecidisse mortuum & totum decoctum. Cujus ossa cum maximo planctu & timore accipiens, posuit in quadam arca. Interim vir ipse nobilis, qui B. Franciscum ad prandium inuitauerat, ad domum reuersus, & præfata reperiens, dixit uxori, rogans ut propter reuerentiam B. Francisci, qui comedere cum eis debebat, abstineret à lacrymis. Prædicatione & aliis finitis, B. Franciscus cum socio

(a) Quant à ceste fable suyuant, elle est fort propre pour les vieilles, qui apres soupper sont autour du feu avec le pot & le verre. Dieu scait comme elles pleuroyent de grande compassion tandis qu'il y auroit goutte au verre. O pource tiecle, qui as meritè par ton ingratitude d'être repeu de tels abus!



sera venue, elle te trouue muni de foy & deuotion. Ce que le Soldan luy accordant joyeusement, il luy obeit fidelement : & S. François s'en reucint en la Chrestienté. Item, (a) S. François ayant esté vne fois inuité à dîner par vn gentil-homme, lors qu'il estoit allé en quelque lieu pour prescher il s'y accorda, & dit qu'il iroit, la predication finie. L'heure venue qu'il deuoit prescher, le gentil-homme y veint avec sa femme & toute la famille, excepté vn petit enfant & vne jeune seruante pour le garder & faire la cuisine : laquelle se voyant seule, dit en elle-mesme, Tous sont allez ouyr cest homme : je m'y en vay aussi vn tour, puis soudain je reuiendray. Ce qu'elle fit : & abandonnant l'enfant & la maison, s'en veint au sermon. Or comme elle y estoit, il luy souueint de l'enfant qu'elle auoit laissé seul : parquoy elle se leua & retourna soudain : mais elle trouua l'enfant qui estoit tombé en vne chaudiere pleine d'eau bouillante, lequel estoit mort & tout cuit : ce que voyant, pleurant, & saisie de crainte, (b) elle recueillit les os de l'enfant, & les serra en vn coffre. Cependant voyci venir le gentil-homme, qui trouuant ce meschef, dit à sa femme qu'il la prioit que pour la reuerence de S. François elle s'absteint de pleurer tandis qu'il seroit chez eux. Puis quand le presche & tout le reste fut acheué, S. François avec son compagnon,

Q 6

veint

(b) Il falloit qu'il eust bouilli long temps, puis que la chair laissoit ainsi les os. Cependant il est dit qu'elle ne fait qu'aller & venir : & puis les habits qu'il auoit empestoyent qu'il fust si tost consumé. O menteurs, il faut auoir meilleure memoire.



ocio ad domum dicti nobilis peruenit, & à dicto nobili & ejus uxore receptus gratificè, sederunt ad mensam. Et postquam comederant, dixit B. Franciscus dicto nobili, quòd faceret portare poma. Et ille quum se excusaret quòd non haberet, quia tempus non erat, B. Franciscus dixit ei, Vade ad illam arcam, quia ibi sunt. Quò pater pueri pergens, quum aperuisset arcam, stabat filius ejus, puer pulcherrimus, à mortuis ressuscitatus, habens duo poma: unum in una manu, & aliud in alia manu. Et puer extendit manum patri, dicens Babo. Quòd videns ipse nobilis pater pueri stabat stupefactus. Cui Beatus Franciscus, Porta hic, quia sunt poma quæ volebam: Dominus enim mihi quæ acciderant reuelauit: & Deum pro vobis rogando, quòd videtis concessit. De quo miraculo & dono tam ipse nobilis quàm ejus uxor, Deo & B. Francisco gratias immensas retulerunt.

## Folio 117.

*Fratres B. Francisci credebant semper inuenire locum.*

(a) Ne voyla pas vne foy conuenable à ceux qui se disoient parfaits, & qui s'ingeroient d'aller prescher par tout le monde pour conuertir hommes & femmes, voire chacun à Iesus Christ? Depuis donc qu'il y auoit quelque enseigne de superstition, ce leur estoit vn Beth-el, c'est à dire la maison de Dieu: mais Baal, c'est à dire la fausse religion, n'a-elle pas aussi ses autels? Et qui leur a enseigné que les gibbets sont la marque de la presence de Dieu, pourtant si le Fils de Dieu, Redempteur du monde y a esté pendu? Puis qui leur a commandé de se prosterner deuant des troncs de bois, sinon Satan auteur de leur maudite secte? Quant à la croix de Christ, elle nous



veint chez ce gentilhomme, où il fut reçu honorablement: on se met à table, & fait on bonne chere. Le dîner acheué, S. François dit au gentil-homme qu'il feist apporter des pommes: mais il s'excusa disant qu'il n'en auoit point: aussi n'en faisoit il pas la saison: mais S. François luy dit, Va t'en fouiller en ce coffre-là, & tu y en trouueras. Ce qu'il feit: & quand il eut ouuert le coffre, il veit là dedans son petit garçon qui estoit bel enfant à merueilles, lequel estoit ressusité de mort à vie, ayant à chacune de ses mains vne pomme. Iceluy voyant son pere, luy tendit la main, & luy dit, Babo: dont il fut fort espouuanté. Et S. François luy dit, Apportez ici: car ce sont les pommes que je demandoye. Dieu m'auoit reuelé les choses qui sont aduenues, & en le priant pour vous, il m'a ottroyé ce que vous voyez. Duquel miracle & don tant le gentil-homme que sa femme rendirent graces immortelles à Dieu & à S. François.

Feuillet 117.

Les freres de S. François (a) croyoyent que  
Q 7 c'estoit

doit estre pretieuse, non pas le bois auquel il a esté pendu, mais ce bien heureux sacrifice d'obeissance qu'il y a rendu pour nostre redemption, tellement que toutes les fois que sa croix, c'est à dire sa mort, nous vient en memoire, nous deuons estre ravis en la contemplation de la charité incomprehensible, de ce que pour ses ennemis il a daigné s'exposer à ce torment rempli d'ignominie & malediction: voire luy innocent & pur, pour nous remplir d'iniquité & abomination, qui estions ses ennemis & aduengez à perdition eternelle par nos demerites. Cependant voyez l'abysme de superstition où s'estoyent plongez ces pources insensez par le ministère de cest affronteur François.



locum Dei ubicunque crucem vel ecclesiam inuenissent. Item, Non discernebant inter justum & injustum præceptum, quia quicquid præcipiebatur, putabant esse secundum Domini voluntatem: & ideo implere præcepta erat eis facile & suaue. A carnalibus autem desideriis abstinebant, semetipsos judicantes, atque cauentes ne vnus alterum offenderet. Et si quando contingebat vt alter alteri diceret verbum quod posset illum turbare, tantum conscientia mordebatur, quod non poterat quiescere, donec diceret culpam suam, prosternens se in terram, vt pedem fratris turbati super os suum poni faceret. Quod si frater turbatus pedem super os alterius ponere nolebat, si erat Prælatus ille qui turbauerat alterum, præcipiebat illi vt pedem poneret super os suum. Si verò erat subditus, faciebat hoc illi præcipi à Prælato. Item, Quando ibant per viam, & inueniebant pauperes petentes aliquid ab eis amore Dei, quum non habebant aliquid quod præberent, dabant aliquam partem de vestibus suis, licet vilibus. Quandoque

(a) Y a-il jamais eu plus grande brutalité au monde que ceste-ci? & voulez-vous vn plus euident tesmoignage de leur reprobation? Que deuicndra ceste sentence, Esprouuez toutes choses, & tenez ce qui est bon. L'Esprit de discretion & de prudence, que Dieu esslargit aux siens, à quelle fin est-ce, sinon à ce que par la pierre de touche, qui est la pure parole de Dieu, ils esprouuent toute doctrine & toutes actions, pour choisir ce qui est de Dieu, & rejeter ce qui est du malin? Mais fut-il jamais vne telle



c'estoit tousjours vn lieu de Dieu, en quelque endroit qu'ils rencontraient vne chapelle ou vne croix. Item, (a) Ils ne discernoyent point entre les commandemens justes ou injustes. Car ils pensoient que tout ce qu'on leur commandoit estoit selon la volonté du Seigneur : & par ainsi il leur estoit facile & doux d'accomplir tout ce qui leur estoit commandé. Or ils s'abstenoyent des desirs charnels, se jugeans eux-mesmes, & se donnans garde d'offenser les vns les autres. Et s'il aduenoit que l'un dist à l'autre parole dont il fut troublé, il en estoit si fort touché en sa conscience, qu'il ne pouuoit demeurer en place, jusques à ce qu'il luy eust confessé sa faute, (b) & se prosternoit en terre, afin qu'il feist mettre sur sa bouche le pied du frere troublé. Que si le frere troublé n'en vouloit rien faire, & que celuy qui l'auoit troublé fust Prelat, il luy enjoignoit de ce faire : mais s'il estoit sujet, il le luy faisoit commander par vn qui estoit Prelat. Item, Quand ils alioient par les rues & chemins, & qu'ils rencontroyent des pources qui leur demandoient quelque chose pour l'amour de Dieu, quand ils n'auoyent que leur donner, (c) ils leur donnoient quelque portion de leurs habits, combien qu'ils fussent vils & abjects : quel-

confusion que celle que ces mal-heureux ont voulu introduire au monde sous couleur de feinte obeissance & humilité ?

(b) Leur sagesse qui a voulu monter plus haut que celle de Dieu, ou les a-elle en fin amenez ? Iugez en je vous prie.

(c) Prenans l'Euangile à la lettre, voyez en combien d'absurditez ils sont tombez.



que enim dabant caputium, diuidentes ipsum à tunica: quandoque manicam, quandoque partem aliquam, dissoluentes eam à tunica, ut illud Evangelicum implerent, Omni petenti te, tribue. Pecuniam quasi puluerem pedibus conculcabant: & sicut à Patre S. Francisco fuerant edocti, ipsam cum stercore asini æquali pretio ponderabant. Gaudebant in Domino continuè, non habentes inter se, nec intra se, unde possent aliquatenus contristari.

Folio 118, & 119.

*Quia fratres B. Francisci libris carebant, loco illorum, librum crucis continuatis aspectibus diebus & noctibus reuoluebant, exemplo patris & eloquio.*

(a) C'est merueilles comme ils abandonnoient ainsi la plus forte piece de leur harnois, qui estoit comme le Fal-ladium de leur religion, & sans lequel elle ne pouuoit consister. Telsmoin le soin paternel qu'eût S. François de l'arracher au pouure frater que les diables trainoyent en enfer, de peur que les mysteres de sa frerie ne fussent poluez par Proserpine ou Pluton.

(b) Passage bien prins, & encore mieux prattiqué. Au reste ce mespris d'argent a esté vn paradoxe qui leur a valu de l'or: & quant à ceste joye exempte de douleur ou tristesse, il n'entend pas parler des poinctes secretes de la conscience, & du ver rongeur qui accompagne les hypocrites. Au reste ils se retrancheroyent par ce moyen de ceste consolation que Iesus Christ donne aux siens, Vous estes bien-heureux qui pleurez maintenant: car vous rirez. Et s'enueloppent en ceste condamnation qu'il prononce sur ceux qui se veulent exempter de tribulation en ce monde. Malheur sur vous qui riez maintenant: car vous lamente-rez & pleurerez.

quelquesfois ils leur donnoient (a) leur capeluchon, le separans de l'habit: quelquesfois ils descousoient vne manche ou vn pan, afin qu'ils accomplissent ce qui est dit en l'Euan-gile, (b) Donne à celuy qui te demande. Quant à l'argent, ils le fouloyent aux pieds comme la poudre, & comme ils auoyent esté enseignez par leur pere S. François, ils le pensoient avec la fiente d'asne egalement, & n'estimoient non plus l'un que l'autre. Ils s'esioüissoient au Seigneur continuellement, n'ayans entour soy ne dedans soy chose dont ils peussent estre contristez en aucune maniere.

Feuillet 118, & 119.

(c) Parce que les freres de S. François n'auoyent point (d) de liures, au lieu d'iceux ils feuilletoyent jour & nuict (e) le liure de la croix, en le regardant continuellement, estans en-

(c) O Chresttiens, voyez yci la bastarde & sauvage theologie de ce mal-heureux heretique: voyez, di-je, comme il a voulu destourner les cœurs de la predication de l'Euan-gile, combien que ce soit la puissance de Dieu en salut à tous croyans, pour les induire à hypocrisie & bigoterie, sous couleur de priere & oraison. Car par la priere il n'y a doute qu'il n'entende les matines, messes, vespres, vigiles & tels barbottemens inuentez par Satan pour amuser ceux qui ne se contentent de seruir Dieu selon qu'il ordonne, ains veulent forger des moyens à leur fantasie, que Dieu rejette & abomine.

(d) Ne sont-ce pas Anabaptistes qui rejettent les aides que Dieu ordonne pour paruenir à la cognoissance de verité?

(e) Ou plustost le pot & le verre, ou bien vn marmouset de bois: mais quant aux tormens endurez par Iesus Christ pour nos pechez, ils n'y penserent jamais, & ne scauent que c'est de la croix que les fideles doyuent porter.



eloquio eruditi, qui jugiter faciebat eis de cruce Christi sermonem. Item, Sanctus Franciscus dicebat, Sunt multi fratres qui totum suum studium & totam sollicitudinem suam ponunt in acquirendo scientiam, dimittentes vocationem suam extra viam sanctæ orationis & sanctæ humilitatis, mente & corpore euagando. Qui quum populo prædicauerint, & noverint aliquos inde edificari, vel ad pœnitentiam conuerii, instantur & extollunt se de opere & lucro alieno, quum tamen magis in condemnationem & præjudicium suum prædicauerint, & nihil ibi secundum veritatem operati fuerint, nisi tanquam instrumenta illorum per quos verè Dominus fructum huiusmodi acquisiuit. Nam quos credunt per scientiam & prædicationem suam edificari, & ad pœnitentiam conuerii, Dominus orationibus & lachrymis sanctorum, pauperum, humilium & simplicium fratrum edificat & conuertit, licet ipsi sancti fratres illud nesciant ut plurimum. Sic enim est voluntas Dei ut illud ignorent, ne inde valeant superbire. Isti sunt fratres mei milites tabulæ rotundæ, qui latitant in desertis & in remotis locis, ut diligentius vacent orationi & meditationi, sua & aliorum peccata plorantes, viuentes simpliciter, & humiliter conuersantes :  
 quorum

1a) Ne voyla pas le fondement de toute la religion Chrestienne renuersé & foulé aux pieds? Que la predication de la parole de Dieu soit inutile, & que la caphardise des puants moines, c'est à dire leurs infectes deuotions soyent le moyen par lequel Dieu instruit ceux que il veut appeler à soy? O iuges qui mettez à mort ceux qui



enseignez à ce faire par l'exemple & instruction de leur pere, qui leur faisoit incessamment des sermons de la croix de Christ. Item, S. François disoit, Il y a beaucoup de freres qui mettent toute leur estude & sollicitude à aquerir science, delaislans leur vocation, & extrauagans hors la voye de sainte oraison & humilité, tant de corps que d'esprit. Lesquels ayans presché au peuple, & cognoissans que par là aucuns sont edifiez, ou conuertis à penitence, s'enflent & s'exaltent de l'œuure & gain d'autrui, combien que ce soit plustost à leur condamnation & prejudice qu'ils ont presché, & qu'ils n'ayent rien ouuré en cela à la verité. (a) sinon comme instruments de ceux par lesquels le Seigneur a vrayment acquis ce fruit. Car ceux qu'ils croyent estre conuertis à repentance, & edifiez par leur science & predication, le Seigneur les edifie & conuertit par les oraisons & larmes des pources, humbles & simples freres, combien que les saints freres n'en ayent cognoissance le plus souuent: car c'est aussi la volonté de Dieu qu'ils l'ignorent, de peur qu'ils s'en glorifient. Ceux là ce sont mes freres (b) cheualiers de la table ronde, lesquels sont cachez par les deserts & lieux eslongnez pour mieux vacquer à oraison & meditation, & pleurer les pechez des autres & les leurs, qui vivent simplement, & conuersent en humilité: la sainteté desquels est  
cognue

confessent le nom de Dieu, & fauorizez ces blasphemeurs, quel horrible jugement estimez vous qui vous est preparé?

(b) Ce sont tes cheualiers voirement qui t'ont aidé à mener en perdition tant de millions d'ames que tu as si miserablement seduities.



quorum sanctitas à Deo cognoscitur, & aliquando fratribus & hominibus est ignota. Horum animæ ab Angelis Domino præsentabuntur. Tunc Dominus ostendet illis fructum & mercedem laborum suorum, videlicet multas animas, quæ suis exemplis, orationibus & lachrymis sunt salvatæ. Et dicet illis, filii mei dilecti, ecce tot & tales animæ salvatæ sunt vestris orationibus, lachrymis & exemplis: & quia super pauca fuistis fideles, supra multa vos constituam. Alii enim prædicaverunt & laboraverunt sermonibus sapientiæ & scientiæ suæ: & ego meritis vestris fructum salutis operatus sum: ideo suscipite mercedem laborum eorum, & fructum meritorum vestrorum, qui est regnum æternum, quum per humilitatis & simplicitatis vestræ, atque orationum & lachrymarum vestrarum violentiam rapuistis. Sic isti portantes manipulos suos, id est fructus & merita sanctæ humilitatis & simplicitatis suæ, intrabunt in gaudium Domini latantes & exultantes. Illi verò qui non curaverunt nisi scire, & aliis viam salutis ostendere, nil operantes pro se, ante tribunal Christi stabunt nudi & vacui, solum confusionis, verecundiæ & doloris manipulos deferentes: tunc veritas sanctæ humilitatis &

(a) O abysme de blasphemes! Turcs, Juifs, Payens, Sarrazins, Mescréans, Atheistes, avez-vous point horreur de ces blasphemes tant execrables? Vous Papistes qui les maintenez en vos seins, & les tenez pour demi dieux, l'attente du jugement de Dieu ne vous espouvante-elle point? Car que deviendra le sang de Iesus Christ, si les hommes sont sauveurs les uns des autres?



cognue de Dieu, combien qu'elle soit incognue quelque fois aux freres & aux hommes. (a) Les ames de ceux là seront presentees à Dieu par les Anges : & lors le Seigneur leur montrera le fruit & loyer de leurs labeurs, ascauoir plusieurs ames qui auront esté sauuees par leurs exemples, oraisons & larmes. Et leur dira, Mes enfans bien-aimez, voyci, tant & telles ames ont esté sauuees par vos exemples, oraisons & larmes : & puis que vous auez esté fideles en peu de choses, je vous constitueray sur beaucoup. Car les autres ont presché & trauaillé par les paroles de leur sapience & sagesse : & moy (b) par vos merites j'ay ouuré le fruit de salut. Parquoy receuez le loyer de vos labeurs, & le fruit de vos merites, qui est le Royaume eternal, lequel vous auez rauy par la violence de vostre humilité & simplicité, & de vos oraisons & larmes. Ainsi ceux-la portans leurs brassées, c'est à dire les fruits & merites de sainte humilité & simplicité, entreront en la joye du Seigneur, en joye & liesse. Mais ceux que ne se sont souciez sinon de science & de monstrier la voye de salut aux autres, (c) ne faisans nulle œuvre pour eux-mesmes, demeureront deuant le siege judicial de Christ nuds & vuides, portans leurs jaelles qui ne seront que de confusion, vergongne & douleur, & alors la verité de sainte

(b) Voix de diable & non pas de Dieu.

(c) Ceci est adjousté de peur que le blaspheme precedent tant enorme & euidant, ne feist horreur aux lecteurs. Mais sous couleur de ceux qui preschent & ne font pas ce qu'ils disent, il appert que ce malheureux a voulu abolir la predication de la parole de Dieu, pour exalter la bigoterie qu'il reuest du nom d'oraison & de humilité.

Et simplicitatis, sanctæque orationis Et pauper-  
 tatis, quæ est vocatio nostra, exultabitur, glori-  
 ficabitur Et magnificabitur. Cui veritati ipsi  
 inflati, vento scientiæ detraxerunt, vita Et va-  
 nis sermonibus sapientiæ suæ, dicentes ipsam ve-  
 ritatem esse falsitatem, Et esse cacos eos qui am-  
 bulauerunt in veritate crudeliter persequentes.  
 Tunc error Et falsitas opinionum suarum per quas  
 ambulauerunt, quas veritatem esse prædicauerunt,  
 per quas in cæcitatibus joneam multos præcipitave-  
 runt, in dolore, confusione Et verecundia termi-  
 nabitur: Et ipsi cum suis tenebrosis opinionibus in  
 tenebras exteriores cum tenebrarum spiritibus de-  
 mergentur. Dicebat etiam B. Franciscus, Fra-  
 tres mei, qui scientiæ curiositate ducuntur, in  
 die tribulationis inuenient manus suas vacuas:  
 ideo vellem eos magis roborari virtutibus, ut  
 quum tempus venerit tribulationis, secum habe-  
 rent in angustia Dominum. Nam Et ventura est  
 tribulatio qua libri ad nihilum utiles in fenestris  
 Et latibulis projicientur. Non hoc dicebat quod  
 lectio sanctæ Scripturæ sibi displiceret, sed ut à  
 superflua cura discendi detraheret vniuersos: ma-  
 lebat enim ipsos charitate bonos, quàm scientiæ  
 curiositate sciolos. Ponderabat etiam tempora  
 non longè ventura in quibus scientiam inflatiam  
 debere

(2) Il entend les freres prescheurs: car ces deux sectes in-  
 fernales se veulent mal de mort, & se picquent l'un l'an-  
 tre sans cesse.



saincte humilité & simplicité & de saincte oraison & poureté, qui est nostre vocation, sera exaltee, glorifiée & magnifiée. De laquelle verité (a) ceux-ci estans enflez du vent de science, ont detracté par leur vie & vaines paroles de leur sagesse, disans que ceste verité est vne fausseté, & que ceux sont aueugles qui ont cheminé en verité, lesquels ils ont cruellement persecutez. Alors l'erreur & fausseté de leurs opinions, selon lesquelles ils ont cheminé, & lesquelles ils ont presché estre la verité, & par icelles ont precipité plusieurs en la fosse d'aueuglissement sera terminee en douleur, confusion & honte: & eux avec leurs opinions tenebreuses, seront plongez és tenebres exterieures avec les esprits des tenebres. S. François disoit aussi Mes freres, ceux qui sont menez d'une curiosité de scauoir, au jour de tribulation trouueront leurs mains vuides: parquoy je voudroye qu'ils se renforçassent plus de vertus, afin que quand le temps de tribulation sera venu, ils eussent en l'angoisse le Seigneur avec eux. Car il viendra vne tribulation, en laquelle les liures estans inutiles, seront jettez dedans les fenestres & cachettes. (b) Il ne disoit pas cela comme si la lecture de la saincte Escriture luy eust despleu, ains afin qu'il destournast chacun d'une sollicitude superflue d'apprendre: car il aimoit mieux qu'ils fussent bons en charité, que d'estre doctes & curieux de science. Il pesoit aussi les temps qui estoient prochains, ausquels il scauoit que  
la

(b) Ceste restriction n'est que vne couuerture de sa poison.



*debere esse occasionem ruinæ. Vnde B. Franciscus post mortem suam quendam sociorum, prædicationum studio nimis intentum, apparens ei, reprehendit eum atque prohibuit, iussitque illi ut studeret viam humilitatis & simplicitatis incedere. Insuper B. Franciscus ministros & prædicatores admonebat & inducebat ad humilitatis opera exercenda. Dicebat enim quòd propter prælationis officium, & sollicitudinem prædicandi non deberent dimittere sanctam orationem & deuotam, ire pro eleemosyna, aliquando operari manibus suis, & alia humilitatis opera facere, sicut alii fratres propter bonum exemplum. & lucrum animarum suarum & aliorum. Et dicebat, Multum enim ædificantur fratres subditi, quum eorum ministri libenter vacant orationi. & inclinant se ad opera humilitatis, & obsequia vilitatis. Aliter enim non possum absque sui confusione, præiudicio & condemnatione de hoc fratres alios admonere: oportet enim exemplo Christi prius facere quàm docere, ac similiter facere & docere. Hæc beatus Franciscus.*

*Folio*

(a) N'est-ce pas mon dire, que il estoit ennemi de la pure predication de l'Euangile?

(b) O le grandissime theologien! c'est bien entendu l'Ecriture. Et si je te nie qu'il ait premier fait qu'enseigné, que respondras-tu? Y a-il acte ou miracle sien en l'Ecriture?

la science qui enfle seroit occasion de ruine. Dont adueint qu'apres sa mort il apparut à vn de ses compagnons (a) qui estoit trop addonné aux predications, lequel il repreint aigrement, & luy commanda de s'en deporter, & d'estudier de cheminer en la voye d'humilité & simplicité. En outre, saint François admonestoit les ministres & predicateurs, & les induisoit à exercer les œuvres d'humilité. Car il disoit que pour la sollicitude de acquérir l'office de prelat ou de ministre, ou pour la predication, il ne falloit delaisser la sainte oraison & deuotion, & d'aller quester, de besongner de ses mains, & faire les autres œuvres d'humilité, comme les autres freres, pour donner bonne exemple, & pour le gain de leurs ames & de celles des autres. Car disoit-il, les freres sujets sont grandement edifiez quand leurs ministres vacquent volontiers à oraison, & s'abbaissent aux œuvres d'humilité, & vils seruices. Autrement ils ne scauroyent sans leur confusion, prejudice & condamnation admonester les freres de faire ces choses: car à l'exemple de Christ il faut premierement (b) faire qu'enseigner ou faire & enseigner tout ensemble. (c) Voyla les paroles de saint François.

*Tom. II.*

**R**

**Feuil-**

re qui precede ce qui est dit par S. Luc, qu'à l'age de douze ans il fut trouué enseignant entre les docteurs? Mais quoy? ta subtilité curieuse conjointe à vne bestise infinie, te fait philosopher à contrepoil.

(c) Voire paroles non d'un saint, mais de vn ennemi de Dieu & de toute verité.

Folio 120.

Quidam latro, conuersus & factus frater minor considerans multa & magna peccata quæ fecerat, tali se penitentiæ subegit, quòd per quindecim annos exceptis communibus quadragesimis, quas sicut alii faciebat, continuo ter in septimana panem tantum & aquam comedebat : & contentus tantum vna tunicula incedebat discalciatus continue : & post matutinum numquam dormiebat. Quum autem distinctionem hanc pœnitentiæ annis plurimis tenuisset, quadam nocte post matutinum tanta somnolentia sibi superuenit, quòd nullis argumentis poterat somno resistere, nec prout solitus erat, poterat vigilare : qui quum reluctare nequiret, nec valeret orare, tentationi succumbens, iuit ad lectum ut dormiret : statim autem ut posuit caput in lecto, fuit ductus in spiritu in montem excelsum valde, in quo erat ripa profundissima, & hinc inde saxa prærupta, & diuersi scopuli inæqualiter prominentes. Ille verò à quo ducebatur, impulit eum de cacumine dictæ ripæ, qui

(a) Comme si le royaume de Dieu & la remission des pechez consistoyent en viande & en bruuage.

(b) Ceste fable procedante du cerueau d'un moine, c'est à dire, d'un diable, tend au mespris de la gloire celeste, comme verront tous ceux qui la considereront sainement : car ce malheureux se ioue du ciel comme d'une



Au feuillet 120.

Vn frere mineur, qui autresfois auoit esté brigand, considerant le grand nombre & l'enormité des pechez qu'il auoit commis, s'assuiettit à ceste penitence, que par l'espace de 15. ans (excepté aux quaresmes communs, lesquels il faisoit ne plus ne moins que les autres) (a) iceluy ne mangeoit ordinairement trois iours en la sepmaine que du pain, & beuvoit de l'eau, & se contentant d'un seul petit habit il marchoit pieds nuds, & apres matines iamaïs ne dormoit. Or durant ces quinze ans là saint François alla de ce monde au Pere & pays celeste. Et ce frere ayaut gardé ceste dure penitence desia plusieurs années, adueint une nuit qu'es matines il fut surprins de si grand sommeil, que pour chose qu'il feist il ne se pouuoit garder de dormir, ne veiller comme il auoit accoustumé. Ainsi ne pouuant plus resister ne prier, donnant lieu à la tentation, se meit au liét pour dormir: mais il n'eut pas plustost la teste sur le cheuet, (b) qu'il fut mené en esprit sur une montagne fort haute, où il y auoit de merueilleux precipices & des rochers de toutes parts fort dangereux, car ils estoient bossus ou pointus & inegaux. Or celuy qui le conduisoit le ietta du haut en bas, lequel trebu-

R 2.

schant

d'une chose de neant: il en coupe & en taille comme bon luy semble, tout ainsi que si ce seducteur François en pouuoit disposer à son appetit, tellement qu'il monstre bien que c'estoit quelque Epicurien, qui ne croyoit nullement la beatitude eternelle, ains la tenoit pour fable, comme celle de Virgile des champs Elysiens.

*qui in præceps ruendo per saxa, collisionem de rupibus in rupibus sustinendo, quando ad profundum ripæ peruenit, omnia sua membra videbantur disrupta, & ossa confracta. Qui dum iaceret sic collisus, à suo ductore vocatur ut surgeret quia magnum adhuc iter ipsum facere oportebat. Cui frater respondit, Durus homo videris & indiscretus: quia quum videas me usque ad mortem contritum, tamen dicis quòd surgam. Qui ductor ad eum accedens, & eum tangens, statim ab omni collisione membrorum perfecte sanauit. Et tunc ostendit ei magnam planitiem repletam acutis lapidibus, & spinis, tribulis, & lutosiis atque aquosis sanibulis: unde oportebat eum incedere, & ad finem illius planitiei accedere: ubi erat fornax ignea quæ à longè videbatur, in quam etiam ille debebat intrare. Quum autem planitiem illam cum magna angustia pertransisset, & ad fornacem illam peruenisset, dixit Angelus ad eum, Ingredere fornacem istam: quia sic est necessa-*

(a) Les Anges, de la maiesté desquels tu abuses en la prostituant par tes mensonges, te feront ou font desia sentir l'outrage que tu as fait en leur personne au Seigneur qu'ils seruent.

(b) Ces descriptions d'enfer & purgatoire sont tant ridicules,

fchant par ces pierres & de rocher en rocher , iusques à ce qu'il fut tout au fond de la vallee , où il luy fut auis que tous ses os & membres estoyent rompus & froillez. Et comme il gisoit ainsi en terre tout brisé , son conducteur luy commanda de se releuer , luy disant qu'il auoit encore long chemin à faire. Auquel le frere respondit , 'Tu me sembles un homme rude & indiscret , veu que me voyant desrompu iusques à mourir , tu me commandes que ie me leue. Lors sa guide s'approchant de luy , & le touchant , (a) le guarit incontinent tout a fait de sa froissure. Puis il luy monstra vne grande plaine toute couverte de cailloux aigus & d'espines & chardons , & de fosses pleines d'eau & de fange , par où il falloit que il passast , & qu'il allast iusques au bout , (b) où il y auoit vne fournaise ardente qu'on voyoit de loin , dedans laquelle il falloit aussi que il entraist. Or apres qu'il eust trauersé ceste plaine avec grande destresse , & qu'il fut pres de la fournaise , l'Ange luy commanda d'entrer dedans , disant qu'il luy estoit force de se faire. Et le frere luy respondit , O quelle guide tu es ! Car ia soit que tu me voyes tant trauaillé d'auoir trauersé ceste plaine si estroite & si difficile , & que i'ay si grand besoin de repos , nonobstant tu me dis que i'entre en ceste fournaise. Comme il regardoit à l'entour de ceste four-

R 3

naise,

dicules , que si les enfans de trois ans en auoyent dit autant , ils en passeroient par les verges. Et ceci monstre la grande vanité de leur esprit , que le diable a enforcélé & obscurci de tenebres pour deceuoir eux & les autres par un iuste iugement de Dieu.



rium fieri. Et ille respondit, *Heu qualis ductor es: quia quum me videas per istam planitiem angustam tam penaliter tribulatum, quum maxima quiete indigeam, tu dicis, Intra in fornacem. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique daemones cum furcis ignitis astantes, quem differentem intrare cum ipsis furcis subito impulerunt. Qui quum in ipsum ignem intrasset, & per spatium aliquod processisset, inuenit ibi quendam suum compatrem qui totus ardebat: & exclamans dixit, O infelix compater, quomodo huc venisti? Qui ait: Procede aliquantulum in isto igne, & inuenies uxorem meam commatrem tuam, quæ tibi causam damnationis narrabit. Quum autem aliquantulum processisset per ignem, ecce apparuit ipsa commater tota ignita, sedens in quadam mensura frumenti constricta. Et ille ait, O commater infelix & misera, quare in tale supplicium corruisti? Quæ respondit, Quia tempore magnæ famis quam beatus Franciscus prædixerat, quum ego & vir meus venderemus frumentum, mensuram defalcavimus: & propterea in ista mensura angusta comburor. Et his dictis, Angelus expulit eum extra ignem: & dixit, Prepara te ad iter, quia adhuc habes horribile peri-*

naïse , il veit de toutes parts des diables qui auoyent des fourches de fer , lesquels voyans qu'il différoit d'entrer , le poufferent dedans avec leurs fourches. Et estant dedans le feu , apres qu'il eust cheminé quelque espace de temps , il apperceut là vn sien compere qui estoit tout embrasé , auquel il dit en s'escriant. **O** pource miserable compere comment es-tu venu ici ? Lequel luy dit , Passe vn petit plus outre dedans ce feu , & tu trouueras ma femme ta commere , qui te racontera les causes de nostre damnation. Et comme il eut passé plus outre , il apperceut sa commere qui estoit tout en feu , & assise enserree en vne mesure à blé. Et il luy dit , **O** mal-heureuse commere , comment es-tu trebuschee en telle punition ? Laquelle respondit , Pour ce qu'au temps de la grande famine que sainct François auoit predite , mon mari & moy vendions du froment , & feismes faulste mesure : & voila pourquoy maintenant ie suis bruslee en ce boisseau tant estroit. Ces propos finis , l'Ange le poussa hors du feu , & luy dit , Appreste-toy à cheminer : car tu as encore vn horrible danger à passer. Et le frere luy respondit , **O** rigoureux conducteur , qui n'es meu d'aucune compassion : tu vois que ie suis quasi tout bruslé , tu me veux encore mener à vn peril espouuantable. Or l'Ange le toucha , & le guarit entierement : puis le mena à vn pont qu'on ne pouuoit passer sans extreme danger , d'autant qu'il estoit estroit le possible , & si glissant que rien plus : sous le pont il passoit vn terrible fleuve , rempli de serpens , dragons , scorpions , crapaux , & puanteurs horribles. Et l'Ange luy dit , Passe ce pont : car il t'est force de trauerser.

R. 4

A.



periculum pertransire. Cui ipse dixit, O durissime ductor, quia nulla compassione moueris: vides quòd sum quasi totus combustus, & dicis, Veni adhuc ad horribile periculum! Angelus verò tetigit eum, & perfecte sanauit, & duxit eum ad quendam pontem, qui transuadari non poterat abque ingenti periculo, quia erat nimis extremus, & excessiue politus. Sub ponte verò fluius terribilis defluebat serpentibus & draconibus & scorpionibus & buffonibus plenus, ac horrendis fœtoribus. Dixit autem Angelus. Transi pontem istum quia penitus te transire oportet. Ille autem respondit, Et quomodo possum transire quin cadam in tam periculosum flumen? Et respondit Angelus dicens, Veni post me, & ponas pedem tuum ubi tu vides positum meum, & bene transibis. Qui incedens post Angelum, pedem suum ponendo ubi præcedens ponebat, peruenit ad pontis medium cum salute. Quum verò essent in medio pontis, Angelus volando recessit, & ascendit in altum ad quoddam habitaculum valdè mirabile in altissimis collocatum. Et iste bene annotauit quòd Angelus aduolauit. Sed quum ipse remansisset absque duce in ponte, & illa terribilia animalia fluminis iam capita eleuarent ad deuorandum ipsum si caderet, stabat in tanto terrore, quòd nullo modo sciebat quid faceret quia non poterat retrò nec antè procedere. Vnde in tanta tribulatione positus & periculo, inclinauit se & amplexatus est pontem. Et videns quòd non erat ei refugium, nisi Dei, ex intimis cordis cœpit inuocare Dominum Iesum Christum, ut per suam sanc-



A quoy il respondit, Et comment le pourrois-  
ie passer sans tomber dedans ce fleuve si dan-  
gereux? L'Ange luy dit, Suy-moy, & assied  
ton pied où tu vois que ie mets le mien, &  
tu passeras bien. Lequel feit ainsi qu'il luy  
auoit dit, & parueint jusques au milieu du  
pont à sauueté: mais quand ils furent là, l'An-  
ge s'enuola, & monta en vn habitacle admi-  
rable, situé és lieux treshauts: & le frere  
marqua fort bien l'endroit où l'Ange auoit  
volé. Mais estant demeuré sans guide sur ce  
pont, & que ces terribles animaux leuoyent  
desia les testes pour le deuorer s'il tomboit, il  
auoit si grand frayeur qu'il ne scauoit qu'il  
faisoit: car il ne pouuoit reculler ni auancer.  
Parquoy estant en telle tribulation & danger,  
il se baissa, & embrassa le pont. Et voyant  
qu'il n'auoit recours qu'à Dieu, il commença  
à inuoyer le Seigneur Iesus Christ du pro-  
fond de son cœur, à ce qu'il luy pleust don-  
ner secours par sa sainte misericorde: & ayant  
fait son oraison, il luy fut auis qu'on luy en-  
uoyoit des ailes. De quoy estant grandement  
esioiui, il attendit que les ailes luy fussent  
creues, esperant voler outre le fleuve, où il  
auoit veu voler l'Ange. Mais pour ce, qu'il  
s'estoit trop hasté, & que ses ailes n'estoyent  
pas encores assez grandes, par-faute de bien  
voler, il cheut sur le pont, & toutes ses plu-  
mes tomberent semblablement. De quoy estant  
grandement effrayé, il embrassa derechef le  
pont, & imploroit la misericorde de Iesus  
Christ en pleurant: & derechef il luy fut auis  
qu'on luy enuoyoit des ailes: mais pour s'estre  
auancé trop tost, comme la premiere fois, il  
cheut derechef sur le pont, & les plumes

R 5

cheu-

*sanctissimam misericordiam succurrere sibi dignatur. Et facta oratione, visum est sibi mittere alas : de quo valde gaudens, expectavit donec crescerent alæ, sperans ultra fluvium ad locum ad quem volaverat Angelus, transvolare. Sed quum nimis festinasset, quia alæ non bene creverant, à volatu deficiens cecidit supra pontem, & omnes pennæ pariter ceciderunt. Qui territus valdè, iterum pontem amplexatus est, & Christi misericordiam lachrimabiliter implorabat. Et iterum visum est sibi quòd mitteret alas. Sed, sicut prius, ante perfectionem alarum ad volandum festinans cecidit iteratò super pontem, & pennæ similiter ceciderunt ut prius. Qui attendens quòd propter festinationem volare perfecte non poterat dixit in corde suo, Si tertio alas emisero, tandem expectabo quòd non deficiam amplius à volatu. Et visum est ei quòd inter primam, secundam & tertiam missionem alarum per annos centum quinquaginta & amplius expectasset. Quum autem sibi videretur quod alas optime complevisset, hac tertia vice levavit se valenter in altum, & usque ad prædictam habitaculum quò volaverat Angelus, advolavit. Quum verò ad illius admirabilis habitaculi ianuam pervenisset, dixit ei portinarius, Quis es tu qui huc venisti? Qui respondit, Ego sum frater minor. Et ille : Expecta, inquit, ut dicam S. Francisco, & ducam eum huc, si te cognoscet. Quum autem ille iret pro B. Francisco, iste incipit inspicere muros illius civitatis mirabilis : & ecce erant tanta claritate perspi-*

(2) Voyez si ce n'est pas se moquer à pleine bouche de Paradis, c'est à dire du ciel ou resident les bienheureux.



cheurent semblablement. Parquoy cognoissant que c'estoit par trop grande hastiueté qu'il ne pouuoit bien voler, dit en son cœur, Si pour la troisieme fois il me reuient des ailes, j'attendray si long tems que mon vol ne sera point empesché. Et il luy fut advis qu'il auoit demeuré sur ce pont cent cinquante ans tandis que les ailes luy furent enuoyees par trois fois. Ainsi quand il luy fut auis que ces dernieres ailes estoient assez longues, il se leua en l'air vertueusement pour la troisieme fois, & vola iusqu'à l'habitable susdit où il auoit veu voler l'Ange. Et estant paruenue à la porte d'iceluy, (a) le portier luy demanda, Qui es-tu, toy qui es ici venu? Il respondit, Je suis frere mineur. Atten, dit-il, & ie le feray scauoir à S. François, & l'ameneray ici pour veoir s'il te cognoist. Et tandis qu'il alloit vers S. François, ce frere commença à considérer les murs de ceste cité admirable, lesquels estoient si luisans, qu'il pouuoit veoir tout ce qui se faisoit leans, & les compagnies & troupes des Saints. Et tandis qu'il regardoit ainsi, voyci venir S. François accompagné de S. Frere Bernard, & de S. frere Gilles: & vne grande multitude de saints & saintes apres S. François, lesquels auoyent ensuyui la vie d'iceluy, voire si grande qu'elle ne se pouuoit pas nombrer. Or S. François estant venu à luy, & l'ayant veu, dit au portier, Laisse-le entrer, car c'est vn de mes freres. Et lors S. François le print par la main & le

R 6

mena

reux. N'en font-ils pas comme de leurs cloistres? Vous Papistes qui les maintenez rougissez de leur honte, & cognoissans leurs abus, conuertissez vous au Dieu vivant,



spicui, quòd omnia quæ intus fiebant, & choros sanctorum qui intus erant, clarè cernebat. Et quum respiceret, ecce B. Franciscus & S. frater Bernardus, & S. frater Aegidius, & post B. Franciscum tanta multitudo sanctorum & sanctorum Dei, qui ipsius B. patris Francisci vestigia fuerant secuti, quòd quasi innumerabilis videbatur. Et quum S. Franciscus venisset ad eum, dixit portinario, Permittas eum ingredi, quia de fratribus meis est: & tunc B. Franciscus duxit eum interius, multa mirabilia sibi ostendendo. Statim verò ut illuc est ingressus, tantam consolationem & dulcedinem sensit, quòd oblitus est tribulationum quas ante persenserat, acsi nunquam in mundo fuisset. Post hoc dixit ei sanctus Franciscus, Oportet te, fili, redire in mundum, & septem diebus manere, in quibus te præpara omni præparatione qua vales: quia post septem dies ego pro te veniam: & tunc pro me venies ad locum istum mirabilem beatorum. Ibi verò vidit fratrem Bernardum qui habebat coronam stellarum in capite pulcherrimam. Fratrem etiam Aegidium qui erat totus mirando lumine circumdatus seu decoratus, & multos alios fratres minores ibidem cum beato Francisco gloriosos. Licentiatus verò à B. Francisco, quanuis cum multo lædio, ad mundum rediit: & quum rediisset, fratres ad primam pulsauerunt: & non plus temporis fluxerat quàm à post matutinum usque ad auroram, quanuis sibi videretur stetisse per multos annos. Ipse autem frater visionem & terminum.

(a) Y eut-il jamais vne plus superbe vermine?

(b) C'est à dire à parler mieux que son puant Latin ne porte, Ayant son congé.

(c) A scauoir s'il print le chemin du pont & de la fournaise. Quelle moquerie!

(d) O.

mena dedans , où il luy monstra plusieurs choses admirables. Si tost qu'il fut leans , il sentit vne si grande consolation & douceur , qu'il meit en oubli toutes les tribulations qu'il auoit senties auparauant , comme s'il n'eust iamais esté au monde. Après cela S. François luy dit , O mon fils il te faut retourner au monde , & y demeurer sept iours , dedans lesquels prepare toy de toute preparation qu'il te sera possible : car apres sept iours j'iray pour te querir , & t'ameneray en ce lieu admirable des bien-heureux. Or F. Bernard auoit vne tres-belle couronne d'estoiles sur son chef : & F. Gilles estoit enuironné d'une merueilleuse lumiere : & veit là avec S. François plusieurs freres mineurs (a) glorieux , lesquels il n'auoit iamais cognus , & d'autres aussi de sa cognoissance. Or estant fait (b) licencié par S. François , (c) il s'en reueint au monde , combien que ce fust à son grand regret. (d) Et quand il fut retourné au couuent , les freres sonnerent primes : & ne demeura point plus de temps à faire tout ce chemin , que depuis matines iusques au poinct du iour , combien qu'il luy fust auis qu'il y auoit demeuré beaucoup d'annees. Or le frere raconta au Gardien la vision , & le terme des sept iours tout par ordre , & incontinent il commença à auoir la fièvre. Et le 7. jour venu , S. François veint , comme il auoit promis , avec une compagnie glorieuse.

R. 7

de

(d) O poure peuple abusé , ne vous payent ils pas bien de vous repaistre de songes , voire songes farcis de mille abus , menteries & impietez ? Dieu vous veuille ouuoir les yeux pour cognoistre leur meschanceté.

num septem dierum per ordinem gardiano recitavit, & statim febricitare cœpit. In septima autem die veniens B. Franciscus iuxta promissum cum gloriosa comitina sanctorum, animam illius fratris Angelo deducente bene purgatam duxit ad gaudia beatorum.

*Ibidem.*

Locus est dictus de Nuceria, in quo B. Franciscus fecit illud insigne miraculum, quod cuiusdam medici filium primogenitum prius occidit, & contritum suscitando restituit.

*Folio III.*

In loco ciuitatis Nome, in prouincia Marchie, fuit quidam sanctus frater Iacobus valde spiritualis & deuotus, qui in oratione multotiens rapiebatur: & multas consolationes in oratione percipiendo, rogauit Gardianum ut eum ab officio coquinae quod faciebat, & aliis officiis absolueret, ut liberius orationi vacare posset. Cui Gardianus annuendo dixit, Ego omnia faciam ut orationi vaca-

(a) A scauoir de ce qu'elle auoit passé par purgatoire & enfer: mais le sang de Christ, la vraye & seule purgation des ames, ou est-il? Nulle mention. Et cependant ce sont les piliers de la Chrestienté.

(b) Que deuendra cela, qu'il ne faut point faire mal afin que bien en aduiene? N'est il pas escrit, Tu ne rue-



de saints, & emmena l'ame dudit frere, conduite par l'Ange, en la ioie des bienheureux. (a) estant bien purgee.

Là mesmes.

Il y a vn conuent, appelé de Nuceria, là où S. François feit ce miracle excellent, (b) qu'il tua premierement le fils aîné d'un medecin, lequel il resuscita de mort à vie.

Feuillet 121.

Au conuent de la cité Neuue, qui est en la prouince de la Marche, a esté vn certain S. frere Iaques, fort spirituel & deuotieux, lequel estoit souuent rui, quand il prioit, & receuoit de grandes consolations en priant. Or il adueint qu'il requit le Gardien de le vouloir demettre de la charge de la cuisine, & autres affaires qu'il auoit, afin qu'il peust plus librement vacquer à oraison. Et le Gardien luy accordant sa requeste, dit, le feray tout ce que ie pourray à ce que tu puisses vacquer à  
prier,

ras point? Mais voyez l'impudence & bestise, ils veulent exalter leur idole, & ils se deshonnorent. Et ia soit que ce soit vn pur mensonge, si est-ce qu'ils vous le vendent pour pur Euangile. Parquoy vous qui y adioustez foy, voyez comme vous estes menez.

vacare possitis, si placet Vnde ipse frater Iacobus absolutus à coquina, & aliis officiis, statim perdidit omnem gratiam quam prius in oratione habebat. Quod cernens, cum maximis lacrymis rogavit ut eum reponeret ut prius in coquina. Et statim ut fuit repositus in officio humilitatis, gratiam quam amiserat, recuperavit. Hic frater, ut in natiuitate Domini posset communicare de mane, & missæ interesse, decoxit carnes de nocte, & ipsas iuxta ignem dimisit. Sed quum Gardianus videret ipsum ad totum officium, miratus iuit ad coquinam, & inuenit ollas fractas & omnia diffusa, & carnes comestas per canes & muscipulas. Et reuersus ad Ecclesiam, dixit fratri Iacobo, Vade ad coquinam. Et statim iuit: & inueniens prædicta, contristatus est vehementer. Vnde genu flectens cum lachrymis, cœpit Dominum rogare ut sibi tribulationem prælatam auferret. Mirabile dictu! statim ad eius preces omnia sunt reintegrata, & restituta ad pristinum statum, ac si nullam habuisset lacionem. Hic post multa patrata miracula requieuit in Domino, sepultus in ecclesia seculari, ubi assiduus prædicat miraculis.

Ibi

(a) Il vouloit dire la graisse. Car il luy faschoit bien qu'un luy feist la part, luy qui la faisoit aux autres: & ne faut pas s'esmerueiller si estant hors la marmite il faisoit de si inignes prieres.

(b) Voyla bon frere Gardien, d'estre si soigneux de la  
cui

prier , s'il te semblé bon. Ainsi F. Jaques dispensé de la cuisine & autres charges , perdit incontinent toute (a) la grace qu'il auoit auparauant à prier. Ce que voyant , il pria avec force larmes qu'on le remeist en la cuisine comme auparauant. Et soudain qu'il fut restabli en cest office d'humilité , il recouura la grace qu'il auoit perdue. Ce frere afin qu'au iour de Noel il peust communier de bon matin , & assister à la Messe , il feit cuire la chair de nuict , laquelle il laissa aupres du feu. Mais le Gardien voyant qu'il assistoit à tout l'office , fut esbahi , (b) & s'en veint droit à la cuisine , où il trouua les pots en pieces , & la chair mangée par les chiens & les chats. Et retournant à l'eglise , dit à frere Jaques , Va t'en en la cuisine : lequel y alla soudain , & trouua tout ce beau mesnage , dont il fut grandement fasché. Parquoy il se meit à genoux en pleurant , & pria le Seigneur qu'il luy pleust le deliurer de ceste tribulation. O grand miracle ! (c) il n'eut pas si tost prié , que le tout fut remis en son estat , comme si iamais il n'y eust eu dommage. Ce bon frere apres qu'il eut fait plusieurs miracles , reposa au Seigneur , & fut enseveli en l'eglise securiere , où il presche par continuels miracles.

Là-

cuisine , qu'il ne s'en veut fier à personne , ains ne plaint point ses pas , & quitte sa deuotion pour ueoir quel il y feit.

(a) Voyez comme ils abusent de ce nom de miracle à leurs mensonges.



*Ibidem.*

*Frater Bentiuola , quum solus custodiret quem-  
dam leprosum à loco obedientia coactus recedere ,  
& nolens leprosum relinquere , inuoluto eo in  
pannis , & in humeris posito , in paruo tempore  
( scilicet ab aurora usque ad ortum solis ) per quin-  
decim milliaria de loco Trabe usque ad montem  
sancti Vicini portauit , quod si aquila fuisset , sic  
in breui non potuisset volare .*

*Ibidem.*

*Locum de Rachaneto sua vita & miraculis il-  
lustrauit Bencuenutus , homo sanctissimus & lai-  
cus , qui quum deuotione præcipua ferueret ad  
audiendum missam quia multotiens sibi videba-  
tur quod in suis brachiis Christum teneret , prop-  
ter excessiuam & singularem quam habebat ad  
corpus Christi deuotionem , euenit semel quod co-  
quinam ad ignem dimittens , venit ad ecclesiam  
ut corpus Domini videret , & ut eo viso , ad co-  
quinam statim rediret . Sed dum in ecclesia esset ,  
tantum fuit à deuotione & consolatione illo mane  
as-*

(a) Notez qu'il auoit emprunté le cheual de Pacolet ou l'anneau de Gyges. O menteurs impudens qui auez seduit le monde par vos fables pleines d'impieté , comment comparoistrez-vous deuant le siege iudicial de Dieu ?

(b) Vous verrez ici comme Christ fait faire la cuisine tandis qu'on le va voir danser entre les mains d'un gri-  
bouri.

Là mesmes.

F. Bentiuola , qui seul gardoit vn ladre , fut contraint par le vœu de sainte obeissance de changer de conuent : & ne voulant point abandonner ce ladre il l'enueloppa en des draps , & le chargea sur ses espauls , lequel il porta en peu de temps , ascauoir depuis l'aube du iour iusques au soleil leuant , l'espace de quinze milles , ascauoir du conuent de Trau , iusques au mont de S. Vicin : combien que (a) si c'eust esté vne aigle , elle n'eust sceu voler là en si peu d'heure.

Là mesmes.

(b) F. Bienvenu a fait renommer le conuent de Rachauet : car il estoit homme tres saint & laic , & brusloit d'ardente affection d'ouir la Messe , tellement qu'il luy sembloit souuent qu'il tenoit Christ entre ses bras , pour l'excessiue & singuliere deuotion qu'il auoit au corps de Christ. Or il adueint vn iour qu'il qu'il laissa sa cuisine , & ce qu'il apprestoit , sur le feu , & s'en veint pour veoir le Corpus Domini , afin que fust qu'il l'auroit veu il retourna en sa cuisine. Mais étant en l'église , il fut ce matin-là espris de si grande deu-

bouri. Or deuinez s'ils se cachent pour se mocquer de la maiesté de Iesus Christ , & s'ils ne le font pas ministre de leur impieté ? Et puis vous reposez de vostre salut sur tels diables enchainez , qui despitent le ciel par leurs blasphemes.

*abstractus, quòd stetit vsque horam tertiarum continuè, non rediens aliquando ad coquinam. Sed hora tertiarum audita, de coquina recordatus, in corde suo valde tristis effectus, ne videlicet coquina esset tota destructa, & pergens ad coquinam ut posset aliquid de oleribus recuperare, dum ipsam intrat, inuenit ibidem pulcherrimum inueniem, capicem tenentem in manu, qui dixit, Ne timeas accipere capicem, & de ista coquina da secure fratribus, quia Dominus de ipsa habuit curam: & illicò disparuit. Frater autem ipse Beneuenutus dedit de ista coquina fratribus, & dicebat, Fratres mei, comedite valenter, quia est de coquina Domini: hac coquina nunquam fuit alia melior comesta: & F Iohannes de Aluerna fuit vnus de manducantibus, & omnes alii qui comederunt, erant in sanctitate precipui.*

*Folio 122, & 123.*

*B. Franciscus rediens de Roma, de sero fixit baculum in terram, & de mane inuenit in arborem excreuisse pulcherrimam. Item, Locus est sacri*

(a) Il se peut faire que le bon homme auoit vn peu de-  
fchargé son baril a cause de l'alteration, & n'y voyant  
goutte il auoit planté son baston pres d'vn arbre, lequel  
quelque



deuotion & consolation , qu'il se teint là continuellement iusques à l'heure des tierces , sans aller veoir comme la cuisine se portoit. Puis ayant oui tierces il se touueint de la cuisine , & mon homme fut bien peneux , craignant que toute la viande ne fust gastee. Parq oy il s'encourut soudain pour veoir s'il pourroit sauuer quelque chose , & entrant il trouua vn beau ieune compagnon , qui auoit la cuillier en la main , lequel luy dit , Ne crain point de prendre la cuillier , & presente hardiment de ceste viande aux freres : car le Seigneur en a eu soin : & cela dit , il s'eslauouit soudain. Lors frere Bienvenu presenta la viande aux freres , leur disant , Mangez-en hardiment , car le Seigneur l'a apprestee : & ils la trouuerent la meilleure qu'ils eussent iamais mangee. F. Ichan d'Aluerne estoit vn de ceux qui en mangerent , & les autres aussi estoient des principaux en saincteté.

## Feuillet 122 , &amp; 123.

S. François reuenant de Rome , (a) ficha de soir vn baïton en terre , & le matin il trouua qu'il estoit deuenu vn tres-bel arbre. Item , Il y a le couuent de la sacree montagne d'Al-

quelque passant print pour s'en seruir , tellement que le matin il ne trouua que l'arbre , & voyla vn miracle soufflé.

*sacri montis Alucernæ, quem Dominus Iesus suis  
 sæpissimis apparitionibus factis fratribus, & stig-  
 matizatione B. Francisci sanctissimum reddidit,  
 & honore dignissimum, quem sancti Angeli sibi  
 in singularem montem vindicarunt, volentes quod  
 iste mons, Angelorum vocetur, sicut cuidam Gar-  
 diano Florentiæ qui ad ipsum montem ob deuotio-  
 nem perrexerat, est per Angelos indicatum.  
 Quum enim in capella B. Francisci vellet celebra-  
 re, & fuisset indutus, & inciperet, Introibo,  
 &c. subito factus in extasi vidit quendam Ange-  
 lum dicentem sibi: Frater, de quo vis celebrare?  
 Cui frater respondit, De cruce. Cui Angelus;  
 Non celebrabis de cruce. Cui frater, Igitur celebrabo  
 de sancto Francisco. Cui Angelus, Nullo modo Cui  
 frater, igitur celebrabo de Domina nostra. Cui Ange-  
 lus, Non facias. Cui quum frater diceret, De quo ergo*  
 ce-

(a) Voyla comme ces mal heureux abusent du nom de  
 Iesus Christ & des Anges d'une impudence trop vileine.  
 Mais puis que tu dis en ton liure, Caphard, que les  
 blasphémateurs sont pires que diables, qui niera que toy  
 & tes complices ne soyez une engence infernale? Or sca-  
 uiez-vous pourquoy ils controuuent que les Anges se sont  
 attribuez ceste montagne? C'est de peur que ce brigand  
 François qui tira ceste montaigne de dessous l'aile d'un  
 Seigneur nommé Orland de Cluse, apres l'auoir seduit &  
 attiré en son hypocrisie & fausse religion, ne soit veu con-  
 treuenir à sa regle laquelle defend de ne posseder rien de  
 propre. Cependant luy & sa secte s'en sont tres bien em-  
 parez, mais ils empruntent le nom des Anges, comme  
 aujourd'huy certains Cardinaux tiennent plusieurs Eueschez  
 & autres benefices (ce qui ne leur seroit permis selon  
 leurs loix) sous le nom de Guillaume ou Martin, bons  
 macquereaux, qui se contentent de la lippee, & sont fi-  
 deles receueurs pour leurs maistres, qui engouffrent la  
 substance des pources, sans iamais estre rassasiez.

(b) Suy-



l'Aluerne, lequel (a) le Seigneur Iesus pour y estre apparu aux freres plusieurs fois, & auoir imprimé ses stigmates à S. François, il a rendu tressainct & digne de tout honneur, & lequel les Anges se sont attribuez pour leur mont special, voulans qu'il fust appelé le mont des Anges, comme les Anges mesmes le signifient à vn Gardien de Florence, qui estoit allé à ce mont par devotion qu'il y auoit. Car voulant celebrer là en la chapelle S. François, apres qu'il fut vestu, & qu'il commençoit son Introïbo, &c. incontinent il fut rai, & veit (b) vn Ange qui luy dit, Frere, de qui veux-tu chanter? De la croix, ce dit le frere. Non feras, ce dit l'Ange. Le frere luy dit, Je celebreray donc de Sainct François. L'Ange luy dit, Nullement. Je celebreray donc de nostre Dame. Non fay, dit l'Ange. Auquel le frere demandant, De quoy donc celebreray-ie? Il respondit, Des Anges. Car toute ceste

(b) Suyuant S. Paul, si les Anges du ciel fauorisent vn tel blaspheme comme est ceste maudite Messe faite en despit de Iesus Christ, & de sa passion, ie di qu'il les faudroit tenir pour execrables: car ils apporteroient vn autre Euan-gile que celui que le Fils de Dieu a apporté au monde, & scellé de son sang. Mais Dieu merci ie scay que ceste abomination de Messe est en detestation non seulement aux Anges & ames bienheureuses, mais à tous ceux qui ont vray sentiment de la verité de Dieu. Parquoy scachons que c'est ici vn pur mensonge controuué au deshonneur des Anges & de Iesus Christ leur Chef, & que les malheureux qui en sont auteurs en rendront vn merueilleux conte. Cependant ie demande, si Christ faisant sa Cene avec ses disciples a introduit la Messe, de quels Saints chanta-il? O monstres, qui auez peruertí les voyes du Seigneur par vos ordonnances, iusques à quand durera vostre impieté, & ne cesserez de deuorer le troupeau du Seigneur par vos abus?



*celebrabo? Respondit de Angelis Totus enim iste mons est Angelorum. Et frater ad se reuersus, sicut erat admonitus, missam de Angelis celebrauit. Item, Quum F. Guido esset nouitius Senis, & loqueretur de Deo cum alio fratre nomine Mino, Christus in specie pueri pulcherrimi apparuit in medio eorum, & usque ad primum signum pro vesperis cum ipsis stetit. Huic iam antiquato gattus quidam eundo venatum auem unam singulis diebus portabat ad comedendum: & F. Franciscus de monte Ilcino qui sibi seruebat, accipiendo auem eam preparabat eidem. Die quadam dum F. Franciscus ad eius cellam more solito perrexisset, inuenit eum acerrime plorantem. Et quum causam quæreretur, inquit frater Guido, Appropinqua ad me, & ego dicam tibi. Quumque ille fecisset, Frater Guido coepit eum baculo quem gerebat in manibus percutere. Quumque ille de hoc*  
*mira,*

(a) Si ceux qui nient l'humanité de Christ sont à bon droit condamnés pour hérétiques, que conuient-il faire à ceux qui lui baillent un corps phantastique duquel il se ioue à plaisir, le faisant tantost grand, tantost petit, le mettant tantost au ciel, tantost en terre, brief, le transformant en toutes les sortes qu'ils veulent? O inges, qui condamnez les innocens, & adorez les coupables, voici des aduertissemens qui vous admonestent de penser à vous auant que la fureur de Dieu tombe sur vous.

(b) Notez que ce miracle n'est pas de grand goust: car les

ceste montaigne appartient aux Anges. Lors le frere retournant à soy , celebra la Messe des Anges , ainsi qu'il auoit esté admonesté. Item, Quand Guido estoit nouice à Senes , & qu'il parloit de Dieu avec vn autre frere nommé Mino, Christ (a) en forme d'vn tres-beau petit enfant apparut au milieu d'eux , & se teint avec eux iusques au premier coup de vespres. Apres que cedit frere fut deuenu vieil, vn chat qu'il auoit, (b) alloit par chacun iour chasser , & luy apportoit vn oiseau pour manger : & F. François du mont Ilinc, qui le seruoit, prenoit l'oyseau & l'apprestoit à son maistre. A dueint un iour que ledit François veint à la chambre dudit F. Guido, comme de coustume , où il le trouua pleurant abondamment. Et comme il luy demandoit qui le mouuoit à ce faire, F. Guido luy dit, Approche toy & ie te le diray, Ce qu'il feit: & F. Guido commença (c) à frapper dessus, du baston qu'il tenoit en sa main. Dequoy F. François s'esmerueillant, luy demanda pourquoy il le frapoit ainsi. C'est, respondit-il, afin que tu imprimes mieux en ta memoire ce que ie te diray maintenant. La cause de mon

Tome II.

S

pleur

**les moines ont beau loisir d'apprendre & d'uire leurs chiens, chats et oiseaux à ce qu'ils veulent: & puis les chats de leur nature sont assez enclins à cela. Parquoy si l'exercice entreuient ils s'y addonnent aisement.**

(c) C'est vn stratageme monachal & digne de l'aage de ce refuseur qui auoit par si longtemps vescu en superstition, lequel se faisoit à croire qu'il predisoit ce qui estoit neantmoins desia accompli deuant ses yeux, encore qu'il ne le veist pas.



miraretur, & diceret, Cur sic faceret, respondit, Ego te percutio ut quæ tibi dicam impressus habebas in memoria. Causa nostri ploratus est ista: Dominus mihi reuelavit quod hinc ad paucos annos insurget quædam secta in ordine, & sub prætextu obseruantie regulæ diuidetur ab aliis fratribus, qui multa impiè agent, & erunt Deo per omnia odiosi. Quare fili, quum hoc videris, non iungas te eis, sed fuge eos sicut Dei hostes, & sue regulæ transgressores. Hunc migrasse dictus frater Franciscus inuenit, dum redisset ad locum de via quam perfecerat obedientie sanctæ mandato, atque gattum qui sibi anem deferebat ad ostium cellæ, pariter inuenit extinctum. Item, Euenit in loco de Ferrara, quod quum quidam inuenis esset in dicto loco, & locum optaret solitudinis, ut liberius Deo vacaret, diabolus hoc agnoscens, & se in formam Angeli transfigurans, eidem apparuit, dicens, quod bonum erat quod optabat. Attamen quia licentiam sibi fratres non darent, suaserit sibi quod post completorium in horto remaneret, & fouea horti transita, ipsum duceret quod optabat. Et sic sine licentia prælatorum, fra-

(a) Voyci vn prophète sauage, qui a bien gardé le proverbe qu'on pratique enuers les seruiteurs oublieux; c'est qu'on leur donne vn coup de baston pour souuenance. Mais c'est grand cas qu'ils rapportent tous leurs songes & reueleries à reuelations Diuines. Cependant le bon homme voyoit bien sans qu'il luy falust reueler, que ceux de ceste secte alloient de mal en pis.

(b) Voyla comme la superstition n'a iamais repos ne contentement.

(c)



pleur est, que Dieu (a) m'a reuelé que dedans peu d'annees il se leuera vne secte en nostre ordre, laquelle sous le pretexte d'observer la regle, se retranchera des autres freres, & fera beaucoup de meschancetez, tellement que Dieu l'aura en haine sur toutes choses. Parquoy mon fils, quand tu verras cela, ne te ioins point à eux, mais fuy les comme ennemis de Dieu, & transgresseurs de sa regle. Or cediect François le trouua trespaslé au retour d'un voyage qu'il auoit fait par commandement de sainte obeissance, & le chat qui luy apportoit des oiseaux, pareillement mort deuant la porte de la chambrette. Item, Il adueint au conuent de Ferrare, qu'il y auoit là vn ieune frere, lequel desiroit estre (b) en vn lieu à l'escart pour vacquer plus librement à la contemplation de Dieu: ce que le diable cognoissant, se transforma en Ange, & luy apparoyssant, (c) luy dit que ce que il desiroit estoit bon, mais pource que les freres ne luy en donnoient pas la permission, il luy persuada qu'apres complies il demeurast au iardin, & qu'ayant passé le fossé du iardin, il le meneroit où il souhaittoit. Et ainsi ce frere proposant de sortir du conuent sans licence de ses prelats, le soir qu'on vouloit fermer le

S 2:

iar-

(c) Il faut dire que ce diable estoit fort pitoyable, ou vn gros lourdaud qui donnoit conseil à l'encontre de soy-mesme. Car pourquoy luy donne-il conseil de sortir apres Complies, puis qu'il n'auoit point de puissance sur luy a ceste heure-là? comme luy mesme dira ci apres. Mais il ne faut attribuer ceste absurdité qu'à ce menteur effronté, qui ne s'est pas souuenu de la principale ruse requise en vn menteur, ascauoir d'auoir bonne memoire, tellement qu'il se desfait soy-mesme sans ennemi.

frater disponens à loco recedere , quum clauderetur hortus de sero , ibidem absconsè remansit. Et dum sic expectaret , diabolus luce obscura ultra foveam apparens , extra loci terminum fratrem vocavit , & ei dixit ut foveam transfret saltando : sed frater timens facere propter latitudinem & profunditatem foveæ , dixit ei , Transfer me ad aliam partem. Cui diabolus , Ege ultra foveam transire non valeo , quia est terminus loci. Et quum frater de causa peteret , respondit diabolus , Quia à dicta oratione completorii , visita quæsumus , Domine habitationem istam , &c. quam fratres cum magna dicunt & audiunt deuotione , nullus demon usque ad horam diei primam , infra terminum loci intrare valet. Cui frater , Ergo diabolus es tu ? Respondit , Sum. Qui si terminum loci præteriisses , quia sine obedientia recedebas , & apostatare intendebas , te illicò in hac fovea submersissem : sed non valeo , causa prædicta : & statim disparuit. Ac frater ipse vocatis fratribus , cuncta quæ contigerant enarrauit eisdem , & in ordine deinceps permansit prouidus & deuotus. In hoc loco antiquitus , dum diuinum persoluebatur officium , sancti Angeli visi sunt & auditi cum fratribus laudes matutinales Domino decantare.

(2) O que les diables ne sont pas si niais que cela : mais notez que ces cagots n'ont jamais cognu à la verité que c'estoit de Dieu , de Iesus Christ , du S. Esprit , des Anges , des diables , de paradis ne d'enfer : ains ont le tout limité selon leur lourd entendement & imaginations.  
fein.



iardin, il se cacha dedans, & s'y teint: & comme il attendoit, voyci venir le diable lorsqu'il faisoit nuict, & luy apparut outre le fossé l'appelant delà les bornes du conuent, & luy dit qu'il eust à sauter le fossé pour venir à luy: mais le frere craignant de le faire pour la longueur & profondeur du fossé, luy dit, Passe-moy de l'autre part. Et le diable luy dit, (a) Il n'est pas en ma puissance de passer de delà, pour ce que ce sont les bornes du conuent. Le frere luy demandant la raison, il luy respondit, C'est pource que depuis qu'on a dit à Complies ceste oraison, *Visita quæsumus Domine habitationem istam*, &c. c'est à dire, Nous te prions Seigneur que tu visites ceste demeure, &c: laquelle priere les freres oyent & disent en grande deuotion, il n'y a diable qui puisse entrer dedans les limites du conuent jusques à la premiere heure du iour. Lors le frere luy dit, Tu es donc diable. Il respondit, Ce suis mon: que si tu eusses passé les limites du conuent, d'autant que tu departois sans licence, & voulois devenir apostat, ie t'eusse soudain noyé en ce fossé, mais ie ne puis pour l'occasion que ie t'ay dite. Et cela dit, incontinent il s'esuanoit. Adonc ce frere appela les autres freres, & leur conta comme toutes les choses estoient aduenues, & demeura depuis au conuent, estant songneux & deuotieux. Iadis en ce conuent les Anges ont esté ouys & veus chan-

S 3

ter

feintes, & non selon la parole de Dieu, qui est puissante de nous amener en toute verité: & comme ils ont plustost creu au mensonge qu'à la verité, Dieu les a mis en sens reprouvé.



tare. Item, Locus de Parma habuit istis temporibus quendam fratrem, licet parum vixerit in ordine, filium cuiusdam Marchionis Malaspinæ. Cuius castrum quum inimici cepissent, patrem & fratres suos interfecerunt: ipsum verò, quia puer erat fortè quinque annorum, per fenestram arcis proiecerunt coram sua matre, sine dubio propter altitudinem maximam loci vitæ cariturum. Sed dum sic proiceretur, mater clamavit, Sancte Francisce adiuua filium meum. Mirum certè: puer descendit per spatium unius magni milliarii, & in nullo fuit læsus. Sed quum inimici à castro fuissent expulsi, puer ante portas castri fuit portatus, & ibi dimissus. Et quum eiularet, mater vocem filii audiens, fecit aperiri castri portam, & filium sine læsione aliqua reperit. Puer autem dicebat quòd quidam frater eum tenuerat. Quod mater intelligens ipsum fuisse B. Franciscum, quem pro filio adiuuando innocauerat, statim dixit, Ex quo B. Franciscus te liberavit, B. Francisci à modò filius eris: & veniens Parmam fecit eum indui, sed tempore pestis secundæ decessit.

Folio

(a) Quelle verisimilitude scautoit-on recueillir de ceste fable: que ces meurtriers ayent eu compassion de ce jeune enfant; & qu'ils ne l'ayent voint voulu tuer de gaine, & cependant qu'ils le ayent precipité d'un lieu si haut: car.

ter au Seigneur les prieres de matines avec les freres. Item, Le conuent de Parme a eu en ces temps vn certain frere, combien qu'il ne fut pas longtemps en l'ordre, qui estoit fils du Marquis de Malespine. Duquel apres que les ennemis eurent pris le chasteau par force, ils le tuerent, & les enfans: mais à cause que ce frere n'auoit alors que cinq ans, (a) ils le ieterent par les fenestres du chasteau en la presence de la mere, lequel sans doute n'en pouuoit reschapper sans mort à cause de la hauteur du lieu. Mais comme on le iettoit ainsi, la mere s'escria, & dit, Sainct François, sois en aide à mon fils. Voyci merueilles: l'enfant descendit par l'espace d'vne grande demie lieue, sans auoir mal ne dommage. Mais quand les ennemis furent dechassez du chasteau, l'enfant fut porté deuant la porte d'iceluy: & estant laissé là, il se print au crier: lors la mere recognoissant la voix de son fils, fait ouvrir la porte, & trouua son fils qui n'estoit aucunement blessé: & l'enfant luy dit qu'il y auoit vn frere qui l'auoit tousiours soustenu. Ainsi la mere ayant cognu que c'estoit S. François, lequel elle auoit inuocé à l'aide de son fils, elle se print à dire, Depuis que saint François t'a deliuré, tu seras désormais fils de S. François, & venant à Parme, elle luy fit prendre l'habit.

S. 4.

Feuil-

car que en pouuoient ils attendre sinon la mort? O impudens, vostre bestise est par trop apparente, & vos mensonges trop grossiers.



## Folio 134.

*B. Franciscus patrem suum carnalem sic allo-  
quutus est, quando coram Episcopo non solum  
iure paternæ hereditatis abrenuntiauit, sed vesti-  
menta ad femoralia vsque reddendo, dicens, Vs-  
que nunc vocavi te patrem in terris: amodo se-  
cure dicere possum, Pater noster qui es in calis:  
ubi B. Franciscus ostendit toto affectu mundanis  
renuntiassse.*

## Folio 135.

*Ferrum etiam ignitum B. Franciscus alloquu-  
tus est, dum à medico in eius carnem profundari  
deberet, dicens, Mi frater ignis esto mihi in hoc  
propitius, esto in hoc curialis. Precor Dominum  
meum qui te creauit, ut tuum mihi calorem tem-  
peret, quo suauiter urentem valeam sustinere.  
Quod & fecit. Ubi B. Franciscus ostendit, crea-  
turam*

(a) Voyci vne doctrine qui contrenient directement au commandement de Dieu qui enioint d'honorer pere & mere. Et quand Christ dit qu'il conuient laisser pere & mere pour le luyure, il entend s'ils nous sont contraires & nous donnent empeschement de le luyure, qu'il ne conuient pour la reuerence que nous leur deuons, de laisser nostre vocation: mais il n'entend pas que nous de- laissions de les recognoistre pour nos peres, & de leur porter obeissance en tout ce qui ne contrenient point à la gloire



## Feuillet 134.

S. François (a) parla en ceste sorte à son pere charnel , lors que devant son Euesque non seulement il renonça au droict de l'heritage paternel , mais aussi rendit tous ses vestemens à ses brayes pres , luy disant , Jusques yci ie t'ay appelé mon pere en terre : maintenant ie puis dire en asseurance Nostre Pere qui es és cieux : en quoi saint François monstra qu'il auoit renoncé de tout son cœur aux choses de ce monde.

## Feuillet 135.

Saint François aussi a parlé à vn fer chaud , quand le chirurgien le vouloit cauterizer , luy disant , (a) Mon frere le feu , sois moy propice en ceci , sois y moy courtois & gracieux. Et ie prie mon Seigneur qui t'a créé , qu'il veuille temperer ta chaleur en mon endroit , afin que en me bruslant doucement ie te puisse endurer. Ce qu'il feit. En quoy il a voulu monstrier que la creature obeit à Dieu son

S 5.

crea-

gloire de Dieu. Mais cest acariastre a voulu faire quelque chose de nouveau , ne se contentant point de la simplicité de la doctrine de Dieu tellement qu'il renonce yci son pere à pur & à plein. En quoy on peut cognoistre de qu'il esprit il estoit mené.

(à) Cest acte & ces paroles sont d'un homme peu sobre & peu sage : mesmes il y a vne idolatrie detestable enclose , au grand deshonneur de Dieu Createur du ciel & de la terre.

*turam creatori Diuino famulari, imperio etiam  
sui perfecti cultoris.*

Folio 137.

*Dicebat beatus Franciscus de sacerdotibus qui  
uiuunt secundum formam sanctæ Romanæ eccle-  
siæ: Licet sacerdotes sint peccatores, tamen nemo  
debet eos iudicare. Ipse enim solus Deus reseruat  
sibi eos ad indicandum.*

(b) Ce blasphème parr d'une outrecuidance monachale, ou plustost diabolique. Car y a il perfection qu'en Dieu? Ainli mes amis, iugez de la sainteté de ce presomptueux hypocrite, duquel on fait vn Dieu.

(a) Vous voyez qu'il auoit sa langue en vente, & comment pour le bien qu'il attendoit de ceste idole Romaine,  
Gre-

createur , (a) mesmes par le commandement de son seruiteur parfaict.

Feuillet 137.

Sainct François dit (b) des Prestres qui uiuent selon la forme de la sainte Eglise Romaine, Combien que les Prestres soyent pecheurs, toutes fois nul ne les doit iuger : car Dieu seul s'en reserve le iugement.

Gregoire neuvieme , qu'il auoit enforcélé : il vouloit que les prestres meschans & flagitieux ne fussent sujets à nuls iuges & tribunaux. Allez donc maintenant & l'esleuez au ciel iusques en la place de Lucifer, si trebuscera-il au profond des enfers, desquels il est digne, & toute sa secte.

**FIN DV II. LIVRE DE L'ALCORAN**  
des Cordeliers, & du premier des  
Conformitez.





THE UNIVERSITY OF CHICAGO



00566 0858





